



# Le 34e Congrès annuel de la SQRP

23 au 25 mars 2012, Sherbrooke

## PROGRAMME



[www.sqrp.ca](http://www.sqrp.ca)



UNIVERSITÉ  
**BISHOP'S**  
UNIVERSITY

<b>VENDREDI</b>		
<b>12h30-17h00</b>	<b>Inscription / Accueil</b>	<b>Salon des médias</b>
<b>13h30-15h00</b>	<b>Symposiums / Orales Libres</b> <b>S1</b> : Le travail, est-ce la santé? (Dagenais-Desmarais) <b>S2</b> : Les troubles des conduites alimentaires (Gagnon)	<b>Stukely</b> <b>Lac Brome</b>
<b>15h00-16h00</b>	<b>Communications affichées : A1-A56 / Pause-Café</b>	<b>Mégantic</b>
<b>16h00-17h30</b>	<b>Symposiums / Orales Libres</b> <b>S3</b> : Les commotions cérébrales dans le sport (Théoret) <b>O1-O5</b> : Axe Éducation / Développement <b>O6-O11</b> : Axe Clinique	<b>Stukely</b> <b>Magog</b> <b>Lac Brome</b>
<b>17h45-19h00</b>	<b>Colloque d'ouverture</b> – L'état de santé mentale au Québec : société distincte? Constats, enjeux et pistes de recherche	<b>Sherbrooke AB</b>
<b>19h00-20h00</b>	<b>Cocktail de bienvenue</b>	<b>Foyer</b>

<b>SAMEDI</b>		
<b>8h00-17h00</b>	<b>Inscription / Accueil</b>	<b>Salon des médias</b>
<b>8h30-10h00</b>	<b>Symposiums / Orales Libres</b> <b>S4</b> : Comprendre et évaluer le bien-être (Sirois) <b>O12-O17</b> : Axe Fondamental / Neuropsychologie	<b>Stukely</b> <b>Lac Brome</b>
<b>10h00-11h00</b>	<b>Communications affichées : A57-A112 / Pause-Café</b>	<b>Mégantic</b>
<b>11h00-12h30</b>	<b>Symposiums / Orales Libres</b> <b>S5</b> : Engagement, réussite et persévérance scolaires (Cantin) <b>S6</b> : Profil cognitif et intelligence en autisme (Soulière)	<b>Stukely</b> <b>Lac Brome</b>
<b>12h45-14h15</b>	<b>Dîner / AGA / Prix Guy-Bégin / Prix Adrien-Pinard</b>	<b>Sherbrooke AB</b>
<b>14h30-16h00</b>	<b>Symposiums / Orales Libres</b> <b>GB</b> : Présentations des récipiendaires des Prix Guy-Bégin <b>S7</b> : Décodage des expressions émotionnelles (Perron) <b>O18-O22</b> : Axe Social / Industriel-organisationnel	<b>Lac Brome</b> <b>Sherbrooke AB</b> <b>Stukely</b>
<b>16h00-17h30</b>	<b>Symposiums / Orales Libres / Café</b> <b>S8</b> : Régulation émotionnelle (Lecours) <b>S9</b> : Culture et bien-être (Giguère)	<b>Stukely</b> <b>Sherbrooke AB</b>
<b>17h30-18h00</b>	<b>Assemblée générale</b>	<b>Magog</b>
<b>18h00-19h00</b>	<b>Conférencier d'honneur – Timothy Pychyl</b> Pourquoi ne le faisons-nous tout simplement pas? Comment la recherche nous aide maintenant à résoudre le casse-tête de la procrastination.	<b>Sherbrooke A</b>
<b>19h00-20h00</b>	<b>Cocktail du samedi</b>	<b>Mezzanine</b>

<b>DIMANCHE</b>		
<b>8h00-10h00</b>	<b>Inscription / Accueil</b>	<b>Salon des médias</b>
<b>8h30-10h00</b>	<b>Symposiums / Orales Libres</b> <b>S10</b> : Traumas interpersonnels et relations de couple (Godbout) <b>S11</b> : Développements en psychologie sociale & culturelle (Zhou) <b>O23-O28</b> : Axe Fondamental / Neuropsychologie	<b>Stukely</b> <b>Lac Brome</b> <b>Magog</b>
<b>10h00-11h00</b>	<b>Communications affichées : A113-A167 / Pause-Café</b>	<b>Mégantic</b>
<b>11h00-12h00</b>	<b>Prix communications affichées / Mot de la fin</b>	<b>Sherbrooke A</b>
<b>12h00</b>	<b>Départ</b>	

## Table des matières

---

Horaire Bref.....	1
Anciens présidents.....	2
Mots de bienvenue.....	3
Organisation du congrès.....	5
Remerciements.....	6
Commanditaires.....	7
Récipiendaires des prix.....	8
Colloque d'ouverture.....	10
Conférencier d'honneur.....	11
Symposiums.....	12
Présentations orales libres.....	50
Présentations par affiches.....	67
Index des auteurs.....	162

## Anciens présidents

---

Jean Descôteaux	Université de Sherbrooke	2010-2011
Frédéric Langlois	Université du Québec à Trois-Rivières	2009-2010
Catherine Bégin	Université Laval	2008-2009
François Poulin	Université du Québec à Montréal	2007-2008
Yvan Lussier	Université du Québec à Trois-Rivières	2006-2007
Thérèse Audet	Université de Sherbrooke	2005-2006
Stéphane Bouchard	Université du Québec en Outaouais	2002-2005
Sylvie Belleville	Université de Montréal	2001-2002
Sylvain Gagnon	Université du Québec à Trois-Rivières	2000-2001
Pierre Mercier	Université d'Ottawa	1999-2000
Thérèse Bouffard	Université du Québec à Montréal	1998-1999
Michel Boivin	Université Laval	1997-1998
Michèle Robert	Université de Montréal	1996-1997
Claude Braun	Université du Québec à Montréal	1995-1996
Gilles Kirouac	Université Laval	
Luc Reid	Université du Québec à Montréal	
Jacinthe Baribeau	Université Concordia	
Robert Rousseau	Université Laval	
Robert Vallerand	Université du Québec à Montréal	
Mireille Mathieu	Université de Montréal	
Jacques Beaugrand	Université du Québec à Montréal	
Gilles Kirouac	Université Laval	
Gérard Malcuit	Université du Québec à Montréal	
André Delorme	Université de Montréal	
Ercilia Quintin	Université du Québec à Trois-Rivières	

## Mots de bienvenue

---

### Mot d'Annie Aimé, Présidente de la SQRP



Cette année, la SQRP présente la 34<sup>e</sup> édition de son congrès annuel. Comme à l'habitude, la relève scientifique en psychologie est à l'honneur, tant sur l'axe clinique que développemental, fondamental ou social. Ce congrès nous permettra de nous familiariser avec les nombreux travaux qui sont réalisés à la grandeur du Québec, par les chercheurs d'ici! Il nous amènera également à profiter de l'expertise de chercheurs renommés en psychologie et d'échanger avec des collègues, de manière à acquérir de nouvelles connaissances, à générer de nouvelles idées de recherche et même à esquisser de nouvelles opportunités de collaboration.

Je remercie tous ceux qui participent activement au congrès de la SQRP. Le succès de ce congrès repose sur l'implication bénévole de nombreux chercheurs et professeurs qui croient en l'importance de contribuer au rayonnement de la recherche en psychologie réalisée au Québec. Je tiens tout particulièrement à souligner le travail remarquable du comité organisateur de l'Université Bishop's. Ce comité a réussi, dans des délais inhabituellement courts, à mettre sur pied une programmation extrêmement intéressante et diversifiée.

En terminant, je souhaite à tous un excellent congrès 2012!

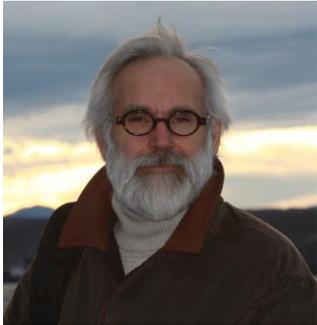
### Mot de Claude Charpentier, Présidente du congrès



Sherbrooke, cité universitaire située au confluent des rivières Magog et Saint-François, se démarque par son environnement au relief accidenté, baigné par de nombreux lacs et cours d'eau. Cette "Reine des Cantons-de-l'Est" aux armoiries et devise séduisantes symbolistes d'une poursuite d'excellence se veut l'endroit idéal pour y recevoir tous celles et ceux animés d'un esprit créatif, d'une persévérance infatigable et d'une confiance indéfectible envers l'avenir. Comme la ville de Sherbrooke et la SQRP qui sont alimentées d'un même carburant à forte teneur inventive, diligente et confiante en l'avenir, le congrès SQRP 2012 se veut porteur d'un message à la hauteur de ses aspirations. Que cette occasion sans pareille de promouvoir la recherche en psychologie et de faire rayonner le talent de chercheurs québécois donne matière à une réelle contribution à la santé et au bien-être de notre population, ainsi qu'à la valorisation de notre richesse interculturelle. Que cette soif de savoir et ce regard pénétrant et généreux dont nous, chercheurs québécois, faisons preuve portent fruit, et tel le flambeau qui éclaire le monde, qu'ils nous guident à travers la complexité qui constitue l'être humain. Au nom du comité organisateur mais aussi de toutes les personnes qui ont grandement contribué au bon déroulement de cet événement, il me fait plaisir de vous souhaiter la bienvenue au

34<sup>ième</sup> congrès annuel de la SQRP. Reflétant une programmation scientifique alléchante livrée dans un esprit de convivialité, les grands fils conducteurs de ce congrès ont été tissés à même la toile de fond de notre Ville en santé. Sa devise ambitieuse, Ne quid nimis, signifiant Rien de trop, nous a servi de leitmotiv et de muse nous inspirant dans le choix de la programmation. Que celle-ci vous inspire à votre tour est notre souhait le plus sincère!

**Mot de Dale Stout, Directeur du département de psychologie de l'Université Bishop's**



Au nom de tous les membres du département de psychologie de l'Université Bishop's, bienvenue/welcome au 34<sup>e</sup> Congrès de la SQRP. Chaque année, la SQRP fournit le contexte qui encourage l'engagement envers la recherche dans tous les domaines de la psychologie. L'harmonie de nos visions, tirée de notre dévouement envers la psychologie s'ouvre sur une célébration de nos réalisations. Cette célébration revêt plusieurs formes, notamment des affiches fournissant une économie d'information, des communications où le discours encadre la cadence d'une idée, et des symposiums qui nous permettent de faire des mises au point et invitent l'engagement. Grâce au Congrès de la SQRP, des collègues éloignés peuvent revigorer un vieux projet, de nouvelles rencontres et nouveaux chercheurs peuvent envisager collaborer sur des projets et des amis peuvent renouer là où ils se sont arrêtés l'année précédente. Chaque année, nous nous rencontrons pour reconnaître et applaudir ceux qui ont repoussé les limites et qui donnent le ton à l'avenir. C'est un honneur pour nous à Bishop's d'avoir côtoyé et travaillé avec autant de gens remarquables de la SQRP pour réaliser ce Congrès. Madame Claude Charpentier, Présidente du Congrès et toute son équipe ont préparé avec soin un programme à la fois scientifique et bien pensé. Merci à tous ceux qui ont accepté d'y participer. Votre participation est la véritable célébration. Nous sommes fiers et privilégiés de recevoir chez nous tous les participants au Congrès SQRP 2012. Je vous souhaite une excellente conférence.

## Organisation du congrès

---

Le 34e congrès annuel de la Société québécoise pour la recherche en psychologie a été organisé sous l'égide du département de psychologie de l'Université Bishop's.

### Comité organisateur

Claude Charpentier, Présidente  
Philip Cooper, Secrétaire-Trésorier  
Benoit-Antoine Bacon  
François Courcy  
Jean Descôteaux  
Patrick Gosselin  
Diane Mills  
Fuschia Sirois  
Dale Stout

### Comité scientifique

Benoit-Antoine Bacon, U. Bishop's  
Jean-Sébastien Boudrias, U. de Montréal  
Philip Cooper, U. Bishop's  
François Courcy, U. de Sherbrooke  
Jacinthe Douesnard, UQAC  
Patrick Gosselin, U. de Sherbrooke  
Corinne Haigh, U. Bishop's  
Frédéric Langlois, UQTR  
Olivier Laverdière, U. de Sherbrooke  
Sarah Lippé, U. de Montréal  
Annick Martin, UQAM  
Véronique Parent, U. de Sherbrooke  
Dave Saint-Amour, UQAM  
Fuschia Sirois, U. Bishop's  
Hugo Théoret, U. de Montréal

### Bénévoles

Anthony Berger  
Thomas Bertrand  
Aren Bezdjian  
Olivier Caron  
Junie Carrière  
Meagan Chartier  
Clea Corman  
Sarah Duguay  
Philip-Antoine Dupuis-Laflamme  
Sabrina Fontaine  
Alexis Gagnon-Dolbec  
Rosalie Genois  
Marjorie Labrecque

### Conseil d'administration SQRP

Annie Aimé, UQO (présidente)  
Claude Charpentier, U. Bishop's  
Denis Cousineau, U. d'Ottawa  
Jean Descôteaux, U. de Sherbrooke  
Carol Hudon, U. Laval  
Olivier Laverdière, U. de Sherbrooke  
Mélanie Renaud, CRIUGM  
Philippe Roy, UQTR

### Comité scientifique (Prix Guy-Bégin)

Mélanie Renaud, CRIUGM (Responsable)  
Nadia Gosselin, U. de Montréal  
Walter Marcantoni, U. Bishop's  
Olivier Potvin, U. de Sherbrooke

### Site web SQRP

Hébergé gratuitement par l'École  
de Psychologie, Université Laval  
François Hamel

Geneviève Laliberté  
Jade-Isis Lefebvre  
Jordan Lefebvre  
Pierre-Luc Mercier  
Kristin Nolin  
Wanda Patton  
Julie Pétrin  
Christopher Philip  
Meigan Roberts  
Stephanie Santini  
Kim Smith Desrosiers  
Noémie Thibeault

## Remerciements

---

Le Comité organisateur du 34e congrès de la SQRP tient à remercier chaleureusement :

- La Faculté des Arts et des Sciences et l'Office de la Recherche de l'Université Bishop's ainsi que l'Université de Sherbrooke pour leur généreux soutien financier

ainsi que tous nos commanditaires et exposants :

- Le Centre de Recherche en Neuropsychologie et Cognition (CERNEC)
- L'Ordre des psychologues du Québec (OPQ)
- La Société canadienne de psychologie (SCP)
- Mathomic Solutions

Le comité organisateur tient également à remercier le président du congrès 2011, Réjean Tessier, et le président sortant de la SQRP, Jean Descôteaux, pour leurs précieux conseils, et tout particulièrement la présidente actuelle de la SQRP, Annie Aimé, et le secrétaire-trésorier du CA de la SQRP, Carol Hudon, dont la sagesse, l'expérience, la coopération, la patience et le dévouement nous ont infiniment facilité la tâche.



Un merci sincère aux membres du comité organisateur et du comité scientifique pour leur travail assidu et exemplaire dans l'accomplissement des tâches leur étant confiées. Un remerciement tout spécial au secrétaire-trésorier du congrès SQRP 2012, Philip Cooper, qui, ayant vaqué à de nombreuses tâches et chargé d'à peu près tout, a su nous garder dans le droit chemin par sa prudence, sa diligence et son souci du détail.

Enfin, un immense merci à Diane Mills pour la gestion des bénévoles, des activités sociales et de bien d'autres sections de l'organisation dont la générosité sans borne, l'engagement indéfectible et les efforts soutenus ont contribué de façon remarquable au succès de ce congrès.

Merci Philip et Diane.

Nous sommes également reconnaissants envers Madame Josianne Côté, déléguée commerciale de Destination Sherbrooke pour son soutien hors pair dans la promotion du congrès SQRP 2012.

Illustration de la couverture : Hôtel de ville de Sherbrooke

Source : Destination Sherbrooke

**Claude Charpentier**

Présidente du comité organisateur du 34e congrès de la SQRP

## Commanditaires

---



## Prix Adrien-Pinard 2012

---

En attribuant le **Prix Adrien-Pinard**, la SQRP accorde le titre de « Membre honoraire » à l'un(e) de ses membres pour sa contribution remarquable à la psychologie. Ce prix témoigne des connaissances théoriques/factuelles d'un membre ou de sa contribution à la formation en psychologie.

Adrien Pinard (14 février 1916 - 3 septembre 1998) a été l'un des pionniers de la psychologie au Canada. Tel que l'écrit Thérèse Gouin-Décarie, "Adrien Pinard fut le principal fondateur de l'ancienne Corporation professionnelle des psychologues du Québec et président de la Société canadienne de psychologie. Son nom est indissolublement lié à l'histoire de la psychologie en Amérique du Nord, à la fois comme discipline scientifique et comme profession." Il fut nommé professeur émérite de l'Université de Montréal et de l'UQAM.

La SQRP est heureuse de décerner le *Prix Adrien-Pinard 2012* à :

**Mme Isabelle Peretz**  
Université de Montréal

La récipiendaire présentera une allocution lors du dîner du samedi 24 mars intitulée :

### **LA NATURE DE L'A MUSIQUE**

#### **Anciens récipiendaires du Prix Adrien-Pinard**

Adrien Pinard	Université du Québec à Montréal	1989
David Bélanger	Université de Montréal	1990
Thérèse Gouin-Décarie	Université de Montréal	1991
Noël Mailloux	Université de Montréal	1992
Brenda Milner	Institut et Hôpital neurologiques de Montréal (McGill)	1995
Ercilia Quintin	Université du Québec à Trois-Rivières	1996
Helga Feida (posthume)	Université du Québec à Montréal	1996
Bruno Cardu	Université de Montréal	1997
Gérald Noelting	Université Laval	1998
André-Roch Lecours	CH Côte-des-Neiges, Neuropsychologie	1999
Richard Tremblay	Université de Montréal	2000
Robert Ladouceur	Université Laval	2001
Joseph De Koninck	Université d'Ottawa	2002
Ronald Melzack	Université McGill	2003
Franco Lepore	Université de Montréal	2005
Charles M. Morin	Université Laval	2006
Robert J. Vallerand	Université du Québec à Montréal	2007
Maryse Lassonde	Université de Montréal	2008
Michel Boivin	Université Laval	2009
Pierre Jolicoeur	Université de Montréal	2010
Peter Shizgal	Université Concordia	2011

## Prix Guy-Bégin 2012

---

La SQRP décerne également le **Prix Guy-Bégin** pour le meilleur article dont le premier auteur est un(e) étudiant(e) membre. Ce prix s'accompagne d'une bourse de 500,00 \$ offerte par le CA de la SQRP.

Rappelons que Guy Bégin était professeur titulaire à l'École de psychologie de l'Université Laval. Il était un collègue rigoureux, travailleur acharné, chercheur productif, qui prenait à coeur toutes ses fonctions d'universitaire. Guy Bégin était aussi un professeur dynamique, exigeant, disponible et soucieux de son enseignement. Évidemment, cette description est beaucoup trop brève pour mettre en valeur toutes les qualités de Guy Bégin et vous êtes invités à consulter l'hommage post-mortem rendu à Guy Bégin par Gilles Kirouac, disponible sur le site web de la SQRP sous la rubrique « prix ». Les quatre récipiendaires feront de brèves présentations de leurs recherches le samedi 24 mars à 14h30 (Salle Magog).

### ***Axe Clinique***

**Marie-Julie Potvin, Université du Québec à Montréal**

Prospective memory rehabilitation based on visual imagery techniques.

*Neuropsychological Rehabilitation*

### ***Axe Éducation/Développement***

**Célia Matte-Gagné, Université de Montréal**

Prospective relations between maternal autonomy support and child executive functioning: Investigating the mediating role of child languageability.

*Journal of Experimental Child Psychology*

### ***Axe Fondamental/Neuropsychologie***

**Marie-France Marin, Université de Montréal**

Metyapone administration reduces the strength of an emotional memory trace in a long lasting manner.

*Journal of Clinical Endocrinology and Metabolism*

### ***Axe Social/Industriel et Organisationnel***

**Noémie Carbonneau, Université du Québec à Montréal**

Toward a Tripartite Model of Intrinsic Motivation.

*Journal of Personality*

## Prix des meilleures communications affichées

---

La SQRP récompense aussi les étudiants ayant produit la communication affichée considérée la meilleure et présentée dans le cadre du congrès annuel dans chacun des quatre axes (Clinique, Fondamental/neuropsychologie, Éducation/développement, Social/industriel-organisationnel). Ces prix, qui s'accompagnent d'une bourse de 250,00 \$ offerte par le Conseil d'administration de la SQRP, seront remis le dimanche, 25 mars entre 11h00 et 12h00.

## Colloque d'ouverture

---

### **L'état de santé mentale au Québec : société distincte? Constats, enjeux et pistes de recherche**

Dans le cadre de ce colloque intersectoriel, cinq conférenciers-invités interviendront, faisant valoir leur point de vue selon leur région d'expertise et/ou d'expérience. Ce colloque a pour but d'alimenter une réflexion commune sur l'état de la santé mentale au Québec, à partir de questions posées par le modérateur.

#### **Modérateur : Rémi Quirion**

Scientifique en chef des Fonds de recherche du Québec

#### **Panélistes :**

- **André Delorme** : Directeur national de la santé mentale, Ministère de la Santé et des Services Sociaux
- **Pierre Beauséjour** : Membre du comité consultatif sur les systèmes de prestation de services, Commission de santé mentale du Canada, et directeur du département de psychiatrie au CHUS Hôtel-Dieu, Sherbrooke
- **Rose-Marie Charest** : Présidente du conseil d'administration de l'Ordre des psychologues du Québec
- **André Forest** : Administrateur et membre fondateur, siégeant au conseil d'administration de la FFAPPAM et directeur de l'APPAMM-Estrie

## Conférencier d'honneur

---

### Timothy Pychyl

Université Carleton

**Pourquoi ne le faisons-nous tout simplement pas? Comment la recherche nous aide maintenant à résoudre le casse-tête de la procrastination (Présentation en anglais).**



“J’aurai plus le goût de le faire demain”, mais le lendemain arrive...et...Pourquoi est-ce que nous procrastinons? Est-ce une question de personnalité ou de situation? Sommes-nous simplement de mauvais planificateurs? Que pouvons-nous y faire? Timothy Pychyl répondra à ces questions ainsi qu’à d’autres en résumant la recherche courante en ce qui a trait au soin que l’on met à éviter les tâches et à les remettre à plus tard.

Timothy Pychyl étudie la poursuite d'objectifs et le bien-être depuis qu'il a commencé ses études universitaires à l'Université Carleton dans les années 80. L'intérêt qu'il porte à nos objectifs et comment nous nous y prenons pour y parvenir l'ont mené à un endroit pour le moins inattendu. Voilà qu'après avoir étudié des étudiants de deuxième/troisième cycle pour sa propre recherche de doctorat, il a mis la lunette sur la dégradation de notre mise à exécution et l'échec de l'individu à s'auto-réglementer que nous appelons communément la procrastination.

Timothy a acquis une renommée internationale pour sa recherche. Ses contributions scientifiques pour 2012 incluent la co-rédaction d'un numéro spécial sur la procrastination pour le *Journal of Rational-Emotive and Cognitive-Behavior Therapy* et un article sollicité pour le compte du *Social and Personality Psychology Compass* et écrit en collaboration avec Fuschia Sirois de l'Université Bishop's. Il agit également en tant que ressource externe pour une bourse de recherche néerlandaise sur l'autoréglementation.

En plus de ses écrits scientifiques, il rédige le blogue populaire "Don't Delay" pour le compte de Psychology Today. Il produit également le balado iProcrastinate sur iTunes et a lancé une série de dessins animés intitulée "Carpe Diem" avec un artiste local.

L'intérêt de Timothy pour la recherche agit comme complément à sa passion pour l'enseignement de l'importance de bien comprendre la motivation humaine. Son enseignement lui a valu de nombreux prix dont l'inaugural University Medal for Distinguished Teaching à Carleton ainsi que le prix de l'Ontario Confederation of University Faculty Associations' Teaching Award. Ajoutons à ce qui précède que la Society for Teaching and Learning in Higher Education l'a nommé 3 M National Teaching Fellow. Il a été à l'avant-garde d'un cours de deuxième/troisième cycle en enseignement à la fin des années 90, cours qui est offert aux étudiants au doctorat et faisant partie de leur préparation à une carrière académique. Outre ses occupations scientifiques, Timothy qui se décrit comme "père dinosaure" partage sa vie familiale sur sa ferme-hobby avec son épouse Beth ainsi que sa fille de six ans, Laurel et son fils de quatre ans, Alex. En autant que le temps, les enfants et l'énergie le permettent, vous trouverez Timothy et Beth sur les pistes locales avec leur attelage de chiens-traineaux ou à monter leurs chevaux.

# Symposiums

---

## SYMPOSIUM 1

### **Le travail, est-ce la santé? Regards actuels sur la santé psychologique au travail et ses corrélats en milieu organisationnel**

**Responsable** : DAGENAIS-DESMARAIS, Véronique  
*Université de Sherbrooke*

Au Canada, la santé mentale des employés est une préoccupation majeure des gestionnaires (Watson Wyatt, 2005). Cet enjeu n'est pas sans fondement, puisqu'en 2007-2008, près d'un travailleur québécois sur cinq présentait un niveau élevé de détresse psychologique (Vézina, St-Arnaud, Stock, Lippel, & Funes, 2011). Dans le contexte d'une préoccupation grandissante, tant chez les chercheurs que chez les praticiens, ce symposium, qui rassemble plusieurs spécialistes du domaine, permettra dans un premier temps de clarifier le concept de santé psychologique au travail. À ce sujet, la présentation de Véronique Dagenais-Desmarais mettra en lumière les résultats d'une récente étude quantitative visant à dresser le réseau nomologique des différents concepts associés au bien-être psychologique au travail. Dans un deuxième temps, certains mécanismes individuels, groupaux et managériaux pouvant favoriser une santé psychologique optimale chez les travailleurs seront étudiés. S'inscrivant dans le cadre de la théorie de l'autodétermination (Deci & Ryan, 1985, 2008), la présentation de Jean-Simon Leclerc et André Savoie se penchera sur l'impact de la motivation autonome sur la santé psychologique des travailleurs. Par la suite, la communication de Jacinthe Douesnard mettra en lumière, grâce à une étude qualitative réalisée auprès de pompiers volontaires, les mécanismes sociaux au coeur du maintien de la santé psychologique et du lien d'emploi. France St-Hilaire présentera ensuite les résultats d'une étude qualitative qui porte sur des pratiques de gestion concrètes et observables qui favorisent ou entravent la santé psychologique des employés. Finalement, ce symposium se terminera avec la présentation d'un corrélat comportemental encore mal compris à ce jour, soit le présentéisme. Martin Lauzier s'attardera à l'état de la documentation sur la question et proposera un modèle théorique assorti d'hypothèses explicatives, ainsi qu'un agenda de recherche.

### **1. Des problèmes de santé mentale au bien-être des employés : Mieux comprendre le bien-être psychologique au travail**

DAGENAIS-DESMARAIS, Véronique  
*Université de Sherbrooke*

En matière de santé psychologique, les efforts de la communauté scientifique ont traditionnellement été consacrés à l'étude de la maladie, des troubles, de la dysfonction et des dommages psychologiques (Bakker & Schaufeli, 2008). Or, de plus en plus d'études démontrent que la santé psychologique comprend deux dimensions (p.ex. : Keyes, 2006; Massé et al., 1998). La *détresse psychologique* en représente la facette négative, alors que sa contrepartie positive, encore relativement peu étudiée à ce jour (Diener, 1984; Keyes, 2007), est généralement nommée *bien-être psychologique*.

Dans ce contexte, cette présentation fournira d'abord un cadre de référence sur la santé psychologique au travail. Elle présentera ensuite les résultats d'une étude portant sur le réseau nomologique du bien-être psychologique au travail (BEPT). Cette étude a été menée auprès d'un échantillon de 792 techniciens du secteur de la santé (âge moyen : 38.8 ans; 89 % de femmes). Les participants ont rempli une mesure de BEPT, ainsi que de différents concepts connexes (bien-être psychologique, détresse psychologique, santé psychologique, satisfaction de vie, engagement, satisfaction au travail, épuisement professionnel).

Les résultats préliminaires démontrent que le BEPT est corrélé de modérément à fortement aux concepts connexes ( $-.37 \leq r \leq .65$ ) et que ceux-ci expliquent 61.7 % de la variance du BEPT, laissant entrevoir un recoupement conceptuel important. Plus précisément, au-delà de l'effet de la désirabilité sociale ( $\beta = .30, p < .001$ ), seuls l'engagement au travail ( $\beta = .27, p < .001$ ), l'épuisement professionnel ( $\beta = -.38, p < .001$ ) et la santé mentale ( $\beta = .10, p < .05$ ) sont des prédicteurs significatifs du BEPT. Une série d'analyses factorielles confirmatoires complétera ces résultats afin d'identifier le patron des relations unissant ces variables, en lien avec la théorie. Les limites de l'étude seront discutées et des pistes de recherche seront proposées.

## **2. La motivation autonome : son apport envers la santé psychologique au travail**

LECLERC, Jean-Simon; SAVOIE, André  
*Université de Montréal*

En se référant à la Théorie de l'autodétermination (Deci et Ryan, 1985; 2000), cette étude vise à établir l'apport de la motivation autonome (intrinsèque et identifiée) au sein du modèle des déterminants de la santé psychologique. Peu d'études empiriques se sont penchées sur ces liens en usant de mesures de santé adaptées particulièrement au milieu du travail et en conceptualisant la santé de manière bidimensionnelle, en accord avec la psychologie positive. En fonction de la documentation, nous présumons que la motivation autonome sera liée positivement au bien-être psychologique et négativement à la détresse psychologique. Pour valider ces hypothèses, des données ont été récoltées par questionnaires autorapportés au sein de la population des enseignants(es) du système scolaire québécois (N=542). L'instrument utilisé pour mesurer la motivation est l'Inventaire des motivations au travail de Blais (1993), adapté par Gagné et al. (2006) et ceux utilisés pour mesurer la santé psychologique sont l'Échelle de mesure des manifestations du bien-être psychologique (ÉMMBEP) et celle des manifestations de la détresse psychologique (ÉMMDP) de Massé et al. (1998), toutes deux adaptées au monde du travail. Les résultats montrent que la motivation autonome est liée positivement et de manière significative au bien-être psychologique au travail ( $r = 0.56, p < .001$ ) ainsi que liée négativement et de manière significative à la détresse psychologique au travail ( $r = -.40, p < .001$ ). Ces résultats indiquent la pertinence d'appréhender la santé psychologique au travail dans une perspective motivationnelle et qu'il s'agit d'une variable sur laquelle il pourrait être avantageux d'influer afin de favoriser la santé des travailleurs. Cette étude montre aussi la pertinence d'user d'une mesure bidimensionnelle de la santé psychologique afin d'en dresser un portrait plus juste.

### **3. Quelle place pour le temps commun et l'espace de parole nécessaire dans le maintien en emplois et la santé psychologique chez les pompiers à temps partiel?**

DOUESNARD, Jacinthe  
*Université du Québec à Chicoutimi*

Une recherche menée auprès des pompiers permanents québécois (Douesnard et St-Arnaud, 2011) souligne l'importance du temps commun et de l'espace de parole à travers lequel les pompiers élaborent les collectifs de travail et les processus favorisant la bonne santé psychologique ainsi que le maintien équilibré en emploi. De fait, à travers cette dynamique collective qui prend forme en caserne, entre les alarmes, ils construisent et transmettent des stratégies défensives, des savoir-faire d'expériences sensibles et des pratiques de prudence. Ces éléments, réinvestis lors d'interventions subséquentes, leur permettent d'être outillés pour affronter le caractère imprévisible et dangereux de leur métier. Les conclusions de cette étude amènent cependant à s'interroger à propos du cas précis des pompiers volontaires (aussi appelés pompiers à temps partiel) qui, de par le caractère particulier de leur travail sur appels, ne partagent pas de temps commun d'attente à la caserne, entre les alarmes. La communication proposée porte sur les résultats d'une recherche (FQRSC) ayant pour objectif de décrire les éléments qui lient ou délient le lien d'emploi de ces travailleurs, tout en considérant l'impact que cela peut avoir sur leur santé psychologique. Cette recherche a été réalisée selon un devis qualitatif, par le biais de sept entrevues de groupe auprès de pompiers à temps partiel de municipalité différentes. Analysés sous l'angle de la psychodynamique du travail (Dejours, 1980), les propos recueillis lors de ces entretiens permettent de cerner de quelle façon l'organisation du travail des services incendie de pompiers à temps partiel fragilise l'élaboration des processus collectifs essentiels au maintien en emploi. Cependant, il a également été possible de constater quelques rares pratiques de gestion qui ont comme impact d'augmenter la construction d'une dynamique collective nécessaire à la bonne santé psychologique et au maintien en emploi des pompiers à temps partiel.

### **4. Agir sur la santé psychologique au travail de mes employés : au-delà des concepts, que dois-je faire demain à 8h30?**

ST-HILAIRE, France  
*Université de Sherbrooke*

Nous savons que le comportement ou le leadership du gestionnaire envers ses employés est associé à la santé psychologique (ex. : Westerlund et al., 2010), voire à la santé globale des individus (ex. : Nixon et al., 2011). Si ce lien entre le comportement du gestionnaire et la santé psychologique au travail (SPT) est bien établi, les comportements spécifiques s'y rapportant n'ont pas été clairement identifiés. Tel que relevé par Gilbreath et Benson, certains comportements du gestionnaire sont liés à la santé psychologique et il serait important de les connaître (2004, p. 263). Si depuis les travaux de ces derniers quelques études ont porté sur l'identification des pratiques de gestion en lien avec le stress (Yarker et collègues, 2007, 2008) ou des comportements de leadership en lien avec le bien-être (Nielsen, Randall, Yarker & Brenner, 2008), ces études visaient moins à faire ressortir la spécificité des pratiques de gestion – les actions concrètes du gestionnaire. Des entrevues semidirigées ont été menées auprès de 71 participants (45 employés et 25 gestionnaires) provenant d'une organisation publique. L'analyse a été réalisée selon une méthode inductive et a été soumise à un accord inter juges. Une analyse de fréquence des codes ainsi qu'une taxinomie des pratiques de gestion spécifiques (PGS) en lien avec la SPT ont été réalisées. Les résultats montrent une très grande variété de PGS présentes (n=55) en lien

avec la SPT, dont cinq qui sont relevées par plus de 50 % des participants; les pratiques de nature relationnelle apparaissent particulièrement déterminantes. Enfin, il y a un écart important entre les PGS rapportées par les gestionnaires et les employés : une plus grande diversité et un plus grand nombre de PGS rapportées par les gestionnaires. Les retombées théoriques et pour le développement d'intervention en SPT seront abordées.

## **5. Présentéisme volontaire ou involontaire : une exploration des hypothèses de substitution et de complémentarité**

LAUZIER, Martin

*Université du Québec en Outaouais*

Le présentéisme se définit comme étant le comportement du travailleur qui, malgré des problèmes de santé physique et/ou psychologique nécessitant de s'absenter, persiste à se présenter au travail (Gosselin et Lauzier, 2011; Johns, 2010, 2011). Bien qu'il ne s'agisse pas d'un phénomène nouveau, le présentéisme n'a été que récemment porté à notre attention étant donné l'importance de son occurrence et la croissance des problèmes de santé se développant au travail (Goetzel et al., 2004). Contrairement à l'absentéisme, l'évidence veut toutefois qu'il soit plus difficile de détecter un comportement de présentéisme chez un travailleur (Collins et al., 2005). En foi de quoi, cette présentation vise à alimenter la réflexion à l'égard des deux questions suivantes : a) qu'est-ce qui peut justifier une telle conduite chez un travailleur ? ; b) quelles sont les conditions sous-jacentes à un tel comportement ?

En réponse à la première question, nous exposerons les fondements théoriques du présentéisme sous une conception nouvelle, soit celle du cube du présentéisme. Pour ce faire, nous introduirons et traiterons de la qualité volontaire ou involontaire du comportement posé par le présentéiste. Le présentéisme volontaire est lié à une décision du travailleur de se présenter au travail malgré la maladie. Alors que le présentéisme involontaire renvoie plutôt au coût élevé que représenterait une absence pour le travailleur ou à l'impossibilité pour celui-ci de s'absenter.

En réponse à la deuxième question, nous établirons un état des lieux quant aux travaux de recherche actuels en présentant les avenues de recherche possibles. Plus particulièrement, nous discuterons de l'éclairage conceptuel que pourrait prodiguer une exploration plus fine des hypothèses de substitution et de complémentarité dans de futurs efforts de recherche. Cette idée s'inscrit principalement dans l'étude des rapports dualistes existant entre les phénomènes de présentéisme et d'absentéisme.

### Symposium sur les troubles des conduites alimentaires

**Responsable :** GAGNON, Cynthia  
*Université de Québec à Montréal*

Le présent symposium vise à informer les participants quant aux troubles des conduites alimentaires (TCA) tout en considérant leur association avec des problématiques diversifiées. Au total cinq conférenciers incluant des professeurs, des chercheurs et des candidats au doctorat en psychologie discuteront de leur domaine de recherche respective. Ces conférenciers proviennent de cinq universités différentes, soit de l'Université du Québec en Outaouais, l'Université du Québec à Montréal, l'Université McGill, l'Université Laval et l'Université d'Aix-Marseille (France). Patricia Groleau, étudiante au doctorat de l'Université McGill, abordera le premier thème du symposium. Ce faisant, elle apportera une description des corrélats génétiques et biologiques reconnus pour jouer un rôle dans le développement et le maintien des TCA de type boulimique. Ensuite, Annie Aimé, professeure et chercheure à l'Université du Québec en Outaouais, discutera de l'apparition de problèmes d'image corporelle pouvant conduire ultérieurement au développement d'un TCA chez les enfants âgés de 8 à 12 ans, et ce, en lien avec le fonctionnement psychologique et le rendement scolaire. Cette présentation sera suivie par celle de Marie-Christine Lafranchi, étudiante au doctorat à l'université d'Aix-Marseille. Elle traitera du lien qui existe entre la pratique d'exercice physique, l'anxiété physique sociale et les TCA chez les adolescents. Marie-Pierre Gagnon-Girouard, coordonnatrice à l'unité spécialisée en évaluation et traitement des problématiques du poids, abordera la description des différents profils de l'obésité et des liens qui existent avec les processus qui interfèrent avec la régulation du poids et l'alimentation compulsive, soit l'hyperphagie. Enfin, Cynthia Gagnon, étudiante au doctorat en psychologie de l'Université du Québec à Montréal, discutera des défis reliés à la concomitance d'un TCA et d'une condition médicale, principalement du diabète et de l'état des connaissances de la double problématique en ce qui a trait à prévalence, les risques médicaux, l'étiologie, l'évaluation et les considérations thérapeutiques.

#### **1. Facteurs génétiques et abus au cours de l'enfance : influence sur la présentation clinique et le maintien des comportements boulimiques**

GROLEAU, Patricia<sup>(1)(2)</sup>; STEIGER, Howard<sup>(1)(2)</sup>  
*(1) Université McGill; (2) Institut Universitaire en Santé Mentale Douglas*

La boulimie est un trouble des conduites alimentaires (TCA) caractérisé par la présence d'épisodes d'orgies alimentaires récurrents, de comportements compensatoires et de préoccupations excessives par rapport à la silhouette et au poids. Alors que plusieurs personnes boulimiques ne présentent pas de troubles psychiatriques concomitants, un sous-groupe substantiel présente en plus des difficultés sur le plan de l'humeur (Milos, 2004), de l'anxiété (Godart et al, 2000), des troubles reliés à la consommation de substances (Bulik et al, 2004) et de la personnalité (Cassin & von Ranson, 2005; Steiger & Bruce, 2007). Plusieurs chercheurs suggèrent que l'hétérogénéité des manifestations boulimiques s'explique par les différences observées sur le plan des processus étiologiques et des besoins thérapeutiques. Cette présentation vise à faire une revue des facteurs génétiques et développementaux reliés au

développement et au maintien des TCA ainsi qu'aux troubles psychiatriques concomitants les plus fréquemment associés. Plus spécifiquement, un survol des écrits portant sur les effets de polymorphismes des systèmes sérotoninergique et dopaminergique sur la présentation clinique des TCA de type boulimique sera présenté. De plus, nous examinerons l'effet de l'interaction entre les expériences d'abus au cours de l'enfance et les vulnérabilités génétiques sur l'hétérogénéité des manifestations boulimiques. Finalement, une exploration du potentiel prédictif de ces facteurs sur la réponse au traitement sera présentée.

## **2. Analyse des insatisfactions corporelles et des comportements alimentaires problématiques des enfants de 8 à 12 ans**

AIMÉ, Annie

*Université du Québec en Outaouais*

Les problèmes d'image corporelle surviennent tôt au cours de l'enfance et favorisent l'apparition de comportements alimentaires problématiques, principalement des comportements de diète et des excès alimentaires. La présentation vise à fournir un portrait empirique des insatisfactions corporelles et des comportements alimentaires problématiques adoptés par les enfants de 8 à 12 ans. Les éléments couverts par la présentation sont les suivants : âge d'apparition des insatisfactions corporelles, prévalence de ces insatisfactions, différences sexuelles, impact des préoccupations corporelles sur les comportements alimentaires et effets des comportements alimentaires problématiques sur le fonctionnement psychologique et la performance scolaire.

## **3. Anxiété physique sociale et troubles des conduites alimentaires chez les adolescents : effet modérateur de la pratique sportive et du sexe**

LANFRANCHI, Marie-Christine <sup>(1)</sup>; MAÏANO, Christophe <sup>(2)</sup>; MORIN, Alexandre J.S. <sup>(3)(4)</sup>; THERME, Pierre <sup>(1)</sup>  
(1) Aix-Marseille Université et CNRS - UMR 6233 "Institut des Sciences du Mouvement, Etienne-Jules Marey"; (2) Université du Québec en Outaouais; (3) Université de Sherbrooke; (4) University of Western Sydney

La *présentation de soi* (Schelker & Leary, 1982) fait référence aux processus par lesquels les personnes surveillent et contrôlent la manière dont-ils sont perçus et évalués par les autres, dans le but de se conformer à l'impression, généralement positive, qu'ils souhaitent projeter. Lorsque ces personnes subissent une pression liée à la *présentation de soi*, elles peuvent développer une *anxiété physique sociale* (APS) et s'engager dans des troubles des conduites alimentaires (TCA ; Marin-Ginis & Leary, 2004) pour contrôler leur physique et se conformer à l'image souhaitée. Ces hypothèses ont été confirmées dans le cadre d'études menées chez les adolescents (e.g., Brunet et al., 2010 ; Haase, 2009 ; Maïano et al., 2010). D'autres études montrent également une relation positive entre la pratique sportive et l'APS (e.g., Hausenblas et al., 2004) et les TCA (e.g., Smolak et al., 2000). Pour ces auteurs la pratique sportive serait un modérateur de la relation entre l'APS et les TCA chez les adolescents. Cette hypothèse a récemment été examinée. Toutefois, le nombre d'études reste limité (e.g., Atalay & Gençöz, 2008 ; Haase, 2009) et leurs résultats sont contradictoires. De plus, ces études comportent certaines limites (e.g., faible échantillon, absence de garçons et de groupes non-sportifs), et elles ne s'intéressent qu'au type pratique sportive (i.e., sport individuel vs. d'équipe ; sport esthétique vs non-

esthétique). L'objectif de cette présentation sera donc de discuter de l'effet modérateur de différentes caractéristiques de la pratique sportive (i.e., modalité, contexte, type et motifs de pratique ; compétition et niveau de compétition) et du sexe sur le lien qu'il existe entre l'APS et les TCA chez les adolescents.

#### **4. La suralimentation compulsive, une dépendance à la nourriture?**

GAGNON-GIROUARD, M-P.; BEGIN, C.

*Université Laval*

En parallèle avec la préoccupation excessive à l'égard du poids, largement répandue dans la population générale, on assiste également à une augmentation fulgurante des taux d'obésité dans les sociétés occidentales. Considérant la très forte incitation à perdre du poids véhiculée par le modèle de minceur dont la société actuelle fait la promotion ainsi que l'énorme quantité d'efforts et de ressources individuelles et collectives investies dans la lutte à l'obésité, il semble que les problèmes reliés au poids ne puissent être uniquement attribués à des déficits de motivation ou de discipline personnelle chez les individus. Notamment, face au défi important que représente l'adoption de saines habitudes de vie pour certains individus aux prises avec des compulsions alimentaires ou souffrant d'hyperphagie boulimique, de nombreux auteurs ont proposé que ces comportements alimentaires excessifs puissent remplir une fonction de régulation des affects négatifs, rendant leur modification très difficile. Plus encore, certains auteurs comparent la suralimentation compulsive et l'hyperphagie boulimique à une dépendance à une substance. La présentation visera à discuter des récents résultats de recherche portant sur l'identification et la description des différents processus associés à la difficulté à réguler le poids et à la suralimentation compulsive. Notamment, des modèles identifiant trois profils de femmes obèses (centré sur la restriction, centré sur l'insatisfaction corporelle et centré sur les affects négatifs) ainsi que des résultats d'une étude préliminaire s'intéressant au concept de la dépendance à la nourriture seront discutés. L'identification de profils clairs regroupant des individus souffrant du même type de difficultés reliées à la régulation du poids est essentielle pour améliorer les interventions de perte de poids chez les individus obèses.

#### **5. État des connaissances sur la concomitance d'un diabète et d'un trouble des conduites alimentaires**

GAGNON, Cynthia <sup>(1)</sup>; AIMÉ, Annie <sup>(2)</sup>; BÉLANGER, Claude <sup>(1)(3)</sup>

*(1) Université du Québec à Montréal; (2) Université du Québec en Outaouais; (3) Douglas Mental Health Institute and McGill University*

Les pratiques actuelles associées à la gestion du diabète mettent l'accent sur la perte de poids, les indices externes de l'alimentation (quantité et horaire des repas) et les règles alimentaires restrictives (éviter les aliments riches en glucides et en gras). Ainsi, afin d'assurer la gestion de leur maladie, les personnes diabétiques doivent continuellement surveiller leur alimentation, tant et si bien qu'elles en viennent à adopter un mode de pensées rigides en lien avec la nourriture. Dans un tel contexte, les personnes diabétiques deviennent plus à risque de développer des comportements alimentaires problématiques pouvant nuire à leur santé. Alors qu'on en connaît encore très peu sur le profil clinique des individus qui présentent les deux troubles, les complications médicales qui leur sont associés sont mieux connues. La conférence portera sur l'état des connaissances actuelles concernant l'association d'un trouble des conduites alimentaires (TCA) et d'un diabète. Quatre objectifs principaux sont visés par

cette conférence. Premièrement, elle vise à informer les auditeurs au sujet de l'ampleur de la double problématique TCA-diabète. Deuxièmement, à les renseigner quant au profil clinique des individus présentant les deux problématiques sur le plan des facteurs psychologiques, interactionnels et médicaux. Troisièmement, elle vise à offrir des informations relatives à l'ordre d'apparition des deux troubles en fonction de chaque typologie diabétique, ainsi qu'au sujet de la compréhension étiologique actuelle. En ce sens, les principaux corrélats prédisposants, précipitants et perpétuants reconnus à ce jour pour être associés au développement de cette concomitance seront discutés. Quatrièmement, la présentation veut sensibiliser à l'importance de tenir compte des deux problématiques dans l'évaluation et le traitement psychologique.

## SYMPOSIUM 3

### Vers une meilleure compréhension des effets délétères des commotions cérébrales dans le sport

**Responsable :** THÉORET, Hugo

*Université de Montréal; Centre de recherche de l'Hôpital Sainte-Justine*

Les commotions cérébrales dans le sport sont un problème de santé publique majeur affectant des milliers d'individus chaque année. Aux États-Unis seulement, des études épidémiologiques démontrent la présence de 1.6 à 3.8 millions de commotions cérébrales annuellement. En raison de l'importance de la problématique, on considère désormais la commotion cérébrale comme étant épidémique, menant à une prolifération impressionnante des recherches visant à cibler les mécanismes expliquant une récupération déficitaire d'une grande variété de symptômes. Dans le présent symposium, nous présenterons plusieurs études récentes abordant la problématique sous divers aspects: le sommeil, la motricité et le métabolisme cérébral. La prise en charge interdisciplinaire de l'athlète commotionné sera abordée et des avenues de traitement novatrices seront présentées.

#### 1. Intervention interdisciplinaire de la commotion cérébrale

FAIT, Philippe

*Université Laval*

La présentation servira à sensibiliser les participants avec la problématique de la commotion cérébrale et les aider à se familiariser avec une approche d'intervention interdisciplinaire. Les participants pourront s'initier aux diverses connaissances scientifiques les plus à jour en ce qui a trait à la prise en charge, la gestion et les interventions thérapeutiques face à la problématique. Le modèle proposé vise la prise en charge et le traitement des commotions cérébrales. Ce modèle intègre une équipe d'intervenants (médecins, neuropsychologues, thérapeutes du sport agréés, kinésologues et physiothérapeutes) afin d'amener une prise en charge globale et complète de la commotion cérébrale. Le modèle présenté est basé sur les connaissances scientifiques et cliniques les plus à jour et reconnues sur le plan international. Tels que recommandés sur le plan scientifique international, ce modèle : Privilégie une évaluation de base pré-saison pour tous les athlètes et sportifs, sur les plans neuropsychologique (questionnaires et administration de tests) et locomoteur (tests d'équilibre informatisés et cognitivomoteurs non-informatisés); Prône le retrait immédiat du jeu de tout athlète victime d'une commotion cérébrale suspectée ou dont le diagnostic est confirmé;

Recommande l'utilisation d'un protocole d'évaluation immédiate et régulière des fonctions neurologiques, neuropsychologiques et motrices suite à une commotion cérébrale jusqu'à une pleine récupération; Recommande une réévaluation préalable au retour au jeu pour tout athlète ayant subi une commotion cérébrale et qui souhaite retourner au jeu de façon préventive ainsi que pour tout athlète ayant une histoire médicale significative (par exemple : antécédents de commotions cérébrales; présence d'un trouble déficitaire de l'attention avec ou sans hyperactivité; antécédent de troubles d'apprentissages; difficultés scolaires non liées à un manque d'intérêts; antécédents de migraines ou autres troubles neurologiques; antécédents de troubles d'ordre psychologique, tels que la dépression, l'anxiété, état de stress post-traumatique, etc.) et/ou présentant une évolution complexe (récupération tardive) et/ou dont la présentation clinique questionne le personnel médical de l'équipe, les parents de

l'athlète ou la personne elle-même; Recommande un protocole de retour aux activités quotidiennes (école, sport, etc.) et en incorporant la fonction motrice en suivant diverses étapes bien définies.

## **2. Le sommeil et la somnolence à la suite d'une commotion cérébrale survenant dans les sports**

GOSSELIN, Nadia

*Centre d'études avancées en médecine du sommeil, Hôpital du Sacré-Cœur de Montréal; Département de psychologie, Université de Montréal*

Les troubles du sommeil et les troubles de l'éveil, c'est-à-dire la fatigue et la somnolence, sont parmi les symptômes les plus persistants et les plus invalidants à la suite d'une commotion cérébrale survenant chez les athlètes, mais demeurent peu étudiés. Ces troubles apparaissent dès les premiers jours suivant la commotion cérébrale, les athlètes rapportant de l'insomnie, un sommeil non récupérateur ou une somnolence excessive pendant la journée. Des études électrophysiologiques et polysomnographiques récentes montrent des anomalies dans l'activité cérébrale enregistrées à l'éveil et en sommeil. En fait, bien que l'architecture du sommeil soit en apparence normale, une microanalyse de l'activité électroencéphalographique montre des modifications des fuseaux de sommeil, ces petites bouffées de rythmes rapides survenant dans le stade 2 du sommeil. De plus, une augmentation de l'activité delta a été observée lors de l'analyse spectrale de l'activité électroencéphalographique enregistrée à l'éveil, reflétant une somnolence excessive dans la journée. Ces résultats suggèrent que les commotions cérébrales survenant dans les sports ont des impacts sur la qualité du sommeil et de l'éveil qui peuvent être observés avec une microanalyse de l'activité électrique du cerveau.

## **3. Les altérations persistantes et bidirectionnelles de la plasticité synaptique compromettent les capacités d'apprentissage moteur des athlètes commotionnés du sport**

DE BEAUMONT, Louis <sup>(1)(2)</sup>; TREMBLAY, Sébastien <sup>(3)</sup>; LASSONDE, Maryse <sup>(4)(5)</sup>; THÉORET, Hugo <sup>(4)(5)</sup>

*(1) Université du Québec à Trois-Rivières; (2) Centre de recherche de l'hôpital du Sacré-Cœur de Montréal; (3) Université McGill; (4) Université de Montréal; (5) Centre de recherche de l'Hôpital Sainte-Justine*

Les commotions cérébrales du sport récurrentes entraînent des altérations motrices et cognitives persistantes en plus d'être associées à l'augmentation de la prévalence de la maladie d'Alzheimer. La commotion cérébrale du sport est la cause la plus fréquente de traumatisme crâniocérébral léger (TCCL) chez les jeunes. Les modèles animaux du TCC montrent que la suppression de la plasticité synaptique est à l'origine de troubles d'apprentissage moteur, qui s'accroissent en fonction du nombre de TCC infligés. L'intégrité des mécanismes de potentialisation/dépression à long terme (LTP / LTD) de plasticité synaptique seraient particulièrement vulnérables aux effets des TCC. Des effets cumulatifs délétères des commotions cérébrales sur les mécanismes d'inhibition GABAergique ont été mis en évidence chez l'humain, ce déséquilibre entraînant une suppression de la plasticité synaptique. Pour tester l'hypothèse que l'augmentation de l'inhibition GABAergique consécutive aux commotions répétées supprime la plasticité synaptique et contribue aux troubles d'apprentissage, nous avons utilisé un protocole de stimulations paires associatives (PAS) afin d'induire des effets de LTP / LTD dans le cortex primaire moteur (M1), conjointement à une tâche d'apprentissage moteur. Nos résultats indiquent que l'augmentation persistante et cumulative des processus d'inhibition intracorticale GABAergiques chez

les commotionnés entraînent une suppression de la plasticité synaptique de type LTP/LTD. Cette suppression de la plasticité synaptique est liée aux difficultés d'apprentissage moteur répertoriées chez ces athlètes.

#### **4. Investigation des effets à long terme des commotions cérébrales sur le métabolisme au sein du cortex moteur primaire.**

TREMBLAY, Sara <sup>(1) (2)</sup>; BEAULE, Vincent <sup>(1) (2)</sup>; DE BEAUMONT, Louis <sup>(3) (4)</sup>; DOYON, Julien <sup>(1) (5)</sup>; MARJANSKA, Malgorzata <sup>(6)</sup>; LASSONDE, Maryse <sup>(1) (2)</sup>; THÉORET, Hugo <sup>(1) (2)</sup>

*(1) Université de Montréal; (2) Centre de recherche de l'Hôpital Sainte-Justine; (3) Université McGill; (4) Université du Québec à Trois-Rivières; (5) Centre de recherche de l'institut universitaire de gériatrie de Montréal; (6) Center for Magnetic Resonance Research and Department of Radiology, University of Minnesota*

Malgré le fait qu'on observe généralement une résorption des symptômes post-commotionnels à l'intérieur de 10 jours suivant une commotion cérébrale, de récentes études suggèrent la présence d'altérations métaboliques et neurophysiologiques au sein du cortex moteur primaire (M1) persistantes. En effet, une diminution de la concentration de NAA et une augmentation du myo-inositol (m-I) ont été observées 6 mois après l'incident. De plus, une altération du système GABAergique-b se reflétant par une prolongation persistante de la période silencieuse corticale a été observée chez des athlètes commotionnés. Une récente étude a démontré la possibilité de normaliser ce déséquilibre dans l'inhibition intracorticale par la stimulation électrique à courant direct chez une population saine, suggérant la possibilité d'utiliser cette technique comme alternative au traitement pharmacologique. Toutefois, aucune étude à ce jour n'a mesuré directement les concentrations de GABA au sein de M1 chez cette population. Ainsi, l'objectif de la présente étude est d'investiguer les effets à long terme des commotions cérébrales sur le métabolisme cérébral dans M1 par la spectroscopie par résonance magnétique (SRM). Pour ce faire, 16 athlètes ayant subi une ou plusieurs commotions cérébrales en moyenne 3 ans avant l'expérimentation et 11 athlètes n'ayant jamais subi de commotion cérébrale ont été recrutés. L'étude consistait en une unique séance de SRM dans un système Siemens à 3T. Pour localiser M1, une séquence anatomique T1 MPRAGE a été effectuée, puis le voxel a été positionné au-dessus du cortex moteur primaire droit pour chaque participant. Les métabolites suivants ont été mesurés par l'entremise de la séquence MEGA-PRESS: glutamate-glutamine (Glx), GABA, N-acétylaspartate (NAA), Myo-Inositol (m-I) et créatine (Cr). Les concentrations métaboliques ont été ensuite normalisées sur la créatine. Aucune différence significative entre les deux groupes n'a été observée pour l'ensemble des métabolites. Toutefois, une forte tendance de diminution de NAA a été obtenue chez les athlètes commotionnés en comparaison aux non commotionnés. Cette diminution était également corrélée avec la gravité de la commotion cérébrale. Ces résultats suggèrent un rétablissement presque complet des altérations métaboliques observées à 6mois. Une réduction de NAA semble toutefois toujours présente. Par ailleurs, il semble que les altérations du système GABAergiques-b observées de façon indirecte par l'augmentation de la période silencieuse corticale n'affectent pas la concentration totale du GABA au sein de M1.

## SYMPOSIUM 4

### Les perspectives théoriques pour comprendre et évaluer le bien-être

**Responsable** : SIROIS, Fuschia M.  
*Université Bishop's*

Le bien-être est un concept important qui a fait l'objet de nombreuses études récentes. Dans le cadre de ce symposium, divers perspectives théoriques liées à l'étude et à l'évaluation du bien-être sont présentées. Le premier exposé donne un aperçu global d'un problème théorique mais fondamentale quant à l'étude du bien-être en distinguant la conceptualisation du bien-être selon l'approche hédonique avec celle de l'approche eudémonique. Alors que les buts et actions orientés vers le plaisir et l'excellence contribuent au bien-être de la personne, elles sont liées à différents antécédents familiaux ainsi qu'à différentes forces de caractères. Le deuxième exposé applique la théorie de l'autodétermination pour comprendre le rôle des besoins psychologiques et celui des évaluations cognitives sur divers aspects du bien-être des étudiants lors du processus de transition à l'université. Les résultats soulignent l'importance de l'évaluation cognitive de la transition comme processus positif ou menaçant dans la relation entre la satisfaction des besoins psychologiques et le bien-être. Le troisième exposé met en valeur la théorie de l'objectivation de soi pour comprendre l'impact de divers états de conscience du corps sur le bien-être de la femme. Les résultats démontrent que l'adoption d'une conscience du corps comme objet entraîne une motivation moins autodéterminée vers une tâche en laboratoire, des émotions négatives, et une insatisfaction de l'image corporelle chez les femmes moins autodéterminées. Le dernier exposé se sert du modèle de la résilience et de l'épanouissement de Carver (1998) pour évaluer le rôle de différents profile de réponse à la maladie soit la perte, la résilience et l'épanouissement sur le bien-être et l'ajustement des personnes vivant avec l'arthrite. Les résultats soutiennent cette distinction théorique et soulignent le rôle de la gratitude dans l'ajustement à la maladie de l'arthrite.

#### **1. Pursuing excellence vs. pursuing pleasure: Well-being consequences, parenting predictors, and differential personality correlates**

HUTA, Veronika  
*Carleton University*

People pursue well-being in two main ways: *hedonia*, the pursuit of pleasure, enjoyment, and comfort; and *eudaimonia*, the pursuit of excellence, virtue, authenticity, and personal growth. My findings to date (detailed in Huta, in press, a chapter for a book by Waterman) indicate that we need both eudaimonia and hedonia to achieve the most well-rounded personal well-being: each pursuit leads to somewhat different forms of well-being, with hedonia better at promoting positive affect, low negative affect, and carefreeness, and eudaimonia better at promoting meaning, elevation, and self-connectedness; people with both pursuits have the highest degrees of certain forms of well-being; and eudaimonia may be better at promoting well-being at a later time, while hedonia may be better at promoting well-being immediately. While both eudaimonia and hedonia relate to *personal* well-being, eudaimonic pursuits contribute more to the well-being of one's friends, relatives, and children, especially when affecting their sense of meaning, elevation, vitality, and self-connectedness. Finally, eudaimonia and hedonia

differ in their links with predictors, strengths, and other traits: eudaimonically oriented individuals have parents high on both key dimensions of positive parenting – responsiveness and demandingness – whereas a person’s degree of hedonia is unrelated to either parenting dimension; eudaimonia relates more to strengths of judgment and wisdom, whereas hedonia relates more to strengths of playfulness and love; and eudaimonia relates more to having purpose in life and a framework for interpreting life’s events, integrated motivation, affect valence at work, and elements of introversion; hedonia relates more to materialism and elements of extraversion.

## **2. Une exploration des effets de la satisfaction des besoins psychologiques et des évaluations cognitives sur le bien-être psychologique des étudiants en transition**

SIROIS-LECLERC, Héroïse <sup>(1)</sup>; LUMB, Andrew <sup>(1)</sup>; BLANCHARD, Céline <sup>(1)</sup>; AMIOT, Catherine <sup>(2)</sup>  
*(1) Université d’Ottawa; (2) Université du Québec à Montréal*

Lors de leur première année à l’université, les étudiants sont vulnérables à une variété de facteurs pouvant contribuer à diminuer leur bien-être psychologique et voire même à abandonner leurs études postsecondaires. Dans le cadre de cette étude, l’objectif est d’examiner le rôle des besoins psychologiques satisfaits par les professeurs, les étudiants et l’administration universitaire ainsi que le rôle des évaluations cognitives sur certains aspects du bien-être psychologique des étudiants lors du processus de transition à l’université. L’hypothèse selon laquelle le type d’évaluation cognitive du processus de transition est une variable médiatrice dans la relation entre la satisfaction des besoins et le bien-être psychologique (i.e., symptômes dépressifs et vitalité), est testée à l’aide d’un devis longitudinal. Des mesures ont été prises à trois reprises au cours du premier semestre universitaire dans une large université canadienne. Des analyses de médiation ont démontré que la relation entre la satisfaction des besoins et les symptômes dépressifs est médiée par l’évaluation cognitive de type « menace ». Les résultats ont aussi démontré que la relation entre la satisfaction des besoins et le niveau de vitalité est médiée à la fois par l’évaluation cognitive de la transition comme processus « positif » ainsi que l’évaluation cognitive de type « menace ». Ceci signifie que les étudiants ayant un niveau élevé de satisfaction des besoins ont moins tendance à évaluer leur transition comme un processus menaçant et présentent ensuite moins de symptômes dépressifs. Ensuite, les étudiants ayant un niveau élevé de satisfaction des besoins ont plus tendance à évaluer leur transition comme un processus positif et moins comme un processus menaçant et présentent ensuite des niveaux de vitalité plus élevés.

## **3. L’influence de l’état « corps-objet » vs « corps-processus » sur le bien-être de la femme**

MASK, Lisa <sup>(1)</sup>; BLANCHARD, Céline <sup>(2)</sup>; WHEELER, Jessica <sup>(2)</sup>  
*(1) Université Bishop’s; (2) Université d’Ottawa*

Selon la théorie de l’objectivation de soi, la sexualisation de la femme dans la société encourage l’adoption d’une conscience du corps comme objet qui s’accompagne de conséquences néfastes pour la femme. Or, très peu d’études ont examiné si l’adoption d’une conscience du corps comme processus peut avoir un effet bénéfique sur la santé et le bien-être. La présente étude vise à examiner l’impact de ces deux perspectives physiques sur divers indicateurs de bien-être chez la femme tels que l’image corporelle, les émotions, la vitalité et la motivation à accomplir une tâche en laboratoire. L’effet modérateur de la motivation globale est aussi examiné. Sous le prétexte d’une étude sur « les émotions

et les comportements d'achats », cent cinquante-cinq jeunes femmes ont été affectées de façon aléatoire à essayer un maillot de bain (« corps-objet ») ou un gilet en lisant un livret portant sur les « 100 faits intéressants du corps humain » (« corps-processus »), ou un gilet sans tâche supplémentaire. En portant le morceau de vêtement, les participantes ont complété divers casse-têtes en trois dimensions et par la suite elles ont complété des mesures auto-rapportées de leurs perceptions de la tâche, leur motivation, leurs émotions, leur vitalité ainsi que leur image corporelle. Les résultats démontrent un effet modérateur de la motivation globale. L'adoption d'une conscience du corps comme objet au lieu d'un processus est plus prononcée chez les femmes moins autodéterminées ce qui entraîna une motivation moins autodéterminée vers la tâche, des émotions plus négatives, une diminution de vitalité et une insatisfaction de l'image corporelle. Ceci signifie qu'une conscience du corps comme objet et non comme processus consomme des ressources énergétiques et cognitives importantes qui peuvent nuire au bien-être psychologique chez les femmes moins autodéterminées.

#### **4. Profiles of psychological thriving, resilience and loss in people living with arthritis**

SIROIS, Fuschia M. <sup>(1)</sup>; HIRSCH, Jameson <sup>(2)</sup>

*(1) Université Bishop's; (2) East Tennessee State University*

Conceptualizations of adjustment to stressful events suggest that individuals can either experience a state of well-being that is worse off than before the event, return to a prior state of well-being before the event (resilience), or return to a state that is better-off than before the event (thriving; Carver, 1998). In this study we examined the adjustment profiles of 378 people (87.9 % women; Mean age 45.5) diagnosed with arthritis, a chronic health condition characterized by pain and functional limitations that provides the experience of a chronic stressor. Participants completed an online survey containing a new measure of thriving, and measures of individual differences proposed by Carver to predict thriving. Multivariate logistic regression analyses predicting the three adjustment types (loss, resilience, and thriving) and controlling for disease variables and demographics revealed that increased gratitude, pain, and time living with arthritis distinguished thriving from resilience, whereas being married, decreased helplessness and increased gratitude, pain, and time living with arthritis distinguished thriving from loss. These profiles of thriving were relatively consistent across three thriving subtypes (personal, interpersonal, and global satisfaction) that were analysed, providing support for Carver's conceptualization of thriving as being distinct from resilience. The findings are discussed in terms of their theoretical and practical implications for understanding how to enhance well-being for people with living arthritis.

### **Contextes relationnels associés à l'engagement, la réussite et la persévérance scolaires.**

**Responsable :** CANTIN, Stéphane  
*Université de Montréal*

Tout au long de la scolarisation, bon nombre d'élèves éprouvent des difficultés d'ajustement qui ont d'importantes répercussions sur leur réussite et leur persévérance scolaires. Des statistiques récentes du ministère du Québec de l'Éducation, du Loisir et du Sport indiquent en effet qu'environ un jeune sur cinq (19,4%) a atteint l'âge de 20 ans sans avoir obtenu de diplôme d'études secondaires (MELS, 2006). Au-delà des facteurs de risque individuels, sociodémographiques et institutionnels reconnus, plusieurs études ont mis en évidence la contribution des activités parascolaires et des relations avec les enseignants, les parents et les amis dans la réussite scolaire des élèves (Janosz et al., 2000). Un nombre plus restreint d'études s'est cependant attardé aux processus (mécanismes d'action) par l'entremise desquels ces différents contextes relationnels influencent ultimement la réussite scolaire. Ce symposium portera sur la thématique du rôle joué par chacun de ces contextes relationnels dans l'engagement, la réussite et la persévérance scolaires des élèves. Dans une première présentation, Isabelle Archambault (Université de Montréal) examine les liens transactionnels qui existent entre l'engagement en classe, la relation maître-élève et la réussite scolaire entre la 1<sup>re</sup> et la 4<sup>e</sup> année du primaire. En second lieu, la présentation de Mélissa Goulet (Université de Montréal) s'intéresse à la popularité des élèves et à l'influence des amis dans le développement de l'engagement scolaire au début du secondaire. Dans une troisième présentation, Marie-Hélène Véronneau (Université du Québec à Montréal) s'attarde aux relations parent-adolescent et aux relations amicales à l'adolescence afin de prédire le niveau d'éducation atteint à l'âge adulte. Enfin, Anne-Sophie Denault (Université de Sherbrooke) examine les liens qui existent entre la participation aux activités de loisir organisées à l'adolescence et le cheminement scolaire au début de l'âge adulte.

#### **1. Liens transactionnels entre l'engagement en classe, la relation maître-élèves et la réussite scolaire chez les élèves du primaire.**

ARCHAMBAULT, Isabelle; PAGANI, Linda S.; FITZPATRICK, Caroline  
*Université de Montréal*

Dès l'entrée à l'école, les élèves sont confrontés à d'importants défis cognitifs et comportementaux. En plus de devoir s'adapter à un nouvel environnement, ils doivent écouter, suivre les directives, mettre des efforts et prendre part de façon active aux diverses activités qui leur sont proposées (Ladd, Bush, & Seid, 2000). Par ailleurs, ils ont également à créer des liens avec un nouvel enseignant, liens qui influenceront de manière importante leurs comportements et leur réussite ultérieurs (Hughes, Luo, Kwok, & Loyd, 2008). À partir d'un modèle d'équations structurelles, la présente recherche vise à étudier de manière transactionnelle l'association qui existe entre l'engagement en classe, la relation maître-élève et la réussite scolaire entre la 1<sup>re</sup> et la 4<sup>e</sup> année du primaire. L'échantillon est composé de 1820 enfants participant à l'Enquête longitudinale du développement des enfants du Québec. Nos résultats indiquent qu'il existe une certaine continuité dans l'engagement et la relation que les élèves entretiennent avec leurs enseignants entre la 1<sup>re</sup> et la 4<sup>e</sup> année. De plus, les conduites des élèves en

classe de 1<sup>re</sup> année prédisent de manière significative leurs résultats scolaires en 2<sup>e</sup> année, ce qui n'est pas le cas de la relation maître-élève. Enfin, tel qu'attendu, le fait de réussir en français et mathématiques lors de la 2<sup>e</sup> année favorise l'engagement et l'établissement de relations chaleureuses entre les élèves et leurs enseignants de 4<sup>e</sup> année. Cette étude souligne l'importance de s'attarder à la fois aux comportements et aux relations que les élèves entretiennent avec leurs enseignants au début du primaire pour favoriser leur réussite scolaire. Puisque les programmes d'intervention précoces présentent généralement un excellent rapport coûts-bénéfices, nos résultats suggèrent également d'investir dans le développement d'outils pour dépister les élèves qui présentent des signes précoces de désengagement.

## **2. Le rôle modérateur de la popularité sur le lien prédictif entre l'engagement scolaire des amis et le développement de l'engagement scolaire des élèves au secondaire**

GOULET, Mélissa; CANTIN, Stéphane; ARCHAMBAULT, Isabelle; VITARO, Frank  
*Université de Montréal*

À l'adolescence, les amis ont tendance à être similaires sur le plan de la motivation, du rendement et de l'engagement scolaire. Cette similarité résulte de différents processus de sélection et de socialisation. Dans cette perspective, l'établissement de relations d'amitié avec des élèves présentant des difficultés sur le plan de l'ajustement scolaire constitue un facteur de risque important pour l'ajustement scolaire ultérieur des élèves (Berndt & Keefe, 1995; Kindermann, 2007). Cette étude longitudinale examine dans quelle mesure les élèves populaires au sein du groupe de pairs sont plus sensibles à l'influence négative de leurs amis. De manière plus spécifique, l'étude s'intéresse au désengagement scolaire des amis comme prédicteur des changements observés sur le désengagement scolaire des élèves au début du secondaire. La popularité des élèves et de leurs amis sont ici considérés comme facteurs susceptibles de modérer cette relation. Les participants proviennent de trois écoles secondaires de milieux défavorisés dans la région de Montréal. À la fin des deux premières années du secondaire, des informations sur l'engagement scolaire, la popularité et les caractéristiques des amis ont été recueillies auprès de 402 élèves à l'aide de mesures sociométriques et auto-rapportées. À partir d'analyses de régression linéaire multiple, les résultats indiquent que l'affiliation à des amis populaires et désengagés sur le plan scolaire au début du secondaire est associée à une augmentation du désengagement scolaire des élèves à travers le temps. L'influence négative des amis est toutefois plus importante chez les élèves populaires, et ce, après avoir contrôlé pour d'importantes caractéristiques individuelles et sociofamiliales des élèves. La discussion s'attardera aux processus intra- et interpersonnels susceptibles de rendre compte de la plus grande sensibilité des élèves populaires à l'influence négative de leurs amis.

## **3. L'association entre les relations parent-adolescent et le niveau d'éducation atteint à l'âge adulte est-elle médiatisée par les relations amicales?**

VÉRONNEAU, Marie-Hélène <sup>(1)</sup>; DISHION, Thomas, J. <sup>(2)</sup>  
*(1) Université du Québec à Montréal; (2) University of Oregon*

Les relations des adolescents avec leurs pairs peuvent influencer leur bien-être (Rubin, Bukowski, et Parker, 2006). Les relations parent-adolescent, doivent, quant à elles, évoluer avec les nouveaux besoins de l'adolescent (Fulgini et Eccles, 1993)—notamment en soutenant l'établissement de relations

positives et constructives avec leurs pairs. Cette étude vise à vérifier si certains aspects des relations parent-adolescent influencent les amitiés des adolescents, et si les amitiés peuvent en retour influencer le niveau de scolarisation à l'âge adulte. Les 998 participants (526 garçons; 42.4% blancs) proviennent du nord-ouest des États-Unis. À 15 ans, ils ont rempli un questionnaire sur leur relation avec leurs parents. À 17 ans, ils ont participé à une séance d'interaction filmée avec un(e) ami(e), permettant de mesurer les caractéristiques de la dyade amicale. Le niveau d'éducation est auto rapporté à 23-24 ans. Deux variables de contrôle s'ajoutent, soit le rendement scolaire, mesuré par les moyennes scolaires à 15, 16 et 17 ans, et le niveau d'éducation des parents. Selon l'analyse d'équation structurale ( $\chi^2 = 20.46$ ;  $p < .01$ ; RMSEA = .05; CFI = .99), un faible niveau d'éducation peut être prédit par des conversations déviantes entre amis, qui elles-mêmes sont prédites par une faible supervision parentale. L'effet indirect est significatif. Au contraire, un niveau de d'éducation élevé peut être prédit par une bonne qualité de la relation amicale, celle-ci étant prédite par des relations familiales positives et par des renforcements positifs limités dans la famille. Les effets indirects pour ces deux médiateurs ne sont, cependant, que marginalement significatifs. En conclusion, ces résultats soutiennent l'hypothèse que les relations amicales peuvent servir de médiateurs entre divers aspects des relations parent-adolescent et l'atteinte d'un niveau de scolarisation élevé.

#### **4. La participation à des activités de loisir organisées à l'adolescence et le cheminement scolaire au début de l'âge adulte**

DENAULT, Anne-Sophie <sup>(1)</sup>; POULIN, François <sup>(2)</sup>

*(1) Université de Sherbrooke; (2) Université du Québec à Montréal*

La participation à des loisirs organisés à l'adolescence a été mise en lien avec des taux plus faible de décrochage scolaire (McNeal, 1995) et de meilleures performances et aspirations scolaires (Eccles & Barber, 1999; Mahoney et al., 2003). Cependant, peu d'études ont examiné des patrons spécifiques de participation associés au cheminement scolaire des élèves au début de l'âge adulte (ex. : intensité de participation). Or, documenter ces patrons permettrait d'en savoir davantage sur les habitudes de participation à promouvoir pour favoriser leur persévérance scolaire. Pour ce faire, 318 élèves (61% filles) ont été suivis annuellement de 14 à 21 ans. La participation a été mesurée chaque année par entrevues téléphoniques (quatre dimensions : taux, nombre d'activités, intensité, diversité). Le cheminement scolaire a aussi été mesuré à l'aide d'une entrevue téléphonique à 21 ans (cinq groupes : 1 = abandon des études secondaires,  $n = 46$  ; 2 = diplôme d'études secondaires [DES] ou diplôme d'études professionnelles [DEP],  $n = 99$  ; 3 = abandon des études collégiales,  $n = 64$  ; 4 = diplôme d'études collégiales [DEC],  $n = 26$  ; 5 = entrée à l'université,  $n = 83$ ). Les résultats révèlent que les jeunes qui sont entrés à l'université étaient plus susceptibles de participer à des loisirs organisés en quatrième et cinquième secondaire, alors que les élèves avec un DES ou un DEP étaient moins susceptibles d'y participer ( $\chi^2(4, N = 267) = 14.82, p < .01$ ;  $\chi^2(4, N = 281) = 9.02, p = .06$ ). De plus, les élèves qui sont entrés à l'université ont participé à des activités plus diversifiées en quatrième secondaire comparativement aux élèves sans DES ( $F(4, 266) = 2.42, p < .05$ ) et à des activités plus diversifiées en cinquième secondaire comparativement aux élèves avec un DES ou un DEP ( $F(4, 280) = 3.21, p < .05$ ). Des analyses supplémentaires permettront de mieux comprendre le lien entre les habitudes de participation à l'adolescence et le cheminement scolaire au début de l'âge adulte.

### **Profil cognitif et intelligence en autisme : de nouvelles pièces au casse-tête**

**Responsable :** SOULIÈRES, Isabelle

*Département de psychologie, Université du Québec à Montréal; Centre de recherche Fernand-Sequin*

Dans la première description de l'autisme, Kanner (1943) soulignait que « l'excellente mémoire [des autistes]... et le souvenir précis de patterns et séquences complexes, témoignent d'une bonne intelligence. » Pourtant, la présence bien établie de « pics » et de « creux » cognitifs dans la population autistique a souvent été associée, dans l'opinion scientifique, à une faible intelligence générale. Différentes mesures de l'intelligence donnent en effet des portraits très contrastés des habiletés des personnes autistes. L'objectif de ce symposium est d'explorer ce qui caractérise et définit les particularités de l'intelligence autistique. Pour ce faire, (1) on contrastera le profil caractéristique obtenu par les personnes autistes versus Asperger aux échelles de Wechsler (WISC-III et WISC-IV); (2) on verra ensuite l'association entre les manifestations comportementales typiques de l'autisme en bas âge et le développement des forces/faiblesses cognitives à l'âge scolaire et à l'âge adulte; (3) on examinera par ailleurs les liens entre vitesse de traitement de l'information perceptive et mesures d'intelligence chez les personnes autistes versus Asperger; (4) on abordera enfin comment on peut adapter l'évaluation intellectuelle en tenant compte de tous ces facteurs pour évaluer des enfants autistes non verbaux autrement considérés comme ayant une déficience intellectuelle. Le symposium se terminera par une discussion sur les façons de tirer profit des forces cognitives spécifiques des personnes autistes.

#### **1. Comparaison des profils cognitifs obtenus au WISC-III et au WISC-IV chez des enfants Asperger, autistes et avec développement typique**

NADER, Anne-Marie <sup>(1)</sup>; JELENIC, Patricia <sup>(2)</sup>; SOULIÈRES, Isabelle <sup>(1)</sup> <sup>(2)</sup>

*(1) Université du Québec à Montréal ; (2) Hôpital Rivière-des-Prairies (Montréal)*

Des recherches antérieures ont démontré des profils cognitifs différents chez les enfants Asperger et autistes. Ces deux sous-groupes se distinguent principalement par la présence ou l'absence de retard de développement langagier, de même que par des forces sur le plan visuospatial. L'objectif principal de l'étude consiste à comparer les profils cognitifs obtenus au WISC-III et au WISC-IV chez des enfants Asperger et autistes. Méthode : 29 enfants autistes, 14 enfants Asperger et 19 enfants au développement typique (6-15 ans) ont complété le WISC-IV. Les sujets de chaque groupe étaient appariés en âge, genre et au score à l'échelle globale de QI (ÉGQI) à autant d'enfants ayant complété le WISC-III. Résultats : Malgré l'absence de différence significative à l'ÉGQI entre les Asperger (moyenne=98) et les autistes (92), les profils cognitifs des deux groupes sont contrastés. Le groupe Asperger montre un score significativement plus élevé pour l'échelle de Compréhension Verbale (ÉCV=110) comparativement à l'échelle de Raisonnement Perceptuel (ÉRP=102), alors que l'opposé est observé chez les autistes (ÉCV=82 vs ÉRP=105). Des forces relatives sont trouvées chez les autistes pour le sous-test Blocs et le nouveau sous-test Matrices du WISC-IV. Chez les Asperger, la force est plutôt au sous-test Vocabulaire. Le sous-test Compréhension demeure le plus faible chez les autistes, alors qu'il s'agit du sous-test Code pour les Asperger. Conclusions : Les profils cognitifs obtenus au WISC-IV concordent avec ceux retrouvés au WISC-III. Chez les autistes, on retrouve au WISC-IV un écart plus

grand entre les échelles de CV de RP qu'au WISC-III, pouvant être expliqué par une diminution des exigences motrices au WISC-IV, reflétant davantage leur force en raisonnement visuel. Les échelles Wechsler demeurent pertinentes dans le diagnostic différentiel, non seulement à l'intérieur des troubles du spectre de l'autisme, mais aussi par rapport à d'autres conditions.

## **2. Autisme : Prédiction du profil cognitif en fonction des caractéristiques comportementales à l'âge préscolaire**

FORGEOT D'ARC, Baudouin <sup>(1)</sup>; GEOFFRAY, Marie-Maude <sup>(2)</sup>; BERTHIAUME, Claude <sup>(3)</sup>; CARON, Chantal <sup>(3)</sup>; SOULIÈRES, Isabelle <sup>(4)</sup>

*(1) Université de Montréal ; (2) Institut des sciences cognitives, Bron, France ; (3) Hôpital Rivière-des-Prairies ; (4) Université du Québec à Montréal*

L'hétérogénéité des performances entre les sous-tests des échelles de Wechsler a été largement documentée dans l'autisme. Pourtant, leur lien avec la description comportementale des symptômes autistiques reste mal compris. Objectif : Explorer l'association entre d'une part différentes forces et faiblesses cognitives à l'âge scolaire et adulte et d'autre part les caractéristiques comportementales de l'autisme à l'âge préscolaire. Méthode : Une cohorte de 146 participants (6 à 40 ans) avec un trouble du spectre autistique (TSA) et un QI Wechsler dans la normale a été extraite de la base de données de l'Hôpital Rivière-des-Prairies. Des forces et faiblesses cognitives significatives ont été établies à partir des scores pondérés aux sous-tests des échelles de Wechsler (WISC-III et WAIS-III). Des analyses de régression linéaire ont exploré les associations de ces forces et faiblesses cognitives avec les caractéristiques comportementales présentes à 4-5 ans décrites dans l'Autism Diagnostic Interview-Revised (ADI-R). Résultats : Les profils aux échelles de Wechsler dans ce groupe concordaient avec les descriptions antérieures, avec des forces significatives dans les sous-tests Blocs et Similitudes, et des faiblesses dans les sous-tests Compréhension et Code. Plusieurs questions de l'ADI-R prédisaient positivement un score élevé aux Blocs, comme le délai d'acquisition de la parole ou l'intérêt pour des parties d'objet. À l'inverse, des réponses négatives (i.e. peu typiques de l'autisme) à plusieurs questions de l'ADI-R prédisaient une performance élevée au sous-test Similitudes, comme l'absence de retard de la parole ou l'intérêt manifeste pour les autres enfants. Conclusion : Des comportements spécifiques de l'autisme peuvent prédire le développement des forces et faiblesses cognitives caractéristiques. Les évaluations comportementale et cognitive combinées pourraient aussi contribuer à identifier des sous-groupes significatifs au sein du spectre autistique.

## **3. Vitesse de traitement de l'information visuelle et intelligence autistique**

BARBEAU, Élise <sup>(1) (2)</sup>; DAWSON, Michelle <sup>(2)</sup>; ZEFFIRO, Thomas <sup>(3)</sup>; MOTTRON, Laurent <sup>(1) (2)</sup>

*(1) Université de Montréal ; (2) Hôpital Rivière-des-Prairies (Montréal) ; (3) Massachusetts General Hospital*

La mesure de l'intelligence en autisme est fortement dépendante des instruments psychométriques utilisés et les opinions divergent quant au choix de l'outil mesurant le plus justement l'intelligence autistique. Dans la population typique, une mesure de vitesse de traitement de l'information visuelle, le Temps d'Inspection, a été associée avec le niveau d'intelligence générale. Nous avons étudié la performance de participants sur le spectre autistique, 18 autistes et 17 Asperger (deux sous-groupes

distingués selon l'historique du développement du langage, et 30 participants contrôles à la tâche de Temps d'Inspection en relation avec deux tests d'intelligence générale, l'échelle de Wechsler et les Matrices Progressives de Raven. Lors de la tâche de Temps d'Inspection, 2 lignes verticales de longueurs différentes sont présentées très brièvement à l'écran (10-200ms). En variant le temps de présentation du stimulus à chaque essai, on détermine, pour chaque participant, le temps minimal requis pour être capable distinguer la différence de longueur entre les lignes. Comparativement au groupe contrôle, le Temps d'Inspection moyen des autistes, mais pas celui des Asperger, était significativement plus court. La différence de Temps d'Inspection en faveur des autistes a été observé avec des groupes appariés au QI Global du Wechsler mais pas lorsque les groupes étaient appariés au Raven. Lorsque comparées à celles d'un groupe typique, la mesure des habiletés cognitives des autistes pourrait être influencée par deux facteurs interagissant : l'instrument utilisé pour l'appariement d'intelligence entre les groupes ainsi que le niveau de retard de développement du langage distinguant les autistes et les Asperger à l'intérieur du spectre. Le retard de langage est associé à des pics d'habiletés perceptives chez le sous-groupe autiste qui contribueraient à l'intelligence autistique, tel que le suggère leur bonne vitesse de traitement de l'information visuelle.

#### **4. Évaluation clinique de l'intelligence chez des enfants autistes non verbaux : la bonne surprise**

COURCHESNE, Valérie <sup>(1)</sup>; MEILLEUR, Andrée-Anne S. <sup>(1)</sup>; SOULIÈRES, Isabelle <sup>(2)</sup>  
*(1) Université de Montréal ; (2) Université du Québec à Montréal*

De récentes études démontrent que certains tests d'intelligence (ex : Wechsler) sous-estimeraient le potentiel intellectuel des personnes autistes, de façon encore plus marquée pour les autistes non verbaux. En effet, la plupart des enfants autistes non verbaux ne sont tout simplement pas évaluables avec le Wechsler et sont donc souvent considérés d'emblée comme ayant un retard intellectuel. La présente étude vise donc à évaluer le potentiel intellectuel de ces enfants « non évaluables ». Dix-neuf enfants autistes non verbaux de très bas niveau de fonctionnement apparent, âgés de 6 à 12 ans, ont été recrutés dans une école spécialisée pour enfants autistes avec déficience intellectuelle. Ils ont été évalués à l'aide d'un WISC-IV et de trois autres tests plus adaptés au style cognitif des personnes autistes : les Matrices progressives de Raven couleur (RCPM) version encastrable, le Children Embedded Figures Test (CEFT) et un test de recherche visuelle (VS). Un groupe contrôle de 25 enfants typiques appariés en âge et niveau socio-économique a également été évalué. Aucun des enfants autistes n'a pu compléter de manière valide aucun sous-test du WISC-IV. Par contre, 16 des 19 enfants autistes ont compris et complété le CEFT et le VS et 15 ont pu compléter le RCPM. Le groupe autiste a démontré le même patron de réponse que le groupe contrôle dans les différentes conditions du CEFT et du VS, malgré des temps de réponse généralement plus lents. Également, 8 des 15 enfants autistes ayant complété le RCPM ont obtenu des scores se situant dans l'intelligence normale, ce qui correspond à un peu plus de 40% de l'échantillon total (8/19). Ces résultats démontrent que les enfants autistes non verbaux peuvent être évalués avec certains tests qui ne nécessitent pas ou peu de consignes verbales. Certains de ces enfants peuvent en fait présenter des capacités intellectuelles dans la normale, ce qui a d'importantes implications pour les approches pédagogiques mises en place.

### **Le décodage des expressions faciales émotionnelles : évidences provenant de l'enregistrement des mouvements oculaires**

**Responsable :** PERRON, Mélanie

*Université Laurentienne*

De nombreux travaux ont mis en évidence que certaines expressions faciales émotionnelles sont reconnues avec exactitude par les membres de diverses cultures partout à travers le monde. La reconnaissance des expressions faciales de joie, de la colère et de la tristesse est même généralement assez bonne dès l'âge de trois ans tandis que celle de peur, de surprise et de dégoût évolue plus lentement. Le niveau de reconnaissance augmente entre 5 et 10 ans et progresse même jusqu'à l'âge adulte. Malgré cette amélioration, les enfants et même les adultes parviennent toujours plus difficilement à juger certaines émotions négatives. L'analyse des patrons de confusion révèle que les erreurs de jugement ne se distribuent pas de façon aléatoire. La peur est souvent confondue avec la surprise et il en est de même pour le dégoût avec la colère. En plus de ces confusions, il est important de comprendre que le décodage des expressions faciales se complexifie aussi en raison de l'habileté de contrôle que l'humain possède. Cette capacité de contrôle accroît la complexité de la communication puisque le décodeur doit non seulement juger la nature de l'émotion exprimée mais également apprécier l'authenticité. Les travaux réalisés à ce jour indiquent que le jugement de l'authenticité est une tâche relativement complexe et difficile même pour les adultes ; les taux de réussite avoisinant le niveau attribuable au hasard. En sommes, le processus de décodage des émotions n'est pas toujours aisé. Or, les raisons qui expliquent ces difficultés ne sont pas encore bien documentées dans la littérature. Les travaux présentés dans le cadre de ce symposium offrent un premier éclairage sur les processus qui sous-tendent ce type de jugement. À cet égard, ces travaux se penchent non seulement sur la contribution du système visuel dans le décodage des émotions et l'appréciation de l'authenticité, mais aussi sur les connaissances explicites des décodeurs.

#### **1. Le traitement par traits dans la reconnaissance des expressions faciales émotionnelles**

BEAUDRY, Olivia; ROY-CHARLAND, Annie; PERRON, Mélanie

*Université Laurentienne*

De nombreux travaux révèlent que les expressions faciales des émotions de base sont reconnues à des niveaux supérieurs à celui attribuable au hasard. Ces études révèlent également que les taux d'exactitude varient en fonction de l'émotion; la joie étant l'expression la mieux reconnue et la peur étant souvent l'une des plus difficiles à reconnaître. D'autres travaux dans le domaine de l'attention mettent en évidence que certaines régions du visage attirent plus facilement l'attention que d'autres; comme c'est le cas pour la bouche comparativement aux yeux. Or, les processus qui sous-tendent la reconnaissance des expressions faciales émotionnelles sont encore très peu documentés, notamment en ce qui a trait au rôle des différentes régions du visage. Le but de cette étude est de clarifier le rôle des régions du visage dans la reconnaissance des expressions émotionnelles. Dans l'expérience 1, l'exactitude et le temps de réaction sont examinés lorsque les participants doivent décoder l'émotion exprimée à partir du visage complet ou seulement certaines régions. Dans l'expérience 2, les

mouvements oculaires sont enregistrés lorsque les participants doivent décoder les expressions à partir du visage complet. Les résultats révèlent que la joie est l'émotion la mieux reconnue, tandis que la peur est la plus difficile à reconnaître. Les analyses révèlent également que la région des yeux semble non seulement suffisante, mais nécessaire pour la reconnaissance de la tristesse alors que cela est vrai pour la région de la bouche dans reconnaissance de la joie. L'analyse des mouvements oculaires révèle que les yeux sont fixés plus rapidement et plus longtemps que la bouche. Cette observation varie en fonction de l'émotion. Les participants fixent plus longtemps la région de la bouche pour la joie et la surprise. En somme, les yeux et la bouche jouent des rôles différents dans la reconnaissance des expressions faciales en fonction de l'émotion.

## **2. Est-ce que la présence d'indices partagés dans la région de la bouche nuit au processus de reconnaissance du dégoût?**

BOULARD, Jessica; PERRON, Mélanie; ROY-CHARLAND, Annie  
*Université Laurentienne*

Les émotions représentent un phénomène complexe comprenant notamment des changements dans les différentes régions du visage. Lorsque des adultes doivent décoder les expressions faciales des émotions de base, les taux de reconnaissance sont généralement élevés. Par contre, des analyses suggèrent que les erreurs de catégorisation ne se distribuent pas de façon aléatoire et certains types de confusion sont plus fréquents que d'autres. L'une de ces confusions concerne le dégoût et la colère. Cependant, les raisons qui expliquent cette confusion ne sont pas bien documentées à l'heure actuelle. D'après l'hypothèse perceptuelle, certaines expressions émotionnelles pourraient être confondues, car elles partagent plusieurs unités d'action (UA) et présentent une configuration similaire. Par contre, les deux prototypes de dégoût les plus souvent confondus avec la colère possèdent l'activation de l'UA 25 (Lip part). L'objectif de cette étude est d'explorer le rôle de l'UA25 dans cette confusion. Sur le plan méthodologique, des participants observent des expressions faciales présentées une à la fois sur un écran et leur tâche est de déterminer s'il s'agit d'une expression de colère ou de dégoût. Les résultats révèlent un taux d'exactitude plus élevé pour la colère que pour le dégoût. Les résultats montrent également que les deux expressions de dégoût comprenant l'UA 25 sont associées à des taux d'exactitude moins élevés et que les participants fixent plus longtemps la zone de la bouche et, cela, particulièrement pour les mauvaises réponses. Ces résultats soutiennent en partie l'hypothèse perceptuelle dans la mesure où la présence d'une UA partagée influence négativement la reconnaissance du dégoût. Or, puisque le temps passé dans cette région est plus long pour les mauvaises que pour les bonnes réponses, il est possible que la différence dans cette région soit perçue mais mal interprétée.

## **3. Difficulté dans la reconnaissance de la peur : Facteurs perceptuels ou connaissances explicites?**

CORMIER, Isabelle  
*Université de Moncton*

Chez l'enfant comme chez l'adulte, la peur est l'émotion la moins bien reconnue; celle-ci étant souvent confondue avec la surprise. Une explication possible repose sur les limites du système perceptif. Les expressions de peur et de surprise partagent plusieurs mouvements faciaux, ce qui les rend visuellement

similaires. Une deuxième hypothèse porte sur la capacité d'interpréter la signification des indices faciaux. En plus de percevoir les indices distinctifs de la peur, il faut les interpréter comme un signal de peur. Aucune étude n'a exploré systématiquement cette question. L'objectif de cette étude est d'examiner conjointement l'apport du système visuel et des connaissances explicites dans la reconnaissance de la peur à l'aide de l'étude des mouvements oculaires. La tâche des participants est de décoder des expressions de peur et de surprise pendant que leurs mouvements oculaires sont enregistrés. Les participants doivent aussi identifier les régions qui les ont aidés à prendre leur décision. Les résultats révèlent une influence provenant des facteurs perceptifs dans l'identification de la peur. Lorsque les deux indices distinctifs de la peur (froncement des sourcils et l'étirement horizontal des lèvres) sont présents dans l'expression, les taux de reconnaissance sont non seulement plus élevés que lorsqu'il y a un seul indice, mais aussi plus élevés que pour la surprise. Les corrélations entre le temps passé dans chacune des régions et les réponses aux questions qui mesurent les connaissances explicites ne se sont pas avérées significatives. En fait, même si les participants sont incapables d'identifier explicitement les régions influençant leur décision, les mouvements oculaires suggèrent que la bouche semble être un indice important dans l'identification de la peur. Bref, les présents résultats suggèrent que la reconnaissance de la peur est associée à un processus de traitement plutôt implicite.

#### **4. Analyse des processus visuels dans le jugement de l'authenticité du sourire**

ROY-CHARLAND, Annie; POTE, Emma  
*Université Laurentienne*

L'authenticité du sourire peut être inférée à partir de la présence ou l'absence de certains indices. Les sourires authentiques sont plus souvent associés à la présence simultanée du marqueur de Duchenne (unité d'action (UA) 6) et par l'étirement du coin des lèvres vers le haut (UA12). Ces mouvements auraient tendance à se produire de façon symétrique de chaque côté du visage lorsque la personne est vraiment joyeuse et de façon asymétrique lorsque la personne fait semblant d'être joyeuse. Les travaux portant sur le jugement de l'authenticité du sourire révèlent que les adultes sont sensibles à ce type d'indices, mais que leur capacité semble limitée par des facteurs perceptifs. Le but de cette étude est d'examiner la contribution du système visuel au jugement de l'authenticité du sourire à l'aide de l'enregistrement des mouvements oculaires. Au cours d'une tâche de jugement, les participants sont exposés à trois types de sourires : Un sourire comportant les caractéristiques d'un sourire authentique (UA6 et 12 symétrique), un sourire sans marqueur de Duchenne (UA12 symétrique) et un sourire asymétrique (UA6 et 12 asymétrique). Les résultats révèlent que les sourires UA6+12 symétrique sont jugés comme étant plus joyeux que les deux autres types de sourires. Les sourires asymétriques sont considérés plus joyeux que ceux sans le marqueur de Duchenne. Les participants passent plus de temps dans la région des yeux pour le sourire UA6+12 symétrique que celui sans le marqueur de Duchenne. Ils font plus de saccades entre les deux côtés du visage pour le sourire asymétrique que pour le sourire symétrique. Ces résultats confirment que les participants sont sensibles à la présence des indices d'authenticité et de non-authenticité des sourires, mais que la capacité à détecter n'est pas aisée. En plus des limites perceptuelles, d'autres travaux sont nécessaires afin de mieux comprendre la contribution des connaissances explicites au jugement de l'authenticité du sourire.

## **5. Jugement de l'authenticité du sourire : l'appréciation des micro-expressions faciales à l'aide l'enregistrement des mouvements oculaires.**

PERRON, Mélanie; BLEACH, Caroline

*Université Laurentienne*

Le sourire est une expression souvent émise au cours des interactions sociales. Cependant celui-ci n'est pas toujours associé à une émotion de joie de la part de l'émetteur. Puisque l'humain peut contrôler l'expression de ses émotions, le sourire peut être émis même lorsqu'il est en proie à des émotions négatives. Selon la littérature, ce type de sourire est susceptible de comporter des microexpressions provenant des émotions négatives dissimulées. Les études rapportent que le jugement de l'authenticité de ce type de sourire est difficile. Les taux de précision dépassent rarement le niveau attribuable au hasard chez l'adulte. Deux explications peuvent rendre compte de cette performance : la difficulté à percevoir les indices et la capacité de les interpréter. Le premier but de l'étude vise examiner la contribution du système visuel au jugement de l'authenticité du sourire. Le deuxième consiste à étudier les connaissances explicites des adultes au sujet des microexpressions. Les participants visionnent des sourires qui contiennent les caractéristiques d'un sourire authentique ainsi que des sourires qui comportent des microexpressions de tristesse, de peur, de colère et de dégoût. Ils doivent juger l'authenticité du sourire pendant que l'appareil EyeLinkII enregistre les mouvements oculaires. Ensuite, ceux-ci répondent à des questions portant sur la nature des indices utilisés pour effectuer leur jugement ainsi que sur les émotions dissimulée. Les résultats révèlent que les sourires comportant les caractéristiques d'un sourire authentique sont considérés plus joyeux que les autres. C'est le sourire comportant une microexpression de peur qui est considéré le moins joyeux. Les résultats révèlent que même si les participants jugent certains sourires non authentiques, ils ne sont souvent pas en mesure d'identifier l'émotion associée à la microexpression. Fait intéressant, ces derniers ne fixent pas plus longtemps les régions du visage qui contiennent les microexpressions.

### Exploration de facteurs intrapersonnels et interpersonnels de la régulation émotionnelle

**Responsable :** LECOURS, Serge  
*Université de Montréal*

Les émotions nous animent, pour le meilleur et pour le pire. Notre expérience des émotions est toujours modulée par certains mécanismes de régulation. La régulation émotionnelle comprend les processus par lesquels les individus influencent quelles émotions ils ont, quand ils les ont et comment ils vivent et expriment ces émotions. Ces processus peuvent être automatiques ou contrôlés, conscients ou inconscients. Ces mécanismes peuvent également être intrapersonnels (l'individu gérant ses propres émotions seul) ou interpersonnels (un individu influençant l'expérience émotionnelle d'un autre individu). Il est de plus en plus reconnu qu'une forme de difficulté à réguler les émotions est au centre de bon nombre de problématiques cliniques. Les cinq présentations de ce symposium proposent d'éclairer certains aspects des mécanismes impliqués dans la dérégulation émotionnelle, incluant certains mécanismes interpersonnels dont l'étude empirique est en émergence. Ensemble, elles couvrent un large spectre de perspectives de recherche de par la diversité des méthodes utilisées, des problématiques cliniques étudiées et des formes de régulation émotionnelle examinées. Ainsi, la première présentation (R. Chouinard) traite de l'impact de l'attitude face à la tristesse sur l'alexithymie auprès d'un échantillon d'étudiants universitaires. La seconde (S. Larochelle) se penche sur le niveau de développement de la structure représentationnelle et le niveau d'adaptation psychologique d'adultes présentant des problèmes de consommation d'alcool et de drogues. La présentation suivante (V. Beauregard) fait le point sur la relation entre l'attachement insécurisant, le type d'affectivité (positive ou négative) et la somatisation chez des personnes souffrant de problèmes de somatisation. La quatrième présentation (D. Boinon) vise à comprendre dans quelle mesure le partage social de l'expérience de la maladie et le soutien perçu après la chirurgie mammaire expliquent l'ajustement psychologique à la fin du traitement de femmes souffrant d'un cancer du sein. Enfin, la dernière présentation (O. Laverdière) explore l'influence de variables dispositionnelles du thérapeute (attachement, empathie) et du patient (attachement) sur le contre-transfert et ce, au-delà de l'influence du transfert du patient. Ce symposium propose donc un survol de stratégies de recherche de pointe sur certaines manifestations de dérégulation émotionnelle rencontrées en clinique.

#### 1. L'alexithymie en lien avec les attitudes face à la tristesse

CHOUINARD, Rachel <sup>(1)</sup>; LECOURS, Serge <sup>(1)</sup>; PHILIPPE, Frédérick L. <sup>(2)</sup>  
*(1) Université de Montréal; (2) Université du Québec à Montréal*

L'alexithymie renvoie à une incapacité à mettre des mots sur les émotions vécues. L'alexithymie est conçue comme un trait de personnalité dont l'intensité peut être située sur un continuum dans la population générale. Les mécanismes sous-jacents à l'alexithymie sont méconnus. Pourtant, l'alexithymie est associée à plusieurs conditions cliniques importantes : dépression, troubles somatiques, difficultés relationnelles, etc. L'attitude face à l'émotion de tristesse a été ici proposée comme variable pouvant permettre de mieux comprendre l'alexithymie. En effet, il est probable que les individus qui vivent ce phénomène entretiennent des attitudes négatives vis-à-vis des émotions et

seraient alors portés à en éviter l'expérience. Plus spécifiquement, la tristesse a été visée puisqu'il s'agit d'une émotion associée à la souffrance psychologique et que la gestion qu'en font les individus peut avoir des impacts importants sur la pathologie. Une étude exploratoire a ainsi été menée auprès de 112 participants âgés entre 18 et 40 ans afin d'évaluer les diverses relations entre ces variables. Ces participants sont tous des étudiants universitaires et 87,5% d'entre eux sont de sexe féminin. Le Toronto Alexithymia Scale à 20 items (TAS-20) mesurant l'alexithymie de même que le Questionnaire sur l'Attitude Face à l'Émotion de Tristesse (QAFET) mesurant 9 attitudes possibles face à la tristesse ont été utilisés. Les résultats montrent que l'alexithymie est corrélée positivement avec les attitudes négatives générales vis-à-vis de la tristesse ( $r=.55$ ,  $p=.000$ ), de même qu'avec la plupart des attitudes spécifiques mesurées par le QAFET. Par ailleurs, une analyse de régression a permis d'identifier certaines attitudes comme ayant une contribution unique plus forte dans la prédiction de l'alexithymie, notamment le manque d'intérêt pour la tristesse et l'impression que celle-ci équivaut à se plaindre.

## **2. Relations entre le niveau de développement de la structure représentationnelle et le niveau d'adaptation psychologique d'adultes présentant des problèmes de consommation d'alcool et de drogues : une étude préliminaire**

LAROCHELLE, Sébastien; LAVERDIÈRE, Olivier; BEAULAC, Éric; LEFEBVRE, Maude; PICARD, Karine;  
LESSARD, Sébastien

*Université du Québec en Outaouais*

L'objectif de la présente étude est d'étudier les relations qui existent entre le niveau de développement de la structure représentationnelle et le niveau d'adaptation psychologique d'adultes présentant des problèmes de consommation d'alcool et de drogues. Plus précisément, le niveau de développement de la structure représentationnelle est conceptualisé en termes d'intégration de l'identité (intégration des représentations de soi et des autres; Kernberg & Caligor, 2005) et du niveau relationnel selon le modèle de Blatt (2002, 2004). Cent vingt et un participants ont été recrutés au centre de réadaptation pour les dépendances Jellinek de Gatineau. L'intégration de l'identité a été mesurée à l'aide du *Borderline Personality Inventory* (BPI; Leichsenring, 1999), alors que le niveau relationnel l'a été avec le *Questionnaire des Expériences Dépressives* (QED; Blatt, D'Afflitti, & Quinlan, 1976). L'adaptation psychologique a été examinée à travers les concepts de détresse psychologique mesuré par l'*Index des Symptômes Psychiatriques* (ISP; Ilfeld, 1978), d'affects négatifs mesuré par l'*Adult Temperament Questionnaire* (ATQ; Evans & Rothbart, 2007) et d'impulsivité mesuré par le *Barratt Impulsivity Scale* (BIS-11; Patton, Stanford & Barratt, 1995). Les résultats révèlent des corrélations modérées entre, d'une part, le niveau de développement de la structure représentationnelle et, d'autre part, les différents indices d'adaptation psychologique. Des analyses de régressions multiples révèlent quant à elles des effets de médiation du niveau relationnel dans la relation entre l'intégration de l'identité et l'adaptation psychologique. Les implications théoriques et cliniques des résultats sont discutées.

### **3. Modèle de la somatisation intégrant les rôles de l'attachement, la régulation émotionnelle, le type d'affectivité, et la mentalisation.**

BEAUREGARD, Vickie; DESCÔTEAUX, Jean  
*Université de Sherbrooke*

La somatisation a une prévalence élevée dans la population. Certains facteurs psychologiques sont mis en cause dans cette problématique. Parmi ceux-ci, l'affectivité négative et des déficits aux plans de la régulation émotionnelle et de la mentalisation des états affectifs sont identifiés. L'attachement insécurisant (c.-à-d. anxieux ou évitant) est reconnu comme étant impliqué dans de tels déficits et dans la tendance à somatiser. Or, les mécanismes affectifs impliqués dans la somatisation n'ont été explorés que partiellement. Nous proposons un modèle qui distingue deux profils de somatisation en fonction des dimensions d'attachement et du style de régulation émotionnelle typiquement associé à chacune de ces dimensions : 1) profil attachement anxieux– régulation émotionnelle « expansive », et 2) profil attachement évitant–régulation émotionnelle « défensive ». L'affectivité négative et les déficits d'affectivité positive (anhédonie) et de mentalisation sont aussi intégrés au modèle. Des questionnaires ont été administrés à 237 personnes présentant des symptômes de somatisation. Dans l'ensemble, les résultats des corrélations et des modélisations par équations structurelles montrent que les deux profils proposés contribuent à la somatisation. L'action du profil « anxieux-expansif » sur la somatisation s'exerce via l'affectivité négative, sans doute affiliée à des mécanismes anxieux. L'attachement évitant prédit la régulation émotionnelle « défensive » et il accroît la somatisation par le mécanisme de l'anhédonie, possiblement associée à des mécanismes dépressifs. Quant à la mentalisation, des difficultés dans la capacité à envisager ses propres états mentaux augmentent une partie de la somatisation, en accord avec les hypothèses traditionnelles de la médecine psychosomatique. La somatisation serait d'autre part accentuée par la sensibilité aux états mentaux de l'autre, comme si les affects négatifs de l'autre avaient directement tendance à faire réagir le corps.

### **4. De l'auto à l'hétéro-régulation émotionnelle de l'expérience du cancer du sein**

BOINON, Diane <sup>(1)</sup>; SULTAN, Serge <sup>(2)</sup>; DAUCHY, Sarah <sup>(1)</sup>

*(1) Institut de cancérologie Gustave Roussy; (2) Université de Montréal*

Objectif : La recherche s'intéresse aux effets du partage et du soutien social sur l'ajustement psychologique des femmes atteintes d'un cancer du sein. Cette étude vise à comprendre dans quelle mesure le partage social de l'expérience de la maladie et le soutien perçu après la chirurgie mammaire expliquent l'ajustement psychologique à la fin des traitements. Le rôle médiateur des représentations liées à la maladie et le rôle modérateur de l'alexithymie sur ces liens sont aussi explorés. Méthodes : Après la chirurgie (T1) et à la fin des traitements adjuvants (T2), 102 patientes ont complété une série d'auto-questionnaires évaluant l'ajustement psychologique (STAI, BDI-SF, PANAS, IES), le partage social de l'expérience de la maladie (PSM), le soutien perçu (QueSSSC), les représentations liées au cancer (IPQ-R) et l'alexithymie (TAS-20). Résultats : Seul le soutien matériel et distractif à T1 explique une diminution des symptômes dépressifs à T2. Cependant, la perception d'attitudes négatives dans l'entourage et l'évitement du partage social à T1 majorent les pensées intrusives liées au cancer à T2. L'association à T1 des attitudes négatives de l'entourage à la représentation d'une maladie récurrente explique à T2 une augmentation des pensées intrusives. Enfin, le soutien informatif et l'habitude de se confier au même proche n'expliquent une diminution des affects dépressifs à T2 que chez les femmes sans difficulté à décrire leurs émotions. Conclusion : Cette recherche souligne l'impact délétère tant de

la présence d'attitudes négatives dans l'entourage que de l'évitement du partage social au sujet de la maladie sur le traitement cognitif de l'expérience du cancer. En revanche, l'existence d'un soutien matériel et distrayant favorise la diminution des affects dépressifs à long terme. A partir de ces résultats des recommandations cliniques pour la prise en charge des patientes comme pour celle des proches sont proposées.

## **5. Le contre-transfert : Impact des dispositions relationnelles**

LAVERDIÈRE, Olivier; DESCÔTEAUX, Jean  
*Université de Sherbrooke*

Le contre-transfert (CT) est un phénomène complexe qui peut être considéré comme un obstacle au bon déroulement de la thérapie ou comme une source d'information pour le clinicien quant à la dynamique relationnelle de son patient (Lecours, Bouchard, & Normandin, 1995; Dubé, & Normandin, 2007). Les études antérieures suggèrent qu'il est influencé autant par les dispositions relationnelles du patient (p. ex., l'attachement et la psychopathologie), que par les dispositions relationnelles du thérapeute lui-même (p. ex., l'attachement et l'empathie). Toutefois, peu d'études ont porté sur l'évaluation de l'effet conjoint des dispositions relationnelles à la fois des patients et des thérapeutes sur l'expérience du CT. Ainsi, l'objectif principal de l'étude est de vérifier l'influence de variables dispositionnelles du thérapeute (attachement, empathie) et du patient (attachement) sur le CT et ce, au-delà de l'influence du transfert du patient. Des psychologues et des étudiants gradués ont été invités à répondre à différents questionnaires en ligne. Les participants ont dû se remémorer un patient parmi les plus récents, qui est ou a été suivi depuis au moins six rencontres et qui provoque chez eux des affects intenses afin de pouvoir compléter les questionnaires se rapportant aux variables patients. Trois types de CT ont été identifiés (distal, proximal et sexualisé) et tous sont liés au transfert des patients. Au-delà de la contribution du transfert, le CT distal est associé à un attachement insécurisé chez les thérapeutes. Le CT proximal est quant à lui associé à des degrés élevés d'empathie. Enfin, le CT sexualisé est expliqué par un attachement sécurisé de la part du thérapeute et par la pathologie du narcissisme des patients. La discussion aborde d'abord l'impact des enjeux transférentiels sur l'expérience affective des thérapeutes en fonction des dispositions relationnelles, puis celui des enjeux associés à un surinvestissement empathique.

### **Culture et bien-être : Les effets désirables et moins désirables de l'influence des groupes socioculturels auxquels nous appartenons**

**Responsable :** GIGUÈRE, Benjamin  
*Université McGill*

La manière dont les individus se perçoivent eux-mêmes, les autres et leur environnement est inextricablement façonnée par les groupes socioculturels auxquels ils appartiennent. Que ce soit en nous distinguant d'eux ou en s'identifiant à eux, les groupes socioculturels jouent un rôle important, aidant les gens à définir qui ils sont et à déterminer les comportements normalement attendus d'eux et des autres. Comprendre comment l'influence du groupe peut engendrer des conséquences désirables et moins désirables est donc important, particulièrement pour les gens appartenant à des groupes minoritaires pour qui la présence du groupe est saillante. Ce symposium regroupe une série de présentations qui illustre les diverses formes de l'influence du groupe dans le contexte de groupes minoritaires. R. Debrosse débutera en discutant des multiples facettes de la marginalisation et de son influence sur le bien-être psychologique d'immigrants. D. Cardenas suivra en discutant des stratégies d'acculturation des immigrants et des distinctions de celles-ci par rapport au processus d'identification culturelle. R. Lalonde poursuivra en examinant la négociation de normes contradictoires et de l'influence de cette négociation sur la décision de jeunes biculturels de quitter ou non le domicile familial. Finalement, D. Taylor présentera une approche qui tente, par le processus de la recherche, de changer des normes socioculturelles dysfonctionnelles dans le contexte de communauté Inuits.

#### **1. Avons-nous besoin d'appartenir à des groupes pour satisfaire nos besoins? Explorer la relation entre marginalisation identitaire, estime de soi et satisfaction de vie chez les immigrants**

DEBROSSE, Régine <sup>(1)</sup>; DE LA SABLONNIÈRE, Roxane <sup>(2)</sup>  
*(1) Université McGill ; (2) Université de Montréal*

Comprendre les différentes manières de réagir et de s'adapter à l'immigration est crucial, surtout au Canada où plus de 6,2 millions d'habitants sont nés dans un autre pays. Beaucoup d'immigrants réagissent en s'identifiant fortement à leur culture d'origine, à la culture du pays qui les a accueillis, ou aux deux; toutefois, certains adoptent la stratégie de la marginalisation en ne s'identifiant fortement ni à l'une ni à l'autre. Appartenir à un groupe permet de satisfaire de nombreux besoins liés aux bien-être psychologique et, pour cette raison, les chercheurs ont traditionnellement postulé que la marginalisation mènerait à des conséquences négatives. Cependant, la littérature présente un portrait ambivalent de la relation entre marginalisation et le bien-être : certaines études indiquent que les immigrants marginalisés vivent moins de bien-être et s'adaptent moins bien que les autres, d'autres qu'ils ne se différencient pas des immigrants adoptant les autres stratégies. Pour expliquer ces résultats, nous proposons que le besoin d'avoir une identité distincte, habituellement satisfait à travers le fait d'appartenir un groupe distinct, peut aussi être satisfait en se sentant comme un individu unique Or, les individus marginalisés, isolés de leurs groupes culturels, pourraient se sentir particulièrement uniques en tant qu'individus. Des régressions ont été effectuées sur les réponses de 317 immigrants à des

questionnaires, et ont supporté nos hypothèses : plus les immigrants marginalisés valorisent l'unicité individuelle, plus ils s'estiment et plus ils sont satisfaits de leurs vies.

## **2. L'acculturation équivaut-elle à l'identification? Deux études chez des immigrants latino-américains**

CARDENAS, Diana; DE LA SABLONNIÈRE, Roxane  
*Université de Montréal*

Suite à leur immigration, des millions de personnes à travers le monde entrent en contact avec une culture qui leur est étrangère. Les immigrants apprennent à interagir avec la nouvelle culture (acculturation) et à s'y identifier (identification). À présent, il existe un débat important sur la relation entre l'acculturation et l'identification. Alors que certains chercheurs considèrent l'acculturation et l'identification comme étant des concepts identiques, d'autres chercheurs argumentent le contraire. Le but de notre recherche est de clarifier cette question. À cette fin, deux modèles théoriques où la relation entre l'acculturation et l'identification et deux variables centrales à l'immigration, soit être forcé à immigrer et l'incohérence des valeurs, seront testés. Le premier modèle stipule qu'être forcé à immigrer et l'incohérence des valeurs prédisent simultanément l'acculturation et l'identification. Le second modèle avance que ces deux variables prédisent l'acculturation, qui, à son tour, prédit l'identification. Ainsi, si l'acculturation et l'identification ont la même relation avec ces deux expériences d'immigration (premier modèle), nous pourrions conclure qu'ils représentent un seul et même construit. Toutefois, si leurs relations diffèrent (deuxième modèle), cela suggérerait qu'ils ne représentent pas le même concept. Lors de la première étude, 146 immigrants latino-américains ont répondu à un questionnaire. Les analyses des pistes causales appuient le second modèle stipulant que l'acculturation et l'identification sont des concepts distincts. Les résultats ont été confirmés à l'aide d'une deuxième étude où 15 immigrants latino-américains ont passé une entrevue semi-structurée. Les implications théoriques et pratiques seront discutées.

## **3. La négociation des demandes culturelles et familiales chez les jeunes adultes biculturels : Quand la réponse à la question « Partir en appartement ou rester à la maison? » dépend de beaucoup plus que du facteur financier**

LALONDE, Richard N. <sup>(1)</sup>; LOU, Evelina <sup>(1)</sup>; GIGUÈRE, Benjamin <sup>(2)</sup>  
*(1) Université York ; (2) Université McGill*

La transition des jeunes vers la vie adulte est une étape importante de leur vie peu importe leur origine culturelle. Les normes socioculturelles qui guident cette transition varient toutefois d'une culture à l'autre. En général, les cultures occidentales valorisent la démonstration de l'indépendance de la famille (« voler de ses propres ailes »), tandis que les cultures orientales valorisent généralement l'interdépendance avec la famille, particulièrement le support offert aux parents. Ces différences peuvent créer des situations particulièrement difficiles pour les jeunes biculturels étant exposés à ces deux tendances. Après avoir présenté un modèle théorique de la gestion de conflits normatifs, les résultats d'une étude à propos du départ du domicile familial chez les jeunes adultes biculturels d'origine sud-asiatique et de l'est de l'Asie (N = 299) seront présentés. Quitter le domicile familial représente une étape majeure pour beaucoup de jeunes adultes qui, de plus, sollicite les notions d'indépendance et d'interdépendance face à la famille. Les résultats de cette étude démontrent l'importance des normes socioculturelles sur la décision de quitter le domicile ou non, le rôle des conflits familiaux dans cette décision et les conséquences pour les jeunes biculturels. Les implications

permettant de mieux comprendre l'expérience des enfants d'immigrants et de leurs parents, particulièrement les aspects liés aux différences culturelles, seront discutées, ainsi que les implications théoriques.

#### **4. Addressing dysfunctional sociocultural norms: A normative approach to constructive community change**

TAYLOR, Donald M. <sup>(1)</sup>; DE LA SABLONNIÈRE, Roxane <sup>(2)</sup>  
*(1) Université McGill ; (2) Université de Montréal*

For any organization, group or community to achieve its goals, the vast majority of its members must adhere to the socially defined norms of the group. These would include norms common to all group members as well as more particular norms associated with the myriad of interrelated roles that coordinate group activity. These norms are fundamental to the well-functioning of individuals in groups, guiding their behaviour and interactions with others. As such groups take seriously any members who exhibit non-normative behaviour since they compromise the effective functioning of the group. The process is qualitatively different for groups that suffer a normative imbalance wherein norms foster dysfunctional behaviours, such as the imbalance that can be observed among some Aboriginal communities and inner-city communities in Canada. We will first introduce a normative theory for constructive social change, particularly in contexts of normative imbalance. We will then illustrate the value of this theory by reviewing community-based research that employs an innovative survey research methodology as a vehicle for constructive social change. The implications of the theory as well as the survey research method in terms of promoting functional behaviours will be discussed.

### Traumas interpersonnels et relations de couple au sein de différentes populations

**Responsable :** GODBOUT, Natacha

*Université du Québec à Montréal; Centre de recherche interdisciplinaire sur les problèmes conjugaux et les agressions sexuelles (CRIPCAS)*

Avec plus de 61% des jeunes qui rapportent au moins une expérience de trauma interpersonnel (Finkelhor et al., 2009), environ 24% des couples qui rapportent de la violence conjugale (Whitaker et al., 2007), et des taux élevés de revictimisation et de polyvictimisation, les thérapeutes de couple risquent inévitablement de rencontrer des patients qui ont vécu des traumas interpersonnels. Bien que les études suggèrent des liens robustes entre les traumas interpersonnels et des difficultés psychosociales (Godbout et al., 2009), la prévalence de ces traumas et leurs implications chez les couples en thérapie demeurent méconnues. De plus, les mécanismes qui rendent compte des liens entre les traumas et les dynamiques relationnelles doivent être mieux connus afin de prévenir et d'améliorer le traitement des séquelles post-traumatiques et des difficultés relationnelles.

Ce symposium regroupe quatre présentations qui explorent les liens entre les traumas interpersonnels et la relation de couple. Dans la première présentation, les liens entre la polyvictimisation, la détresse personnelle, la violence et les relations amoureuses des adolescents sont analysés via le rôle médiateur et modérateur des variables d'attachement (Godbout & Lussier). La seconde présentation examine les relations entre l'agression sexuelle vécue dans l'enfance, l'insécurité d'attachement, la colère et la violence conjugale, au sein d'un échantillon clinique d'hommes qui consultent pour des problèmes de violence ou de conflits conjugaux (Brassard, Darveau, & Belzile). La troisième présentation porte sur les réactions face aux comportements violents du partenaire intime et leurs implications chez des étudiantes universitaires et des femmes en maison d'hébergement (Boucher). Enfin, la dernière présentation expose des données préliminaires sur les taux d'agression sexuelle et leurs implications chez des couples qui consultent en thérapie (Sabourin, Vaillancourt-Morel, Daspe, Lefebvre, & Blais-Bergeron).

#### **1. Agression sexuelle, attachement, colère et violence conjugale chez des hommes de la population clinique**

BRASSARD, Audrey <sup>(1) (2)</sup>; DARVEAU, Vivianne <sup>(1)</sup>; BELZILE, Martin <sup>(1) (2)</sup>

*(1) Université de Sherbrooke ; (2) CRIPCAS*

Plusieurs garçons sont victimes d'agression sexuelle dans leur jeunesse au Canada (Daigneault, Hébert, & McDuff, 2009). Puisque cette expérience traumatique a de sérieuses conséquences à court terme, il est important de porter un intérêt spécifique aux effets à long terme de cette forme de victimisation (Finkelhor, 2008). En s'inspirant des travaux de Godbout, Sabourin et Lussier (2007) ainsi que Lafontaine et Lussier (2005), cette étude vise l'exploration des liens empiriques entre l'agression sexuelle vécue dans l'enfance, l'insécurité d'attachement adulte (évitement de l'intimité et anxiété d'abandon), la colère (le sentiment, le trait de personnalité colérique, les styles de gestion) et la violence conjugale (physique et psychologique) auprès d'un échantillon clinique d'hommes. À leur admission dans un service d'aide thérapeutique, 199 hommes qui consultaient principalement pour des problèmes liés à la

violence et aux conflits conjugaux ont complété des mesures auto-administrées d'agression dans l'enfance, d'attachement adulte, de colère au sein du couple et de violence conjugale. Les analyses de régression multiple révèlent qu'une agression sexuelle subie dans l'enfance est faiblement liée à la gestion de la colère et à la l'émission de violence psychologique, mais pas à l'attachement. Pour sa part, l'insécurité d'attachement est reliée à la violence conjugale émise et ces liens sont expliqués par la gestion de la colère. De plus, des effets modérateurs de l'expérience d'agression sexuelle dans l'enfance sont obtenus. Sur le plan clinique, ces résultats suggèrent l'importance de considérer les enjeux liés aux insécurités d'attachement dans les interventions ciblant la gestion de la colère et la violence conjugale, en tenant compte de l'expérience d'agression sexuelle comme facteur qui exacerbe ces liens. Cette étude est présentée dans le cadre du symposium sur les traumatismes interpersonnels et la relation de couple.

## **2. Les réactions à la violence d'un partenaire chez des étudiantes universitaires et des femmes en maison d'hébergement**

BOUCHER, Sophie

*Université du Québec à Montréal; Centre de recherche interdisciplinaire sur les problèmes conjugaux et les agressions sexuelles (CRIPCAS)*

Au cours des dernières décennies, la recherche dans le domaine de la violence dans les relations intimes a souligné la nécessité de documenter le contexte et les dynamiques des échanges violents entre partenaires intimes (Johnson & Ferraro, 2002). En plus de contribuer à la compréhension de la symétrie et de l'asymétrie de la violence dans différentes populations, documenter les contextes d'utilisation de comportement violents et les réactions qu'elle engendre chez les victimes peut contribuer à une meilleure compréhension de son impact sur la santé mentale des personnes qui en sont victimes. Notre équipe de recherche a élaboré un questionnaire portant sur les réactions aux comportements violents d'un partenaire intime (Boucher & Paradis, 2006). Ce questionnaire a été administré à un large échantillon d'étudiants universitaires permettant d'en dégager 5 facteurs, puis administré à 152 femmes en maison d'hébergement. Pour les étudiantes universitaires, la violence physique du partenaire est associée à l'inhibition du comportement alors que chez les femmes en maison d'hébergement, la sévérité de la violence physique subie est associée à l'inhibition du comportement, mais également à des tentatives d'apaisement et de réconciliation avec ce même partenaire. Ces tentatives de réconciliation sont à leur tour associées à un plus grand risque de rapporter des symptômes post-traumatiques de niveau clinique. Les implications pour la recherche et l'intervention seront discutées. Cette étude est présentée dans le cadre du symposium sur les traumatismes interpersonnels et la relation de couple.

### **3. Antécédents d'agression sexuelle chez des couples qui consultent en psychothérapie : prévalence et implications**

SABOURIN, Stéphane <sup>(1) (2)</sup>; VAILLANCOURT-MOREL, Marie-Pier <sup>(1) (2)</sup>; DASPE, Marie-Ève <sup>(1) (2)</sup>; LEFEBVRE, Danielle <sup>(1)</sup>; BLAIS-BERGERON, Marie-Hélène <sup>(1) (2)</sup>

*(1) Université Laval ; (2) Centre de recherche interdisciplinaire sur les problèmes conjugaux et les agressions sexuelles (CRIPCAS)*

Bien que les études populationnelles fassent état de taux de prévalence d'agression sexuelle à l'enfance et à l'adolescence de respectivement 20% pour les femmes et de 10% chez les hommes (Tourigny & Baril, 2011), il n'existe pas de statistiques comparables auprès d'échantillons de couples vus en psychothérapie. Certains estiment qu'en clinique, ces taux devraient être plus élevés puisque les troubles relationnels graves constituent une séquelle robuste des traumatismes sexuels vécus en bas âge. D'autres soutiennent qu'au contraire, puisque l'abus sexuel en bas âge est associé à un affaiblissement des capacités d'attachement et de structuration des relations amoureuses, la prévalence du phénomène devrait être plus faible même chez des couples en détresse. Afin d'alimenter le débat, nous présentons des données préliminaires sur les taux d'abus sexuel chez des couples en psychothérapie. L'échantillon se compose de 110 couples en traitement à l'Unité d'intervention auprès du couple du Service de consultation de l'École de psychologie à l'Université Laval. Les analyses montrent que les taux d'agression sexuelle sont de près de 30% chez les femmes et de 7% chez les hommes. Les corrélats psychosociaux de ces situations d'abus sont aussi examinés. Cette étude est présentée dans le cadre du symposium sur les traumatismes interpersonnels et la relation de couple.

### **4. Polyvictimisation, attachement et relations amoureuses à l'adolescence**

GODBOUT, Natacha <sup>(1)</sup>; LUSSIER, Yvan <sup>(2)</sup>

*(1) Université du Québec à Montréal ; Centre de recherche interdisciplinaire sur les problèmes conjugaux et les agressions sexuelles (CRIPCAS) ; (2) Université du Québec à Trois-Rivières ; Centre de recherche interdisciplinaire sur les problèmes conjugaux et les agressions sexuelles (CRIPCAS)*

Les expériences interpersonnelles négatives vécues en bas âge (violence psychologique et physique, mort d'un parent, agression sexuelle, être témoin de violence conjugale) tendent à laisser des séquelles psychosociales profondes et robustes. Ces traumatismes sont souvent cumulatifs et associés à une fragilité des capacités d'attachement et des relations amoureuses, avec des représentations internes abîmées de soi et des autres. Dans cette étude, 2618 jeunes ont rempli des mesures de trauma, d'attachement, de détresse psychologique, de violence conjugale, de colère et d'ajustement dyadique. Les résultats d'analyses d'équation structurelles indiquent que la polyvictimisation diminue la satisfaction des jeunes dans leurs relations amoureuses via une augmentation de la détresse psychologique, de l'expression de la colère et des comportements violents envers leurs amoureux. Or, les résultats suggèrent que les variables d'attachement agissent comme modérateurs des liens entre la polyvictimisation et l'ajustement psychosocial. Par exemple, le lien entre la polyvictimisation et les symptômes externalisés (colère, expression de violence) est plus élevé chez les jeunes avec un attachement évitant, comparativement aux jeunes avec des scores d'évitement faibles. Les indices d'ajustement indiquent que les modèles intégrateurs représentent bien les données observées. Cette étude supporte l'importance de bien comprendre l'enchevêtrement complexe des séquelles liées à l'exposition aux traumatismes interpersonnels et d'étudier l'élaboration des dynamiques relationnelles des survivants, afin

d'offrir des services appropriés aux jeunes victimes et d'éviter une cristallisation des difficultés psychosociales. Cette étude est présentée dans le cadre du symposium sur les traumatismes interpersonnels et la relation de couple.

### **Nouveaux développements en psychologie sociale et culturelle: Configuration et intégration des identités, anxiété sociale, et consommation d'alcool.**

**Responsables :** ZHOU, Biru; DOUCERAIN, Marina

*Université Concordia*

Ce symposium explore quatre projets de recherche en psychologie sociale et culturelle. L'étude de validation de l'échelle d'intégration des identités multiculturelles (MULTIIS) conduite par Yampolsky et collègues suggère trois configurations possibles des identités culturelles multiples au sein du soi: la catégorisation, la compartimentalisation et l'intégration. De même, Doucerain et collègues se sont penchés sur l'intégration de nouvelles identités culturelles parmi les étudiants internationaux. Les résultats indiquent que cette intégration est associée à leur intention de rester au Québec et qu'en retour, elle prédit un plus grand bien-être psychologique. Beaupré et collègues ont examiné l'influence combinée de construits cognitifs (à savoir l'intolérance à l'incertitude, II) et de la perception de soi sur le sous-type offensif de l'anxiété sociale. Bien que ce dernier concept soit généralement observés au sein des populations de l'Asie de l'Est, cette étude montre que l'effet de l'II sur l'anxiété sociale dépend du niveau de la perception de soi pour les Canadiens d'origine européenne. Giguère et collègues se sont penchés sur les normes socio-culturelles entourant la consommation d'alcool lors de la Saint-Jean. Les résultats montrent que la consommation excessive ainsi que la non-consommation sont considérées comme une transgression des normes socio-culturelles. Le degré d'identification en tant que Québécois modère l'effet de transgression de ces normes sur l'émotion et la motivation. Ces études contribuent à notre compréhension de la manière dont la négociation et l'intégration des identités façonnent la définition du soi ainsi que sur l'influence de la culture sur les processus émotionnels et le bien-être psychologique.

#### **1. Intégration identitaire parmi les étudiants internationaux des universités montréalaises**

DOUCERAIN, Marina <sup>(1)</sup>; AMIOT, Catherine <sup>(2)</sup>; MIREAULT, Mathieu <sup>(3)</sup>

*(1) Université Concordia ; (2) Université du Québec à Montréal ; (3) Université du Québec à Montréal*

À leur arrivée dans un nouveau pays, les étudiants internationaux doivent faire face à de nombreux changements et défis: ils sont confrontés à un nouveau contexte culturel et doivent s'adapter à de nouvelles normes sociales d'interaction. Les étudiants internationaux réagissent couramment à ces gageures en adoptant de nouvelles identités culturelles pertinentes au nouveau contexte. De plus, il se peut que les difficultés potentielles reliées à ce phénomène soient associées à une mise en péril de leur bien-être psychologique. L'étude longitudinale des étudiants internationaux fréquentant des universités montréalaises présentée ici vise à élucider ces problématiques. L'attention est tout particulièrement portée sur l'identification des nouvelles identités culturelles adoptées, sur l'intégration de ces identités au sein du soi, et sur le bien-être psychologique des étudiants impliqués. L'hypothèse est avancée que des variables identitaires sont associées à des variables du bien-être psychologique. Les résultats de la première vague de données sont présentés ici. Un compte rendu est fait des diverses nouvelles identités culturelles que les étudiants décident d'adopter. De plus, des régressions modérées montrent que le fait de s'identifier fortement à la fois au nouveau groupe et au groupe culturel d'origine prédit un meilleur

bien-être psychologique (dépression, vitalité, qualité de vie). Enfin, étant donné que le stade d'intégration identitaire est une variable catégorique, des régressions logistiques multinomiales sont utilisées pour examiner les variables qui prédisent l'intégration des identités dans le soi. Ces analyses révèlent que le stade d'intégration est principalement relié au niveau de l'identification au nouveau groupe et à l'intention de rester au Québec. Les prochaines vagues de données permettront d'examiner plus en détail l'évolution des variables identitaires dans le temps et leur relation avec le bien-être.

## **2. L'échelle d'intégration identitaire multiculturelle: Une étude de validation.**

YAMPOLSKY, Maya <sup>(1)</sup>; AMIOT, Catherine <sup>(1)</sup>; DE LA SABLONNIÈRE, Roxane <sup>(2)</sup>

*(1) Université du Québec à Montréal ; (2) Université de Montréal*

Être multiculturel(le) nécessite la gestion de ses identités au sein à l'intérieur du soi. Amiot et ses collègues (2007) proposent des différentes configurations de ces identités culturelles: catégorisation, où les individus s'identifient avec une identité culturelle prédominante; compartimentation, où les individus maintiennent plusieurs identités culturelles séparées à l'intérieur du soi; et intégration, où les individus établissent des liens entre leurs identités culturelles multiples. Deux études ont testé la validité et la fiabilité de l'échelle d'intégration identitaire multiculturelle (MULTIIS). Étude 1 : Les résultats d'une ACP (N = 378) ont soutenu une des trois structures factorielle comprenant les trois facteurs de la catégorisation, compartimentation et intégration, avec des valeurs alphas allant d'acceptable (.62) à suffisant (.85). Des corrélations ont démontré une convergence et une divergence suffisantes avec des mesures existantes sur l'identification biculturelle (ex. : Benet-Martinez & Haritatos, 2005). Des régressions multiples ont révélé une validité prédictive de la sous-échelle de l'intégration par rapport au le bien-être (ex. : Ryff, 1995). Étude 2 : Des analyses ACP conduite sur des données préliminaires du MULTIIS améliorés (N = 83) ont soutenu les trois sous-échelles avec des valeurs alphas suffisantes pour la catégorisation (.72), la compartimentation (.79) et l'intégration (.79). Les résultats des analyses factorielles confirmatoires futures seront présentées avec les résultats sur la validité prédictive de la MULTIIS par rapport à plusieurs mesures de bien-être.

## **3. Perception de soi et intolérance à l'incertitude: leur influence sur le sous-type offensif du Taijin Kyofu Sho**

BEAUPRÉ, Amélie; ZHOU, Biru; LACROIX, Franca; HEATHER, Dara; RYDER, Andrew

*Université Concordia*

Cette étude vise à examiner l'influence de l'intolérance à l'incertitude (II) et de la perception de soi (PS indépendante vs interdépendante) sur le sous-type offensif du Taijin kyofu Sho (OTKS) dans un échantillon de Canadiens d'origine européenne. Le sous-type offensif du Taijin kyofu Sho est caractérisé par une peur extrême d'offenser les autres lors d'interactions sociales. Bien que prévalent au sein des populations d'Asie orientale, l'OTKS a également été observé dans d'autres groupes culturels dans des études plus récentes. Le processus par lequel la perception de soi influence l'expression de l'OTKS dans des groupes non-asiatiques reste incertain. Par ailleurs, la littérature antérieure a indiqué que l'intolérance à l'incertitude (II) est associée à l'anxiété générale dans les populations non-asiatiques. La relation entre l'II et l'anxiété sociale, plus précisément le sous-type OTKS, reste, quant à elle, incertaine. Cette étude vise à clarifier cette relation en examinant le rôle potentiel de l'intolérance à l'incertitude

(II) et de la perception de soi (PS). Cent seize étudiants canadiens-européens ont participé à l'étude. L'II, l'OTKS et la PS ont été mesurés par le biais de questionnaires en ligne. Les analyses de régression ont révélé des effets principaux significatifs pour l'II ( $\beta = .408$ ,  $p = .000$ ) et la PS indépendante ( $\beta = -.192$ ,  $p = .027$ ) sur l'OTKS. L'interaction entre l'II et la PS indépendante est également statistiquement significative dans la prédiction de l'OTKS ( $\beta = -.176$ ,  $p = .046$ ). La relation positive entre l'II et l'OTKS dépend donc du niveau de PS indépendante. Les résultats suggèrent que l'élargissement de l'étude de l'OTKS à des contextes culturels non-asiatiques est prometteur, surtout à la lumière de concepts cognitifs tels que l'II et la PS.

#### **4. L'influence de célébrations culturelles sur la consommation d'alcool : Un regard sur les influences désirables et moins désirables des fêtes de la St-Jean Baptiste**

GIGUÈRE, Benjamin <sup>(1)</sup>; LALONDE, Richard <sup>(2)</sup>; TREMBLAY, Annie <sup>(3)</sup>

*(1) Université McGill ; (2) Université York ; (3) Université de Sherbrooke*

Les célébrations liées aux origines ethniques et culturelles sont des événements sociaux importants qui rapprochent les gens. Les normes socioculturelles de ces célébrations encouragent parfois la consommation d'alcool. Cette étude examina l'influence émotionnelle et motivationnelle de la transgression de normes socioculturelles à propos de la consommation d'alcool lors de la St-Jean-Baptiste (qui est une fête nationale célébrée chaque année par les Québécois au cours de laquelle la consommation d'alcool est fréquente). 104 adultes (âge moyen 25.8 ans) Francophones résidant au Québec ont participé à cette étude. Les résultats suggèrent que l'abstention de consommation d'alcool et la surconsommation d'alcool lors de ces célébrations peuvent être perçues comme une transgression de normes socioculturelles. Cette perception de transgression de normes est associée à l'expérience d'émotions sociales, telle une diminution de la fierté et une augmentation de la culpabilité, qui ont une influence motivationnelle sur la consommation d'alcool future. L'influence de la perception de transgression de normes sur les émotions et la motivation est modérée par le degré d'identification des gens en tant que Québécois. Ces résultats concordent avec un modèle d'apprentissage social de la consommation d'alcool centré sur les émotions sociales. Les résultats ainsi que leurs implications théoriques et pratiques seront discutés.

## Présentations orales

---

### **01. Efficacité-terrain à 6 mois d'une intervention de type SCERTS auprès d'enfants autistes**

MONTEMBEAULT, Maxime <sup>(1)</sup>; MCINTYRE, Julie <sup>(2)</sup>; NADEAU, Sylvie <sup>(3)</sup>; FORTIN, Dominique <sup>(4)</sup>; MERCIER, Céline <sup>(5)</sup>

*(1) Centre de recherche de l'Institut universitaire de gériatrie de Montréal (CRIUGM) ; (2) CRDI Montérégie-Est ; (3) Centre du Florès ; (4) CRDITED de Montréal - Site Gabrielle-Major ; (5) Département de médecine sociale et préventive, Université de Montréal*

**PROBLÉMATIQUE:** Le traitement des troubles envahissants du développement (TED) ne fait pas l'unanimité. Bien que de nombreuses approches soient proposées, celles-ci reposent sur peu de données probantes. **OBJECTIF :** Évaluer l'efficacité-terrain à six mois d'une intervention adaptée à partir du modèle SCERTS («Social Communication, Emotional Regulation and Transactional Support»), auprès d'enfants ayant reçu un diagnostic de TED. **MÉTHODOLOGIE :** L'intervention, individuelle et de groupe, se déroulait en centre de jour, 12 heures par semaine. L'échantillon est constitué de 40 enfants (37 garçons, taux de rétention de 100%), d'un âge moyen de 4 ans. Les instruments de mesures, validés et standardisés en français, impliquaient l'observation des enfants et des entrevues avec les parents. **RÉSULTATS :** Des améliorations statistiquement significatives ont été observées sur 3 des 7 sections évaluées du «Brigance Inventory of Early Development 3rd Edition (motricité globale, langage, score global) et sur 3 des 5 domaines du «Vineland Adaptive Behavior Scales» (communication, autonomie dans la vie quotidienne, socialisation). Une réduction de la symptomatologie autistique a aussi été mesurée par le «Childhood Autism Rating Scale» (CARS). **CONCLUSION :** Ces résultats semblent démontrer que l'intervention de type SCERTS produit, à court terme, une amélioration sur l'âge développemental, les comportements adaptatifs et une diminution de la symptomatologie. Ils fournissent ainsi un appui critique à cette intervention.

### **02. Le rôle du perfectionnisme dans la relation entre le soutien parental conditionnel et les perceptions de compétence scolaire.**

HASCOËT, Marine <sup>(1)</sup>; PANSU, Pascal <sup>(1)</sup>; BOUFFARD, Thérèse <sup>(2)</sup>

*(1) Laboratoire des Sciences de l'Éducation. Équipe PSACS (Perspectives Sociocognitives, Apprentissages et Conduites Sociales). Université Pierre Mendès France ; (2) Laboratoire URAMAS (Unité de Recherche sur l'Affectivité et la Motivation dans les Apprentissages Scolaires). Département de psychologie. Université du Québec à Montréal*

Dans le cadre de cette étude, nous nous intéressons à un aspect des évaluations sur soi, à savoir la perception de compétence scolaire. A ce jour, les recherches ont largement montré que le sentiment de sa compétence scolaire était lié à différentes sources comme par exemple le soutien que l'élève perçoit de son entourage signifiant (Harter, 1999). Cette étude s'inscrit dans cette lignée et vise à étudier les relations entre la qualité du soutien parental perçu, à savoir le soutien conditionnel et les perceptions de compétence scolaire des enfants. Le soutien parental conditionnel est défini comme un soutien reçu uniquement en contingence de standards de performance fixés par les parents (Harter, 1990). Notre premier objectif consistait à examiner si un tel soutien était lié au perfectionnisme négatif d'une part et aux perceptions de compétence scolaire des élèves d'autre part. Le perfectionnisme négatif est défini comme la fixation de standards de réussite très élevé et l'incapacité d'être satisfait de ses résultats

même quand ils sont excellents. Le second visait à étudier si le perfectionnisme négatif agissait comme un médiateur dans la relation entre le soutien conditionnel et les perceptions de compétence scolaire des élèves. L'étude a été réalisée auprès de 263 élèves de 6ème grade de la région Rhône-Alpes en France (137 filles). Nos résultats indiquent que le soutien conditionnel est lié positivement au perfectionnisme négatif et négativement aux perceptions de compétence chez les filles comme chez les garçons. En revanche, la relation entre le perfectionnisme négatif et les perceptions de compétence est significative, mais chez les filles seulement. Enfin, chez ces dernières, nos résultats indiquent que le perfectionnisme médiatise (médiation totale) la relation entre la perception du soutien conditionnel et les perceptions de compétence scolaire.

### **O3. Le développement des perceptions de soi lors de la transition de l'école primaire au collège.**

PANSU, Pascal <sup>(1)</sup>; BRESSOUX, Pascal<sup>(1)</sup>; NURRA, Cécile<sup>(1)</sup>; ASSAAT, Ikramia<sup>(1)</sup>

*(1) Laboratoire des Sciences de l'Éducation. Équipe PSACS (Perspectives Sociocognitives, Apprentissages et Conduites Sociales). Université Pierre Mendès France*

Cette étude s'inscrit dans le prolongement d'un programme visant à étudier comment certaines variables individuelles et contextuelles affectent les perceptions de compétence scolaire des élèves et leur valeur globale en tant que personne (Bressoux & Pansu, 2003). Elle examine l'effet de la transition de l'école primaire au collège sur le développement de l'estime de soi et des perceptions de compétence dans des domaines spécifiques (scolaire, conduite, social, apparence physique, sportif) en tenant compte de facteurs susceptibles d'évoluer au fil du temps comme le soutien social perçu et le jugement de l'enseignant. Les élèves devaient répondre à un questionnaire de perceptions de soi et à une échelle de soutien social (Harter, 1982). Ils étaient interrogés à trois reprises (N = 62) : au mois de mai de leur année de CM2 (5e grade), puis en novembre et mai de leur première année de secondaire. Les enseignants devaient évaluer leurs résultats en français et en mathématiques sur une échelle en 11 points de 0 (faible) à 10 (excellent). Les données ont été analysées à partir de modélisations multiniveaux de croissance intégrant une variable Temps (0, 6, 12 mois), des variables fixes (sexe) et des variables qui varient dans le temps (jugement de l'enseignant). Au-delà de l'effet positif du jugement de l'enseignant sur les perceptions de compétence scolaire, les résultats révèlent que durant la période étudiée (1) de telles perceptions évoluent négativement : les élèves se sentent moins compétents sur le plan scolaire en avançant dans leur première année de secondaire (2) le soutien social perçu semble agir comme un modérateur sur le développement de ces perceptions de compétence : la décroissance du sentiment de compétence scolaire s'observe surtout chez les élèves qui se sentent peu soutenus. Des analyses complémentaires devraient permettre de nous éclairer sur l'évolution des autres domaines de perception de compétences et de l'estime de soi durant la période étudiée.

### **O4. Comparaison de deux questionnaires des pratiques éducatives : Alabama Parenting Questionnaire et Parenting Practices Interview.**

LESSARD, Julie <sup>(1)</sup>; NORMANDEAU, Sylvie <sup>(2)</sup>

*(1) Université Laval ; (2) Université de Montréal*

La présente étude a pour objectif de comparer deux instruments de mesure fréquemment utilisés pour mesurer les pratiques éducatives. Les deux instruments, comparés sur la base de données empiriques, sont le Parenting Practices Interview (PPI; échelles : félicitations et renforcements, discipline verbale

positive, supervision, punition corporelle, discipline inconstante et sévère, attentes claires, et discipline appropriée) et l'Alabama Parenting Questionnaire (APQ; échelles : pratiques positives, implication, supervision, punition corporelle, et discipline inconstante). Le PPI s'adresse aux parents d'enfants de 3 à 8 ans alors que l'APQ cible les parents d'enfants d'âge scolaire. Cent vingt parents ont complété le PPI et l'APQ. Des analyses corrélationnelles et une analyse en composante principale ont été utilisées afin de comparer les pratiques mesurées par ces deux instruments. Les résultats indiquent que ces deux instruments mesurent sensiblement les mêmes pratiques parentales quant aux pratiques positives (pratiques positives de l'APQ et félicitations et renforcements du PPI;  $r = .49$ ), la discipline inconstante (discipline inconstante de l'APQ et discipline inconstante et sévère du PPI;  $r = .68$ ) ainsi que les paires d'échelles de supervision ( $r = .53$ ) et de punition corporelle ( $r = .66$ ). Les résultats de corrélations canoniques indiquent que l'échelle « implication » de l'APQ ne se distingue pas des échelles mesurant les pratiques positives. Toutefois, elle est tout de même différente au niveau théorique et prédit l'adaptation des enfants (Frick, Christian & Wooton, 1999). Finalement, les échelles « attentes claires » et « discipline appropriée » du PPI ne sont pas mesurées par l'APQ. Elles permettent de mesurer les pratiques efficaces des parents et de bien cibler leurs forces, ce qui est particulièrement pertinent pour l'évaluation de programme puisque ces pratiques y sont souvent enseignées.

#### **O5. Pratiques parentales coercitives maternelles : Trajectoires développementales et facteurs de risque de la petite enfance à l'âge pré-scolaire**

LA BUISSONNIÈRE ARIZA, Valérie <sup>(1) (2) (3)</sup>; BOIVIN, Michel <sup>(5) (6)</sup>; SÉGUIN, Jean R. <sup>(1) (4) (6)</sup>; TREMBLAY, Richard E. <sup>(3) (6)</sup>; LEPORE, Franco <sup>(1) (2) (3)</sup>; MAHEU, Françoise <sup>(1) (4)</sup>

*(1) Centre de recherche CHU Ste-Justine ; (2) Centre de recherche en neuropsychologie et cognition (CERNEC) ; (3) Département de psychologie, Université de Montréal ; (4) Département de psychiatrie, Université de Montréal ; (5) Département de psychologie, Université Laval ; (6) Groupe de recherche sur l'inadaptation psychosociale chez l'enfant (GRIP)*

Les pratiques parentales jouent un rôle-clé dans le développement socio-émotionnel au cours de l'enfance. Des pratiques parentales hostiles et coercitives sont liées à un attachement insécurisé chez l'enfant et à divers problèmes émotionnels tels des troubles anxieux et dépressifs. Malgré tout, les pratiques parentales coercitives (PPC) sont encore souvent employées et peu d'études à ce jour ont examiné leurs patrons développementaux et les facteurs de risque associés. Objectifs: 1) Décrire les trajectoires développementales des PPC de mères d'enfants de 30 à 60 mois. 2) Identifier les facteurs de risque liés aux caractéristiques (a) de l'enfant (b) de la mère et (c) du contexte familial, permettant de prédire des trajectoires élevées de PPC. Participants: 1977 mères d'enfants de 30 à 60 mois, tirés de l'Étude Longitudinale du développement des enfants du Québec. Les PPC ont été mesurées à 30, 42, 48 et 60 mois. Les facteurs de risque liés à l'enfant (agressivité, opposition, dépression, sexe), à la mère (sentiment d'efficacité, dépression, comportement antisocial, âge, niveau d'éducation) et au contexte familial (revenu, monoparentalité, satisfaction conjugale) ont été mesurés à 30 mois. Résultats : 4 trajectoires de PPC ont été identifiées : Faible (22,2% de l'échantillon), Moyenne-faible (45,6%), Moyenne-élevée (27,1%) et Élevée (5,2%). L'agressivité (OR=1.30), l'opposition (OR=1.19) et le sexe (OR=0.55) de l'enfant, le sentiment d'efficacité de la mère (OR=0.80), le revenu (OR=1.65) et la satisfaction conjugale (OR=0.94) permettent de prédire la probabilité d'appartenance à une trajectoire Élevée vs Faible ou Moyenne-faible. Conclusion : Certains facteurs liés à l'enfant, la mère et la famille permettent de prédire l'usage de PPC élevées entre 30 et 60 mois. Dès lors, il importe de les identifier dès la petite enfance et d'intervenir dans les familles à risque tôt dans la vie de l'enfant, afin d'éviter que l'usage de PPC n'augmente à long terme.

## **O6. Corrélats psychopathologiques du somnambulisme adulte**

LABELLE, Marc-Antoine <sup>(1) (2)</sup>; ZADRA, Antonio <sup>(1) (2)</sup>; PILON, Mathieu <sup>(1) (2)</sup>; MONTPLAISIR, Jacques <sup>(1) (3)</sup>  
(1) Centre d'études avancées en médecine du sommeil ; (2) Département de psychologie, Université de Montréal ; (3) Département de psychiatrie, Université de Montréal

Le somnambulisme est une parasomnie du sommeil lent touchant jusqu'à 4% des adultes. Considéré comme bénin chez l'enfant, le somnambulisme a historiquement été associé chez l'adulte à la présence de psychopathologie, bien que cette relation soit remise en question. La présente étude a pour but d'évaluer la prévalence des symptômes dépressifs et anxieux chez les somnambules et leur relation possible avec d'autres phénomènes du sommeil. Quatre-vingt-douze somnambules ont été recrutés à la clinique du sommeil de l'Hôpital Sacré-Cœur de Montréal (35 H, 57 F; âge moyen : 32.6). Tous les participants ont subi une évaluation diagnostique complète incluant une nuit d'enregistrement par polysomnographie. Ils ont également complété une batterie de questionnaires comprenant l'inventaire de dépression de Beck (BDI-II), l'inventaire d'anxiété de Beck (BAI) et un questionnaire détaillant différents aspects de leur somnambulisme. La proportion de somnambules dont les scores ont atteint le seuil clinique au BDI-II (>13) et au BAI (>7) a été, respectivement, de 23.3% et 39.1%. Ceux qui présentaient des scores élevés à la fois au BAI et BDI (n = 19) ont été comparés aux autres somnambules (n = 69). Ce sous-groupe a plus souvent rapporté souffrir de terreurs nocturnes (Odd ratio, OR = 5.7, IC = 0.69-46.99) et de cauchemars (OR = 2.04, IC = 1.03-8.61). Les somnambules ayant un niveau élevé de psychopathologie avaient aussi plus de chance d'être inquiets au sujet de leur somnambulisme (OR = 2.86, IC = 0.86-9.54) et de rapporter des comportements à risque pendant leurs épisodes (jusqu'à OR = 14.54, IC = 2.64-80.23). Ces résultats indiquent que la majorité des somnambules adultes ne présentent pas de scores cliniquement significatifs à des échelles de dépression et d'anxiété. Toutefois, la présence de psychopathologie semble être associée à une plus grande comorbidité avec d'autres troubles du sommeil ainsi qu'à un plus grand potentiel de blessures.

## **O7. La victimisation sexuelle chez la mère et l'adaptation de l'enfant suite à une agression sexuelle : le rôle médiateur de l'évitement traumatique**

BERTHELOT, Nicolas; HÉBERT, Martine; LANGEVIN, Rachel  
*Université du Québec à Montréal*

L'agression sexuelle (AS) à l'enfance est un phénomène complexe et les facteurs permettant de prédire l'adaptation de l'enfant suite à ces expériences traumatiques demeurent à être clarifiés. La présente étude vise à mieux comprendre les mécanismes par lesquels les caractéristiques de la mère prédisent l'adaptation chez l'enfant en suggérant que les enfants dont les mères présentent un vécu d'AS sont plus susceptibles de développer des problèmes de comportement suite à une AS, ce qui serait partiellement expliqué par l'évitement traumatique chez la mère. Un total de 115 enfants âgés 3 à 6 ans accompagnés de leur mère ont participé à l'étude. Ces dyades ont été recrutées par le biais de la clinique de pédiatrie socio-juridique du CHU Ste-Justine suite au dévoilement d'une AS. Les mères complétaient un questionnaire concernant leur histoire de victimisation sexuelle, le questionnaire du profil personnel et relationnel (PRP) et l'inventaire des comportements de l'enfant (CBCL). Les résultats démontrent que dans 50% des cas, la mère de l'enfant rapporte également une histoire de victimisation sexuelle. Alors que des troubles extériorisés cliniquement significatifs sont relativement rares chez les enfants dont la mère ne présente pas d'histoire d'AS (17%), ils apparaissent significativement plus fréquents chez les enfants dont la mère rapporte une AS (39%), ( $\chi^2(1, N = 101) = 6.53, p = .01, \phi_c = .24$ ). Les résultats d'une

série de régressions linéaires ne confirment pas le rôle médiateur de l'évitement traumatique dans l'association entre l'AS chez la mère et la symptomatologie externalisée chez l'enfant mais indiquent qu'il s'agit de deux variables prédictives de l'externalisation chez l'enfant ( $p \leq .01$ ). La présente étude suggère que l'adaptation de l'enfant suite à une AS s'inscrit dans un processus complexe et que les caractéristiques du parent sont susceptibles d'apporter une contribution significative.

## **O8. L'étude de la cognition sociale chez les apparentés de patients schizophrènes**

LAVOIE, Marie-Audrey <sup>(1) (2) (3)</sup>; PLANA, India <sup>(2)</sup>; JACKSON, Philip L. <sup>(2)</sup>; ACHIM, Amélie M. <sup>(1) (2) (3)</sup>

*(1) École de psychologie, Université Laval ; (2) Centre de recherche Université Laval-Robert-Giffard ; (3) Centre Interdisciplinaire de recherche en réadaptation en intégration sociale (CIRRIIS)*

Introduction : La schizophrénie est une maladie complexe et multidéterminée. Des difficultés de cognition sociale (CS) (processus cognitifs qui permettent de bien comprendre les autres) font partie des caractéristiques de la schizophrénie et sont associées aux difficultés de fonctionnement social. Ces difficultés de CS pourraient être des marqueurs de vulnérabilité génétique associées à la maladie. Les études chez les apparentés de patients visent à mieux documenter cette hypothèse comme cette population partage une partie du bagage génétique des patients sans toutefois être affectés de la maladie. Méthode : La Batterie intégrée de cognition sociale (BICS) a été administrée à 27 parents de patients schizophrènes et 20 participants contrôles appariés pour l'âge et le niveau socio-économique. La BICS est composée de tâches évaluant différents aspects de la CS (mentalisation, perception d'émotions et connaissances sociales). Résultats : Des ANCOVA contrôlant pour l'effet de l'âge démontrent des différences de groupe significatives pour les tâches de mentalisation,  $F(1, 45) = 4.98$ ,  $p = .03$ , et de perception d'émotions,  $F(1, 45) = 4.59$ ,  $p = .04$ . Étonnement, les parents performant mieux que les contrôles pour la tâche des connaissances sociales avec une faible taille d'effet,  $d = .46$ , bien que la différence de groupe ne soit pas significative,  $F(1, 45) = 2.12$ ,  $p = .15$ . Discussion : Cette étude est la première à évaluer ces trois aspects de la CS chez les mêmes apparentés de patients. Les résultats démontrent que la mentalisation et la perception d'émotions sont affectés chez cette population, alors que les connaissances sociales semblent préservées. Cette étude suggère que certains aspects plus spécifiques de la CS (mentalisation, perception d'émotions) pourraient être liés à une vulnérabilité génétique associée à la schizophrénie considérant que des difficultés sont observées chez des apparentés non-cliniquement atteints par la pathologie.

## **O9. Les protocoles de traitement distinguent mieux que le type de cancer le patron d'évolution des symptômes liés à la maladie**

TRUDEL-FITZGERALD, Claudia <sup>(1) (2)</sup>; SAVARD, Josée <sup>(1) (2)</sup>; IVERS, Hans <sup>(1) (2)</sup>

*(1) École de psychologie de l'Université Laval ; (2) Centre de recherche de L'Hôtel-Dieu de Québec*

Plusieurs études transversales ont révélé d'importants niveaux d'anxiété, de dépression, d'insomnie, de fatigue et de douleur dans le contexte du cancer. Par contre, les variations dans la trajectoire longitudinale de ces symptômes selon le type de cancer et les traitements adjuvants reçus ont été peu étudiées. L'étude actuelle vise à décrire ces variations auprès de 828 patients opérés pour un cancer localisé. Les participants ont complété plusieurs questionnaires (Échelle hospitalière d'anxiété et de dépression, Index de sévérité de l'insomnie, Échelle multidimensionnelle de la fatigue et Questionnaire des symptômes physiques) à la période péri-opératoire (T1), ainsi que 2 (T2), 6 (T3), 10 (T4), 14 (T5) et

18 (T6) mois plus tard. Des grandeurs d'effet (ds de Cohen, où 0,20 = petit, 0,50 = moyen et 0,80 = grand) ont été calculées afin: (a) d'identifier les changements susceptibles d'être cliniquement significatifs et non seulement statistiquement significatifs; et (b) de permettre les comparaisons entre les différents symptômes. Les résultats indiquent que seules les femmes atteintes d'un cancer du sein ou gynécologique présentent un changement au moins de faible magnitude; il s'agit d'une diminution des symptômes anxieux entre le T1 et le T2 (ds = -0,27 et -0,30, respectivement). Par contre, des différences importantes ont été notées en fonction du protocole de traitements, tels que des variations importantes dans les niveaux de dépression et d'insomnie chez les patients traités par chimiothérapie seulement (ds = -0,71 à 0,20). Une augmentation transitoire des symptômes de fatigue, de petite magnitude mais significative, a aussi été constatée chez les patients recevant une combinaison de chimiothérapie, radiothérapie et hormonothérapie (ds = -0,24 à 0,37). En somme, ces résultats suggèrent que les interventions psychologiques visant à améliorer les symptômes devraient prioritairement cibler les patients recevant certains protocoles de traitements adjuvants.

#### **O10. Schizophrénie, cannabis et mémoire émotionnelle**

BOURQUE, Josiane <sup>(1) (2)</sup>; DURAND, Myriam <sup>(1) (2)</sup>; MENDREK, Adrianna <sup>(1) (2)</sup>; POTVIN, Stéphane <sup>(1) (2)</sup>  
*(1) Centre de recherche Fernand-Séguin ; (2) Université de Montréal*

En schizophrénie, la dépendance au cannabis est associée à un risque élevé de rechutes d'épisodes psychotiques et de suicide ainsi qu'à une faible observance aux médicaments. Or, une récente étude par notre groupe suggère que les patients atteints à la fois de schizophrénie et de trouble de dépendance au cannabis présentaient moins de symptômes négatifs. Nous pensons que les émotions seraient impliquées dans ce phénomène. Par conséquent, dans la présente étude, nous avons évalué et comparé la mémoire émotionnelle de patients avec le double diagnostic (N=14), de patients schizophrènes sans trouble d'abus de substance (N=19) et de sujets sains (N=21). Cette tâche de mémoire émotionnelle qui consistait à reconnaître des images à caractère positif, négatif ou neutre a été réalisée lors d'une session d'imagerie par résonance magnétique fonctionnelle. Nos résultats montrent que les patients présentant le double diagnostic ont obtenu de moins bons scores que les participants sains, mais ont significativement mieux performé que le groupe atteint de schizophrénie, à la fois pour les images positives, négatives et neutres. Au niveau de la neuroimagerie, les patients ayant le double diagnostic présentaient un patron d'activation cérébrale (cortex frontal et système limbique) similaire à celui des sujets sains lorsqu'ils reconnaissaient les stimuli émotionnels (positifs et négatifs). Les patients schizophrènes, quant à eux, affichaient une activité cérébrale diminuée et restreinte au cortex visuel. Bref, l'ensemble de nos résultats suggère que la mémoire émotionnelle, mais aussi la mémoire épisodique en général, sont préservées chez les patients présentant le double diagnostic comparativement aux patients atteints seulement de schizophrénie.

#### **O11. Les mauvais traitements psychologiques subis par les adolescents... des mots qui frappent!**

BÊTY, Cynthia <sup>(1)</sup>; LAVOIE, Francine <sup>(1)</sup>; NADEAU, Danielle <sup>(2)</sup>  
*(1) Université Laval ; (2) Centre Jeunesse de Québec - Institut universitaire*

Cette étude qualitative permet à des jeunes âgés de 12 à 18 ans recevant les services d'un Centre Jeunesse (CJ) de donner leur point de vue sur les mauvais traitements psychologiques (MTP) subis au sein de diverses relations sociales. Les objectifs sont d'investiguer l'attribution des causes des MTP, les

perceptions de contrôle, les émotions ressenties lors des MTP, les perceptions actuelles de l'abuseur et d'évaluer si ces variables diffèrent en fonction du type de relation entre la victime et l'abuseur. Pour ce faire, 19 jeunes ont été recrutés dans un CJ. La structure de l'entrevue s'inspirait de la technique de l'incident critique. Les jeunes ont été invités à raconter deux exemples de MTP qu'ils avaient subis. Les verbatim ont été soumis à une analyse de contenu du type catégories mixtes proposé par l'Écuyer (1990). Par la suite, à l'aide de N'Vivo 7, des matrices ont été créées afin d'évaluer si les perceptions et émotions diffèrent en fonction du type de relation entre la victime et l'abuseur (violence intrafamiliale, violence par les pairs, violence institutionnelle ou violence extrafamiliale) (Bardin, 1991). Les résultats mettent en relief la détresse ressentie chez les victimes de MTP et montrent que le vécu subjectif diffère en fonction de la relation entretenue avec l'abuseur. Dans l'ensemble, la violence intrafamiliale est vécue différemment. En effet, les victimes nuancent davantage l'attribution des causes i.e. qu'elles nomment plusieurs causes (individuelles, familiales ou externes) pour s'expliquer l'événement. Leurs propos sont nuancés lorsqu'elles sont invitées à parler de l'abuseur et des sentiments ressentis à son égard. Les résultats mettent aussi en relief la détresse engendrée par la violence intrafamiliale. En effet, deux tiers des victimes mentionnent ne pas avoir eu le contrôle lors des MTP et la grande majorité ont ressenti des sentiments mélancoliques. Des recommandations pour la pratique sont formulées à la lumière des résultats.

## **O12. La distance entre une cible et un distracteur saillant affecte le déploiement de l'attention visuo-spatiale vers une cible**

CORRIVEAU, Isabelle; FORTIER-GAUTHIER, Ulysse; JETTÉ POMERLEAU, Vincent; JOLICOEUR, Pierre  
*Université de Montréal*

Des études antérieures en perception et en mémoire visuelle ont montré qu'une composante ERP (« even-related potentials »), soit la N2pc, était associée avec le déploiement de l'attention visuo-spatiale à une cible présentée dans un hémichamp visuel. La N2pc est une composante latéralisée avec une négativité controlatérale aux électrodes postérieures dans l'hémichamp pour lequel une cible est présentée. Par contre, une cible située sur la ligne médiane active également les deux hémisphères et ne suscite donc pas de N2pc. Quand le déploiement de l'attention est difficile, il est possible d'étudier les facteurs qui modulent cette composante. Le but de ce projet consiste donc à utiliser des cibles et des distracteurs latéralisés pour moduler cette composante. La tâche est inspirée du paradigme d'Himilire et al. (2010). Les sujets voient une cible bleue saillante, un distracteur bleu saillant et plusieurs autres distracteurs gris non-saillants. Le participant est amené à donner une réponse par rapport à l'orientation de la cible pendant que le distracteur saillant est positionné plus ou moins proche d'elle, soit à une distance de 0, 2 ou 4 distracteurs non-saillants interposés. Nos résultats montrent que l'amplitude de la N2pc devrait augmenter avec une plus grande distance entre la cible et le distracteur saillant. Nos données montrent également que des distracteurs non-saillants présentés parmi des cibles et des distracteurs saillants ont une influence sur l'attention visuo-spatiale et sur la N2pc. Plus précisément, une diminution de la N2pc est observable en l'absence de distracteurs non-saillants. La relation de compétition entre la cible et le distracteur saillant a été démontrée par la modulation de la N2pc. D'autres résultats concernant la N2pc sont essentiels afin de préciser son lien avec le déploiement de l'attention pour possiblement utiliser cette composante comme une mesure fiable du déploiement de l'attention dans les situations quotidiennes.

### **O13. Dimorphisme sexuel dans la schizophrénie : Double dissociation des activations cérébrales pendant la perception visuo-spatiale et la mémoire épisodique**

MENDREK, Adrianna <sup>(1) (2)</sup>; LAKIS, Nadia <sup>(1) (2)</sup>; BOURQUE, Josiane <sup>(1) (2)</sup>

(1) *Centre de recherche Fernand-Seguin ; (2) Département de Psychiatrie, Université de Montréal*

Contexte : Les différences épidémiologiques et cliniques entre les hommes et les femmes atteintes de schizophrénie sont largement documentées. Dans notre récente étude de la perception visuo-spatiale, nous avons observé des activations cérébrales diminuées chez les patients masculins et augmentées chez les patientes féminines, en comparaison aux groupes de volontaires sains de même sexe. Cette fois-ci, dans la présente étude, nous avons examiné les résultats d'une tâche de mémoire épisodique chez cette même cohorte de sujets afin de déterminer si les activations réduites associées à la perception visuo-spatiale reflétaient des déficits cognitifs généralisés chez les patients masculins.

Méthodes : 42 patients (21 femmes) atteints de schizophrénie ainsi que 42 volontaires sains (21 femmes) ont passé une session d'imagerie par résonance magnétique fonctionnelle (IRMf) durant laquelle ils ont effectué une tâche de mémoire épisodique (avec photographies de visages, objets, paysages, etc.). Résultats : Les analyses des données d'IRMf ont montré plus fortes activations cérébrales au cortex visuel et pariétal chez les femmes saines par rapport à celles atteintes de schizophrénie. Au contraire, chez les hommes, c'est le groupe de patients qui a présenté plus d'activations dans le cortex temporal médian et supérieur ainsi que dans le cortex pariétal. Discussion : Les résultats montrent une baisse d'activation cérébrale au niveau postérieur chez les femmes atteintes de schizophrénie, en même temps qu'une activation plus forte au niveau du cortex temporal et pariétal chez les hommes schizophrènes. Curieusement, ces différences d'activités cérébrales entre hommes et femmes schizophrènes vont à l'opposé de ce qui a été observé avec la tâche visuo-spatiale chez cette même cohorte de sujets. Prochainement, nous comptons examiner l'effet des niveaux d'hormones gonadiques et des symptômes psychotiques sur nos résultats.

### **O14. Les espérances brisées capturent l'attention auditive**

VACHON, François <sup>(1)</sup>; HUGHES, Robert <sup>(2)</sup>; JONES, Dylan <sup>(2)</sup>

(1) *École de psychologie, Université Laval ; (2) School of Psychology, Cardiff University*

L'occurrence d'un événement rare (ou déviant) dans l'environnement sonore entraîne généralement un déplacement involontaire de l'attention vers la stimulation déviante, perturbant ainsi l'activité mentale en cours. La présente étude s'intéresse au mécanisme responsable de cette capture attentionnelle auditive : Émane-t-elle du caractère inédit du son déviant (i.e. de l'absence d'une représentation mnésique du son) ou de la violation d'une attente (ou prédiction) basée sur la représentation mnésique des événements auditifs récents ? Un effet de capture attentionnelle—révélé par la diminution de performance à une tâche de rappel sériel visuel—est observé lorsque la voix dans laquelle sont présentées des séquences auditives concomitantes non pertinentes change à tous les cinq essais (d'homme à femme et vice versa). Cette capture ne se produit pas au premier essai expérimental, lorsque la séquence sonore est entendue pour la première et est donc nouvelle, mais plutôt lorsque l'attente d'une voix particulière a été créée par sa répétition puis trompée par un changement de voix. De plus, avec l'augmentation de la prédictibilité (et donc de l'attente) du patron de changement de voix (à chaque cinq essais) au cours de la session expérimentale, la réponse d'orientation attentionnelle disparaît pour être rétablie uniquement lorsque la régularité de ce patron à l'échelle de l'expérimentation est violée par un changement de voix inattendu. Ces résultats mettent en évidence le

rôle critique que jouent les attentes créées par l'extraction implicite de régularités acoustiques dans le phénomène de capture attentionnelle auditive par rapport à la simple détection de nouveauté acoustique.

### **O15. L'EXACT : L'EXAmen Cognitif abrégé en Traumatologie**

BRAYET, Pauline <sup>(1)(2)</sup>; POTVIN, Marie-Julie <sup>(1)(2)</sup>; PARADIS, Véronique <sup>(1)(2)</sup>; GIGUÈRE, Jean-François<sup>(2)</sup>; ROULEAU, Isabelle <sup>(1)</sup>

*(1) Université du Québec à Montréal (UQAM) ; (2) Hôpital du Sacré-Cœur de Montréal (HSCM)*

Objectif: Le rôle du neuropsychologue en traumatologie est d'évaluer brièvement le fonctionnement cognitif des patients ayant subi un traumatisme crâniocérébral (TCC). Cependant, les quelques outils disponibles pour répondre à cet objectif présentent certaines limites. Le but de cette étude est d'élaborer un nouveau test qui permet d'évaluer brièvement au chevet l'ensemble des fonctions cognitives tout en étant sensible aux séquelles d'un TCC. Méthode: L'EXACT, dont la durée d'administration est d'environ 20 minutes, est constitué de 22 sous-tests évaluant différents processus cognitifs. Il a été administré à 21 participants témoins (âgés de 18 à 71 ans) et 23 patients (âgés de 17 à 76 ans) hospitalisés pour un TCC léger à sévère subi il y a moins de deux mois. Résultats: Les analyses montrent que le score total obtenu par les patients ayant subi un TCC (moyenne  $82.39 \pm 15.66$ ) est significativement inférieur à celui des participants témoins (moyenne  $97.14 \pm 2.27$ ). Les items évaluant la vitesse de traitement, la régulation du comportement, le calcul, la mémoire épisodique, la mémoire de travail, l'attention et les fonctions exécutives sont plus altérés que ceux évaluant les gnosies visuelles, les praxies idéomotrices et le langage. Les résultats à l'EXACT sont significativement corrélés avec la performance au MMSE (Mini-Mental State Examination,  $r = 0.92$ ). Conclusion: L'EXACT semble constituer un outil efficace pour évaluer brièvement le fonctionnement cognitif global des patients hospitalisés pour un TCC.

### **O16. Mémoire de Travail visuospatiale et Attention : de l'enfant à l'adulte**

MENDIZABAL, Sandrine <sup>(1) (2)</sup>; JOLICOEUR, Pierre <sup>(1)</sup>; LIPPÉ, Sarah <sup>(1) (2)</sup>

*(1) CERNEC, Université de Montréal ; (2) CHU SAINTE JUSTINE*

Nous pouvons retenir entre 3 et 5 items en mémoire de travail visuospatiale (MdTvs), ceci pouvant refléter les limites des capacités, notamment attentionnelles chez l'adulte (Brahmbhatt, White et Barch, 2010; Cowan et al., 2005; Gathercole, 1994 et 1999; Klingberg, 1998; Luciana et Nelson, 1998). Chez l'enfant, les capacités sont plus faibles mais elles s'améliorent considérablement durant le développement (Cowan, 2001). L'objectif ici a été d'évaluer les capacités de la MdTvs et de l'attention, afin de comprendre les influences mutuelles de l'attention et de la MdTvs au cours du développement. Ainsi, les capacités de la MdTvs et de l'attention ont été étudiées chez 3 groupes : 17 enfants (6-11 ans), 16 adolescents (12-17 ans) et 17 adultes (25 ans). L'expérience 1 (E1) était une tâche d'empan visuel simple, avec 40 essais par niveau, commençant avec 1 item à retenir et un maximum de 6 items. Lorsque les réponses correctes étaient inférieures à 70%, nous atteignons la règle d'arrêt en supposant que la limite de l'espace de stockage était atteinte. L'expérience 2 (E2) était similaire à E1, à une exception près : un indice visuel indiquait quel hémichamp devait être mémorisé. Les résultats indiquent que la performance obtenue à E1 était meilleure qu'à E2, quelque soit l'âge ( $p < .001$ ). Les performances des enfants pour E1 et E2 étaient plus petites que celles obtenues par des adolescents ( $p < .05$ ) et des

adultes ( $p < .001$ ). Les performances des adolescents pour E1 et E2 étaient similaires à celles obtenues par les adultes ( $p > .05$ ). Les performances obtenues pour E1 et E2 s'amélioraient avec l'âge chez les enfants et les adolescents ( $r = .5$ ,  $p < .05$ ). Ces résultats montrent que la capacité de la MdTvs s'améliore avec l'âge, et cette capacité est réduite lorsque les éléments à encoder doivent être sélectionnés sur la base d'un indice spatial.

### **O17. Alternance de tâches et fonctions exécutives : l'impact des consignes sur les ressources cognitives impliquées.**

VIAU-QUESNEL, Charles; FORTIN, Claudette  
*Université Laval*

L'alternance de tâches consiste en compléter une tâche, généralement une tâche impliquant un traitement cognitif, et en initier une autre. Un résultat classique dans ce paradigme est le coût d'alternance, c'est-à-dire une augmentation des erreurs et des temps de réponse aux essais alternés comparativement aux essais répétés. Ce coût est fréquemment interprété comme résultant de l'action de (1) ressources cognitives actives et descendantes ou de (2) mécanismes d'inhibition et d'interférence. Dans la présente étude, deux paradigmes impliquant une alternance de tâches involontaire ou volontaire sont comparés. Deux contextes expérimentaux sont employés : l'alternance en tâche seule et l'alternance en double tâche avec estimation temporelle concurrente. Les résultats démontrent que tant l'alternance volontaire que l'alternance involontaire génèrent des coûts d'alternance dans un contexte de tâche seule, mais que seule l'alternance volontaire génère des coûts en double tâche avec estimation temporelle concurrente. Ces résultats montrent que les ressources requises dans les deux paradigmes d'alternance diffèrent et confirment le rôle essentiel des consignes et indices dans la réalisation de l'alternance de tâches. Les données appuient les modèles voulant que le coût d'alternance involontaire témoigne de mécanismes ascendants alors que le coût d'alternance volontaire implique un contrôle cognitif descendant (Arrington & Logan 2004; 2005).

### **O18. Le rôle masculin traditionnel et les comportements d'autogestion de la dépression**

VILLAGGI, Benjamin <sup>(1)</sup>; HOULE, Janie <sup>(1)</sup>; BEAULIEU, Marie-Dominique <sup>(2)</sup>; LESPÉRANCE, François <sup>(2)</sup>;  
RONDEAU, Gilles <sup>(3)</sup>; LAMBERT, Jean <sup>(3)</sup>

*(1) Université du Québec à Montréal ; (2) Centre Hospitalier de l'Université de Montréal; (3) Université de Montréal*

Bien que les hommes présentent davantage de difficultés au plan de l'autogestion de la dépression que les femmes et que l'autogestion soit un facteur essentiel d'un traitement optimal de la dépression, peu d'études se sont intéressées aux comportements d'autogestion de la dépression chez les hommes. La différence de genre dans les comportements d'autogestion de la dépression pourrait s'expliquer en partie par des variations dans les représentations de la maladie et le rôle de genre. Il est également possible que l'adhésion au rôle masculin traditionnel engendre des représentations erronées de la maladie, ce qui nuirait par la suite à l'adoption de comportements d'autogestion. L'étude proposée vise à déterminer l'association entre le rôle de genre, les représentations de la dépression et les comportements d'autogestion. Les participants sont des hommes âgés de 18 ans ou plus (N=45) qui vivent un premier épisode de dépression et qui se trouvent dans la phase aiguë de la maladie. Les représentations de la dépression sont mesurées à l'aide du Illness Perception Questionnaire et du

Depression Stigma Scale. Les comportements d'autogestion sont évalués à l'aide du Morisky Medication Adherence Scale, du Brief COPE et du Patient Activation Measure. Le rôle de genre est mesuré à l'aide du Gender Role Conflict Scale. Une analyse de régression indique qu'il existe un lien entre le rôle de genre, les représentations de la dépression et les comportements d'autogestion. Les hommes qui adhèrent au rôle masculin traditionnel ont plus de croyances erronées au sujet de la dépression et adoptent moins de comportements d'autogestion. L'adhésion au rôle masculin traditionnel pourrait donc nuire au rétablissement de la personne. Les implications des résultats pour la pratique seront discutées.

### **O19. Difficultés méthodologiques liées à la construction d'une grille d'analyse des dossiers de coroner dans les cas de suicide**

GUILLOU-OUELLETTE, Catherine; HOULE, Janie

*Université du Québec à Montréal ; Centre de recherche et d'intervention sur le suicide et l'euthanasie (CRISE)*

Environ 200 suicides ont lieu par année à Montréal. Des informations précises sur les caractéristiques des personnes décédées par suicide ainsi que sur les circonstances entourant leur décès sont nécessaires afin de guider la prise de décision et d'améliorer les stratégies de prévention du suicide déployées localement. Dans le cadre de cette étude, les informations disponibles dans les dossiers du coroner relatifs à l'ensemble des décès par suicide survenus dans la région de Montréal en 2007, 2008 et 2009 sont analysées. Ces informations sont extraites d'une manière systématique à l'aide d'une grille de dépouillement portant 6 catégories : profil sociodémographique, manifestations suicidaires, état de santé, examen toxicologique, circonstances entourant le décès, utilisation des ressources. La présente communication vise à documenter la qualité des informations disponibles dans les dossiers du coroner, en examinant la proportion de données manquantes ainsi que la nature des informations disponibles. Nos résultats préliminaires révèlent que la qualité et la quantité d'informations recueillies sont inégales d'un coroner à l'autre, ce qui nuit à l'interprétation ainsi qu'à l'utilisation des résultats. Par exemple, nos résultats indiquent que, dans 60 % des dossiers, aucune information n'est disponible sur l'état d'emploi au moment du décès, alors que la situation conjugale est absente de 53% des dossiers. À partir des constats qui se dégagent de cette analyse, une grille détaillée est proposée afin de systématiser la collecte d'informations par les coroners dans les cas de suicide. L'implantation de cette grille permettrait d'obtenir un portrait plus précis des personnes qui s'enlèvent la vie et d'en accroître l'utilité pour la prise de décision en prévention du suicide.

### **O20. Rôle modérateur du nationalisme et de la mentalité d'assiégé sur l'effet de la sensibilité intergroupe**

BERGERON, Catherine M.; PAWEL, Zaniwski; AUBIN, Roxanne M.; AMIOT, Catherine E.

*Université du Québec à Montréal*

L'effet de la sensibilité intergroupe (ESI) réfère à la tendance qu'ont les gens de réagir de manière particulièrement défensive lorsqu'ils reçoivent une critique de la part d'un membre de l'exogroupe à l'égard de leur endogroupe (Hornsey, 2004). La même critique formulée par un membre de l'endogroupe ne suscitera pas autant de réactions défensives. De plus, recevoir une louange d'un membre de l'endogroupe ou de l'exogroupe ne suscitera pas de réactions défensives. Cette étude

s'intéresse aux différences individuelles qui modèrent l'ESI, soient la mentalité d'assiégée (MA) et le nationalisme (NAT). La MA est un état mental par lequel les membres d'un groupe croient que les membres d'exogroupes (p. ex., autre pays) ont des intentions malveillantes à leur égard (Bar-Tal, 1986). Cette croyance est souvent accompagnée d'un sentiment de menace (Bar-Tal, 1992). Le NAT, quant à lui, représente la suprématie et la dominance d'une nation sur les autres nations (Kosterman 1989). Il est attendu qu'une critique, qu'elle soit formulée par un membre de l'endogroupe ou de l'exogroupe, mènera à une réaction plus défensive chez les participants présentant une forte MA ou un fort NAT. Afin de vérifier ces hypothèses, 178 étudiants universitaires québécois ont complété un questionnaire. Le NAT et la MA ont été d'abord mesurés. Ensuite, les participants ont lu une critique visant les Québécois. Ce commentaire provenait soit d'un membre de l'endogroupe (un autre Québécois) ou de l'exogroupe (un Français). Finalement, des mesures de réactions défensives ont été prises. Des analyses de régressions modérées ont révélé un effet modérateur du NAT et de la MA sur l'ESI. Les participants présentant un NAT élevé réagissaient de façon défensive à la critique, que celle-ci soit formulée par un membre de l'endogroupe ou de l'exogroupe. Ce même patron de réponse a été obtenu chez les participants présentant une MA élevée. En accord avec l'ESI, la louange n'a pas induit de réactions défensives.

## **O21. Étude des facteurs déterminants de l'incapacité au travail dans une Agence gouvernementale du Québec**

COUTU, Marie-France <sup>(1) (2)</sup>; DURAND, Marie José <sup>(1) (2)</sup>; CORBIÈRE, Marc <sup>(1) (2)</sup>; LOISEL, Patrick <sup>(1) (2)</sup>; NASTASIA, Iuliana <sup>(3)</sup>

*(1) Centre d'action en en prévention et réadaptation de l'incapacité au travail (CAPRIT) ; (2) Université de Sherbrooke ; (3) Institut de recherche Robert-Sauvé en santé et en sécurité au travail (IRSST)*

Introduction : Le travail constitue la principale activité de plus des deux tiers de la population du Canada<sup>1</sup>. La difficulté à se maintenir au travail due à un problème de santé psychologique constitue une préoccupation sociale grandissante. En 1998, 677 000 Canadiens étaient diagnostiqués avec un épisode dépressif, générant 451 millions de dollars en coûts<sup>2</sup>. Dans une perspective de prévention, cette étude veut documenter les facteurs associés à la détresse psychologique et au présentéisme, en vue d'offrir des pistes d'action pour favoriser la santé des employés au sein d'une Agence gouvernementale du Québec. Méthodologie : Une enquête web anonyme a été effectuée auprès des employés de l'Agence. Pour ce faire, une méthodologie mixte (volets qualitatif et quantitatif) a été employée. Un prétest a été effectué pour documenter la pertinence et l'implantation. La validité interne de la batterie de questionnaires a été documentée (analyses factorielles et cohérence interne des facteurs). Résultats : Un total de 4 929 employés a été invité à participer dont 48 % ont complété le questionnaire. Les résultats montrent que 4 participants sur 10 présentent un niveau de détresse psychologique allant d'élevé à très élevé selon les normes de l'Enquête Santé-Québec. De plus, 1 participant sur 5 rapporte une réduction de la performance au travail (présentéisme) en raison d'un problème de santé. Enfin, une très forte corrélation est présente chez les personnes qui rapportent du présentéisme et un niveau élevé de détresse psychologique. Les facteurs analysés et qui sont associés à la détresse ou au présentéisme peuvent être regroupés sous les thèmes suivants : le manque de reconnaissance, l'absence de motivation, la difficulté à concilier le travail et la famille et la motivation intrinsèque. Discussion : La proportion de travailleurs en détresse rapportée dans cette étude est comparable à celle que l'on retrouve dans d'autres organisations similaires à celle de l'Agence.

## **O22. L'intervention disciplinaire auprès de jeunes autochtones sous protection de la jeunesse : une histoire de funambule**

FRASER, Sarah <sup>(1)</sup>; BURMESTER, Pamela <sup>(2)</sup>; HASSAN, Ghayda <sup>(1)</sup>; VACHON, Mélanie <sup>(1)</sup>  
*(1) Université du Québec à Montréal ; (2) Université McGill*

Introduction : Les jeunes autochtones sont fortement surreprésentés dans le système de protection de la jeunesse. Dans un contexte de réhabilitation, un des mandats des éducateurs est de favoriser une diminution des comportements agressifs, suicidaires et/ou socialement inacceptables. La littérature sur les méthodes d'intervention en situation de crise est controversée, surtout pour ce qui est de l'utilisation de la restriction physique et de l'isolement. Ceci est d'autant plus vrai en contexte d'intervention auprès de jeunes autochtones. Méthodes : Lors d'une évaluation de programme d'une résidence pour jeunes autochtones sous protection de la jeunesse, 393 rapports d'intervention ont été évalués en utilisant des méthodes quantitatives et qualitatives. Résultats : Dans 40 % des situations d'intervention les jeunes démontrent une agressivité et ils présentent des comportements suicidaires dans 7 % des situations. La restriction physique et l'isolement sont utilisées dans 16 % et 70 % des interventions respectivement. Ces méthodes peuvent mener tant vers une aggravation que vers une résolution de la crise. Conclusion : La restriction physique et l'isolement sont des méthodes utilisées assez fréquemment et influencent directement l'évolution des crises. Une mise en contexte socio-culturelle est présentée afin de mieux discerner les conséquences de ces méthodes sur les jeunes et leurs communautés.

## **O23. Imagerie optique et estimation du temps : Mesure du partage attentionnel chez les jeunes adultes et les personnes âgées**

ELLEFSEN-GAUTHIER, Paule <sup>(1) (3)</sup>; DESJARDINS-CRÉPEAU, Laurence <sup>(2) (3)</sup>; FORTIN, Claudette <sup>(1)</sup>; LESAGE, Frédéric <sup>(3) (4)</sup>; DESJARDINS, Michèle <sup>(3) (4)</sup>; BHERER, Louis <sup>(2) (3)</sup>  
*(1) Université Laval ; (2) Université du Québec à Montréal ; (3) Centre de recherche de l'institut universitaire de gériatrie de Montréal ; (4) École polytechnique de Montréal*

L'objectif de la présente étude est d'évaluer les différences liées à l'âge au niveau des processus de partage attentionnel impliqués dans la production d'intervalles temporels à l'aide de l'imagerie optique. Neuf jeunes adultes et 10 personnes âgées prennent part à une tâche de production dans deux conditions, sans et avec interruption durant l'intervalle. Dans la condition sans interruption, le participant appuie sur une touche deux fois, successivement, pour débiter et mettre fin à un intervalle de 2,5 s signalé par un son. Dans la condition avec interruption, le son est interrompu pendant la production et le participant doit suspendre, puis reprendre son estimation temporelle. La durée (2 ou 4 s) et la localisation de l'interruption (800, 1300, 1800 ms après le début du son) sont variées entre les essais. Les variations de concentration d'oxyhémoglobine et de désoxyhémoglobine sont mesurées à l'aide d'un spectromètre à ondes continues (CW6, TechEN inc.) et 20 optodes disposées sur le cortex frontal. Tel qu'obtenu par Bherer, Desjardins et Fortin (2007), les productions des participants âgés sont davantage allongées que celles des jeunes dans la condition avec interruption, alors que la performance des groupes est équivalente dans la condition sans interruption. Les mesures d'imagerie optique appuient l'hypothèse du partage attentionnel lié à l'attente de l'interruption puisque l'attente prolongée de l'interruption est associée à une augmentation de l'activation préfrontale chez tous les participants. De plus, le contraste des conditions avec et sans interruption montre que chez les jeunes, l'attente de l'interruption est associée à l'activation accrue du cortex préfrontal ventro-latéral, associé à l'attention

divisée, alors que cette différence n'est pas présente chez les participants âgés. Ces résultats suggèrent un recrutement neuronal du cortex préfrontal moins efficace en situation d'attention divisée chez les participants âgés.

#### **O24. L'humeur induite par la musique influence le traitement visuel de la menace**

GARON, Mathieu <sup>(1)</sup>; SIROIS, Sylvain <sup>(2)</sup>; BLANCHETTE, Isabelle <sup>(2)</sup>

*(1) Université de Montréal ; (2) Laboratoire CogNAC, UQTR*

Il est démontré que la musique influence l'attention visuospatiale. On ignore cependant si l'effet est dû à une hausse de l'activation physiologique ou aux changements dans l'humeur. La nature du stimulus influence aussi l'attention : les stimuli menaçants sont détectés plus rapidement que les stimuli neutres. L'objectif premier de l'étude était de différencier l'effet de l'activation physiologique et celui de l'humeur. Une pièce de musique heavy metal a été présentée à des amateurs et à des non-amateurs du style pour induire différentes humeurs, mais un même niveau d'activation physiologique. Le deuxième objectif était d'examiner si l'activation et l'humeur interagissent avec la nature du stimulus pour influencer l'attention. Trois groupes (amateurs, non-amateurs et contrôle) ont effectué une tâche de recherche visuelle incluant des visages en colère et neutres. Amateurs et non-amateurs ont été exposés à la même pièce de musique avant la tâche. Comme prévu, la musique a augmenté l'humeur positive des amateurs et l'a diminué chez les non-amateurs,  $F(2, 47) = 8,91$   $p < ,05$ . L'humeur du groupe contrôle est demeurée stable,  $F(1,18) = 0,02$   $p > ,05$ . Aucune différence d'activation physiologique (mesurée par dilatation pupillaire) n'a été observée entre les groupes exposés à la musique,  $F(2, 52) = 0,83$   $p > ,05$ . Dans la tâche de recherche visuelle, les visages en colère ont été détectés plus rapidement que les visages neutres chez les amateurs,  $t(14) = -3,42$   $p < ,05$ , et chez le groupe contrôle,  $t(18) = -3,0$   $p < ,05$ . Cet effet n'était pas significatif chez les non-amateurs,  $t(15) = -1,5$   $p = ,15$ . Ces résultats suggèrent que l'influence de la musique sur l'effet des stimuli menaçants serait attribuable à l'humeur induite plutôt qu'à l'activation physiologique. Le phénomène d'habituation intermodale pourrait expliquer la diminution de l'effet de supériorité de la menace chez les participants d'humeur moins positive.

#### **O25. Partage d'attention durant l'estimation temporelle: effet de modalité du stimulus**

OUELLET, Andrée-Anne; GAUDREAU, Rémi; VIAU-QUESNEL, Charles; ELLEFSEN-GAUTHIER, Paule;

FORTIN, Claudette

*Université Laval*

La modalité de présentation d'un stimulus influence la perception de sa durée. En particulier, un stimulus auditif est jugé plus long qu'un stimulus visuel de même durée. Selon plusieurs auteurs, cet effet s'explique du fait qu'un stimulus auditif capte davantage l'attention qu'un stimulus visuel. Dans la présente étude, la modalité des stimuli est manipulée dans un paradigme d'estimation temporelle interrompue. Des études antérieures ont établi que le partage attentionnel entre la surveillance d'un signal d'interruption et l'estimation d'une durée mène à une sous-estimation de la durée. Dans une tâche de production d'intervalle temporel avec interruption, cette sous-estimation mène à un allongement des intervalles produits. L'allongement est plus important lorsque l'interruption survient plus tard dans l'essai, il s'agit de l'effet de localisation. Si l'effet de modalité implique des processus attentionnels, il devrait interagir avec l'effet de localisation. Dans deux expériences, la localisation de l'interruption et la modalité du stimulus ont été manipulées dans une tâche de production temporelle.

Les deux expériences montrent que l'effet de localisation est moins fort lorsque la durée à estimer est auditive que lorsqu'elle est visuelle. Ce résultat suggère que les stimuli auditifs orientent l'attention vers l'estimation de leur durée plus efficacement que les stimuli visuels dans un contexte de partage attentionnel. De plus, c'est lorsque dans l'une des deux expériences, des essais sans interruption sont présentés parmi les essais avec interruption que les intervalles produits les plus longs sont observés. Ce résultat atteste que l'effet de localisation est bien dû à l'attente de l'interruption et non à son occurrence. Globalement, la présente étude confirme l'interprétation attentionnelle de l'effet de localisation, en montrant qu'il est indépendant de l'occurrence de l'interruption et que son ampleur est influencée par la modalité de la durée à estimer.

## **O26. Association entre potentiels évoqués visuels et EEG d'éveil chez les patients avec la maladie de parkinson et le trouble comportemental en sommeil paradoxal**

GAUDREAU, Pierre-Olivier <sup>(1) (2)</sup>; GAGNON, Jean-François <sup>(1) (3)</sup>; RODRIGUES BRAZÈTE, Jessica <sup>(1) (2)</sup>; MONTPLAISIR, Jacques <sup>(1) (4)</sup>; POSTUMA, Ronald <sup>(1) (5)</sup>; GOSELIN, Nadia <sup>(1) (4)</sup>

*(1) Centre d'Études Avancées en Médecine du Sommeil, Hôpital du Sacré-Coeur de Montréal; (2) Département de Psychologie, Université de Montréal; (3) Département de Psychologie, Université du Québec à Montréal; (4) Département de Psychiatrie, Université de Montréal; (5) Département de Neurologie, Centre Universitaire de Santé McGill*

Une plus grande onde occipitale P2 des potentiels évoqués visuels a récemment été associée à la présence du trouble comportemental en sommeil paradoxal (TCSP) chez les patients atteints de la maladie de Parkinson (MP). Le but de cette étude est de vérifier l'association entre cette dysfonction occipitale et un ralentissement dans l'activité électroencéphalographique (EEG) à l'éveil chez les patients MP et MP-TCSP. Quinze patients MP sans TCSP et 14 patients MP-TCSP ont été comparés à 13 sujets contrôles appariés pour l'âge et le sexe. Les sujets ont été évalués en neuropsychologie et lors d'une polysomnographie incluant un EEG à l'éveil de 10 min. Lors des potentiels évoqués, les sujets performaient une tâche d'attention visuelle présentant trois types de stimuli (i.e. standard, cible and distracteur). L'amplitude de l'onde P2 a été mesurée sur les électrodes O1 et O2 et le ratio des fréquences lentes/rapides  $[(\Delta + \Theta) / (\alpha + \beta_1 + \beta_2)]$  a été calculé sur O1 et O2, pour l'EEG d'éveil. Des ANOVAs et des corrélations de Pearson ont été utilisés pour les analyses statistiques. Une augmentation significative de l'amplitude de l'onde P2 a été observée sur O2 pour les patients MP-TCSP comparativement aux sujets contrôles pour les trois stimuli ( $p < 0.05$ ). Un ralentissement à l'EEG d'éveil, tel que mesuré par le ratio des fréquences lentes/rapides, a également été observé pour les patients MP-TCSP comparativement aux sujets contrôles et aux patients MP sans TCSP ( $p < 0.05$ ). Une augmentation de l'amplitude de l'onde P2 sur O2 pour les trois stimuli a été corrélée à un plus grand ratio des fréquences lentes/rapides (valeurs de  $r$  : 0.30 à 0.38,  $p < 0.05$ ). Une augmentation de l'amplitude de l'onde P2 en occipital a été observée chez les patients MP-TCSP et a été associée à un ralentissement de l'EEG d'éveil dans cette région. Cet EEG anormal suggère une dysfonction dans la région occipitale chez les patients atteints à la fois de la MP et du TCSP.

## **O27. La fonction des comportements inappropriés d'un élève du primaire : une comparaison des fonctions de rétroaction de Baum et de Rachlin**

CARON, Pier-Olivier; FORGET, Jacques  
*Université du Québec à Montréal*

Dans le cadre de l'analyse du comportement, le comportement d'un organisme résulte des interactions avec les événements environnementaux. Cette relation, appelée fonction de rétroaction, s'exprime en équation mathématique et décrit la distribution des comportements selon un programme de renforcement. Pour Forget et Otis(1984), les comportements des élèves sont fonction de l'attention de l'enseignant. Aucune étude n'a quantifié cette fonction sur les élèves. Pourtant, un modèle mathématique adéquat permettrait de prédire leurs comportements. L'objectif de cette étude est de vérifier si les fonctions de rétroaction décrivent adéquatement la relation entre les comportements d'un élève et l'attention de son enseignant. Le deuxième objectif est de déterminer la meilleure équation entre celle de Baum(1973) et celle de Rachlin(1978). Une observation naturaliste est réalisée en salle de classe auprès d'un enfant du primaire. L'observateur note les comportements de l'élève et les renforçateurs sociaux de l'enseignant. Les séances dure dix minutes. Au total, l'enfant est observé cent minutes pendant six mois. Les résultats de l'étude montrent que le modèle de Rachlin décrit 90% de la variance expliquée. Il s'agit d'une fonction de puissance dont l'exposant décrit la nature de du programme de renforcement et le multiplicateur indique sa valeur. Le modèle de Baum atteint 84% par son équation hyperbolique. En conclusion, le premier modèle est favorisé. Il faut noter que l'équation de Rachlin possède un paramètre libre supplémentaire. Une limite de l'étude est que ces paramètres sont dépendants des données recueillies. Néanmoins, les variances indiquent que les fonctions de rétroaction peuvent se généraliser aux contextes naturels. Il s'agit de voir si l'équation de Rachlin s'applique à d'autres situations et auprès d'un plus vaste échantillon.

## **O28. Flexibilité des mécanismes neuraux d'adaptations face à l'accroissement de la demande cognitive lors du vieillissement**

ANSADO, Jennyfer <sup>(1) (2) (3)</sup>; MONCHI, Oury <sup>(2) (4)</sup>; ENNABIL, Nourane <sup>(1) (2)</sup>; FAURES, Sylvane <sup>(3)</sup>; JOANETTE, Yves <sup>(1) (2)</sup>

*(1) Faculté de médecine, Université de Montréal; (2) Centre de Recherche, Institut Universitaire de Gériatrie de Montréal; (3) Laboratoire de Psychologie Cognitive et Sociale et ISHS-Nice, Université de Nice-Sophia-Antipolis; (4) Département de Radiologie, Université de Montréal*

Introduction : Les travaux réalisés en neuroimagerie du vieillissement suggèrent la présence de patrons de réorganisation cérébrale inter-hémisphérique (Hemispheric Asymmetry Reduction in OLDER adults, Cabeza et al., 2002) et intra-hémisphérique (Posterior-Anterior Shift in Aging PASA, Davis et al., 2008). Toutefois, la nature des mécanismes qui sous-tendent ces patrons d'activations reste très peu comprise. L'objectif de ce travail est d'étudier la nature de ces mécanismes, dans le contexte de l'attention sélective, en se basant sur le modèle de la Réserve Cognitive (Stern, 2009). Ce Modèle propose deux types de mécanismes d'adaptations cérébrale face à l'accroissement de la demande cognitive, celui de la compensation neurale (recrutement d'une région/ensemble de régions ou d'un réseau alternatifs) et celui la réserve neurale (accroissement de la région ou du réseau spécifique préexistant). Méthode : Trente-deux participants (16 jeunes adultes vs. 16 adultes âgés) ont réalisé deux tâches d'appariement de lettres qui comportaient deux niveaux de charges attentionnelles (faible : 3 lettres vs. élevée : 5 lettres) en Imagerie par Résonance Magnétique fonctionnelle (fMRI). Dans la première tâche

l'appariement se situait au niveau perceptif (A-A) alors que dans la deuxième tâche, il se situait à un niveau plus complexe celui de l'appariement nominatif (a-A). Résultats et discussion: Nos résultats, montrant un accroissement de l'activation des régions frontales chez les âgés par rapport aux jeunes, suggèrent que le phénomène PASA serait principalement sous-tendu par le mécanisme de compensation neurale et serait indépendant du type de traitement. Toutefois, en situation élémentaire, de traitement perceptuel, les âgés ont recours au mécanisme de réserve neurale en engageant, similairement aux jeunes, les régions pariétales pour faire face à l'accroissement de la charge attentionnelle. En situation plus complexe, c'est-à-dire de traitement nominal, les âgés sollicitent, en revanche, exclusivement le mécanisme de compensation neurale en engageant massivement les régions frontales pour faire face à l'accroissement de la charge attentionnelle. En somme, cette étude suggère que le phénomène PASA repose principalement sur un mécanisme de compensation neurale; toutefois les résultats montrent que l'accroissement de la charge attentionnelle met en jeu à la fois des mécanismes - adaptatifs et flexibles - de compensation et de réserve neurale.

## Présentations par affiches

---

### **A1. Effets d'une mutation du gène Tph2 sur la détection de la nouveauté avec objets et positions spatiales**

LEMAY, Francis; LEVASSEUR-MOREAU, Jean; BEAULIEU, Martin; DORÉ, François Y.  
*Université Laval*

La sérotonine (5-HT) joue un rôle dans la dépression, l'anxiété et la dépendance aux drogues. Deux gènes importants codent la production de l'enzyme tryptophane hydroxylase dans la synthèse de 5-HT : Tph1 et Tph2, le premier surtout à l'extérieur et le second à l'intérieur du système nerveux central (Breidenthal et al., 2004). Une mutation de Tph2 (G1463A) est associée à une forme de dépression majeure sévère chez l'humain. Dans des cellules humaines, cette mutation mène à une réduction de 80% de la synthèse de 5-HT (Zhang et al., 2005). Chez la souris, la mutation G1449A est équivalente à G1463A. Les mutantes homozygotes (HO) présentent une réduction de 5-HT de l'ordre de 80% dans le lobe frontal, le striatum et l'hippocampe. Chez les hétérozygotes (HET), la réduction est de 40% dans le lobe frontal (Beaulieu et al., 2008). Il a été démontré qu'une réduction expérimentale de 5-HT peut mener à divers déficits mnésiques (Hohmann et al., 2007). La présente étude vise à déterminer si une mutation de Tph2 peut être associée à de tels déficits. Méthode : 14 souris WT, 15 HET et 15 HO sont utilisées. Elles sont placées dans un champ ouvert pendant 7 phases d'exploration de 6 min. À la phase 5, deux objets sont changés de position, alors qu'à la phase 7, un des objets non-déplacés est remplacé par un nouvel objet. L'exploration des objets en secondes est mesurée. Résultats : Les WT explorent davantage les objets déplacés ( $p < .05$ ) et l'objet nouveau ( $p < .05$ ). Les HET explorent davantage les objets déplacés ( $p < .05$ ), mais pas l'objet nouveau ( $p > .05$ ), alors que les HO n'explorent pas plus les objets déplacés ( $p > .05$ ), ni l'objet nouveau ( $p > .05$ ). Conclusion : Il semblerait que 5-HT soit impliquée dans la mémoire. Une réduction de la synthèse de 5-HT de l'ordre de 40% est associée à un déficit mnésique spatial, alors qu'une réduction de l'ordre de 80% est associée à des déficits de mémoire spatiale et de détection de la nouveauté.

### **A2. Variables cognitives et neuropsychologiques associées à la présence de symptômes d'inattention ou d'hyperactivité/impulsivité chez les élèves du primaire recevant des services spécialisés pour trouble du comportement**

DUBÉ, Maxime; LAPALME, Mélanie; DÉRY, Michèle  
*Université de Sherbrooke*

Parmi les élèves qui sont suivis pour des troubles du comportement à l'école primaire, la plupart présentent aussi un TDAH (Déry et al., 2004; Place et al., 2000). Dans sa théorie, Moffitt (1993 ; 2006) expose la relation étroite entre la présence de comportements inadaptés pendant l'enfance et des lacunes neuropsychologiques qui se traduisent habituellement par des déficits au plan des fonctions exécutives et des habiletés verbales. Cette étude vise 1) à décrire et comparer les variables cognitives et neuropsychologiques associées aux différents sous-types du TDAH (inattention, hyperactivité/impulsivité, mixte) chez des enfants présentant des troubles du comportement, et 2) à déterminer la contribution de ces variables sur la manifestation des symptômes d'inattention et d'hyperactivité/impulsivité. L'échantillon inclut 362 élèves du primaire (M = 9,9 ans ; é.t. = 1,8 ans, 28,2% de filles) recevant des services spécialisés pour trouble du comportement. Les symptômes du

TDAH ont été évalués par le parent et l'enseignant à l'aide du DISC 2.25 (Breton et al., 1998). Plusieurs tests, choisis pour leurs qualités, ont été utilisés pour évaluer les déficits cognitifs et neuropsychologiques directement auprès des enfants. Les résultats préliminaires suggèrent que ces enfants se distinguent au niveau des fonctions exécutives selon qu'ils présentent un TDAH mixte, à prédominance inattention ou à prédominance hyperactivité. Les analyses de régressions réalisées montrent la contribution spécifique de certains déficits, qui diffèrent selon qu'il s'agit de prédire le nombre de symptômes d'inattention ou d'hyperactivité/impulsivité. Ces résultats s'appliqueraient tant aux garçons qu'aux filles. Une meilleure compréhension des déficits associés à des manifestations spécifiques du TDAH chez des enfants en trouble du comportement pourra certainement contribuer à mieux cibler l'intervention précoce à offrir à ces enfants et possiblement, à prévenir la persistance des difficultés.

### **A3. Contribution des associations en mémoire à long terme au rappel sériel immédiat**

CHAMBERLAND, Cindy; SAINT-AUBIN, Jean; GUÉRARD, Katherine; MALENFANT, Amélie  
*Université de Moncton*

Il existe de nombreux appuis empiriques démontrant que la rétention de l'information en mémoire immédiate est influencée par plusieurs facteurs en mémoire à long terme (p. ex., lexicalité, similarité sémantique, fréquence du mot). Il a été démontré par exemple que des listes de mots sémantiquement reliés entre eux sont mieux rappelés que des listes de mots non reliés au plan sémantique. Récemment, Stuart et Hulme (2000) ont proposé que plusieurs de ces effets seraient expliqués par les associations en mémoire à long terme. Dans la présente étude, la contribution des liens associatifs en mémoire à long terme au rappel sériel immédiat est étudiée à l'aide du paradigme de séparation sémantique, une procédure originellement utilisée en rappel libre (Glanzer, 1969). Ce paradigme consiste à insérer des paires de mots sémantiquement associés parmi les séquences d'items à mémoriser. Les listes d'items à rappeler sont donc constituées de 2 mots associés au plan sémantique et de 5 mots non reliés sémantiquement entre eux ou avec les deux mots associés. Les deux membres de la paire de mots associés peuvent être présentés de façon adjacente dans la liste ou être séparés par un item non associé. Une série de trois expériences révèle que les mots sémantiquement associés sont mieux rappelés que les mots non associés. De plus, les deux mots sémantiquement associés sont mieux rappelés s'ils sont présentés de façon adjacente dans la liste que s'ils sont séparés par un item non associé. Une version modifiée de l'hypothèse des liens associatifs (Stuart & Hulme, 2000) est proposée dans laquelle l'influence des liens associatifs en mémoire immédiate est modulée par la distance temporelle entre les items associés.

### **A4. L'effet des lectures multiples sur le traitement des mots de contenu et de fonction en lecture**

LÉGÈRE, Marie-Andrée; CHAMBERLAND, Cindy; SAINT-AUBIN, Jean  
*Université de Moncton*

Il existe plusieurs appuis empiriques démontrant que la vitesse de lecture et la compréhension d'un texte augmentent lorsque celui-ci est lu à plusieurs reprises (e.g., Raney & Raney, 1995; Raney, Therriault, & Minkoff, 2010). Malgré l'abondance des travaux dans ce domaine, peu d'études se sont intéressées à l'influence des lectures multiples sur le traitement individuel des mots du texte. Dans cette optique, la présente étude vise à examiner l'influence des lectures multiples sur les mots de fonction et

les mots de contenu, une avenue encore inexplorée au plan empirique. Pour ce faire, les participants doivent lire un court texte à deux reprises dans lequel 24 mots de contenu et 24 mots de fonction de trois lettres sont insérés. Après chaque lecture, des questions à choix multiples sont présentées afin d'inciter les participants à bien comprendre le texte. Les mouvements oculaires des participants sont enregistrés pendant les lectures afin de comparer les temps de fixation, ainsi que la probabilité de fixer les mots critiques du texte. Les résultats de l'expérience révèlent les effets typiques des lectures multiples et du rôle du mot dans la phrase. Ainsi, le temps de fixation et la probabilité de fixer les mots critiques diminuent avec la répétition du texte. De même, les mots de fonction sont moins fixés que les mots de contenu. De façon plus importante, les résultats indiquent que les lectures multiples produisent un bénéfice similaire pour les mots de fonction et les mots de contenu. Ce patron de résultats suggère que les lectures multiples et le rôle grammatical des mots ont un effet additif sur les mesures de mouvements oculaires en lecture.

#### **A5. Rôle de la mémoire lors des régressions en lecture**

LAGACÉ, Sébastien; GUÉRARD, Katherine; SAINT-AUBIN, Jean; MALTAIS, Marilyne  
*Université de Moncton*

Durant une tâche de lecture, les yeux se déplacent habituellement vers la droite sur la ligne. Un certain nombre de ces mouvements oculaires, nommés régressions, sont dirigés vers la gauche, sur des mots qui ont déjà été fixés. Plusieurs études se sont intéressées au rôle de la mémoire lors des régressions. Certaines études suggèrent que les régressions sollicitent la mémoire spatiale (p.ex., Kennedy et Murray, 1987) tandis que d'autres chercheurs suggèrent qu'elles sollicitent la mémoire verbale (p.ex., Therriault et Raney, 2002). Dans la présente étude, nous avons étudié le rôle de la mémoire verbale et spatiale lors des régressions en utilisant un paradigme de double tâche. Dans la tâche principale, les participants doivent d'abord lire une phrase. Un mot-cible est ensuite présenté auditivement et le participant doit faire une régression sur le mot dans la phrase. Dans la condition interférente verbale, les participants doivent faire une tâche de suppression articulatoire pendant la lecture de la phrase. Dans la condition interférente spatiale, les participants font une tâche de frappe cadencée dans laquelle ils doivent toucher une série de blocs de manière répétée pendant la lecture. La précision des régressions est mesurée. Les résultats montrent que les régressions sont moins précises lorsque les participants doivent effectuer la tâche interférente verbale alors que la tâche interférente spatiale a très peu d'effet. Ce patron d'interférence suggère que les régressions sollicitent principalement la mémoire verbale. Ainsi, afin de localiser le mot cible lors d'une régression, les participants reconstruiraient la phrase en récupérant l'ordre dans lequel les éléments ont été présentés.

#### **A6. Impact des facteurs de risque vasculaires sur les fonctions cognitives dans la maladie de Parkinson idiopathique**

DOIRON, Maxime; SIMARD, Martine  
*Université Laval*

La fréquence de troubles cognitifs et de démence est plus élevée chez les patients avec la maladie de Parkinson idiopathique (MP) que chez les personnes âgées saines, mais la recherche sur les facteurs prédisposant aux atteintes cognitives est limitée (Aarsland et al., 2005). Les facteurs de risque vasculaire (FRV) sont impliqués dans le développement de la démence vasculaire et de la maladie d'Alzheimer,

mais leur contribution dans la maladie de Parkinson est peu connue (Aarsland & Kurz, 2010). Les objectifs de cette étude sont de clarifier l'association entre les FRV et la cognition ainsi que d'examiner les mécanismes biologiques sous-jacents à la présence de déficits cognitifs et de FRV dans la MP. Une recherche d'études évaluant simultanément les FRV et la cognition dans la MP a été menée dans plusieurs bases de données. L'analyse de 18 articles (1990-2011) a révélé une association consistante entre les déficits cognitifs dans la MP et l'hyperhomocystéinémie (n=9 articles), notamment au niveau de la mémoire épisodique, des fonctions exécutives, du langage, de l'attention, des praxies et de la vitesse de traitement de l'information. Il y a une relation plus controversée entre le tabagisme et les cardiopathies avec la cognition. L'analyse n'a pu dégager de liens entre les fonctions cognitives et le diabète, l'hypertension, la consommation d'alcool, un historique d'AVC/AIT et l'hypercholestérolémie. L'hyperhomocystéinémie dans la MP est vraisemblablement une conséquence du métabolisme de la levodopa et est associée à différents mécanismes vasculaires et neurotoxiques néfastes qui pourraient expliquer la relation entre l'hyperhomocystéinémie et les atteintes cognitives. En ce qui concerne le tabagisme, même si la nicotine isolée semble protéger contre les pertes neuronales de la substance noire, les autres composantes de la fumée de tabac pourraient exercer un effet délétère sur le système vasculaire et éventuellement sur la cognition.

#### **A7. Effets subjectifs de la caféine sur le sommeil en fonction de la dose et de l'âge**

CARTIER, Annick <sup>(1)</sup>; ROBILLARD, Rébecca <sup>(1)</sup>; CARRIER, Julie <sup>(1)</sup> <sup>(2)</sup>

*(1) Hôpital du Sacré-Cœur de Montréal; (2) Université de Montréal*

Les études en laboratoire montrent que la caféine augmente la latence au sommeil et la durée des éveils nocturnes et qu'elle diminue le sommeil lent profond. Une réduction de la consommation de caféine constitue ainsi une règle de l'hygiène de sommeil et ce, particulièrement chez les personnes âgées ayant un sommeil déjà fragilisé. La caféine est incontestablement le stimulant le plus consommé et le plus accessible, rendant la réduction de sa consommation un défi important. Les effets subjectifs de la caféine peuvent influencer les habitudes de consommation mais peu d'études ont évalué comment les individus évaluent ses effets sur le sommeil. Cette étude visait à évaluer les effets de 2 doses de caféine sur l'évaluation subjective du sommeil chez des sujets jeunes (J) et des individus d'âge moyen (AM) consommateurs de caféine (1-3 cafés/jour). Douze J (20-30 ans) et 15 AM (40-60 ans) ont participé à 2 nuits en laboratoire pour lesquelles ils ont reçu un placebo ou 200 mg de caféine (ordre contrebalancé, double-insu). Un autre groupe (12 J et 12 AM) a été soumis au même protocole avec une dose de 400 mg. Le matin, les sujets ont rempli un questionnaire sur la qualité du sommeil. La caféine a augmenté la latence au sommeil chez les AM et non chez les J lors de l'administration de 400 mg. Comparativement au placebo, la caféine a augmenté le nombre d'éveils et diminué le temps dormi, la qualité du sommeil et la vigilance le matin. Aucune interaction avec la dose ou le groupe d'âge n'a été observée pour ces variables. Ces résultats suggèrent que les consommateurs de caféine ne peuvent discriminer entre les effets de 200 et de 400mg de caféine. Aussi, en dépit de leur sommeil fragilisé, les AM ne perçoivent pas davantage d'effets néfastes de la caféine que les J sur la majorité des variables de sommeil. La difficulté à bien évaluer les effets de la caféine chez les consommateurs peut contribuer au maintien d'un niveau de consommation néfaste pour leur sommeil.

## **A8. Les processus d'intégration en mémoire**

DOWNING-DOUCET, Frédéric; BURNS, Samantha; GUÉRARD, Katherine  
*Université de Moncton*

Un nombre croissant de recherches montrent que les différentes caractéristiques d'un même objet peuvent être retenues ensemble en mémoire (p.ex., Prabhakaran et al., 2000). Des études suggèrent cependant que certaines caractéristiques sont plus importantes que d'autres. Par exemple, Campo et al. (2010) ont montré que le rappel de l'information verbale dépend des propriétés spatiales de l'objet, mais que l'information spatiale peut être retenue indépendamment des caractéristiques verbales. D'autres chercheurs cependant, suggèrent que les caractéristiques verbales des objets peuvent être retenues indépendamment (p.ex., Maybery et al., 2009). L'objectif de la présente étude est d'étudier les processus responsables de cette asymétrie. Dans la tâche principale, des séquences de six lettres sont présentées à différents endroits à l'écran. Dans le groupe verbal, les participants doivent mémoriser les lettres et ignorer les localisations, alors que dans le groupe spatial, les localisations doivent être mémorisées et les lettres ignorées. Après la séquence, les participants doivent identifier si une lettre (groupe verbal) ou une localisation cible (groupe spatial) faisait partie de l'ensemble en mémoire. La cible est soit intacte (une lettre et une localisation présentées ensemble dans la séquence), soit recombinaison (une lettre et une localisation de la séquence qui n'étaient pas présentées ensemble). Les résultats montrent que le rappel spatial, mais pas le rappel verbal, est influencé par le type de cible. En effet, le temps de réponse lors du rappel des localisations est plus lent pour les cibles intactes que pour les cibles recombinaison. Cette interaction suggère que le rappel des localisations réactive l'identité des lettres, mais que les lettres peuvent être retenues indépendamment des localisations.

## **A9. Bénéfices de concurrence à long-terme et effet de pratique dans une tâche de clignement attentionnel**

VANASSE LAROCHELLE, Julien-Pierre; BOURASSA, Marie-Ève; BRISSON, Benoit  
*(1) Université du Québec à Trois-Rivières ; (2) Université de Montréal (CERNEC)*

Lorsque deux cibles sont insérées dans une présentation sérielle visuelle rapide, il est difficile de détecter la deuxième cible lorsqu'elle apparaît rapidement après la première. Ce déficit de multitâche est nommé clignement attentionnel. En tenant compte de la littérature en multitâches (Pashler, 1999), il est légitime de prédire que l'ajout d'une tâche concurrente à la double-tâche principale de clignement attentionnel devrait augmenter l'amplitude et la durée du clignement attentionnel. Étonnamment, l'effet inverse a été démontré (Olivers et Nieuwenhuis, 2006; Lapointe-Goupil et al., 2011). Les objectifs de cette étude sont d'évaluer si l'ajout d'une tâche concurrente mène à des bénéfices à long terme, tout en estimant l'effet de pratique au cours des séances. Dans le cadre de cette étude, la tâche concurrente était une tâche d'estimation temporelle. Les participants étaient répartis en deux groupes : 1) groupe expérimentale (bénéfices de concurrence à long-terme) et, 2) groupe contrôle (effet de pratique). Chaque participant devait compléter cinq séances d'environ une heure, à concurrence d'une par jour. Lors de ces séances, les deux groupes devaient exécuter une tâche de clignement attentionnel dans un bloc d'essais et une tâche d'estimation temporelle dans un second bloc. Dans le groupe expérimental, lors de la deuxième séance, la tâche de clignement attentionnel seule était remplacée par une tâche concurrente (tâche de clignement attentionnel et tâche d'estimation temporelle exécutées simultanément). Les résultats du groupe expérimental ont démontré la présence d'un effet bénéfique de concurrence à la deuxième séance, qui s'est maintenu tout au long des séances subséquentes. Par

contre, un effet de pratique a été observé dans le groupe contrôle, se manifestant par une diminution graduelle du clignement attentionnel à travers les séances. Des études subséquentes pour dissocier l'effet de concurrence à long-terme de l'effet de pratique seront discutées.

#### **A10. Changes in attention-related white matter tracts induced by neurofeedback training**

GHAZIRI, Jimmy; TUCHOLKA, Alan; LARUE, Vanessa; BLANCHETTE-SYLVESTRE, Myriam; REYBURN, Gabrielle; BEAUREGARD, Mario  
*Université de Montréal*

We recently demonstrated that increasing Beta1 band through neurofeedback training (NFT) can enhance activity in brain regions involved in various attentional processes.<sup>1,2</sup> This study sought to investigate whether a NFT protocol designed to improve sustained attention might induce changes in white matter tracts connecting frontoparietal networks.<sup>3,4</sup> Thirty university students (M: 22.2; SD: 2.4) with no history of neurological or psychiatric disorders were recruited. Participants were randomly assigned to an experimental group (EXP, NFT; n=12, M: 22.4; SD: 1.6), a sham group (SHAM, to control for a possible placebo effect; n=12, 9 M: 22.0; SD: 3.1), or a control group (CON, to control for the passage of time; n=6, 3 M: 20.7; SD: 1.0). NFT was conducted over a period of 13.5 weeks for a total of 40 sessions. Participants in the EXP group were trained to enhance the amplitude of their beta 1 waves in the right hemisphere. Electrodes were placed at F4 and P4. Magnetic resonance imaging (MRI) data were acquired one week before (Time 1) and one week after (Time 2) NFT. A diffusion tensor model was fitted to diffusion tensor imaging (DTI) data to produce whole brain maps of fractional anisotropy (FA) that were compared between the two time points using tract-based spatial statistics (TBSS).<sup>5</sup> In the EXP group, at Time 2 relative to Time 1, significant increases in FA were measured in the superior longitudinal fasciculus (left hemisphere [LH],  $P < 0.0001$ ), inferior longitudinal fasciculus ([LH],  $P < 0.005$ ), anterior limb of the internal capsule (LH),  $P < 0.0005$ ), anterior corona radiata (right hemisphere [RH],  $P < 0.005$ ), cingulum ([RH] and [LH],  $P < 0.0001$ ), and corpus callosum (genu:  $P < 0.005$ ; body:  $P < 0.001$ ; splenium:  $P < 0.0005$ ). No FA change was noted for members of the SHAM and CON groups. These findings suggest that NFT can produce changes in white matter tracts underlying attention-related brain regions.

#### **A11. The Cognitive Benefits of Pre-exposure and Letter Priming**

CARLIN, Sean; STANDING, Leo; COOPER, Philip  
*Bishop's University*

Previous research suggests that motivational processes outside an individuals' conscious awareness can be primed to influence academic performance. The current research will explore the association between a pre-exposure information, evaluative prime letters (A and F) and cognitive performance. Moreover, the current research attempts to provide a conceptual replication of Ciani and Sheldon (2010)'s study by investigating whether exposure to the letter A before a task improves performance on a task of verbal intelligence, and whether exposure to the letter F impairs performance (both relative to J, as a neutral letter). Furthermore, it examines whether letter priming is strengthened or weakened by the effects of a pre-exposure dialogue. Data from 67 Bishop's University psychology students revealed that students scored higher on an analogy test when exposed to the letter A (M = 10.4615, SD = 2.81707) compared to the letter F (M = 10.4167, SD = 3.60450) in the positive pre-exposure condition. A

trend can also be seen in which participants' analogy test score was higher in the positive pre-exposure condition for letter A (M = 10.4615, SD = 2.81707) compared to the negative pre-exposure condition for letter A (M = 9.8889, SD = 2.14735). With additional participants, exposure to the letter A before a task should improve performance, whereas the exposure to letter F should impair performance. Furthermore, positive pre-exposure should strengthen priming effects, with letter A showing the strongest effect, whereas negative pre-exposure should weaken priming effects across all letter conditions.

#### **A12. Assessing the interaction between low- and mid-level perception in adolescents with autism.**

AUDREY, Perreault <sup>(1) (2)</sup>; CLAUDINE, Habak <sup>(2)</sup>; LAURENT, Mottron <sup>(2)</sup>; FRANCO, Lepore <sup>(2)</sup>; ARMANDO, Bertone <sup>(1) (2)</sup>

*(1) Université McGill ; (2) Université de Montréal*

**Background.** Atypical performance has been identified in autism for visual information mediated by different visual processes. However, the manner in which different visual processes interact remains unknown in autism. **Objectives.** To assess whether alterations at lower-levels of perception (local processing) affect the subsequent processing of mid-level visual representations of shapes (global processing) in adolescents with autism. **Methods.** Fourteen autistic and sixteen non-autistic adolescent participants performed a shape discrimination task. Shapes used were luminance- and texture-defined radial frequency patterns (RFPs), whose contour is deformed by varying the amplitude of their radial deformations or “bumps”. Luminance and texture manipulations probe lower-level perception, whereas shape variations of RFPs probe mid-level perception. Thresholds, representing the level of amplitude needed to detect RFPs (amplitude > 0), were measured using a method of constant stimuli and a 2-ATFC procedure for patterns containing 2, 3, 5, and 10 radial frequencies (RFs; number of bumps). Participants were asked to identify which of two successively presented patterns was the deformed RFP (target). **Results.** Two mixed factorial analyses of variance were conducted to evaluate between group differences for luminance- and texture RFPs. When compared to non-autistics, autistics demonstrated significantly higher (worse) shape discrimination thresholds for both luminance- and texture-defined RFPs. **Conclusions.** Our results suggest that mid-level perception in autism, defined by global shape perception, is not necessarily affected by the type of local information (luminance vs. texture) defining the shape's contour. However, shape discrimination was always inferior in autism, indicating that there might be atypical functioning of mid-level visual mechanisms in autism, which may possibly account for the atypical higher-level perception underlying objects and faces.

#### **A13. An investigation of facial identity discrimination in school-aged children with autism**

GUY, Jacalyn <sup>(1)</sup>; MORIN, Karine <sup>(1) (2)</sup>; HABAK, Claudine <sup>(2)</sup>; WILSON, Hugh R. <sup>(3)</sup>; MOTTRON, Laurent <sup>(2)</sup>; BERTONE, Armando <sup>(1) (2)</sup>

*(1) Université McGill ; (2) Université de Montréal ; (3) York University*

**Introduction:** Atypical processing of face information has been associated with the social differences that characterize autism. One leading hypothesis suggests that the detail-oriented visual processing style used by autistic individuals may negatively affect their ability to identify faces when a global analysis is optimal, such as when faces are presented from different viewpoints. Assessing face identification abilities across ages and viewpoint is therefore important in understanding how and when

differences in such abilities emerge between autism and typical development. The objective of the present study is to assess the face identity discrimination abilities of school-aged children with and without autism in a view specific manner, where access to local face attributes is available (same view) or minimized (different views). Methods: Ten autistic and sixteen typically-developing school-aged children matched for full-scale IQ and age (7-13 years) performed a two-alternative forced choice, match to sample face identity discrimination task using synthetic, computer-generated face images. Performance was measured using face identity discrimination thresholds for conditions where the target and choice faces were presented in the same view and in different views. Results: Mean identity discrimination thresholds for the autistic group were higher for the viewpoint change condition when compared to the typically-developing group, which agrees with the findings from studies conducted in adults and adolescents with autism. No between-group differences were found for the same view condition. Conclusions: A decrease in performance for the viewpoint change condition, as indicated by higher mean identity discrimination thresholds, suggests that facial identity discrimination in school-aged children with autism may be more difficult when (i) access to local cues is minimized, and/or (ii) increased dependence on a global, integrative analysis is introduced to the task.

#### **A14. Influence du cortex préfrontal dorsolatéral sur la suppression neuronale des régions extrastriées dans l'apprentissage de visages**

LAFONTAINE, Marc Philippe <sup>(1) (2)</sup>; THÉORET, Hugo <sup>(1) (2)</sup>; GOSSELIN, Frédéric <sup>(1)</sup>; LIPPÉ, Sarah <sup>(1) (2)</sup>  
(1) Université de Montréal ; (2) Centre de Recherche du CHU Sainte-Justine

La suppression neuronale (SN), qui est la réduction de l'activité neuronale unitaire et locale par la présentation répétée d'un stimulus, est le mécanisme de base de l'apprentissage. En électroencéphalographie (EEG), la SN se manifeste par une réduction graduelle d'amplitude du signal. La stimulation électrique transcrânienne à courant direct (SETCD) est une méthode de stimulation cérébrale non invasive permettant de moduler à la hausse ou à la baisse l'excitabilité du cortex en appliquant un léger courant électrique sur le cuir chevelu. Bien qu'il ait été démontré que la SETCD, lorsque appliquée au cortex préfrontal dorsolatéral (CPDL), module les fonctions exécutives, ses effets sur l'apprentissage et sur la SN des régions de traitement visuel extrastriées sont peu connus. Nous avons appliqué la SETCD au CPDL de 14 adultes sains lors de l'apprentissage de visages humains inconnus. Dans un paradigme expérimental à mesures répétées, trois conditions de stimulation étaient utilisées: inhibition à droite, excitation à droite et placebo. Pendant l'apprentissage, l'EEG était enregistré afin d'évaluer la SN. Trois jours suivant l'apprentissage, un test de reconnaissance était administré où les performances (pourcentage de bonnes réponses et temps de réaction) étaient enregistrées. La condition d'inhibition du CPDL droit provoque une amplitude significativement plus grande de la N170, une composante préférentielle aux visages ( $F(2,24)=4,5$ ,  $P<0,05$ ) et des temps de réaction significativement plus lents que la condition d'excitation ( $F(2,26)=3,55$ ,  $P<0,05$ ). Ces résultats indiquent qu'une inhibition du CPDL droit entraîne une inhibition corticale anormale de la région visuelle traitant les visages. Cet effet compromet l'apprentissage et provoque un ralentissement de la reconnaissance des stimuli au-delà de l'influence active de la SETCD.

### **A15. Étude de la compatibilité du distracteur suivant la première cible du filtre de sélection dans le clignement attentionnel : évaluation du modèle de perte temporaire de contrôle**

BOURASSA, Marie-Eve <sup>(1)</sup>; CÔTÉ-BOISVERT, Arnaud <sup>(1)</sup>; BRISSON, Benoît <sup>(1) (2)</sup>

*(1) Laboratoire Cognition Neurosciences, Affect et Comportement (CogNAC) ; (2) Centre de recherche en neuropsychologie et cognition (CERNEC)*

Le clignement attentionnel réfère à une baisse de détection de la deuxième cible (C2) lorsqu'elle est présentée rapidement après une première cible (C1) à l'intérieur d'une présentation visuelle sérielle rapide de distracteurs. Récemment, le modèle de perte temporaire de contrôle (TLC, Temporary Loss of Control; Di Lollo, et al., 2005), a proposé que ce sont les distracteurs présentés entre les deux cibles qui sont à l'origine du clignement attentionnel. Selon TLC, les items incompatibles avec le filtre (les distracteurs) briseraient un filtre attentionnel dont le rôle est de sélectionner effectivement les cibles. Quoique TLC prédise un clignement attentionnel plus ample et plus précoce dans une condition où le distracteur suivant C1 serait incompatible avec le filtre que dans une condition où ce distracteur serait compatible, cette hypothèse n'a jamais été directement testée. Afin d'étudier cette question, nous avons manipulé la nature du filtre attentionnel (filtre de catégorie ou filtre de couleur) et la compatibilité du distracteur suivant immédiatement C1 avec le filtre. Les distracteurs préalables à C1 se distinguaient des cibles de par leur catégorie (distracteurs chiffres rouges, cibles lettres rouges) dans la condition « filtre de catégorie », et de par leur couleur (distracteurs lettres noires, cibles lettres rouges) dans la condition « filtre couleur ». Le distracteur suivant C1 pouvait être un chiffre rouge (compatible avec filtre de couleur, incompatible avec filtre catégorie) ou une lettre noire (compatible avec filtre catégorie, incompatible avec filtre couleur). Contrairement à ce qui est prédit par TLC, le clignement attentionnel était plus ample dans la condition compatible, mais seulement lorsque le distracteur était de la même catégorie que les cibles (c.-à-d. une lettre). Lorsque le distracteur suivant C1 était une lettre, il était identifié quatre fois plus souvent comme étant C2 dans la condition compatible que dans la condition incompatible.

### **A16. Changements maturationnels des SSVEPs chez les enfants de 3 à 5 ans ayant subi une convulsion fébrile atypique.**

SHEPPARD, Émilie; BIRCA, Ala; LASSONDE, Maryse; LIPPÉ, Sarah  
*Centre de recherche CHU Sainte-Justine*

Les Steady-State Visual Evoked Potentials (SSVEPs) représentent des oscillations synchronisées à une fréquence identique à celle du stimulus présenté. Les oscillations synchronisées sont mesurées par l'alignement de phase à chaque fréquence. La Intermittent Photic Stimulation (IPS), un test fréquemment utilisé en EEG clinique pour les patients épileptiques, est une forme de SSVEP. Les convulsions fébriles (CF) sont le type de convulsion le plus fréquemment rencontrée chez le très jeune enfant. 15% des CF sont atypiques. Malheureusement, les CF atypiques sont un facteur de risque pour le développement d'une épilepsie et pour des atteintes cognitives. Chez l'enfant normal, on observe une augmentation de la réponse SSVEP avec l'âge. Nous avons fait l'hypothèse que les enfants ayant présenté une CF atypique montreraient un développement de la réponse SSVEP anormale. Une étude transversale rétrospective comparant des enfants CF versus témoins (T) à 3-5 ans (CF:n=10; T:n=11) a été menée en utilisant la IPS à 5Hz, 7.5Hz, 10Hz et 12.5Hz. En premier lieu, nous avons observé une corrélation entre l'âge et l'alignement de la phase (5Hz,  $p=.036$ ). De plus, les analyses ont montré une interaction entre le type de stimuli présentés et le groupe (CF vs T) ( $D=5.5$ ,  $p=0.03$ ). Spécifiquement, les

enfants CF ont démontré une diminution de l'alignement de la phase aux harmoniques basses (5Hz:F=6.641,  $p=0.018$ ; 7.5Hz:F=6.440,  $p=0.02$ ). Malgré qu'il y avait une augmentation de la synchronisation SSVEPs chez les enfants normaux et CF atypique avec l'âge, les enfants CF démontrent une diminution de la synchronisation cérébrales comparativement aux témoins. Nous spéculons que les SSVEPs chez les enfants CF atypique pourraient être une mesure du devenir de l'enfant sur le plan cognitif et neurologique.

### **A17. La trajectoire longitudinale de la satisfaction conjugale : les relations d'objet névrotiques comme modulateurs de l'attachement amoureux**

NAUD, Christopher <sup>(1)</sup>; LUSSIER, Yvan <sup>(1)</sup>; SABOURIN, Stéphane <sup>(2)</sup>  
(1) *Université du Québec à Trois-Rivières* ; (2) *Université Laval*

Au cours des dernières années, des chercheurs se sont intéressés à l'effet modérateur et médiateur de la personnalité sur l'attachement amoureux pour déterminer la satisfaction conjugale (p ex., Davila, Bradbury, & Fincham, 1998). Le névrotisme a été identifié comme une variable importante (Nofhle & Shaver, 2006). Cependant, très peu d'études se sont intéressées à une compréhension psychodynamique de la personnalité dans les relations conjugales. À notre connaissance, aucune étude n'a examiné la relation entre l'attachement amoureux et la personnalité mesurée selon la théorie de la personnalité de Kernberg (Clarkin, Yeomans, & Kernberg, 2006) pour prédire de manière longitudinale la satisfaction conjugale. L'objectif de la présente étude vise à vérifier si les relations d'objet névrotiques (dépressive-masochiste et obsessionnelle) vont moduler l'attachement amoureux (anxiété d'abandon et évitement de l'intimité) pour prédire la satisfaction conjugale un an (temps 2) et trois ans (temps 3) plus tard. Les effets acteurs et partenaires sont examinés. L'échantillon initial est composé de 299 couples francophones mariés ou vivant en union libre. De ces couples, 178 ont participé au temps 2 (T2) et 107 ont participé au temps 3 (T3). Les participants ont complété des questionnaires mesurant l'attachement amoureux, l'organisation de la personnalité et l'ajustement conjugal. Les résultats démontrent des effets d'interaction acteurs chez la femme et des effets partenaires chez l'homme. Plus spécifiquement, la relation entre l'évitement de l'intimité de la femme et sa satisfaction conjugale au T2 et au T3 est modulée par son niveau de personnalité dépressive-masochiste et obsessionnelle. Enfin, la relation entre l'évitement de l'intimité de l'homme et sa satisfaction conjugale au T2 et au T3 est modulée par le niveau de personnalité dépressive-masochiste et obsessionnelle de la femme. Par contre, les effets d'interaction n'étaient pas significatifs pour l'anxiété d'abandon.

### **A18. À la suite d'un cancer du sein, le refus de la reconstruction mammaire**

TABOUY, Emmanuelle; ROCHEFORT, Michel  
*Université du Québec à Montréal*

En 2004, les rapports de l'Organisation Mondiale de la Santé montrent que le cancer du sein constitue la principale forme de cancer chez la femme (OMS, 2004). En France, 50 000 femmes étaient touchées en 2005 (Institut de Veille Sanitaire, 2005). Mais bien qu'une femme sur cinq soit « traitée » par mastectomie - ablation complète du sein -, quatre femmes sur cinq refusent de recourir à une reconstruction chirurgicale du sein (Ricadat & Taïeb, 2008 ; Henry & al. 2010). Notre questionnement suppose qu'un lien existe entre la décision ou non d'une reconstruction mammaire et le travail de deuil du sein qui pourrait être entravé par une succession d'épreuves à caractère traumatique liées au cancer

(p.ex : l'annonce du cancer, des traitements et l'ablation). Notre méthodologie consiste en une étude qualitative réalisée à partir d'entretiens semi-directifs menés auprès de cinq femmes ayant toutes subi une ablation du sein à la suite d'un cancer et ayant toutes refusé une reconstruction mammaire. C'est avec une directed content analysis (Hsieh & Shannon, 2005) que les entretiens ont été analysés laissant émerger des thématiques. Les résultats de la recherche laissent penser que quatre des cinq femmes interrogées présentent un travail de deuil entravé par les traumatismes vécus. En effet, aucun élément relatif au processus du deuil, consécutif à la perte du sein, comme des éléments de nature dépressifs (Hanus, 1994) n'était rapporté par les patientes. De plus, d'autres éléments comme une absence d'investissement (avant et après la chirurgie ablative) du sein pouvait être remarquée. Cela montrerait que l'accès à la reconnaissance de la réalité de la perte et donc à la possibilité de réinvestir un nouveau sein serait difficile, entravant ainsi chez ces femmes leur capacité à entamer un travail de deuil. Ainsi, la mise en place de soutien thérapeutique pourrait aider ces patientes à penser la perte de leur sein et de décider ou non de recourir à une reconstruction mammaire.

### **A19. La visualisation des sites pour adultes et le fonctionnement conjugal**

FERRON, Anik; LUSSIER, Yvan  
*Université du Québec à Trois-Rivières*

Les statistiques sont ahurissantes quant à l'utilisation des Sites Internet pour adultes. L'industrie de la pornographie rapporte beaucoup plus de revenus, comparativement aux différents moteurs de recherches comme Google (Internet Review Filter, 2006). Il y a une plus grande ouverture de la part des couples à l'égard de la visualisation de la pornographie (Maddox, Rhoades, & Markman, 2011). Ceux qui cohabitent ensemble sont plus susceptibles de la regarder, comparativement à ceux ne vivant pas ensemble. La présente étude vise à examiner les attitudes des personnes qui visualisent des sites pour adultes et les conséquences sur le fonctionnement conjugal. Au total, 493 participants ont répondu à des questions en ligne sur l'utilisation de la pornographie sur Internet. La moyenne d'âge de ces personnes est de 30,3 ans et sur l'ensemble des participants 64,5 % affirment avoir déjà visualisé des sites Internet pour adultes. Parmi les conséquences associées à la visualisation de ces sites, 24,9 % ressentent une pression à être à la hauteur lors des rapports sexuels avec leur partenaire, 44,4 % deviennent critiques envers leurs propres performances sexuelles et leur apparence physique et 26,8 % trouvent leurs rapports sexuels beaucoup plus ennuyeux par la suite. Finalement, 12,8 % affirment que les sites pornographiques nuisent à leur sexualité avec leur partenaire (diminution du désir et/ou difficulté érectile). À la lumière des résultats, les sites pour adultes apportent du plaisir sexuel (95,1 %) et un soulagement des tensions sexuelles (84,1 %), ce qui permet de mieux gérer l'absence de sexualité avec leur partenaire (58,6 %). Il y a d'ailleurs une corrélation négative entre les conséquences de la pornographie chez le couple et l'ajustement conjugal. La discussion souligne l'importance de mieux documenter l'accès facile à la sexualité en ligne dans la compréhension des nouvelles réalités et dynamiques conjugales.

## **A20. Filicides paternels : motivations et enjeux psychologiques**

LAVOIE, Mélissa; LÉVEILLÉE, Suzanne  
*Université du Québec à Trois-Rivières*

Le filicide est défini comme étant l'homicide d'un ou de plusieurs enfants par un ou les deux parents (Carloni et Nobili, 1977). Sur une période de 10 ans, entre 1997 et 2007, il y a eu 40 filicides paternels sur le territoire de la province de Québec. On compte parmi ces filicides paternels 4 hommes reconnus comme étant non-criminellement responsables (NCR) et 36 hommes jugés criminellement responsables (Léveillé et Lefebvre, 2008). De plus, 19,4% de ces hommes se sont suicidés suite à l'homicide (Léveillé et Lefebvre, 2008). Les motivations et les enjeux psychologiques s'avèrent importants dans la compréhension de ce phénomène. Quelques auteurs soulignent trois types de motivations : l'abus physique fatal, la mesure de représailles (en lien avec la rupture) et l'état mental perturbé (Wilczynski, 1995; Dubé et coll. 2004). Notre étude a été effectuée à partir de dossiers du bureau du Coroner en Chef et chaque dossier a été coté avec une grille validée (Léveillé et coll. 2007). Nos résultats indiquent que 50% des hommes présentaient la motivation mesure de représailles et 50% abus physique fatal ; peu d'hommes (10%) présentaient un état mental perturbé au moment du passage à l'acte homicide. Enfin, il est à noter que 50% présentaient des symptômes dépressifs. Nous discuterons de nos résultats et présenterons deux courtes vignettes cliniques soulevant ainsi l'importance d'une évaluation approfondie des enjeux familiaux. Nous croyons que mieux comprendre le filicide paternel pourra guider vers une meilleure prévention.

## **A21. Les relations de fréquentation des jeunes adultes et leurs comportements sexuels à risque**

LABERGE, Geneviève; LUSSIER, Yvan  
*Université du Québec à Trois-Rivières*

Les comportements sexuels à risque (CSR) se définissent comme tous comportements, lors des contacts sexuels, qui accroissent la probabilité de contracter une ITSS ou d'avoir une grossesse non désirée (Cooper, 2002). Au Québec, les jeunes entre 15 et 24 ans sont un groupe particulièrement vulnérable aux ITSS comme la chlamydie génitale et l'infection gonococcique dont l'incidence s'est accrue dans les dernières années (Lambert & Minzunza, 2010; Rotermann & McKay, 2009). Les données épidémiologiques alarmantes retrouvées au Québec illustrent la pertinence d'étudier les comportements sexuels des jeunes adultes. L'objectif de la présente étude vise à examiner les différences dans l'émission de CSR entre les célibataires et les jeunes adultes en relation de fréquentation. L'échantillon se compose de 292 participants âgés entre 16 et 26 ans ayant complété une batterie de questionnaires sur leur relation amoureuse et leurs comportements sexuels des six derniers mois. Les résultats suggèrent des différences significatives entre les groupes. Les célibataires auraient en somme davantage de CSR, bien que certains comportements en particulier, comme les relations sexuelles vaginales ou orales non protégées, soient plus fréquents chez les jeunes en couple. Contrairement à la littérature existante, chez les jeunes actifs sexuellement vivant une relation conjugale, ni l'âge, ni l'ajustement conjugal ou la durée des fréquentations ne sont liées significativement avec la plupart des CSR. Finalement, un comportement en particulier diverge chez les deux groupes, soit s'engager dans une relation sexuelle complète sans utiliser de méthode de contraception. Les résultats d'une régression linéaire montrent que chez les célibataires, la psychopathie explique 24,4% de la variance de ce comportement tandis que chez les individus en

couple, la psychopathie n'est aucunement en lien avec ce comportement risqué néanmoins plus fréquent dans ce groupe.

## **A22. Rôle du système moteur dans la mémoire d'objets**

BURNS, Samantha; LAGACÉ, Sébastien; DOWNING-DOUCET, Frédéric; GUÉRARD, Katherine  
Université de Moncton

Plusieurs études ont suggéré que le système moteur joue un rôle dans la rétention d'information en mémoire à court terme. Par exemple, la rétention d'information verbale solliciterait le système de production de langage. L'objectif de la présente étude est de vérifier si le système moteur est également impliqué dans la rétention d'objets. Afin d'étudier l'implication du système moteur dans la reconnaissance d'objets, plusieurs chercheurs ont manipulé l'orientation des objets (p. ex. Tucker et Ellis, 1998). Ces auteurs ont montré que lorsque l'orientation d'un objet concorde avec la main utilisée pour répondre, la vitesse de réponse est plus rapide. Dans la présente étude, afin d'étudier le rôle du système moteur dans la mémoire d'objets, l'orientation des objets est manipulée dans une tâche de mémoire spatiale. À chaque essai, une séquence d'objets orientés vers la droite ou vers la gauche apparaît à différents endroits sur un écran. Les participants doivent toucher chaque objet à l'endroit par où ils le saisiraient. Suite à la présentation de la séquence, un des objets de la liste réapparaît au centre de l'écran, dans une orientation concordante ou non avec son orientation originale. Les participants doivent relocaliser l'objet en touchant l'endroit où il était apparu. Les coordonnées de chaque réponse sont enregistrées. Les résultats montrent que la concordance de l'orientation de l'objet à relocaliser avec son orientation dans la liste n'a pas d'effet sur la performance de relocalisation. Toutefois, la localisation de la réponse des participants dévie vers l'endroit par où l'objet serait saisi. Ce patron de résultats suggère que l'orientation n'est pas une caractéristique importante pour récupérer la localisation d'un objet en mémoire, mais qu'elle est tout de même mémorisée et guide l'exécution du mouvement une fois que l'objet a été relocalisé.

## **A23. Image corporelle, satisfaction sexuelle et satisfaction conjugale : modèle intégratif**

LÉVESQUE, David; PARÉ CARDINAL, Maude; ST-PIERRE TANGUAY, Barbara; TURCOTTE, Olivier; GAGNON-GIROUARD, Marie-Pierre; BÉGIN, Catherine  
*Université Laval*

Les préoccupations par rapport à l'apparence sont actuellement largement répandues, surtout chez les femmes, mais également de plus en plus chez les hommes. En plus d'être influencé par les pressions socio-culturelles axées sur la minceur, ce que les individus pensent de leur corps est intimement lié à leurs relations interpersonnelles et à ce qu'ils croient que les autres pensent de leur corps, notamment dans le contexte des relations conjugales. Plus particulièrement, la satisfaction sexuelle semble être un médiateur important de la relation entre l'image corporelle et la satisfaction conjugale. La présente étude vise à clarifier les relations entre les variables associées à l'image corporelle (insatisfaction corporelle, perception de l'insatisfaction du conjoint, insatisfaction par rapport au corps du conjoint), les variables associées à la sexualité (assurance par rapport à la sexualité, distractions cognitives, satisfaction sexuelle) et la satisfaction conjugale, en testant un modèle intégrant toutes ces variables. Des analyses acheminatoires ont été réalisées auprès de 103 couples hétérosexuels cohabitant depuis plus de six mois. Les résultats indiquent que les femmes sont significativement plus insatisfaites de leur

corps que les hommes. Le modèle testé chez les hommes indique que les variables liées à l'image corporelle sont en lien avec la satisfaction sexuelle, qui est directement associée à la satisfaction conjugale. Chez les femmes, seule l'insatisfaction corporelle est liée à la satisfaction sexuelle et conjugale, ces dernières n'étant toutefois pas directement liées. Ces résultats suggèrent que des processus différents pourraient relier l'image corporelle et la satisfaction conjugale chez les hommes et les femmes.

#### **A24. Rôle des attributions d'intention hostile dans les comportements impulsifs autodestructeurs**

DAELMAN, Sacha ; GAGNON, Jean

(1) *Université de Montréal ; Université de Sherbrooke*

Contexte: Les comportements impulsifs autodestructeurs indirects regroupent plusieurs gestes émis sans intention volontaire de se faire du mal. Toutefois, étant donné les conséquences dommageables qu'ils peuvent entraîner chez l'individu, ils peuvent être considérés comme une forme d'agressivité envers soi-même et il est possible de croire qu'ils seraient associés aux mêmes déterminants cognitifs que les comportements agressifs. Bien que le rôle des attributions d'intention hostile en situation sociale soit bien connu dans les comportements agressifs réactifs à une provocation (Dodge, 2003), aucune étude n'a vérifié leur rôle possible dans l'émission de comportements impulsifs autodestructeurs. Ce projet vise à vérifier l'hypothèse selon laquelle il existe un lien direct entre les attributions d'intention hostile et les comportements impulsifs autodestructeurs. Méthode: Des étudiants (n=170) ont été évalués sur une version modifiée des scénarios du Social Information Processing–Attribution and Emotional Response Questionnaire permettant d'évaluer les attributions d'intention hostile directe, indirecte, instrumentale et neutre suite à une provocation ambiguë, ainsi que sur une mesure des comportements impulsifs autodestructeurs susceptibles de se produire dans la situation donnée. Résultats: Une analyse de régression multiple a permis d'identifier que parmi les quatre attributions d'intention, seule les attributions hostiles indirectes prédisent les comportements impulsifs autodestructeurs indirects ( $\beta=0,317$ ,  $p<0,01$ ;  $F(4,164)=7,81$ ,  $p<0.001$ ;  $R^2_{aj}=0,14$ ). Discussion: Ces résultats suggèrent que les comportements impulsifs autodestructeurs indirects partagent certains déterminants cognitifs avec les comportements agressifs réactifs. D'autres études sont nécessaires pour déterminer si le type d'attributions d'intention hostile (direct vs indirecte) peut conduire de manière distincte à ces deux formes de comportements problématiques.

#### **A25. «Réfugié» et «Traumatisé» : une recension critique des écrits sur les implications interculturelles du diagnostic d'état de stress post-traumatique (ESPT)**

BÉLANGER DUMONTIER, Gabrielle; VACHON, Mélanie; LEMAIRE, Andréanne

*Université du Québec à Trois-Rivières*

En 2010, le Canada était le 5<sup>e</sup> pays industrialisé pour les demandes d'asile. En plus du bagage traumatique, les réfugiés doivent jongler avec la précarité, l'acculturation et le stigma social associé à leur statut. Bien que le diagnostic d'ESPT soit amplement utilisé en santé mentale auprès des réfugiés, sa pertinence interculturelle a été largement questionnée. Le présent projet vise donc à 1) recenser l'état actuel du savoir sur le trauma chez les réfugiés et 2) cerner les implications d'utiliser le diagnostic d'ESPT chez ces derniers. Méthode: Une recension des écrits a été effectuée sur PsychInfo et Medline avec les mots-clé «réfugié, expérience, trauma et ESPT». Vingt-sept articles ont été retenus

pour faire l'objet d'une analyse thématique qualitative. Résultats: Il ressort des implications cliniques et socio-politiques à l'utilisation du diagnostic d'ESPT chez les réfugiés. Au plan clinique, le diagnostic d'ESPT 1) permet un langage commun entre professionnels 2) reconnaît le passé traumatique et 3) oriente vers un traitement spécifique à l'ESPT. Par contre, il 1) est issu d'un modèle axé sur les déficiences 2) présente une applicabilité trans-culturelle contestée 3) met l'accent sur le passé 4) s'avère décontextualisé 5) oriente vers un traitement non holistique et 6) amène de la méfiance. Au plan socio-politique, l'étiquette d'ESPT 1) justifie l'accès à des ressources 2) peut amplifier le stigma et 3) instaure une dynamique de pouvoir unilatéral. Discussion et conclusion: Il s'avère pertinent d'explorer l'herméneutique de l'expérience des réfugiés pour nuancer l'applicabilité de l'ESPT à cette population. Repenser la problématique du trauma dans une perspective interactionniste prenant en considération le contexte socio-politique rendrait compte de la nature structurelle du trauma. La compréhension plus juste qui s'ensuivrait permettrait l'élaboration d'interventions adaptées.

#### **A26. Le style d'attachement non résolu prédit l'alliance thérapeutique dans trois traitements pour le trouble de personnalité limite**

CLOUTHIER, Tracy L. <sup>(1)</sup>; LEVY, Kenneth N. <sup>(1)</sup>; WASSERMAN, Rachel H. <sup>(2)</sup>; BEENEY, Joseph E. <sup>(1)</sup>; CLARKIN, John F. <sup>(3)</sup>

*(1) Pennsylvania State University ; (2) Cambridge Health Alliance ; (3) Weill Cornell Medical College*

L'alliance thérapeutique est un prédicteur de l'effet thérapeutique (Martin et al., 2000). Ainsi, la capacité du client à former une alliance aurait une influence sur l'impact de la psychothérapie (Clarkin & Levy, 2004). Le style d'attachement, qui est relié à l'effet thérapeutique (Levy et al., 2010), pourrait influencer cette capacité; l'attachement insécurisant prédit une alliance moins forte (Diener & Monroe, 2011; Levy et al., 2011). Cependant, l'impact d'un style d'attachement non résolu sur l'alliance est peu étudié. Ce style d'attachement implique la présence de traumatismes ou de pertes non résolus. La présente étude vise évaluer l'influence de l'attachement non résolu sur l'alliance au début de trois traitements pour le trouble de personnalité limite: la psychothérapie focalisée sur le transfert (PFT), la thérapie comportementale dialectique (TCD) et une thérapie de soutien d'orientation psychodynamique (TSP). L'échantillon comporte soixante clients traités dans un essai clinique. Le style d'attachement a été évalué avec l'Entretien d'attachement adulte. Pour chaque client, deux séances au début du traitement ont été codées (à un mois et à trois mois) avec l'Inventaire de l'alliance thérapeutique (IAT). Une analyse multivariée de la variance a démontré une interaction entre l'attachement non résolu et le traitement,  $F(12,100)=1.962$ ,  $p=0.036$ . Les clients non résolus en PFT avaient des scores moins élevés sur les trois échelles (lien, tâche et but) du IAT dans la première séance et sur le but dans la deuxième séance. Ceux en TCD avaient des scores moins élevés sur les trois échelles dans la deuxième séance. Les clients non résolus en TSP avaient tendance ( $p<0.10$ ) à avoir des scores plus élevés sur les trois échelles que ceux dans les autres traitements. Ces résultats ont des implications pour l'assignation des clients aux traitements afin d'améliorer l'alliance pour ceux avec des traumatismes ou des pertes non résolus.

## **A27. La clarification du lien entre l'intolérance à l'incertitude et l'orientation négative au problème : étude 1**

ROY, Philippe <sup>(1)</sup>; BOUVETTE, Alexandre <sup>(1)</sup>; LANGLOIS, Frédéric <sup>(1) (3)</sup>; GOSELIN, Patrick <sup>(2)</sup>

*(1) Université du Québec à Trois-Rivières ; (2) Université de Sherbrooke ; (3) Centre de recherche Fernand Séguin*

Le trouble d'anxiété généralisée (TAG) est le trouble anxieux le plus prévalent dans notre société. Son développement est associé à des mécanismes cognitifs bien spécifiques, à savoir : l'intolérance à l'incertitude (II), l'orientation négative au problème (ONP), les croyances positives associées aux inquiétudes et l'évitement cognitif (Dugas et al., 1998). Lorsque le lien entre l'intensité des symptômes du TAG et ces quatre mécanismes cognitifs est testé, seul l'II et l'ONP prédisent significativement l'ampleur des symptômes du TAG (Dugas et al., 2007). Toutefois, lorsque l'effet de l'II est statistiquement contrôlé, l'ONP ne prédit plus significativement les symptômes du TAG. Cette donnée démontre l'importance du lien entre l'II et l'ONP. Des analyses factorielles effectuées entre les items des questionnaires mesurant l'II et l'ONP ont aussi démontré la présence d'un chevauchement statistique entre les deux construits sans pour autant clarifier la nature du chevauchement (Roy et al., 2011). Le but de cette première étude est d'analyser plus spécifiquement la nature du lien entre ces deux construits. Pour ce faire, des analyses factorielles entre les items des dimensions A (tendance à l'II) et B (conséquences de l'II) du questionnaire mesurant l'II et les items du questionnaire mesurant l'ONP, seront effectuées. Les analyses sont effectuées sur un échantillon de 928 étudiants universitaires. Les analyses factorielles entre la partie A du III et le QAP font ressortir une structure en deux facteurs séparant complètement les deux construits pour des variances respectives de 29,82% (IIA) et 26,08% (QAP). Les analyses factorielles entre la partie B du III et le QAP font ressortir une structure en sept facteurs, où les items du QAP se mêlent avec les items de la sous-échelle « doute » du III. Les résultats clarifient donc la relation précédemment identifiée entre l'ONP et l'II.

## **A28. La clarification du lien entre l'intolérance à l'incertitude et l'orientation négative au problème : étude 2**

ROY, Philippe <sup>(1)</sup>; BOUVETTE, Alexandre <sup>(1)</sup>; LANGLOIS, Frédéric <sup>(1) (3)</sup>; GOSELIN, Patrick <sup>(2)</sup>

*(1) Université du Québec à Trois-Rivières ; (2) Université de Sherbrooke ; (3) Centre de recherche Fernand Séguin*

Le modèle cognitif du trouble d'anxiété généralisée (TAG) associe le développement et le maintien du TAG à des mécanismes cognitifs dysfonctionnels bien précis (Dugas et al., 1998). L'intolérance à l'incertitude (II) et l'orientation négative au problème (ONP) représentent deux de ces mécanismes cognitifs. De fortes corrélations entre ces deux construits (Dugas et al., 2007) ainsi que la variance commune observée entre l'II et l'attitude générale face aux problèmes (Dugas et al., 1997), nous avaient amené à poser l'hypothèse d'un certain chevauchement conceptuel entre l'II et l'ONP. L'étude précédente a clarifié cette hypothèse : (1) l'II se différencie de l'ONP en tant que facteur cognitif et (2) l'ONP s'associe fortement aux manifestations de doute engendrées par l'II. Cette deuxième étude a pour but de confirmer l'indépendance entre l'II et l'ONP comme facteur cognitif. Pour ce faire, des analyses factorielles confirmatoires sont effectuées sur un nouvel échantillon indépendant constitué de 928 étudiants universitaires. Pour identifier une différence statistique valide, deux modèles factoriels sont mis à l'épreuve : un modèle en un facteur où les items du II et du QAP sont mélangés et un modèle en

deux facteurs où les items des deux questionnaires sont séparés. Les résultats confirment l'indépendance entre l'II et l'ONP, le modèle à un facteur étant invalide et le modèle à deux facteurs présentant des indices de Fit allant de satisfaisant à excellent (Kline, 1998). Les retombés cliniques de ces résultats sont abordés en conclusion.

### **A30. Profils différentiels de joueurs problématiques avec ou sans problèmes d'abus/dépendance aux substances psychoactives**

LÉGARÉ, Andrée-Anne<sup>(1)</sup>; CHAMPAGNE, Alexandra<sup>(1)</sup>; BAILLARGEON-LEMIEUX, Haniel<sup>(1)</sup>; GIROUX, Isabelle<sup>(1)</sup>; FERLAND, Francine<sup>(2)</sup>; BLANCHETTE-MARTIN, Nadine<sup>(2)</sup>

*(1) Université Laval ; (2) Centre de réadaptation Ubald-Villeneuve*

Les effets délétères des jeux de hasard et d'argent sur l'individu et son entourage représentent un enjeu important pour la santé publique. Alors que le jeu problématique se présente fréquemment en concomitance avec des problèmes de consommation, l'effet de cette concomitance sur les difficultés des joueurs problématiques (JP) n'est pas encore défini. Cette étude propose de dresser le profil différentiel d'une population clinique de JP selon qu'ils aient ou non un problème de consommation. Il est attendu que les JP ayant un problème de consommation présentent des atteintes plus importantes quant à leurs habitudes de jeu ainsi que sur les plans relationnel, psychologique et judiciaire. Les évaluations (Indice de gravité d'une toxicomanie) de 300 JP adultes (n = 150) consultant dans un centre de réadaptation spécialisé sont analysées. Les résultats préliminaires indiquent que les deux groupes de JP présentent des scores semblables au DÉBA-Jeu ( $F(1, 68) = 0,50, p > 0,05$ ) soit 15,8 / 24 (ÉT = 4,4) pour le groupe de JP sans problème de consommation et de 15,0 (ÉT = 4,7) pour le groupe de JP avec problèmes de consommation. Il n'y a pas non plus de différence sur les montants dépensés au jeu lors des 30 jours précédant l'évaluation ( $F(1, 69) = 2,44, p > 0,05$ ) soit 1537\$ (ÉT = 2085\$) pour le groupe de JP sans problème de consommation et de 901\$ (ÉT = 1259\$) pour le groupe de JP avec problèmes de consommation. Bien que ces résultats préliminaires laissent croire que les deux groupes de JP ne se distinguent pas quant à leurs habitudes de jeu, seules les analyses subséquentes permettront de vérifier les hypothèses. Cette étude est l'une des premières à différencier ces deux clientèles; la majorité des études actuellement disponibles traitent ces deux catégories de JP comme s'il s'agissait d'un groupe homogène. Les résultats jetteront un éclairage nouveau sur la nécessité d'offrir à ces JP des traitements différents répondant mieux à leurs besoins spécifiques.

### **A31. Impulsivité et comportements violents chez des patients atteints de troubles mentaux graves.**

AUDY-DUBÉ, Catherine<sup>(1)</sup>; CÔTÉ, Gilles<sup>(2) (3)</sup>

*(1) Université du Québec à Trois-Rivières ; (2) Université du Québec à Trois-Rivières ; (3) Centre de recherche de l'Institut Philippe-Pinel de Montréal*

Contexte. L'abus de substances psychoactives et le trouble de la personnalité antisociale accroissent le risque de comportements violents chez une personne présentant un trouble mental. Le lien entre l'impulsivité et le comportement violent chez ces patients est toutefois moins clair; peu d'études ont porté spécifiquement sur cet aspect. L'impulsivité n'est pas un trait unidimensionnel; elle est parfois définie comme une tendance à agir sur un coup de tête, comme une faible maîtrise de soi, parfois même comme une recherche d'excitation. Objectif. Démontrer la contribution significative de l'impulsivité dans l'évaluation du risque de comportements violents chez des patients atteints de troubles mentaux

graves. Méthodologie. L'échantillon est composé de 178 patients atteints de troubles mentaux graves, hommes et femmes. Ces derniers ont été évalués au moment de leur sortie d'un hôpital psychiatrique et d'un centre de détention. Les diagnostics psychiatriques ont été établis à l'aide du SCID. Les aspects d'impulsivité sont tirés d'items de la PCL-R. Les résultats sont établis à l'aide de l'analyse de régression logistique. Résultats. L'hypothèse est soutenue; la tendance à agir sur un coup de tête et la faible maîtrise de soi sont associés aux crimes violents même lorsque les deux facteurs clés (abus de substances psychoactives et trouble de la personnalité antisociale) sont considérés dans l'évaluation. Conclusion. L'impulsivité est un facteur possiblement négligé dans les études sur le risque de comportements violents. Les implications théoriques et pratiques de ces résultats seront discutées.

### **A32. Le rôle de l'attachement sur la sévérité de la violence conjugale**

GENEST, Andrée-Anne; MATHIEU, Cynthia  
*Université du Québec à Trois-Rivières*

Introduction : L'objectif de cette étude est d'identifier le rôle de l'attachement amoureux dans la compréhension du type et de la sévérité de la violence perpétrée par un homme envers sa conjointe. Des études ont démontré que des variables telles que l'âge, la scolarité ainsi que le revenu de l'homme (Harwell & Spence, 2000; Romans et al., 2007; Thompson et al., 2006; Vest et al., 2002), la consommation de drogues ou d'alcool (Fals-Stewart, 2003; Klostermann & Fals-Stewart, 2006) et le style d'attachement (Doumas et al, 2008; Dutton et al., 1994) peuvent influencer la perpétration de violence conjugale. Par contre, à notre connaissance, aucune étude ne semble avoir vérifié la contribution simultanée de ces variables en lien avec le passage à l'acte violent et la sévérité des gestes posés. Méthodologie : Dans le cadre de cette étude, 80 hommes, inscrits à une thérapie pour violence conjugale, ont complété un questionnaire comprenant une mesure de violence conjugale (mesure de résolution de conflits, CTS-2, Straus, Hamby, Boney-McCoy, & Sugarman, 1996), d'attachement amoureux (mesure de l'attachement d'amoureux, ECR, Brennan, Clark, & Shaver, 1998) ainsi qu'une mesure de dépendance à l'alcool (mesure de dépendance à l'alcool, ADS, Skinner & Horn, 1984) et à la drogue (mesure de dépendance aux drogues, DAST, Skinner, 1982). Résultats : À l'intérieur d'un modèle où le type d'attachement ainsi que la consommation de drogues et d'alcool et d'autres variables contrôles ont été insérées, des régressions multiples ont permis de démontrer que l'attachement de type évitant est la variable contribuant le plus à la sévérité des gestes de violence conjugale posés. Conclusion : Ces résultats démontrent l'importance tant au niveau clinique qu'au niveau des modèles de violence conjugale, de considérer l'attachement comme variable prédictive.

### **A33. Étude pilote visant l'exploration des facteurs qui prédisent le degré de préoccupations alimentaires à la fin de groupes de soutien offert au sein anorexie et boulimie Québec**

GAGNON-MACKROUS, Annie-Eve <sup>(1)</sup>; GAGNON, Cynthia <sup>(1)</sup>; AIMÉ, Annie <sup>(2)</sup>; CHAMPAGNE, Josée <sup>(3)</sup>  
*(1) Université du Québec à Montréal ; (2) Université du Québec en Outaouais ; (3) Anorexie et Boulimie Québec*

Dans les écrits scientifiques, l'indice de masse corporelle (IMC) pré-traitement a été utilisé seul ou conjointement à d'autres variables pour prédire la sévérité des symptômes alimentaires (TCA). Les symptômes dépressifs et d'anxiété pré-traitement ont aussi été utilisés conjointement comme prédicteurs. Cette étude pilote à devis longitudinal a pour objectif d'identifier les facteurs qui prédisent

le degré de préoccupations alimentaires chez des personnes suivant un groupe de soutien pour TCA en communautaire. Un échantillon de 51 participants ayant un TCA clinique ou sous-clinique a été recruté parmi les personnes ayant fait appel à ANEB Québec, un organisme communautaire offrant des services aux personnes ayant un TCA. Ces derniers ont rempli trois questionnaires (BDI-2, EAT-26, mesure de l'IMC) au début et à la fin du groupe de soutien. Une régression linéaire pas-à-pas a été effectuée dans laquelle les préoccupations alimentaires, les symptômes dépressifs et l'IMC, mesurés au début du traitement ont été introduits, en considérant les préoccupations alimentaires post-traitement comme variable indépendante. Le modèle final explique 41,3% de la variance totale des préoccupations alimentaires post-traitements et inclue les préoccupations alimentaires et l'IMC au temps 1. Les symptômes dépressifs n'ont pas été retenus dans ce modèle. Ces résultats indiquent que plus une personne TCA présente un faible IMC accompagné de restriction au début du traitement, plus elle est à risque de rapporter un degré élevé de préoccupations alimentaires à la fin du traitement. Par ailleurs, les préoccupations élevées en début de traitement sont susceptibles de se maintenir à la fin du traitement.

#### **A34. La personnalité et l'hypersexualisation chez de jeunes adultes**

GAUVREAU, Myriam <sup>(1)</sup>; LABERGE, Geneviève <sup>(1)</sup>; BRASSARD, Audrey <sup>(2)</sup>; LUSSIER, Yvan <sup>(1)</sup>  
*(1) Université du Québec à Trois-Rivières ; (2) Université de Sherbrooke*

La surenchère de la sexualité que l'on nomme l'hypersexualisation s'étend non seulement aux jeunes mais aussi de plus en plus aux adultes (APA, 2007). Ce phénomène est inquiétant car il implique des retombées négatives loin d'être négligeables (p. ex., faible estime, dépression ; APA, 2007). Récemment, l'étude de Houde et al. (2011) a montré des liens entre les dimensions de l'hypersexualisation et la psychopathie. À notre connaissance, très peu d'études ont traité des relations entre les différentes variables de la personnalité et l'hypersexualisation, surtout auprès des jeunes adultes. La présente étude a pour objectif d'examiner les liens entre la personnalité et les six dimensions de l'hypersexualisation (apparence, objectification sexuelle, discours, répertoire hypersexuel, séduction et conscience). L'échantillon se compose de 292 participants âgés entre 16 et 26 ans. Ils ont complété une batterie de questionnaires sur la personnalité, la psychopathie et l'hypersexualisation. Les résultats indiquent que la psychopathie primaire est liée significativement à plusieurs dimensions de l'hypersexualisation tandis que la psychopathie secondaire ne l'est qu'avec les dimensions d'objectification, du discours sexualisé, du répertoire hypersexuel et de conscience. Les analyses de régression suggèrent que l'attitude séductrice est expliquée à 19,5% par la psychopathie, le névrotisme, l'ouverture, l'extraversion, l'amabilité et la discipline. Des patterns différents de personnalité se dégagent dans l'explication des autres dimensions de l'hypersexualisation. La discussion met en lumière des liens théoriques pouvant être formulés entre les différentes variables de personnalité et l'hypersexualisation.

#### **A35. Relation entre la perception de la sincérité des compliments des parents et les perceptions de soi scolaires et le bien-être psychologique de l'élève**

VEZEAU, Carole <sup>(1)</sup>; PANSU, Pascal <sup>(2)</sup>; BOUFFARD, Therese <sup>(3)</sup>  
*(1) Cégep Régional de Lanaudière à Joliette ; (2) Université Pierre Mendès, Grenoble ; (3) Université du Québec à Montréal*

Pour plusieurs parents, une manière de soutenir la motivation et la réussite de leur enfant consiste à le complimenter pour ses capacités. Selon Muller et Dweck (1996), 85% des parents jugent important de le faire quand il réussit bien pour l'amener à se sentir compétent. Mais, plusieurs auteurs nuancent cette affirmation (Muller & Dweck, 1998; Corpus & Lepper, 2007) et proposent que percevoir le compliment comme étant sincère est un facteur nécessaire à son efficacité car il est à la base même des processus interprétatifs de l'enfant. Pourtant, à ce jour, ce facteur a été rarement étudié. L'objectif de cette étude est d'examiner les liens entre la perception de la sincérité des compliments des parents et diverses variables de l'adaptation scolaire et du bien-être psychologique de l'enfant. 514 sujets de 12 à 13 ans (248 garçons) ont répondu à un questionnaire mesurant leur perception de la sincérité des compliments des parents (3 énoncés,  $\alpha=.76$ , ex. « pense que c'est pour le pousser que ses parents lui disent qu'il est intelligent ») et les variables d'adaptation et de bien-être. Il appert que le quart des enfants perçoit les compliments de leurs parents comme étant insincères. Des analyses de covariance (QI en covariable) pour comparer ces enfants à ceux ne percevant pas d'insincérité dans les compliments reçus de leurs parents indiquent qu'au plan scolaire, comparés à ces derniers, les enfants jugeant les compliments parentaux insincères se sentent moins compétents, rapportent plus d'anxiété, perçoivent davantage que leurs parents sont insatisfaits de leur rendement et qu'ils ont des exigences de rendement scolaire élevées. Au plan psychologique, ils rapportent des scores plus élevés de perfectionnisme négatif, de soutien parental conditionnel, d'humeur dépressive et de sentiment d'imposteur, mais des scores plus faibles d'estime de soi générale et de conception que l'intelligence est une qualité flexible qui peut se développer (théorie incrémentielle).

### **A36. La dépression à l'adolescence et le développement de problèmes de jeu au début de l'âge adulte**

DUSSAULT, Frédéric <sup>(1)</sup>; BRENDGEN, Mara <sup>(1)</sup>; VITARO, Frank <sup>(2)</sup>; TREMBLAY, Richard E. <sup>(2)</sup> <sup>(3)</sup>

*(1) Université du Québec à Montréal ; (2) Université de Montréal ; (3) University of College Dublin*

Il a été démontré que la dépression est significativement et positivement associée au développement des problèmes de jeu (Dussault, Brendgen, Vitaro, Wanner, & Tremblay, 2011). Ceci appuie l'idée proposée par certains auteurs que la participation, parfois excessive, à des jeux de hasard et d'argent serait utilisée pour contrer les affects négatifs associés à la présence de symptômes dépressifs (Blaszczynski & Nower, 2002; Jacobs, 1986). Toutefois, la dépression est une psychopathologie de nature multidimensionnelle (Kovacs, 1992) et les auteurs ne se sont pas à ce jour penchés sur la contribution spécifique des diverses dimensions de ce problème en lien avec le développement des problèmes de jeu. Mieux comprendre les dimensions de la dépression liées aux problèmes de jeu permettrait de mieux cibler les stratégies de prévention et d'intervention. L'objectif de cette recherche est donc de vérifier la contribution unique et indépendante de cinq dimensions de la dépression eu égard au développement des problèmes de jeu. La dépression a été évaluée auprès des participants lorsqu'ils étaient âgés de 17 ans et les problèmes de jeu ont été évalués à 17 et 23 ans. Les cinq dimensions du Child Depression Inventory (CDI; Kovacs, 1992) ont été utilisées comme prédicteurs: (1) humeur négative, (2) problèmes interpersonnels, (3) sentiment d'inefficacité personnelle, (4) anhédonie (i.e., incapacité à éprouver du plaisir), (5) estime de soi négative. Le modèle a été testé auprès de 504 garçons. En contrôlant pour les problèmes de jeu à 17 ans, les résultats de la régression linéaire révèlent que la seule dimension de la dépression significativement et positivement associée au développement de problèmes de jeu à 23 ans est le facteur « Anhédonie » ( $\beta = .154$ ,  $p = .014$ ). Ces résultats suggèrent que les joueurs problématiques n'utilisent pas le jeu pour supprimer un affect négatif mais plutôt pour surmonter un sentiment d'ennui et de manque de stimulations positives dans leur vie.

### **A37. Un portrait de l'adaptation sociale et scolaire des élèves qui participent à des loisirs organisés en début de scolarisation**

AUMÈTRE, Florence; POULIN, François  
*Université du Québec à Montréal*

La participation à des loisirs organisés (i.e., sports, arts, clubs et associations, etc.) de même que les bénéfices sociaux et scolaires qui y sont associés ont été largement documentés à l'adolescence. Or, peu d'études ont abordé ces questions à l'enfance. Cette communication vise à examiner si la participation à des loisirs organisés et le nombre de loisirs pratiqués sont associés à l'adaptation sociale et scolaire des enfants en début de scolarisation. Ces questions seront examinées auprès d'un échantillon de 789 enfants (62% garçons) de 1<sup>re</sup> année primaire. L'adaptation sociale et scolaire a été évaluée à l'aide d'un questionnaire complété par l'enseignant. Les analyses révèlent que les enfants qui participent à au moins un loisir organisé (n=533) présentent de meilleures habiletés sociales, moins de problèmes intériorisés et extériorisés et de meilleurs résultats scolaires que ceux qui n'y participent pas (n=256) (seuils significatifs à  $p < .001$ ). Ces résultats ne diffèrent pas en fonction du genre. Le nombre de loisirs pratiqués est également associé positivement aux indicateurs d'adaptation sociale et scolaire des sujets. Or, la participation aux loisirs organisés prédit mieux l'adaptation sociale et scolaire que le nombre de loisirs pratiqués. D'autres analyses à venir nous permettront de vérifier si ces effets demeurent en tenant compte de l'adaptation antérieure des élèves et des caractéristiques sociodémographiques de leur famille (revenu, structure familiale, niveau d'éducation des parents). La participation à des loisirs organisés semble déjà répandue en début de scolarisation. Il importe donc d'examiner les effets de ces activités sur les trajectoires scolaires et comportementales des élèves tout au long de l'enfance. L'analyse des effets à long terme de ces activités permettra de savoir si les loisirs organisés peuvent être utilisés à des fins d'intervention pour promouvoir l'adaptation sociale et scolaire durant l'enfance.

### **A38. L'orientation mentale paternelle et le développement des premières manifestations morales à l'âge préscolaire**

GAGNÉ, Christine; LARANJO, Jessica; BERNIER, Annie  
*Université de Montréal*

Cette étude vise à examiner l'influence de l'orientation mentale (OM) paternelle, c'est-à-dire la capacité du père à commenter les états mentaux de son enfant (connaissances, désirs, etc.) lorsqu'il interagit avec lui (Meins, 1997), sur le développement des premières manifestations morales de l'enfant, soit l'inhibition volontaire du comportement et l'obéissance aux règles. L'OM est liée à plusieurs aspects du développement de l'enfant, et il est proposé ici qu'elle soit liée au développement moral et ce, en offrant à l'enfant une opportunité de réfléchir sur ses propres idées et celles des autres, l'une des assises du raisonnement moral. Par ailleurs, bien que l'on sache que l'OM peut être manifestée par les mères et les pères (e.g., Arnott & Meins, 2008), aucune étude n'a encore investigué l'OM paternelle en lien avec le développement moral de l'enfant. 26 dyades père-enfant ont participé à ce projet (17 filles). L'OM paternelle a été mesurée à 18 mois lors d'un jeu libre entre le père et l'enfant, en évaluant la proportion de toutes les verbalisations émises par le père consistant en des commentaires sur les états mentaux de l'enfant (pensées, désirs, etc.). Les premières manifestations morales ont été mesurées à 3 ans par deux tâches expérimentales : le « délai de la collation » (Kochanska, 1996) qui évalue la capacité de l'enfant à retenir ses impulsions, et la sous-échelle « Obéissance aux règles (20 items) » du questionnaire « My Child » de Kochanska et al. (1994), complété par la mère. Cette sous-échelle évalue

la capacité de l'enfant à suivre des règles même sans y être obligé. Les analyses préliminaires suggèrent que l'OM paternelle lorsque l'enfant a 18 mois pourrait être associé au développement des premières manifestations morales à l'âge de 36 mois, et ce, au-delà de la variance expliquée par le revenu familial, la scolarité du père et le sexe et l'âge de l'enfant. Les analyses complètes seront disponibles lors du congrès.

### **A39. Élaboration et validation du Questionnaire sur la persévérance au soccer**

CANTAT, Adrien <sup>(1)</sup>; FRENETTE, Éric <sup>(1)</sup>; GENDRON, Martin <sup>(2)</sup>; VALOIS, Pierre <sup>(1)</sup>; GOULET, Claude <sup>(1)</sup>  
*(1) Université Laval ; (2) Université du Québec à Rimouski*

La présente communication consiste à présenter les étapes menant à l'élaboration et la validation d'un questionnaire concernant les perceptions des joueurs de soccer âgés de 12 à 18 ans au regard de facteurs pouvant influencer leur participation. Il vise aussi à identifier les facteurs en lien avec leur décision de maintenir ou d'abandonner la pratique de ce sport. Dans le but d'élaborer un tel questionnaire basé sur la Théorie du comportement planifié (TCP ; Ajzen, 1985, 1988) et la Théorie de l'apprentissage social (TAS ; Bandura, 1986), des groupes de discussion composés de joueurs de soccer de catégories U12-U14 et U15-U17 ont été menés afin de cibler les variables du questionnaire. Suite à cela, l'équipe de recherche a consulté des joueurs masculins de catégorie U12, U14, et U15 pour leur faire répondre par écrit aux questions utilisées lors des groupes de discussion. Plusieurs variables furent répertoriées et permirent l'élaboration du Questionnaire sur la persévérance au soccer. Quatre équipes de soccer (n=47) furent invitées à compléter ce questionnaire au prétest. Les résultats et commentaires ont permis d'ajuster la formulation de quelques énoncés. Pour fin de validation, une collecte de données a été menée à l'été 2010 lors de deux tournois de soccer dans la région de Québec. Un total de 1093 questionnaires a été recueilli (50.9% de filles). Les alphas de Cronbach calculés pour l'ensemble des échelles du questionnaire (attitude, perception de contrôle, normes sociales, ton entraîneur et toi, comportements en compétition, comportements antisportifs et violents), sont, hormis deux d'entre eux (.590 et .503), compris entre .765 et .942. Les deux échelles problématiques seront analysées plus en détails. De plus, les résultats seront discutés à la lumière des théories de la TCP et de la TAS. Enfin, des recommandations pour l'élaboration et la validation d'un questionnaire seront formulées.

### **A40. Liens entre les dimensions de la relation mère-enfant et l'ajustement au niveau scolaire**

BÉLANGER, Mélanie; MILOT, Tristan; NADEAU, Sandy; LORENT, Andra; ST-ONGE, Janie; ST-LAURENT, Diane  
*Université de Sherbrooke*

Le but de cette étude est d'examiner l'effet de trois dimensions de la relation mère-enfant sur l'adaptation scolaire de l'enfant. Ces trois dimensions ont été évaluées à l'âge préscolaire (Temps 1 : âge moyen 60 mois) et incluent la qualité socio-affective de la communication, l'étayage maternel et la sécurité de la relation d'attachement. Les mesures d'adaptation scolaire ont été obtenues en début de scolarisation (Temps 2) et incluent le rendement scolaire et la qualité de la relation élève-enseignante (REE). L'échantillon comprend 55 dyades mère-enfant (25 garçons). La qualité socio-affective de la communication a été évaluée lors d'une collation d'une durée de 10 minutes (Moss et al., 2004). L'étayage maternel a été évalué lors d'une tâche de planification d'épicerie (adaptée de Gauvain et Rogoff, 1989). La sécurité de la relation d'attachement a été évaluée lors d'une tâche de récits narratifs

à l'aide des Cartes pour le complètement d'histoires (CCH; Miljkovitch et al, 2004). La qualité de la relation élève-enseignante et le rendement scolaire de l'enfant ont été mesurés auprès de l'enseignante en utilisant l'Échelle de relation entre l'enfant et son enseignant (SRTS; Pianta, 2001) et l'Inventaire des comportements de l'enfant (CBCL-TRF; Achenbach & Rescorla, 2001). Des régressions hiérarchiques ont permis d'examiner la contribution relative de chacune des trois dimensions. Le sexe, l'âge de l'enfant et le niveau de scolarité maternelle ont été inclus comme variables contrôles. Les résultats révèlent une contribution unique de la qualité de la communication socio-affective mère-enfant sur la qualité de la relation élève-enseignante ( $\beta = 0,43$ ,  $p < 0,01$ ) ainsi qu'une autre contribution unique de la sécurité d'attachement sur la performance scolaire ( $\beta = 0,35$ ,  $p < 0,05$ ). La discussion portera sur l'importance de considérer plusieurs dimensions de la relation mère-enfant pour mieux comprendre l'adaptation scolaire de l'enfant.

#### **A41. Trajectoire développementale d'enfants adoptés à l'étranger au cours des premières années suivant leur adoption : influence de facteurs liés aux milieux pré et post adoption**

BEAUVAIS-DUBOIS, Cybèle <sup>(1)</sup>; COSETTE, Louise <sup>(1)</sup>; SMITH, Catherine <sup>(1)</sup>; POMERLEAU, Andrée <sup>(1)</sup>; MALCUIT, Gérard <sup>(1)</sup>; CHICOINE, Jean-François <sup>(2)</sup>; BELHUMEUR, Céline <sup>(2)</sup>; JÉLIU, Gloria <sup>(2)</sup>

*(1) Université du Québec à Montréal ; (2) Centre hospitalier universitaire Sainte-Justine*

Les recherches sur les enfants adoptés à l'étranger mettent de plus en plus en évidence la diversité des facteurs qui peuvent influencer leur adaptation à leur nouveau milieu de vie. La présente étude a pour objectif de mieux documenter les facteurs associés au développement cognitif, moteur et comportemental de ces enfants au cours des premières années suivant leur adoption. Notre attention se porte sur des facteurs liés aux milieux de vie des enfants avant et après leur adoption. L'échantillon comprend 123 enfants adoptés avant l'âge de 18 mois ( $M = 10,55$ ) de Chine, de Russie et d'autres pays d'Asie. Afin d'obtenir des indices de leurs conditions de vie avant l'adoption, l'état de santé des enfants a été examiné peu après leur arrivée au Québec et leur développement cognitif, moteur et comportemental évalué à l'aide des échelles de Bayley. Les mêmes échelles ont été utilisées à 2 ans et 3 ans. Les parents ont, de plus, complété des questionnaires sur leurs caractéristiques sociodémographiques, leur degré de stress parental et leurs pratiques éducatives. Les retards de développement notés à l'arrivée des enfants dans leur famille adoptive se résorbent après l'adoption. Des modèles hiérarchiques linéaires révèlent que le pays d'origine, les signes d'atteinte neurologique et le rapport taille/âge des enfants au moment de l'adoption ainsi que le revenu de leurs familles adoptives constituent les plus importants prédicteurs des progrès développementaux observés à 2 ans et 3 ans. La discussion portera sur l'influence relative des milieux pré et post adoption sur le développement des enfants après l'adoption.

#### **A42. Validité convergente et discriminante du Questionnaire d'Enquête sur le Climat dans le Soccer Amateur (QECSA)**

FRÉCHETTE, Élyse <sup>(1)</sup>; FRENETTE, Eric <sup>(1)</sup>; GENDRON, Martin <sup>(2)</sup>

*(1) Université Laval ; (2) Université du Québec à Rimouski*

Le climat dans le soccer amateur (QECSA ; Gendron, Debardieux, Bodin & Frenette, 2007) sur les comportements d'intimidation et de violence dans le soccer amateur au Québec (version joueur 12 à 17 ans). Ce questionnaire évalue trois types de violence (intimidation verbale, intimidation physique et

violence physique), et ce, selon le rôle du joueur (témoin, victime et agresseur). Un échantillon national de 609 joueurs âgés entre 12 et 17 ans (61 % garçons, 39 % filles) inscrits dans un programme sport-études a été sondé à partir du QECSA. L'approche multi-traités multi-méthodes proposée par Byrne (2004) est utilisée afin de vérifier la validité convergente et discriminante. Pour ce faire, quatre modèles sont testés à partir des analyses par équations structurelles à l'aide du logiciel EQS 6.1 (Bentler, 1995) : Modèle 1 (traits corrélés sans paramètres fixés, méthodes corrélées sans paramètres fixés), Modèle 2 (traits non corrélés et pas dans les équations, méthodes corrélées sans paramètres fixés), Modèle 3 (traits corrélés avec covariances fixées, méthodes corrélées sans paramètres fixes), Modèle 4 (traits corrélés sans paramètres fixés, méthodes non corrélées). La comparaison entre les modèles 1 et 2 permet de supporter la validité de convergence du QECSA. La comparaison entre les modèles 1 et 3 permet de supporter la validité discriminante des traits. La comparaison entre les modèles 1 et 4 permet de supporter la validité discriminante pour les effets méthodes. Les analyses effectuées apportent des éléments de preuve de la validité du QESCA. Les résultats seront discutés à la lumière des modèles théoriques à la base du développement du QESCA.

#### **A43. Liens entre l'étayage maternel et les fonctions exécutives d'enfants d'âge préscolaire issus de milieux défavorisés**

MARQUIS-PELLETIER, Évelyne; LESSARD, Marie-Claude; LORENT, Andra; ST-LAURENT, Diane; MILOT, Tristan

*Université du Québec à Trois-Rivières*

Les fonctions exécutives (FE) représentent des habiletés d'auto-régulation (p. ex. mémoire de travail) qui guident les comportements (Isquith et al., 2005). Les récentes études ont souligné l'importance des relations familiales et parentales dans le développement des FE (Rhoades et al., 2011). D'ailleurs, l'étayage parental semble relié aux FE de l'enfant en contexte de résolution de problème (Bernier et al., 2010; Hammond et al., 2011). L'objectif de la présente étude est d'examiner les liens entre l'étayage maternel et les FE des enfants d'âge préscolaire. Cette étude s'intéresse à un échantillon de 83 enfants (âge moyen: 60 mois; 41 garçons, 42 filles) et leur mère issus de milieux défavorisés (revenu familial inférieur à 25 000\$). L'étayage maternel a été mesuré en laboratoire grâce au jeu d'épicerie, une tâche de résolution de problème impliquant la mère et son enfant (Gauvain & Rogoff, 1989). Les FE de l'enfant ont été mesurées par le questionnaire Behavior Rating Inventory of Executive Function - préscolaire (BRIEF-P; Gioia et al., 2002) complété par l'éducateur en garderie, et en laboratoire grâce au Daynight (Gerstadt, Hong & Diamond, 1994) et au Tapping (Diamond & Taylor, 1996). Les analyses de corrélation indiquent que l'étayage maternel est lié aux FE de l'enfant mesurées par son éducateur et en laboratoire. Les analyses de régression ont démontré qu'après avoir contrôlé pour l'éducation de la mère, l'âge de l'enfant et ses habiletés verbales, l'étayage maternel est toujours lié de manière significative aux FE de l'enfant dans le contexte préscolaire. Il n'existe toutefois pas de lien significatif entre l'étayage maternel et les FE de l'enfant mesurées en laboratoire lorsque les variables contrôles sont ajoutées au modèle. Ces résultats soulèvent l'importance d'évaluer les FE de l'enfant dans plusieurs contextes. Les liens possibles entre l'étayage maternel, les habiletés verbales de l'enfant et le développement de ses FE seront également explorés.

#### **A44. Processus individuels et relationnels liés aux troubles de comportement extériorisés à l'âge scolaire**

DUBOIS, Laurie; MARQUIS-PELLETIER, Evelyne; GERMAIN, Emmanuelle; ST-LAURENT, Diane; MILOT, Tristan

*Université du Québec à Trois-Rivières*

Diverses études ont démontré l'apport de processus individuels (Séguin et al., 2009) et relationnels (Egeland et al., 1990, Moss et al., 2006) dans le développement de troubles de comportement extériorisés chez les enfants. Dans cette étude, qui vise à prédire les troubles de comportement extériorisés à l'âge scolaire, nous nous intéressons à la contribution relative des prédicteurs suivants, mesurés à l'âge préscolaire : troubles de comportement extériorisés, capacités de contrôle inhibiteur, habiletés verbales, qualité de la communication mère-enfant et qualité de la communication dans la famille. L'échantillon est composé de 75 dyades mères-enfants (36 garçons et 39 filles) provenant d'un milieu socio-économique faible (revenu annuel inférieur à 25 000 \$). Les troubles de comportement externalisés ont été mesurés à l'âge préscolaire, puis lorsque l'enfant était âgé entre 7 et 9 ans, à l'aide du Child Behavior Checklist (Achenbach & Rescorla, 2011) rempli par l'éducatrice ou l'enseignante de l'enfant. Le contrôle inhibiteur était mesuré grâce à deux tâches en laboratoire: Tapping Task (Diamond et Taylor, 1996) et Day-Night Stroop Task (Gerstadt et al., 1994). Les habiletés verbales ont été évaluées à l'aide de l'EVIP (Dunn et al., 1993). La qualité de la communication mère-enfant a été observée lors d'une période de collation en laboratoire alors que la communication familiale a été évaluée à l'aide du questionnaire Family Assessment Device (Epstein et al., 1983). Les analyses de régression révèlent qu'après avoir contrôlé pour les problèmes de comportement mesurés à l'âge préscolaire, les habiletés verbales de l'enfant et ses capacités de contrôle inhibiteur ne sont pas des prédicteurs significatifs des comportements extériorisés à l'âge scolaire. Par contre, la qualité de la communication mère-enfant et de la communication familiale prédisent une portion significative des problèmes extériorisés. Les implications cliniques de ces résultats seront discutées.

#### **A45. Subjectivité sexuelle, relation amoureuse et expérience sexuelle avec d'autres femmes auprès d'adultes émergentes australiennes**

BOISLARD, Marie-Aude; ZIMMER-GEMBECK, Melanie J.

*(1) Université du Québec à Montréal ; (2) Griffith University*

Problématique : La cristallisation du concept de soi en tant qu'individu sexué constitue une tâche développementale de l'âge adulte émergent, que certains auteurs ont défini comme la subjectivité sexuelle (SS; Horne & Zimmer-Gembeck, 2005, 2006; Zimmer-Gembeck, Ducat & Boislard, 2011). La SS inclut cinq éléments: l'estime sexuelle de son corps, le sentiment d'avoir droit au plaisir sexuel procuré par soi, le sentiment d'avoir droit au plaisir sexuel procuré par un partenaire, le sentiment d'efficacité sexuelle et la réflexion sur ses comportements sexuels. L'objectif de cette étude est de vérifier si la SS des jeunes femmes est associée à leur expérience romantique, incluant la présence, la qualité et la durée des relations amoureuses et l'expérience sexuelle avec d'autres femmes. Méthode : L'échantillon est composé de 251 femmes australiennes de 19.6 ans en moyenne. Résultats : Les femmes ayant un partenaire amoureux stable ont de plus hauts niveaux d'estime sexuelle de leur corps, de sentiment d'efficacité sexuelle et de réflexion, et celles rapportant être en relation amoureuse depuis plus d'un an et demi ont une plus haute estime sexuelle de leur corps et un meilleur sentiment d'efficacité sexuelle mais un niveau de réflexion sexuelle moindre. Les femmes avec une histoire d'expérience sexuelle avec

d'autres femmes ont un sentiment d'avoir droit au plaisir sexuel et un sentiment d'efficacité sexuelle plus élevés de même qu'une réflexion sexuelle plus importante. Les régressions multiples révèlent que les femmes en relation stable de qualité ont plus d'estime sexuelle de leur corps. Les femmes en relation stable de longue durée ont un meilleur sentiment d'efficacité sexuelle mais moins de réflexion sexuelle. L'expérience sexuelle avec des partenaires de même-sexe est associée à un meilleur sentiment d'avoir droit au plaisir procuré par soi. Les implications développementales, théoriques et appliquées de ces résultats seront discutées.

#### **A46. Validation préliminaire de la version française de l'Échelle multimodale de jalousie (MSJ)**

GASPARETTO, Caroline <sup>(1) (2)</sup>; BRASSARD, Audrey <sup>(1) (2)</sup>; BRAULT-LABBÉ, Anne <sup>(1)</sup>

*(1) Université de Sherbrooke ; (2) Centre de recherche interdisciplinaire sur les problèmes conjugaux et les agressions sexuelles (CRIPCAS)*

La jalousie est l'une des émotions les plus fortes expérimentées dans la relation amoureuse (Guerrero, 1998). White (1981, 1984) la définit comme un ensemble de pensées, de sentiments et d'actions qui résultent de la perception d'une menace à l'estime de soi ou à la relation de couple, à travers la perception d'une attirance réelle ou potentielle entre le partenaire et un rival. Guerrero (1998) sépare la jalousie en deux éléments : l'expérience de jalousie (c.-à-d., les pensées et les émotions liées à la menace de perte) et l'expression de la jalousie (c.-à-d., les comportements liés à cette menace). Pfeiffer et Wong (1989) ont développé l'Échelle multimodale de jalousie (MSJ), qui évalue les dimensions cognitive, comportementale et émotionnelle de la jalousie. Cette étude vise à valider la version française du MSJ de Pfeiffer et Wong (1989). La traduction française a été effectuée au moyen de la méthode de traduction renversée de Vallerand (1989). Pour ce faire, 317 adultes en couple de la population générale ont répondu à une batterie de questionnaires en ligne, incluant des données sociodémographiques, le MSJ, une échelle de bien-être et une mesure de désirabilité sociale. Les deux derniers instruments ont été utilisés comme mesures de la validité critériée. Une analyse en composantes principales appuie la structure en trois facteurs qui expliquent 46,2 % de la variance. Les 24 items présentent une saturation supérieure à 0,30 sur le facteur attendu. Les coefficients alpha de Cronbach suggèrent une bonne fidélité pour les échelles de jalousie cognitive ( $\alpha=0,82$ ), émotionnelle ( $\alpha=0,82$ ) et comportementale ( $\alpha=0,73$ ). Les analyses de corrélations de Pearson avec les échelles de bien-être et de désirabilité sociale appuient également la validité de critère. La discussion porte sur les utilisations possibles du MSJ et les pistes de recherche future.

#### **A47. Lien entre l'offre de soutien et la satisfaction sexuelle dans le fonctionnement conjugal adulte selon la théorie de l'attachement**

DELISLE, Gabrielle <sup>(1)</sup>; BÉDARD, Marie-Michèle <sup>(1)</sup>; BRAIS, Anne-Émélie <sup>(1)</sup>; VEILLEUX, Christian <sup>(1)</sup>; PÉLOQUIN, Katherine <sup>(1) (2)</sup>; BRASSARD, Audrey <sup>(1) (2)</sup>

*(1) Université de Sherbrooke ; (2) Centre de recherche interdisciplinaire sur les problèmes conjugaux et les agressions sexuelles (CRIPCAS)*

Une vie sexuelle de couple problématique ou inexistante peut causer de la frustration et des conflits dans la relation de couple (Bergeron, Benazon, Jodoin, & Brousseau, 2008). C'est pourquoi il est primordial d'examiner les déterminants de l'insatisfaction sexuelle. La théorie de l'attachement offre un cadre théorique pertinent puisqu'elle conçoit la relation conjugale à partir de trois systèmes comportementaux interdépendants : l'attachement, l'offre de soutien et la sexualité. Peu d'études ont toutefois documenté les liens entre les systèmes d'offre de soutien et de sexualité. Dans le but

d'apporter un appui à lien théorique, cette étude examine le lien entre l'offre de soutien et la satisfaction sexuelle, en contrôlant pour l'attachement amoureux. L'échantillon comprend 152 adultes (105 femmes; 46 hommes) en relation de couple (âge moyen = 32 ans, variant de 19 à 62 ans) et cohabitant avec leur partenaire. Ceux-ci ont répondu à des questionnaires mesurant l'offre de soutien (proximité, sensibilité, contrôle et soutien compulsif; Kuncé & Shaver, 1994), la satisfaction sexuelle (Lawrence & Byers, 1998) et l'attachement amoureux (éviter l'intimité et l'anxiété d'abandon; Brennan et al., 1998) sur le site web sécurisé Survey Monkey. Des analyses de régressions multiples hiérarchiques ont démontré qu'une fois l'attachement amoureux contrôlé, seuls les soins favorisant la proximité sont liés à une meilleure satisfaction sexuelle ( $\beta = .243$ ,  $p = .029$ ). Il importe donc de cibler des interventions promouvant la proximité pour favoriser un meilleur bien-être sexuel dans les thérapies de couple.

#### **A48. Offre de soutien et motivations sexuelles dans les relations amoureuses adultes : le rôle de la théorie de l'attachement**

BÉDARD, Marie-Michèle <sup>(1)</sup>; DELISLE, Gabrielle <sup>(1)</sup>; VEILLEUX, Christian <sup>(1)</sup>; BRAIS, Anne-Émélie <sup>(1)</sup>; PÉLOQUIN, Katherine <sup>(1) (2)</sup>; BRASSARD, Audrey <sup>(1) (2)</sup>

*(1) Université de Sherbrooke ; (2) Centre de recherche interdisciplinaire sur les problèmes conjugaux et les agressions sexuelles (CRIPCAS)*

Au sein d'une relation amoureuse, la sexualité est un élément clé permettant des rapprochements intimes entre partenaires (Hanley, 1997). Une sexualité problématique peut engendrer de la frustration, des conflits, voire la séparation du couple (Bergeron, Benazon, Jodoin, & Brousseau, 2008). Toutefois, la plupart des thérapeutes ne considèrent pas la sexualité dans leurs traitements de l'insatisfaction conjugale (Bergeron et al., 2008). La théorie de l'attachement propose trois systèmes pour comprendre les relations de couple : l'attachement, l'offre de soutien et la sexualité. La présente étude cherche à démontrer les liens, majoritairement théoriques à ce jour, unissant les types d'offre de soutien (proximité, sensibilité, contrôle et compulsion) et huit motivations sexuelles (valoriser, être valorisé, diminuer le stress, prendre soin, avoir du pouvoir, sentir le pouvoir du partenaire, plaisir, procréation). De plus, elle cherche à montrer le rôle de l'attachement amoureux (anxiété d'abandon, éviter l'intimité) dans ces liens. Pour ce faire, 152 adultes en cohabitation de la population générale ont répondu à des questionnaires en ligne sur le site sécurisé Survey Monkey. Une mesure d'offre de soutien (Kuncé & Shaver, 1994), de motivations sexuelles (Hill & Preston, 1996) et d'attachement amoureux (Brennan, Clark, & Shaver, 1998) ont été utilisées. Des régressions linéaires hiérarchiques ont montré six résultats significatifs liant l'offre de soutien et les motivations sexuelles, au-delà de l'attachement. La sensibilité et la proximité sont liées à la valorisation du partenaire; la proximité est aussi reliée au plaisir et au sentiment d'être valorisé. Enfin, le soutien contrôlant est lié à une moindre valorisation du partenaire et au sentiment de pouvoir sur ce dernier. Il semble donc pertinent de considérer l'interaction des systèmes d'offre de soutien et de sexualité afin de mieux comprendre le fonctionnement conjugal.

#### **A49. Anxiété d'abandon, intolérance à l'incertitude, satisfaction conjugale et intimité chez les couples de la population générale**

DEMERS, Cynthia <sup>(1) (2)</sup>; BRASSARD, Audrey <sup>(1) (2)</sup>; GOSSELIN, Patrick <sup>(1)</sup>

*(1) Université de Sherbrooke ; (2) Centre de recherche interdisciplinaire sur les problèmes conjugaux et les agressions sexuelles (CRIPCAS)*

Considérant la fragilité des unions qui contribue à créer un contexte peu rassurant pour les gens qui s'engagent dans une relation de couple, il semble pertinent d'examiner si une sensibilité liée à l'insécurité est associée à des insatisfactions conjugales. Cette recherche poursuit l'étude des variables explicatives de la satisfaction et de l'intimité conjugales en portant une attention particulière à des variables liées à l'anxiété. L'anxiété d'abandon et l'intolérance à l'incertitude (II) ont été étudiées auprès de 160 couples de la communauté ayant accepté de remplir des questionnaires. Des analyses statistiques basées sur l'Actor-Partner Interdependence Model (APIM; Kenny, Kashy, & Cook, 2006) révèlent que l'anxiété d'abandon de l'homme est associée négativement à sa satisfaction conjugale, son intimité émotionnelle, sociale, récréative et sexuelle ainsi qu'à la satisfaction conjugale et l'intimité émotionnelle perçues par sa partenaire. L'anxiété d'abandon de la femme est pour sa part liée de façon négative à la satisfaction conjugale et l'intimité émotionnelle perçues par son conjoint. Deux différences de genre significatives indiquent que la façon dont l'anxiété d'abandon d'une personne est associée à sa satisfaction conjugale et au niveau d'intimité sexuelle qu'elle perçoit diffère selon qu'elle soit un homme ou une femme. L'II de la femme est pour sa part associée négativement à son intimité émotionnelle et récréative en plus de l'être à la satisfaction conjugale, l'intimité émotionnelle ainsi que récréative de son conjoint. Il est possible que la jalousie et les demandes excessives pour se rassurer expliquent en partie l'expérience conjugale moins enrichissante des partenaires vivant de l'anxiété d'abandon. Il semble aussi probable que le désir des individus intolérants à l'incertitude d'accéder à des certitudes soit associé à une plus grande difficulté à profiter du moment présent et donc à une expérience d'intimité moins riche pour les partenaires.

#### **A50. Attachement amoureux, hypersexualisation et intimité chez les jeunes adultes**

PERRON-LAPLANTE, Josianne <sup>(1) (2)</sup>; BRASSARD, Audrey <sup>(1) (2)</sup>; BOURASSA, Mélanie <sup>(1) (2)</sup>; DUPUY, Emmanuelle <sup>(1) (2)</sup>; GAGNON, Christine <sup>(1)</sup>; BRUYNINX, Sarah <sup>(1)</sup>

*(1) Université de Sherbrooke ; (2) CRIPCAS*

En 2007, l'American Psychological Association (APA) a publié un rapport sur la sexualisation des jeunes filles, marquant ainsi l'hypersexualisation comme une préoccupation de société importante. Alors que la documentation sur l'hypersexualisation des adolescents foisonne, le phénomène est encore peu documenté chez les jeunes adultes (Caouette, 2011). Pourtant, l'exposition aux standards inatteignables de beauté et de performances sexuelles est aussi présente à une période où les principales tâches développementales sont la consolidation de l'identité et la formation de l'intimité (Beyers & Seiffge, 2010). Il apparaît donc pertinent d'examiner si l'hypersexualisation est associée à la capacité de développer des relations intimes à l'âge adulte. La présente étude vise à étudier les liens unissant l'hypersexualisation adulte à l'intimité amoureuse tout en considérant les vulnérabilités individuelles d'insécurités d'attachement qui pourraient constituer un facteur de risque au développement de conduites hypersexualisées. Pour ce faire, 587 participants francophones, âgés entre 18 et 29 ans et en relation de couple depuis au moins six mois ont été recrutés à travers le Québec. Ils ont volontairement participé à une étude corrélationnelle transversale en complétant en ligne des questionnaires validés

évaluant l'hypersexualisation adulte, l'attachement amoureux et l'intimité conjugale. Des analyses de régressions multiples hiérarchiques ont montré que l'hypersexualisation adulte est reliée à de plus faibles niveaux d'intimité conjugale (émotionnelle, sociale, intellectuelle, sexuelle et récréative). De plus, les dimensions de l'insécurité d'attachement (anxiété et évitement) sont positivement reliées aux conduites hypersexualisées. La discussion porte sur les implications cliniques et les pistes de réflexion.

### **A51. L'impact de l'auto-efficacité émotionnelle sur les symptômes de l'épuisement professionnel**

DESCHÊNES, Andrée-Ann <sup>(1)</sup>; MARC, Dussault <sup>(2)</sup>; PATRICIA, Lemyre <sup>(2)</sup>

*(1) Université du Québec à Rimouski ; (2) Université du Québec à Trois-Rivières*

L'épuisement professionnel (EP) réfère à des symptômes d'épuisement émotionnel, de dépersonnalisation et de perte d'accomplissement résultant de l'activité du travail (Maslach, 1982). La plupart des recherches décrivent plus particulièrement les facteurs contextuels qui lui sont associés. Il semble y avoir une sous-évaluation du rôle des ressources personnelles dans l'explication de l'EP. Mayer et Salovey (1997) suggèrent que certains individus parviennent plus difficilement à percevoir, à comprendre, à gérer et à utiliser l'information émotionnelle, ce qui devrait avoir une incidence sur la capacité à faire face aux exigences de leur travail. L'étude s'intéresse donc à l'auto-efficacité émotionnelle (AEE) qui se définit par la croyance d'efficacité des gens à l'égard de sept compétences émotionnelles : la perception de ses émotions et celle des autres, l'utilisation des émotions, la compréhension de ses émotions et celle des autres, la gestion de ses émotions et celle des autres (Deschênes, Dussault, & Fernet, 2011). L'objectif de l'étude consiste à évaluer la relation entre l'AEE et les différents symptômes de l'EP. Les participants de l'étude sont 192 femmes et 116 hommes qui dirigent des établissements d'enseignement québécois. Ils sont âgés en moyenne de 45,76 ans (É.T. = 6,87). L'échelle d'auto-efficacité émotionnelle ( $\alpha = ,91$ ) (Deschênes, et al., 2011) et l'échelle de Schaufeli, et al. (1996) évaluant l'EP ( $\alpha = ,71$ ) sont utilisées. Les résultats montrent des relations significatives entre toutes les dimensions de l'AEE et des différentes composantes de l'EP à l'exception de l'utilisation des émotions. À titre d'exemple, plus une personne se perçoit efficace à comprendre ses émotions, moins cette même personne éprouvera de l'épuisement émotionnel ( $r = -,20$ ) et de la dépersonnalisation ( $r = -,28$ ). À l'inverse, plus elle aura un sentiment d'accomplissement personnel ( $r = ,35$ ). Les contributions théoriques et pratiques seront discutées dans la communication.

### **A52. Le harcèlement psychologique au travail : Traduction et validation canadienne-française du Negative Acts Questionnaire**

TRÉPANIÉ, Sarah-Geneviève; FERNET, Claude; AUSTIN, Stéphanie

*Université du Québec à Trois-Rivières*

Le harcèlement psychologique au travail (c.-à-d., l'exposition prolongée à des actes négatifs répétés de la part d'autrui en milieu de travail; Einarsen, 2000) s'avère une problématique importante ayant des répercussions tant au plan individuel (p.ex., dépression, plaintes psychosomatiques; Einarsen & Mikkelsen, 2003) qu'organisationnel (p.ex., intention de quitter, improductivité; Hoel, Einarsen, & Cooper, 2003). Le Negative Acts Questionnaire-Revised (NAQ-R; Einarsen, Hoel, & Notelaers, 2009), est actuellement l'échelle la plus utilisée pour mesurer le harcèlement psychologique au travail. Elle évalue la fréquence à laquelle les employés sont exposés à des actes négatifs au travail. Cette échelle distingue trois formes de comportements négatifs portant sur: 1) le travail, 2) l'individu, 3) l'intimidation

physique. Compte tenu qu'il n'existe aucune version canadienne-française validée du NAQ-R, la présente étude vise à traduire et valider cette échelle. Au total, 1179 infirmier(ère)s québécois(e)s (91% femmes; âge moyen = 42.68) ont participé à l'étude. Des analyses par équations structurelles soutiennent la structure factorielle du NAR-Q (modèle de premier ordre à trois facteurs), bien qu'elles suggèrent que le harcèlement peut également être mesuré en tant que construit global (modèle de second ordre). Les résultats attestent aussi de la cohérence interne des facteurs de l'échelle. De plus, les analyses appuient la validité de construit de l'échelle en dévoilant des corrélations entre le NAQ-R et des variables théoriquement associées (p.ex., détresse psychologique, plaintes psychosomatiques). Cette étude suggère donc que la version canadienne-française du NAQ-R présente des propriétés psychométriques adéquates et que l'instrument s'avère pertinent à l'évaluation du harcèlement psychologique au travail.

### **A53. Évaluation de la solution factorielle de versions courtes du NEO PI-R : Proposition d'une version parcimonieuse à 20 énoncés**

FORTIN, Guillaume <sup>(1)</sup>; CORBIÈRE, Marc <sup>(2)</sup>; LECOMTE, Tania <sup>(1)</sup>  
*(1) Université de Montréal ; (2) Université de Sherbrooke*

La personnalité réfère aux attributs personnels et aux tendances individuelles quant aux façons de se comporter, penser et ressentir et elle exerce son influence dans divers domaines du fonctionnement d'un individu. Des décennies de recherche ont vu le modèle de la personnalité en 5 facteurs s'imposer comme mesure des traits de personnalité normale. Malgré les doutes soulevés par certains auteurs quant à leurs propriétés psychométriques, les versions courtes à 60 items apparaissent comme de bons compromis pour mesurer ces 5 facteurs. Les propriétés psychométriques de trois versions françaises (NEO-FFI, NEO-FFI-R et NEO-60) ont récemment été évaluées auprès d'un échantillon de Suisses francophones. Toutefois, les indices provenant des analyses factorielles confirmatoires n'étaient pas suffisamment élevés. Dans le but d'évaluer leur solution factorielle dans un contexte québécois, le NEO-FFI, le NEO-FFI-R et le NEO-60 ont été administrés à 259 étudiants universitaires provenant de divers départements. Respectivement pour les NEO-FFI, NEO-FFI-R et NEO-60, des indices  $\chi^2 / df$  de 1.68, 1.75 et 1.79, RMSEA de .051, .054 et .056, NNFI de .64, .61 et .65 et CFI de .65, .62 et .66 ont été obtenus. Sur la base des indices NNFI et CFI jugés supérieurs, le NEO-FFI et le NEO-60 ont été retenus afin de créer une version plus parcimonieuse. Les énoncés ont été retenus non seulement en fonction de leur saturation à leur facteur respectif, mais aussi en s'assurant de la meilleure représentativité possible pour rendre compte des multiples facettes de chaque facteur. Les indices d'ajustement finaux sont de 1.62 pour le  $\chi^2 / df$ , de .049 pour le RMSEA, de .90 pour le NNFI et de .91 pour le CFI et les indices alpha de Cronbach varient de .69 à .79 selon le facteur. En plus de présenter une solution factorielle supérieure, ce nouvel instrument est à privilégier dans des contextes où le temps d'évaluation est limité ou lorsque l'évaluation de la personnalité est secondaire.

### **A54. L'autonomie, la compétence et la motivation dans les milieux organisationnels**

GRANGER, David; LEMYRE, Patricia; DESCHÊNES, Andrée-Ann; CLOUTIER, Jacinthe; DUSSAULT, Marc  
*(1) Université du Québec à Trois-Rivières ; (2) Université du Québec à Rimouski*

La théorie de l'autodétermination (TAD) trace l'inventaire des différentes motivations. Elles sont placées sur un continuum allant de l'amotivation à la motivation optimale (motivation intrinsèque). Elle propose

que cette dernière soit déterminée par plusieurs besoins psychologiques innés, soit les besoins de compétence, d'autonomie et d'appartenance (Deci & Ryan, 2002). Toujours selon la TAD, lorsque l'autonomie est favorisée dans différents milieux chez un individu, celui-ci a plus tendance à prendre des décisions en fonction de ses réels intérêts (Deci & Ryan, 2008). Diefendorff et Greguras (2009) affirment qu'un environnement de travail qui permet la satisfaction des besoins d'autonomie, de compétence et d'appartenance de l'employé influence positivement l'engagement et l'implication de celui-ci envers son organisation, sa satisfaction au travail et éventuellement sa performance. On peut donc penser qu'un environnement qui comble le besoin d'autonomie et de compétence d'un individu fasse en sorte que cet individu soit davantage motivé intrinsèquement. L'étude soulève l'hypothèse d'une relation positive entre la satisfaction des besoins d'autonomie et de compétence au travail et la motivation. L'étude compte 72 participants dont 51 femmes et 21 hommes. L'âge moyen est de 34,5 ans. La motivation a été mesurée avec l'Inventaire de motivation au travail de Blais et al. (1993). Pour les besoins psychologiques une traduction française adaptée par Rancourt (1983) du Job Diagnostic Survey de Hackman & Oldham, (1975) est utilisée. Les résultats montrent des corrélations positives entre l'autonomie et la motivation intrinsèque ( $r = ,25$ ,  $p < ,05$ ) et la compétence et la motivation intrinsèque ( $r = ,58$ ,  $p < ,01$ ). On remarque une corrélation négative entre l'autonomie et l'amotivation ( $r = -,29$ ,  $p < ,05$ ) et la compétence et l'amotivation ( $r = -,24$ ,  $p < ,05$ ). La communication discutera de ces résultats plus en profondeur.

#### **A55. La solitude des policiers : comparaisons avec d'autres travailleurs**

LEMYRE, Patricia; DUSSAULT, Marc; DESCHÊNES, Andrée-Ann; GRANGER, David; FRENETTE, Éric;  
LECLERC, Ludovic  
*Université du Québec à Trois-Rivières*

L'étude s'intéresse à la solitude professionnelle qui constitue une caractéristique évoquée depuis plusieurs années lorsqu'il est question de la vie au travail de certains professionnels (Burbank et Kauchak, 2003, VanZanten, 2004). En effet, des études montrent que du personnel infirmier (Russell, 1996), des enseignants (Dussault & Deaudelin, 2001; Russell, 1996) et des directions d'école (Dussault & Thibodeau, 1997) rapportent un niveau de solitude comparable à celui des personnes âgées. La solitude professionnelle peut avoir des causes personnelles et organisationnelles. Au plan organisationnel, il peut s'agir de l'organisation du travail, des valeurs organisationnelles ainsi que du leadership du supérieur immédiat (Thibodeau et al., 1997). Les policiers constituent une population négligée par les études dont l'organisation du travail présente des similarités avec celle des enseignants, des directions d'école et du personnel infirmier. En conséquence, l'étude vise à comparer la solitude des policiers avec celle de travailleurs d'autres secteurs d'activité. Vingt-huit policiers et cent vingt-cinq travailleurs d'autres secteurs d'activité participent à l'étude. Les policiers ont un âge moyen de 39,5 ans alors que les autres travailleurs sont âgés en moyenne de 38,1 ans. La solitude est mesurée à l'aide de l'Échelle de Solitude de l'Université Laval (ÉSUL, De Grâce, Joshi et Pelletier, 1993), une version canadienne-française du Revised UCLA Loneliness Scale de Russell, Peplau et Cotrona (1980). L'ÉSUL comporte 20 items (ex "Je me sens isolé des autres") présentés sur une échelle allant de (1) jamais à (4) souvent. Les résultats montrent que les policiers rapportent se ressentir davantage isolés au travail que les autres travailleurs de l'échantillon ( $t = 3,6$ ,  $p < ,001$ ). La communication discutera ces résultats à la lumière de la théorie cognitive de la solitude (Perlman & Peplau, 1998) et des résultats des études antérieures.

## **A56. Les expressions faciales aptes à susciter un traitement favorable de la part d'autrui au sein de différentes relations interpersonnelles**

HUDON, Isabelle; GOSELIN, Julie  
*Université d'Ottawa*

Nombres de travaux ont tenté de cerner les raisons pour lesquelles un individu prodigue de l'aide à autrui. Bien que la dyade aidant/aidé ait fait l'objet d'un examen attentif, il existe peu d'information sur l'influence qu'exercent les indices non-verbaux dans l'apport de l'aide. En outre, l'étude des conduites prosociales s'est surtout intéressée aux aides offertes aux inconnus quoique l'aide survienne davantage entre personnes familières. Le but du présent projet est d'identifier les expressions faciales et les types de relation interpersonnelle les plus aptes à favoriser une réponse prosociale. D'abord, une étude de validation est menée auprès de 95 adultes. Lors de celle-ci, les participants font la lecture de situations hypothétiques dans lesquelles un personnage fictif adresse une demande d'aide. Ils indiquent leur degré de disposition et d'obligation à répondre à la requête ainsi que leur perception de l'usualité de cette requête et des efforts qu'elle entraîne. Les résultats révèlent que les demandes dépeintes s'avèrent courantes, peu astreignantes, peu exigeantes et favorables à la prosocialité. Aussi, les participants seraient plus disposés et se sentiraient plus obligés à répondre à une demande d'aide provenant d'un membre de la famille plutôt que d'un ami. Puis, une expérimentation en laboratoire vise un échantillon de 100 adultes. Dans le cadre de celle-ci, les participants lisent les mêmes scénarios et visionnent une série de six expressions faciales. Ils indiquent dans quelle mesure ils seraient disposés à répondre à une requête advenant que le demandeur affiche une expression faciale donnée. Les données préliminaires montrent que le degré de disposition des participants est plus élevé quand l'émetteur affiche une expression de joie ou de tristesse comparativement à un visage neutre, apeuré, fâché ou dégoûté. Ce projet contribue à l'avancement des connaissances quant aux mécanismes prosociaux agissant au sein des relations interpersonnelles intimes.

## **A57. Le seuil d'instabilité en placement : Sa portée sur les caractéristiques comportementales d'adolescentes placées en Centre jeunesse**

HÉBERT, Sophie; LANCTÔT, Nadine  
*Université de Sherbrooke*

La mesure de placement se retrouve à l'extrême du continuum d'intensité dans le domaine de la réadaptation. Si elle s'adresse aux enfants dont la situation est déjà particulièrement grave, une constatation ressort depuis longtemps dans les rapports sur le sujet, dénonçant certaines situations de ballottage d'enfants d'une ressource d'hébergement à l'autre (Batshaw, 1975; Harvey, 1991; Gendreau-Tardif, 1999). Malgré cela, la situation des déplacements est encore mal connue au Québec et les caractéristiques des jeunes concernés le sont encore moins. Dans la littérature scientifique, des chercheurs ont étudié les placements et déplacements de plusieurs manières. L'une d'entre elles, plusieurs fois reprise à travers les études est l'utilisation d'un seuil de placements, trois ou plus, délimitant l'instabilité. Ce seuil est toutefois contesté et considéré par certains comme étant arbitraire (Unrau, 2007). Pourtant, peu ont évalué l'impact de son utilisation. Ainsi, à l'aide d'un échantillon de 319 adolescentes placées en Centre jeunesse, cette présentation vise à 1- dresser un portrait descriptif du nombre de déplacements vécus par les adolescentes depuis leur naissance et établir l'occurrence de l'instabilité selon le seuil de trois placements et plus, 2- établir si le nombre de déplacements prédit l'ampleur de leurs difficultés de comportement, notamment en ce qui concerne la consommation, la

rébellion scolaire, les activités sexuelles à risque, le vol et la violence 3- se positionner quant à l'utilisation d'un seuil de placement pour définir l'instabilité. Les résultats mettent en lumière l'ampleur de l'instabilité, vécue par plus de la moitié de l'échantillon. Malgré cela, il apparaît que le seuil d'instabilité de trois placements et plus ne distingue pas les groupes au niveau comportemental. Toutefois, en déplaçant le seuil à un niveau plus élevé, la consommation de drogues et les activités sexuelles à risque deviennent plus fréquentes dans le groupe dit "instable".

#### **A58. Index électrophysiologique de l'évaluation des relations spatiales en mémoire de travail visuelle**

MAHEUX, Manon; JOLICOEUR, Pierre

*Université de Montréal ; Centre de recherche en neuropsychologie et cognition (CERNEC)*

Lors de tâches de recherche ou de mémoire visuelle, on peut observer une composante du potentiel relié aux événements (PRE) nommée SPCN (sustained posterior contralateral negativity), qui est habituellement associée au maintien de l'information en mémoire de travail visuelle (MTV). La présente étude teste l'hypothèse que la SPCN refléterait aussi l'utilisation de ce type de mémoire durant l'accomplissement de tâches cognitives qui requièrent un accès aux représentations maintenues en MTV. Les participants voyaient une série de six images consécutives où étaient présentées une ou deux cibles de couleur (bleue ou verte) parmi des distracteurs gris. La tâche était de compter le nombre de cible dans chaque série d'images selon deux conditions expérimentales. La première condition était de compter le nombre d'images ayant une ou deux cibles de couleurs. La deuxième était de compter le nombre d'images contenant deux cibles ayant une relation spatiale particulière (e.g., une cible verte en dessus d'une cible bleu dans l'image). Notre hypothèse était que la SPCN serait plus grande pour les essais de la condition 2 (où la relation spatiale entre les cibles devait être évaluée) que pour la condition 1 (où seul le nombre de cible était suffisant). Les résultats appuient cette hypothèse, suggérant que la SPCN reflète non seulement le maintien passif du nombre de représentation en MTV mais aussi l'activité neuronale reliée à l'évaluation des relations spatiales entre ces représentations.

#### **A59. Étude des capacités de mémoire épisodique et de mémoire de travail chez des participantes victimes d'abus sexuel**

FOREST, Marilyne; BOUTIN, Nathalie; BLANCHETTE, Isabelle

*Université du Québec à Trois-Rivières*

Des études suggèrent que les expériences de vie stressantes sont associées à des déficits au niveau des fonctions mnésiques. Ceci a été documenté chez différentes populations souffrant ou non d'État de Stress Post Traumatique (ÉSPT). D'autres études montrent un lien entre les expériences stressantes et la mémoire de travail. Peu d'études ont examiné si ces atteintes étaient reliées. Dans notre étude, nous avons mesuré la mémoire de travail verbale et la mémoire épisodique pour déterminer: 1. L'effet des expériences d'abus sexuel sur ces deux fonctions et 2. Si ces effets étaient reliés. Vingt femmes rapportant des expériences d'abus sexuel ont participé à cette étude. Leurs performances ont été comparées à celles de vingt-trois femmes contrôles appariées au niveau de l'âge et de l'éducation. Les participantes ont complété une tâche d'empan mnésique (running span) dans laquelle des séquences de chiffres de longueur variable étaient présentées et les quatre ou cinq derniers devaient être maintenus en mémoire. Pour évaluer la mémoire épisodique, les participantes complétaient le test de mémoire logique du MEM III dans lequel deux histoires sont présentées et doivent être rappelées à différents

intervalles. Les participantes complétaient aussi des questionnaires concernant leurs expériences de vie. Les résultats montrent que les participantes rapportant des expériences d'abus avaient une moins bonne performance que les contrôles aux tâches de mémoire de travail,  $t(41)=2.1$ ,  $p<.05$ , et de mémoire épisodique,  $t(39)=2.0$ ,  $p<.05$ , et que les performances aux deux tâches étaient reliées,  $r=.29$ ,  $p<.05$ . La capacité de la mémoire de travail était aussi négativement reliée au nombre d'expériences stressantes rapporté,  $r=-.41$ ,  $p<.05$ . Aucune des mesures de mémoire n'était reliée au nombre de symptômes ÉSPT rapportés. De façon générale les résultats confirment l'effet délétère des expériences stressantes sur la mémoire et suggèrent des liens entre ces différents effets.

#### **A60. Exploration de l'impact de l'éducation dans la performance à des tâches complexes de mémoire de travail**

OUELLET, Émilie; SYLVAIN-ROY, Stéphanie; BELLEVILLE, Sylvie

*Université de Montréal ; Centre de recherche de l'Institut universitaire de gériatrie de Montréal*

Beaucoup d'études observent un effet d'éducation dans différentes performances cognitives, autant chez les jeunes que chez les âgés (e.g. Wilson et al., 2009; Alley, Suther & Crimmins, 2007; Ylikoski et al., 1998). Les individus au niveau d'éducation plus élevé tendent à subir moins de déclin cognitif avec l'âge que les individus moins éduqués (Anstey et Christensen 2000, pour une revue). Spécifiquement, cet effet a été constaté au niveau de la mémoire sémantique, épisodique et à court terme (e.g. Desgranges, Eustache et Rioux, 1994). Par contre, peu d'études ont été réalisées en mémoire de travail. L'objectif de la présente étude était d'étudier l'impact de l'éducation sur la mémoire de travail chez les jeunes adultes et chez les personnes âgées. Il était attendu que 1) les performances des groupes moins scolarisés soient inférieures à celles des groupes plus scolarisés. 2) L'interaction entre l'effet du niveau de scolarité et celui du groupe d'âge était à l'étude, sans qu'une hypothèse précise soit proposée. Soixante-dix jeunes adultes et 54 personnes âgées ont été recrutés et divisés en quatre groupes (quartiles 1, 2, 3, 4) selon leur scolarité. Les tâches Brown-Peterson (BP), Empan alphabétique (EA) et Empan de phrases (EP) leur ont été administrées. Des effets du groupe de scolarité ont été constatés : BP ( $1 > 2$ ;  $p < 0,001$ ), EA ( $1 > 2, 4$ ;  $p < 0,05$ ), EP ( $1 > 4$ ;  $p < 0,01$ ). Aucune interaction entre la scolarité et l'âge n'était présente : l'effet de la scolarité est le même, peu importe le groupe d'âge. En somme, il semble que les personnes qui n'ont pas complété leur secondaire V ou d'études postsecondaires (groupe 1) présentent des performances de mémoire de travail parfois inférieures à celles qui ont complété des études postsecondaires, et ce autant chez les jeunes que chez les personnes âgées.

#### **A61. L'effet de la valeur émotive des stimuli sur la mémoire de travail visuelle**

MARTEL, Jessica; BRISSON, Benoit; BLANCHETTE, Isabelle

*Université du Québec à Trois-Rivières; Laboratoire CogNAC*

Plusieurs études ont examiné la capacité de la mémoire de travail visuelle (MTV; p.ex., Luck & Vogel, 1997). D'autres ont étudié l'effet du stress sur la capacité de la MTV (p.ex., Luethi, Meier & Sandi, 2009). Toutefois, l'effet du contenu émotif des stimuli sur la capacité de la MTV n'a pas encore été examiné de façon expérimentale. Dans cette étude, l'objectif était d'observer l'effet des stimuli négatifs sur la capacité de la MTV. Une tâche de détection des changements a été utilisée pour estimer la capacité de la MTV (Phillips, 1974), dans laquelle deux ensembles de carrés de couleurs chaudes ou froides (teintes de rouge ou de bleu) étaient présentés à une seconde d'intervalle. Les participants devaient déterminer

si les deux ensembles étaient identiques ou non. La valeur émotive des couleurs chaudes et froides a été conditionnée par association avec des images négatives ou neutres lors d'un bloc de pratique de la tâche de détection de changement. Les mêmes couleurs, conditionnées, étaient ensuite présentées dans un bloc expérimental. Chacune des conditions était contrebalancée entre les 34 personnes qui ont participé à l'expérience. Les résultats indiquent un effet d'interaction significatif entre le conditionnement (neutre ou négatif) et le bloc (pratique ou expérience)  $F(1,33)=4,18$ ;  $p=0,05$ . Les participants avaient de meilleures performances (A') dans la tâche de détection de changement pour des stimuli négatifs ( $M = 0,81$ ,  $ET = 0,07$ ) que pour des stimuli neutres ( $M = 0,75$ ,  $ET = 0,16$ ),  $t(33)=-2,61$ ;  $p=0,014$ , lors du bloc expérimental. Il n'y avait pas de différence dans le bloc de pratique,  $t(33)=0,73$ ;  $p=0,47$ . Ces résultats suggèrent que les valeurs négatives des stimuli augmenteraient la capacité de la MTV.

### **A62. L'effet de la valeur affective et de sa pertinence sur le raisonnement déductif**

MORIN-CARIGNAN, Samuel; BÉLANGER, Charles; BLANCHETTE, Isabelle  
*Université du Québec à Trois-Rivières; Laboratoire CogNAC*

Des études antérieures ont suggéré que les émotions affectent le raisonnement, mais peu d'études ont comparé des stimuli identiques sémantiquement. Notre étude examine les effets de la valeur affective et de sa pertinence sur le raisonnement déductif. Sa particularité est d'utiliser des énoncés de raisonnement à double sens pouvant être interprétés de façon neutre ou émotive selon le contexte. Des vidéos présentées avant la tâche induisaient une interprétation émotive (p.ex. anorexie) ou neutre (p.ex. confection de gâteau) des mêmes énoncés (p.ex. Si une personne mange régulièrement, alors elle peut subsister) chez différents participants. De plus, compte tenu d'études antérieures démontrant que l'effet des émotions est modulé par la pertinence, le contenu sémantique pouvait être en lien ou non avec le contenu de la vidéo (pertinente vs non pertinente). Trente individus ont participé à l'étude. Les résultats montrent une interaction entre la valeur affective et la pertinence sur le taux d'exactitude dans la tâche de raisonnement,  $F(1, 29)=4.2$ ,  $p<.05$ . Les participants faisaient plus d'erreurs lorsqu'ils raisonnaient à propos de stimuli émotifs que neutres, mais seulement lorsque les contenus étaient non-pertinents. Lorsque les stimuli étaient reliés sémantiquement à la vidéo, il n'y avait pas d'effet de la valeur affective. Des mesures de conductivité de la peau confirment que les participants présentaient des réactions physiologiques plus fortes aux vidéos émotives,  $t(28)=1.94$ ,  $p=.06$ , ainsi qu'aux énoncés de raisonnement émotifs,  $F(1, 27)=6.08$ ,  $p<.05$ . Ces résultats démontrent un effet de la valeur affective pour des stimuli identiques sémantiquement. Ils confirment aussi l'importance de la pertinence pour moduler l'effet des émotions sur le raisonnement.

### **A63. Prévenir la cécité aux changements dans les tâches de surveillance en situations complexes et dynamiques**

CLOUTIER, Emmanuelle; R.; VALLIÈRES, Benoît; VACHON, François; TREMBLAY, Sébastien  
*Université Laval*

La capacité à détecter les changements est cruciale afin d'effectuer une tâche de surveillance en situations complexes et dynamiques comme le contrôle du trafic aérien. Ces environnements sont caractérisés par des contraintes cognitives sévères (p.ex., surcharge d'information, pression temporelle) qui les rendent propices à la cécité au changement (CaC) soit l'incapacité à détecter un changement

dans une scène visuelle. Des systèmes technologiques ont été développés afin de prévenir la CaC, comme l'historique explicite des changements (CHEX), un système qui répertorie automatiquement les changements survenus dans la situation. Son efficacité a été démontrée lorsque la détection des changements est la seule tâche à effectuer. Cependant, en situation complexe et dynamique, outre la détection des changements, plusieurs tâches doivent être effectuées. L'objectif de la présente étude est de tester la capacité du CHEX à diminuer la CaC lorsque la détection de changements est sous-jacente à une tâche de surveillance. Les participants jouent le rôle d'un coordonnateur tactique à bord d'un navire et doivent demeurer attentifs aux contacts se déplaçant sur un écran radar. La tâche de détection des changements est sous-jacente à une tâche d'évaluation du risque. Le pourcentage de changements manqués dans la condition CHEX (15,7%) ne diffère pas de la condition sans outil (13,1%). Or, le CHEX diminue la qualité de la classification comparativement à la condition sans outil. Donc, le CHEX ne prévient pas la CaC et n'apporte aucune amélioration à la détection de changements. Cet outil ne semble pas efficace lorsque la détection des changements est sous-jacente à une tâche de surveillance. La baisse de performance suggère que la charge cognitive supplémentaire associée au CHEX soit en partie responsable de son inefficacité. Il est donc primordial de considérer la nature de la tâche lors de la conception de systèmes d'aide à la détection de changements.

#### **A64. Effet des émotions : Exploration des facteurs subjectif, physiologique et cognitif**

AMATO, Jean-Noël <sup>(1)</sup>; LINDSAY, Philippa <sup>(2)</sup>; DAVIES, Sarah <sup>(2)</sup>; BLANCHETTE, Isabelle <sup>(1)</sup>

*(1) Université du Québec à Trois-Rivières; Laboratoire CognAC ; (2) University of Manchester*

Cette expérience s'intéresse à l'impact des émotions sur le raisonnement logique. Il existe trois composantes de base aux réactions émotionnelles: (1) une expérience « consciente », (2) une réponse physiologique, et (3) une réponse comportementale. L'hypothèse principale est qu'une forte réaction physiologique devrait être directement associée à l'effet des émotions sur la logique de raisonnement. La valence émotionnelle des stimuli a été manipulée par conditionnement évaluatif en associant, par répétition, un stimulus émotif et un stimulus cible. (1) Les participants évaluaient leur expérience « consciente » (évaluation subjective) sur une échelle de 1 à 9. (2) La réponse physiologique (muscle Grand Zygomatique & muscle Corrugateur du sourcil) a été mesurée par EMG. (3) L'expérience comportementale consistait à remplir une tâche de raisonnement logique sur ordinateur. Les participants (N=50) devaient déterminer si la conclusion proposée était nécessairement vraie. (1) Le conditionnement a eu un effet significatif sur l'évaluation subjective des stimuli ( $F(2,98)=4.56$ ,  $p=.01$ ). (2) Il n'y avait aucun effet du conditionnement sur l'EMG pendant le raisonnement ( $p=.45$ ) et l'évaluation subjective des stimuli ( $p=.42$ ). (3) La logique de raisonnement était dégradée lorsque les prémisses étaient négativement conditionnées ( $p=.07$ ). Cependant, nous ne trouvons aucune corrélation entre ces composantes des réactions émotionnelles, excepté une tendance entre l'EMG et l'évaluation subjective des stimuli ( $r(50) = -.27$ ,  $p=.058$ ). Nos principaux résultats suggèrent que l'expérience « consciente » est une composante « importante » des réactions émotionnelles, de plus le raisonnement semble dégradé par les émotions négatives. L'ensemble de nos résultats vont dans le sens des théories sur la primauté de l'évaluation cognitive (LeDoux, 1993).

### **A65. Le développement d'une alliance thérapeutique lors d'une intervention cognitive-comportementale pour le trouble d'anxiété généralisée : Écart entre la perception du thérapeute et celle du client**

WATTS, Stéphanie<sup>(1)</sup>; THÉBERGE-LAPOINTE, Nathalie<sup>(1)</sup>; MARCHAND, André<sup>(1) (2)</sup>

*(1) Université du Québec à Montréal; (2) Centre de Recherche Fernand-Seguin*

La thérapie cognitive-comportementale (TCC) administrée par vidéoconférence se dresse comme une solution prometteuse afin d'améliorer l'accessibilité à des services professionnels dans les régions moins bien desservies. Les études tendent à démontrer que la vidéoconférence s'avère aussi efficace qu'une intervention en face à face dans le traitement de plusieurs troubles. Toutefois, il semble que les psychologues adoptent spontanément une attitude plutôt négative face aux services desservis par cette modalité. En effet, ceux-ci craignent que la vidéoconférence puisse affecter négativement le développement d'une alliance thérapeutique (AT) de qualité en compromettant entre autre le niveau de chaleur et de sensibilité pouvant être transmis. L'AT constitue un aspect central à toute démarche thérapeutique et les contraintes imposées par la vidéoconférence portent effectivement à réflexion quant au développement de l'AT. La présente étude vise à évaluer le développement de l'AT tout en comparant la perspective du thérapeute et celle du client lors d'une TCC pour traiter le trouble d'anxiété généralisée. Cinq participants furent recrutés à travers différentes régions du Québec et affectés aléatoirement à un psychologue localisé à plusieurs kilomètres de leur domicile. Une TCC leur fut dispensée à distance, via un système de vidéoconférence. L'Inventaire d'Alliance Thérapeutique fut administré après les séances 2, 6, 10 et 14. Cet instrument évalue trois composantes à l'AT soit l'accord sur les buts, l'accord sur les objectifs, et l'établissement d'un lien relationnel. Des analyses de variances à mesures répétées montrent une différence significative entre la perception du thérapeute et celle du client en ce qui concerne le développement du lien relationnel. En effet, le client jugerait avec plus d'enthousiasme la qualité du lien établi avec son thérapeute. Toutefois, aucun écart ne semble exister dans la perception de l'accord sur les buts et objectifs à poursuivre.

### **A66. Associations entre les dimensions de l'empathie et l'adaptation du discours chez la population générale**

COUTURE, Sophie<sup>(1) (2)</sup>; LAVOIE, Marie-Audrey<sup>(1) (2)</sup>; PLANA, India<sup>(1) (2)</sup>; FOSSARD, Marion<sup>(3)</sup>; JACKSON, Philip L.<sup>(1) (2)</sup>; ACHIM, Amélie M.<sup>(1) (2)</sup>

*(1) Centre de recherche de l'institut universitaire en santé mentale de Québec ; (2) Université Laval ; (3) l'Université de Neuchâtel*

Introduction: L'empathie peut être de nature cognitive ou affective. L'empathie cognitive serait particulièrement liée à la capacité à attribuer des états mentaux aux autres, une habileté spécifique de la théorie de l'esprit (TdE). L'attribution d'états mentaux peut être évaluée en contexte interactif par l'étude du type d'information utilisé afin de présenter des personnages de film. Méthode: 35 participants sains ont complété cette tâche interactive de TdE et rempli le questionnaire d'empathie Interpersonal Reactivity Index, qui distingue l'empathie cognitive de l'empathie affective. Dans la tâche de TdE, le participant doit présenter verbalement des personnages de film à l'expérimentatrice, soit une femme dans la vingtaine qui se place derrière un paravent, afin qu'elle replace les images dans le même ordre. Le participant présente un nombre égal de personnages qui peuvent être présumés connus (films généraux) et de personnages qui ne peuvent pas être présumés connus (films masculins) par les femmes dans la vingtaine. Il doit donc adapter son discours en fonction

des connaissances attribuées à l'expérimentatrice afin d'être bien compris. Résultats: Des corrélations de Pearson montrent que l'adaptation de l'utilisation de descriptions physiques est corrélée seulement à la performance aux deux sous-échelles d'empathie cognitive : prise de perspective ( $r=.49$ ,  $p=.003$ ) et imagination ( $r=.34$ ,  $p=.045$ ). L'adaptation des autres types d'informations utilisés pour présenter les personnages (nom, rôle, titre du film) n'est pas liée à l'empathie. Conclusion: Cette étude démontre que l'habileté à adapter son discours en fonction des connaissances attribuées à l'autre est liée à la dimension cognitive de l'empathie. Il est intéressant que seulement l'adaptation de l'utilisation de descriptions physiques soit liée à l'empathie cognitive, puisqu'il s'agit du seul type d'information utile pour l'identification d'un personnage préalablement non-connu par l'interlocutrice.

### **A67. La génétique de l'anxiété sociale : sur la piste d'endophénotypes et de leurs interactions**

MASSICOTTE, Elsa; TASCHEREAU-DUMOUCHEL, Vincent; CHAGNON, Yvon; JACKSON, Philip L.  
*Université Laval*

Plusieurs variations génétiques (e.g., polymorphismes) ont été rapportées comme influençant la réponse cérébrale lors de la perception et de l'apprentissage social. Par exemple, des polymorphismes simple nucléotide (SNP) et de répétitions ont été associés à la réactivité cérébrale lors de l'observation de stimuli sociaux ayant une valence émotionnelle négative (SNP rs53576 du récepteur de l'oxycytocine (OXTR) et de répétition du transporteur de la sérotonine SLC6A4) ainsi que lors d'un conditionnement de peur en réponse à des stimuli sociaux aversifs (SNP rs6265 val66met du Brain-derived neurotrophic factor (BDNF)). Certains chercheurs ont proposé que les différences interindividuelles induites par ces polymorphismes pourraient également se répercuter au niveau des traits psychologiques conçus comme reposant sur ces mécanismes cérébraux (i.e., endophénotype). Il est donc possible que ces polymorphismes puissent expliquer une partie de la variance observée dans l'anxiété sociale qui a été associée à une plus grande réactivité cérébrale lors de la perception de stimuli sociaux à valence négative ainsi qu'à un évitement persistant de situations sociales aversives. Des résultats préliminaires obtenus chez 78 participants supportent cette hypothèse et indiquent une interaction entre les trois polymorphismes étudiés et une mesure auto-rapportée d'anxiété sociale. De plus, cette interaction ne semble être présente que pour les sous-échelles mesurant la peur de diverses situations sociales alors qu'aucune interaction n'est observée pour l'évitement de ces situations. Ces résultats suggèrent l'implication possible des gènes OXTR, SLC6A4, et BDNF et relèvent la pertinence d'étudier davantage les endophénotypes de l'anxiété sociale.

### **A68. Impact de la modalité des stimuli pré et post-interruption en estimation temporelle interrompue**

GAUDREAU, Rémi; OUELLET, Andrée-Anne; VIAU-QUESNEL, Charles; ELLEFSEN-GAUTHIER, Paule;  
POTHIER, William; FORTIN, Claudette  
*Université Laval*

Les ressources attentionnelles jouent un rôle crucial dans l'estimation de la durée d'un intervalle. L'introduction d'une interruption pendant la production d'un intervalle de temps provoque un allongement des intervalles produits proportionnel à la durée de surveillance du signal d'interruption. Cet effet de localisation est typiquement interprété en termes de partage attentionnel entre l'estimation du temps et la surveillance du signal d'interruption au cours de la période précédant celle-ci. Une étude récente a démontré que la modalité des stimuli employés modulait l'ampleur de l'effet de

localisation. Un objectif de la présente étude est de tester l'interaction entre les effets de modalité et de localisation en utilisant des intervalles uni- et bi-modaux. Un deuxième objectif est de confronter les données obtenues à un modèle a priori quantifiant les contributions relatives des modalités pré et post-interruption à l'effet de localisation. Les données empiriques montrent que les intervalles produits sont globalement plus longs dans la modalité visuelle et qu'ils allongent en fonction de la durée pré-interruption. Le résultat le plus important est toutefois que l'ampleur de l'effet de localisation varie en fonction des différentes permutations de modalités pré et post-interruption. La modélisation des données permet de distinguer l'impact spécifique des modalités pré et post-interruption sur les intervalles produits. Les résultats suggèrent que l'allongement des intervalles produits est influencé par une interaction entre le partage attentionnel et l'effet de modalité durant la période pré interruption, mais que la modalité du stimulus post-interruption affecte la durée perçue indépendamment du partage attentionnel.

### **A69. Effet de dose de caféine sur le sommeil chez de jeunes adultes et d'adultes d'âge moyen**

BOUCHARD, Maude <sup>(1)</sup>; NICOLAU, Laurence <sup>(1)</sup>; CARTIER, Annick <sup>(1)</sup>; ROBILLARD, Rebecca <sup>(1)</sup>; CARRIER, Julie <sup>(1) (2) (3)</sup>

*Centre de recherche avancée en médecine du sommeil, Hôpital du Sacré-Cœur de Montréal, ; (2) Institut Universitaire de Gériatrie, Université de Montréal; (3) Université de Montréal*

Une étude précédente a montré que l'âge semble avoir peu d'impact sur la réponse du sommeil à 200mg de caféine, mais les effets de doses plus élevées demeurent inconnus. La présente étude visait à évaluer l'effet de différentes doses de caféine sur le sommeil en fonction de l'âge. Le sommeil de 22 jeunes adultes (moyenne (é.t.) :23,5 (1,9)) et 24 adultes d'âge moyen (moyenne (é.t.) : 51,7 (11,5)) a été enregistré. Tous les participants ont reçu une dose de 200mg ou de 400mg de caféine et un placebo en ordre contre balancé à double insu. Les stades de sommeil ont été analysés visuellement et le sommeil NREM en C3 a été soumis à l'analyse spectrale. Comparativement au placebo, les deux doses de caféine ont diminué l'efficacité du sommeil et le temps dormi et augmenté la latence au sommeil, ces effets étant significativement plus prononcés chez les adultes d'âge moyen que chez les plus jeunes avec la dose de 400mg ( $F > 5,5$ ,  $p < 0,02$ ). La caféine a diminué le sommeil lent profond de façon plus marquée avec la dose de 400mg qu'avec la dose de 200mg ( $F = 6,1$ ,  $p = 0,02$ ). La dose de 400mg de caféine, mais pas celle de 200mg, a diminué le stade REM et a augmenté la puissance spectrale dans les bandes de 14- à 17Hz ( $F > 5,1$ ,  $p > 0,02$ ). La diminution de REM était significative seulement chez les adultes d'âge moyen ( $F = 4,2$ ,  $p = 0,05$ ). Comparativement au placebo, la caféine a diminué la puissance spectrale des bandes de 0,5-3Hz et a augmenté la puissance des bandes de 14-32 Hz ( $F > 6,6$ ,  $p < 0,05$ ). Ces résultats suggèrent que les effets néfastes de la caféine sur la quantité et la qualité du sommeil augmentent avec la dose de caféine ingérée. De plus, le sommeil des adultes d'âge moyen semble être plus sensible aux effets de la caféine que celui des jeunes adultes, surtout avec des doses élevées. La consommation de caféine se pose donc comme un facteur susceptible d'aggraver les difficultés de sommeil associées au vieillissement.

## **A70. Lien entre la perception parentale du fonctionnement exécutif et son évaluation en réalité virtuelle chez l'adolescent**

LALONDE, Gabrielle <sup>(1)</sup>; HENRY, Mylène <sup>(2)</sup>; DROUIN-GERMAIN, Anne <sup>(2)</sup>; NOLIN, Pierre <sup>(2)</sup>; BEAUCHAMP, Miriam <sup>(1)</sup> <sup>(3)</sup>

*(1) Université de Montréal ; (2) Université du Québec à Trois-Rivières ; (3) Centre de recherche de l'Hôpital Sainte-Justine*

Les fonctions exécutives (FE) désignent un ensemble de processus mentaux de haut niveau responsable du contrôle cognitif, émotionnel et comportemental dans la vie quotidienne. La réalité virtuelle (RV) est un outil innovateur permettant d'améliorer l'évaluation des FE en l'appliquant à des situations de la vie courante. L'objectif de la présente étude était de comparer, chez les adolescents, une mesure écologique du FE à une mesure de FE en RV. Il était attendu que les difficultés d'inhibition perçues dans la vie quotidienne prédisent la performance en RV. Trente-huit adolescents en santé ( $M=14.69$ ,  $ET=1.23$ , mâle=18) et leurs parents ont complété deux types de mesures de FE: 1) Tâche de Stroop en RV (ClinicaVR: Classroom) mesurant l'inhibition et similaire à la tâche de Stroop traditionnel (Rizzo et al., 2006); 2) Inventaire pédiatrique des aspects exécutifs (BRIEF) évaluant les manifestations de dysfonctions exécutives et contenant un score index (Régulation comportementale (RC)) composé de trois échelles (Inhibition, contrôle émotionnel et flexibilité). Les résultats suggèrent que l'évaluation directe de la capacité d'inhibition, mesurée à l'aide de la RV, est associée au FE global quotidien ( $r=.62$ ,  $p=.001$ ). La perception parentale de la RC permet de prédire 58% ( $r=.5$ ,  $ET=.118$ ,  $t=4.19$ ,  $p=.001$ ) de la variance du nombre d'erreurs en RV. Plus spécifiquement, la comparaison des trois échelles composant le score RC suggère que la capacité d'inhibition perçue par les parents dans la vie quotidienne serait prédicteur de 56% de la variabilité de la capacité d'inhibition en RV ( $r=.47$ ,  $ET=.19$ ,  $t=2.46$ ,  $p=.021$ ). La RV est un outil innovateur se rapprochant d'une mesure écologique des FE. L'association entre les mesures obtenues par la RV et celles obtenues avec d'autres mesures écologiques amplement validées suggère que la RV pourrait constituer un outil complémentaire pour mieux comprendre l'utilisation des aptitudes cognitives de haut niveau chez les adolescents.

## **A71. La résilience de l'apprentissage humain : L'effet de Hebb persiste malgré l'aléatorisation des répétitions.**

BAGRAMYAN, Anait <sup>(1)</sup>; ST-LOUIS, Marie-Ève <sup>(1)</sup>; CHAMPAGNE, Julie <sup>(1)</sup>; ST-AUBIN, Jean <sup>(2)</sup>; TREMBLAY, Sébastien <sup>(1)</sup>

*(1) Université Laval ; (2) Université de Moncton*

L'effet de répétition de Hebb, soit l'amélioration du rappel sériel d'une liste d'items dont la présentation est répétée par rapport aux listes non répétées, est un phénomène classique en apprentissage. Les travaux de recherche sur l'effet de Hebb se basent sur procédure où la liste répétée est présentée à intervalles fixes, par exemple à chaque quatrième essai. Or, les études sur l'apprentissage animal ont varié le type de présentation de séquences avec répétition et ont révélé que, lors du conditionnement aléatoire, il n'y a pas d'apprentissage. L'objectif de la présente étude est de comparer la tâche classique de Hebb avec une tâche où la présentation de la liste répétée se fait de façon aléatoire avec des participants humains. Un groupe contrôle, avec présentation fixe, a réalisé une tâche de rappel sériel verbal composée de séquences de neuf lettres, dont une séquence se répétait à chaque quatre essais. Un deuxième groupe a effectué une tâche identique, mais la présentation des séquences répétées était aléatoire et le nombre de séquences non répétées qui les séparaient pouvait varier entre zéro répétition

successive) et six. Les pentes d'apprentissage des deux groupes, pour les séquences répétées et non répétées, ont été comparées. Pour les deux groupes, les résultats montrent qu'il y a un apprentissage pour les essais répétés, alors qu'il n'y a pas aux non répétés. Une absence de différence entre les groupes fixe et aléatoire est observée. Il n'y a pas d'interaction entre le type de séquences (répétées et non répétées) et les groupes (fixe et aléatoire). Les groupes apprennent donc la séquence répétée au même rythme. Selon ces résultats, il y a un apprentissage implicite, peu importe le type de présentation de la séquence répétée. L'effet de Hebb persiste même si la séquence est présentée de façon aléatoire. Ces résultats n'appuient pas ce qui a été observé sur le conditionnement animal, qui révèlent l'importance du type de présentation dans l'apprentissage.

### **A72. L'influence de la distance et la similarité sémantique entre cible et distracteur sur les composantes de potentiels reliés aux événements : N2pc, Ptc et SPCN**

AUBIN, Sébrina; JOLICOEUR, Pierre  
*Université de Montréal*

Plusieurs études démontrent que la N2pc, une composante du potentiel relié aux événements (PRE) extrait de l'analyse de l'électroencéphalogramme, reflète un processus de sélection visuo-spatiale. Récemment, de nouvelles études ont isolé une nouvelle composante qui suit la N2pc, la Ptc, dont les auteurs proposent qu'elle reflète un processus d'individualisation ultérieure, nécessaire lorsqu'il y a une présence compétitive de distracteurs à proximité de la cible. La SPCN est une composante que les études antérieures associent au processus cognitif d'encodage en mémoire à court terme. L'objectif de cette présente étude est de déterminer si ses trois composantes sont sensibles à la similarité sémantique entre une cible et un distracteur. Et, comme les effets d'interférence devraient être plus grands quand la distance entre cible et distracteur est petite, nous avons aussi manipulé ce facteur. À chaque essai, plusieurs tableaux de recherche contenant des symboles étaient présentés et avec une tâche de compter le nombre de voyelles (une possible par tableau) présentés dans la séquence de tableaux. Un distracteur saillant était aussi présent, soit près ou distant, avec une variation de similarité sémantique (une consonne, un chiffre, ou un symbole non-alphabétique). Les données électroencéphalographiques (EEG) suggèrent que la distance et la similarité sémantique entre une cible et un distracteur affectent l'amplitude de la N2pc et de la Ptc, ainsi qu'elle peut avoir des répercussions dans les processus ultérieurs reflétés par la SPCN. Une analyse préliminaire et simple des données démontre un effet significatif des deux facteurs au niveau de la composante N2pc : distance,  $F(1,12) = 14.58$ ,  $MSE = 0.2562$ ,  $p < 0.0025$ , et similarité sémantique :  $F(2,24) = 4.41$ ,  $MSE = 4.34$ ,  $p < .0224$ . Une modulation des amplitudes de la Ptc et de la SPCN est observée, cependant, un effet significatif n'est pas présentement atteint.

### **A73. Recension critique des écrits sur la résilience chez les autochtones**

LEMAIRE, Andréanne; FRASER, Sarah; VACHON, Mélanie; BÉLANGER DUMONTIER, Gabrielle  
*Université du Québec à Trois-Rivières*

La situation des autochtones est généralement caractérisée par un contexte d'adversité. Le concept de résilience est apparu afin de contrer la tendance à pathologiser les individus en contexte de risque. Cependant, ce concept est critiqué et sa pertinence en recherche autochtone a également été questionnée. Le présent projet vise donc à 1) recenser l'utilisation du concept de résilience en recherche auprès des autochtones 2) réfléchir la pertinence de ce concept auprès de cette population. Méthode:

Une recension des écrits a été effectuée sur la base de données PsychInfo avec les mots-clés « résilience », « resiliency », « indigenou », « first nation » et « aboriginal ». Vingt-et-un articles ont été retenus, dont 10 portant sur la résilience et 11 spécifiquement auprès des autochtones, pour faire l'objet d'une analyse thématique qualitative. Résultats: D'abord, malgré l'utilisation répandue du concept de résilience par les chercheurs en contexte autochtone, plusieurs critiques sont formulées quant à son application chez cette population, notamment : 1) l'aspect normalisateur du concept qui catégorise l'adaptation de manière dichotomique 2) l'aspect statique de la résilience qui mise sur les facteurs de risques et 3) l'aspect individuel qui exclut facteurs culturels, historiques et politiques des communautés autochtones. Quelques chercheurs auprès de cette population ont proposé une définition ainsi que des méthodes culturellement sensibles et mieux adaptées au contexte autochtone. Discussion : Le principal apport du concept de résilience est d'éviter la pathologisation en contexte d'adversité. Cependant, il demeure en porte à faux à la réalité autochtone et sa transférabilité est limitée. Conclusion : En réponse aux critiques formulées, nous suggérons une alternative à l'utilisation du concept de résilience, soit l'adoption d'un paradigme constructiviste en recherche et en intervention autochtone.

#### **A74. Sources et moyens de réduction du stress chez les étudiants en médecine : analyse d'entretiens focalisés**

MORNEAU-SÉVIGNY, Flore <sup>(1)</sup>; DODIN, Sylvie <sup>(2)</sup>; BELLEVILLE, Geneviève <sup>(1)</sup>; LAMONTAGNE, Guillaume <sup>(1)</sup>  
*(1) Université Laval ; (2) Centre de recherche Hôpital St-François d'Assise*

Le stress et l'anxiété sont très présents chez les étudiants en médecine. Cette étude explore l'impact de ces variables chez les étudiants en médecine de l'Université Laval afin d'élaborer un programme de gestion du stress. Lors de deux entretiens focalisés, 13 étudiants au préclinique (4 hommes, 9 femmes) (âge moyen : 21,54 ans) ont été interrogés lors d'une entrevue semi-structurée d'une heure trente qui explorait les thèmes suivants : les sources de stress, la gestion du stress et les choix d'intervention. Les verbatims ont été analysés à l'aide du logiciel NVivo. Les résultats montrent que l'externat et la résidence, la comparaison entre les étudiants, la performance et les commentaires des professeurs sont les principales sources de stress rapportées. Plus spécifiquement, les étudiants craignent de ne pas être en mesure d'appliquer de façon appropriée leurs apprentissages à l'externat et à la résidence. Ils affirment manquer d'informations sur les différents programmes de résidence. La comparaison entre étudiants porte sur l'avancement de l'étude et l'implication hors programme. Ils sont également stressés par la gestion de l'horaire et l'image associées à la profession. Les étudiants identifient les proches, le sport, la planification du temps et le fait d'avoir fait effectué une 1<sup>re</sup> année dans un autre programme comme des facteurs diminuant le stress. Selon certains, un programme obligatoire permettrait d'aider les étudiants stressés et de prévenir le stress. D'autres avancent qu'une minorité d'étudiants sont stressés, donc qu'un programme obligatoire ne serait pas approprié. Parmi les interventions proposées, les plus appréciées sont les techniques de gestion des pensées et de relaxation, ainsi que le document explicatif sur les préalables relatifs aux résidences. Concernant les modalités d'intervention, certains apprécieraient que le programme soit disponible sur Internet, d'autres que les interventions soient réalisées par des gens du milieu médical.

## **A75. Image corporelle, comportements et attitudes alimentaires chez les filles de 8 à 12 ans**

CÔTÉ, Marilou <sup>(1)</sup>; DAOUST, Mélodie <sup>(1)</sup>; AIMÉ, Annie <sup>(2)</sup>; BÉGIN, Catherine <sup>(1)</sup>; VALOIS, Pierre <sup>(1)</sup>; CRAIG, Wendy <sup>(3)</sup>

*(1) Université Laval ; (2) Université du Québec en Outaouais ; (3) Queen's University*

Dès l'âge de 6 ans, certaines filles rapportent des insatisfactions corporelles ainsi qu'un désir de maigrir (Ambrosi-Randic, 2000), certaines se mettant même à la diète dans le but de perdre du poids (Tanofsky-Kraff et al., 2004). La présente étude s'intéresse aux interactions entre l'image corporelle, les comportements et les attitudes alimentaires de pré-adolescentes. Pour ce faire, 445 filles âgées de 8 à 12 ans ont rempli des questionnaires portant sur leur image corporelle et leurs comportements et attitudes alimentaires. Leurs mesures anthropométriques ont été recueillies objectivement. Les résultats démontrent que près du tiers (31,5%) des filles se considèrent trop grosses tandis qu'elles présentent un poids normal ou insuffisant. Les filles qui se trouvent trop grosses (IMC moyen = 22,2) sont significativement plus préoccupées par leur alimentation et leur silhouette que celles qui se trouvent correctes (IMC moyen = 17,3) ou trop minces (IMC moyen = 15,4;  $p < .001$ ). Sur le plan des comportements alimentaires, les filles qui se trouvent trop grosses sont significativement plus à risque d'éprouver le sentiment de perdre le contrôle sur ce qu'elles mangent ( $p < .001$ ), de suivre des diètes ( $p < .001$ ) et de faire de l'exercice pour perdre du poids ( $p < .001$ ). Ces résultats suggèrent un fort impact des idéaux de minceur sur l'image corporelle des filles pré-pubères, et ce, même chez celles présentant un poids normal ou insuffisant. Non seulement ces préoccupations excessives par rapport au poids donnent-elles lieu à des attitudes dysfonctionnelles précoces et néfastes face à l'alimentation et à la forme corporelle mais elles conduisent en plus les pré-adolescentes à adopter des conduites alimentaires problématiques visant à contrôler leur poids. Or, de tels comportements constituent un facteur de risque considérable dans le développement de troubles des conduites alimentaires.

## **A76. Schémas précoces dysfonctionnels : différences entre les personnes atteintes de trouble d'anxiété généralisée et la population générale**

GUIMOND, Anne-Josée; PROVENCHER, Martin D.; HAWKE, Lisa  
*Université Laval*

Les schémas précoces dysfonctionnels, tels que définis par Young et ses collaborateurs, font l'objet d'un intérêt croissant depuis quelques années. Plusieurs études supportent l'existence et la pertinence des schémas tant pour les troubles de la personnalité que pour les troubles de l'humeur et les troubles anxieux. Certains auteurs ont identifié des schémas qui caractériseraient l'anxiété en général, mais aucune étude ne porte spécifiquement sur les schémas propres au trouble d'anxiété généralisée (TAG). L'objectif de cette étude est donc de mettre en lumière les schémas prédominants chez les personnes atteintes de ce trouble. Dix-neuf participants ayant un TAG et 580 participants témoins ont complété le Young Schema Questionnaire-Short Form 3 (YSQ-S3). Les symptômes anxieux des participants TAG ont été mesurés à l'aide du Beck Anxiety Inventory (BAI). Des tests de Mann-Whitney ont permis de comparer les scores des participants des deux groupes. Les résultats démontrent que 8 sur 18 schémas sont significativement plus activés chez les participants ayant un TAG que chez les participants témoins, particulièrement dépendance/incompétence ( $U = 3235.00$ ,  $p = .002$ ), vulnérabilité au danger ( $U = 1749.50$ ,  $p < .001$ ), abandon ( $U = 2734.00$ ,  $p < .001$ ), échec ( $2870.50$ ,  $p < .001$ ), assujettissement ( $2246.00$ ,  $p < .001$ ), et négativité/pessimisme ( $U = 1972.50$ ,  $p < .001$ ). Des corrélations indiquent que chez les participants ayant un TAG, deux schémas sont significativement corrélés aux symptômes

anxieux, soit imperfection/honte ( $r=.65$ ,  $p=.01$ ) et punition ( $r=.60$ ,  $p=.01$ ). Un patron de schémas semble donc associé au TAG, ce qui souligne la pertinence de la théorie des schémas de Young pour ce trouble. Il pourrait être bénéfique, pour les cliniciens, d'évaluer et de traiter les schémas chez les patients qui en sont atteints.

### **A77. Validation francophone de mesures d'autorégulation du comportement, et des rythmes et sensations corporelles**

DUMONT, Laurence<sup>(1)</sup>; CHAMBERLAND, Pier-Eric<sup>(2)</sup>; BROER, Inge<sup>(1)</sup>; MARTIN, Christophe<sup>(1)</sup>; BEAUREGARD, Mario<sup>(1) (3)</sup>

*(1) Université de Montréal ; (2) Université de Trois-Rivières ; (3) Centre Hospitalier de l'Université de Montréal*

Cette étude a pour but de valider une version francophone du Self-Regulation Schedule (SRSch, Brown et al. 1999) -mesurant les composantes relatives à la capacité d'effectuer un changement dans ses comportements- et du Body Awareness Scale (BAS, Shields et al., 1989) -mesurant la conscience des rythmes et des sensations corporelles- à l'aide de la méthode de traduction inversée parallèle (Vallerand, 1989). Ces questionnaires, ainsi que le Mindfulness Awareness Attention Scale (Brown & Ryan, 2003) –servant à mesurer l'attention portée à la conscience des sensations au quotidien– et que le Self-Regulation Scale (Schwarzer et al., 1999) –visant à évaluer la capacité de régulation axée sur l'attention– seront utilisés ici et dans une expérience subséquente afin de construire un modèle prédictif de la capacité des individus à réguler des mouvements involontaires évoqués par stimulation magnétique transcranienne. Il est attendu que les personnes présentant une meilleure conscience des rythmes et sensations corporelles vivent davantage l'expérience des sensations de leur corps et exercent un plus grand contrôle sur leur comportement quotidien. Jusqu'à présent, 30 adultes ont été recrutés (300 sont prévus, février 2012) et on répond en ligne aux questionnaires. Les coefficients de Cronbach ( $\alpha$ ) obtenus pour le SRSch et le BAS sont respectivement 0,74 et 0,73. Ces coefficients sont semblables à ceux obtenus pour les versions originales. Les données actuelles ne permettent pas de statuer sur la composition factorielle des questionnaires. Une corrélation moyenne est observée entre le MAAS et le BAS ( $r = 0,51$ ;  $p = 0,037$ ) et des corrélations significatives avec les mesures d'autorégulation (SRSch et SRSc) sont anticipées avec un échantillon plus grand. Suite à la validation des questionnaires et la compréhension des liens entre leurs variables, les implications théoriques et pratiques de ces derniers seront discutés en regard à la capacité de régulation du mouvement.

### **A78. Le rôle de l'attachement dans la compréhension de la colère chez les hommes en thérapie pour violence conjugale**

GENEST, Andrée-Anne; MATHIEU, Cynthia  
*Université du Québec à Trois-Rivières*

Considérant que les études réalisées jusqu'à maintenant ont démontré que la colère est une variable explicative de la violence conjugale (Dutton, 2010), il est donc crucial de comprendre quelles sont les variables influençant le niveau de colère des hommes qui ont recours à ce genre de violence. Le but de cette étude est de présenter un modèle incluant les variables influençant la colère vécue telle que : le fait d'avoir été témoin de violence conjugale en bas âge (Turcotte-Seabury, 2010), le fait d'avoir été victime de maltraitance (Ehrensaft, Cohen, Brown, Smailes, Chen, Johnson, 2003) et d'ajouter à ce

modèle le style d'attachement amoureux. Quatre-vingts hommes inscrits à une thérapie pour violence conjugale ont complété des questionnaires comprenant une mesure pour identifier la présence de violence en bas âge, une mesure d'attachement amoureux (ECR, Brennan, Clark, & Shaver, 1998), ainsi qu'une mesure de l'intensité de la colère et des traits de la personnalité colérique (State-Trait Anger Expression Inventory Spielberger, 1988). Les régressions multiples ont permis de découvrir que, de toutes les variables incluses dans le modèle, seulement les types d'attachement anxieux et évitant influencent de façon statistiquement significative le niveau de colère chez ces hommes. Les résultats obtenus dans cette étude ont démontré que le style d'attachement amoureux semble influencer le niveau de colère des hommes violents plus que les variables précédemment étudiées dans la littérature scientifique. Comme la colère semble être une variable impliquée dans le modèle théorique expliquant la violence conjugale, ces variables pourraient présenter des avenues intéressantes pour de futures recherches ainsi que pour l'amélioration des services thérapeutiques offerts aux hommes violents envers leur conjointe.

#### **A79. Influence des connaissances sur l'acceptation de la maladie chez des patients atteints d'un trouble bipolaire**

PROVENCHER, Martin D.; GUIMOND, Anne-Josée; BÉLAIR, Meggy; HAWKE, Lisa  
*Université Laval*

Les patients atteints d'un trouble bipolaire doivent composer avec des épisodes thymiques récurrents et des symptômes résiduels marqués. L'acceptation de la maladie est difficile pour eux et a un impact direct sur l'observance au traitement pharmacologique, qui est l'intervention de première ligne. Peu de données sont cependant disponibles concernant les facteurs influençant l'acceptation de la maladie. L'augmentation des connaissances envers la maladie, qui est une des cibles principales des interventions psychoéducatives, est une variable susceptible d'influencer l'acceptation car elle augmente le sentiment de contrôle et le niveau de fonctionnement des patients. Cette étude vise à évaluer si le niveau de connaissances permet de prédire l'acceptation de la maladie chez les patients bipolaires tout en contrôlant pour les symptômes dépressifs. Quarante-trois patients bipolaires sont recrutés pour participer à un groupe de psychoéducation portant sur ce trouble et répondent aux questionnaires suivants avant le début du groupe : l'Inventaire de dépression de Beck, l'Emotional and rational disease acceptance questionnaire et le Self-Assessment for Manic-Depressive Disorders. Les résultats indiquent que si les symptômes dépressifs prédisent significativement l'acceptation [ $R^2 = .65$ ,  $F(2,40) = 37.37$ ;  $p < .001$ ], l'ajout du niveau de connaissances au modèle permet une meilleure prédiction [ $R^2 = .88$ ;  $R^2\text{chg} = .23$ ,  $F\text{chg}(1,39) = 70.65$ ;  $p < .001$ ]. Ces résultats soulignent la pertinence des interventions psychoéducatives comme traitement complémentaire dans la prise en charge des patients bipolaires. En ciblant une augmentation des connaissances, elles peuvent influencer significativement l'acceptation de la maladie et, par ce biais, l'observance au traitement pharmacologique. Des études supplémentaires sont nécessaires pour vérifier le maintien temporel de l'influence des connaissances sur l'acceptation de la maladie.

## **A80. Les abus sexuels comme modérateur du lien entre l'estime de soi et l'émission de la violence conjugale masculine**

GAGNON, Christine <sup>(1)</sup>; BELZILE, Martin <sup>(1) (2)</sup>; PÉLOQUIN, Katherine <sup>(1) (2)</sup>; BRASSARD, Audrey <sup>(1) (2)</sup>

*(1) Université de Sherbrooke ; (2) Centre de recherche interdisciplinaire sur les problèmes conjugaux et les agressions sexuelles (CRIPCAS)*

La violence conjugale est un phénomène qui engendre des conséquences majeures au plan de la santé physique et psychologique (Bradford, 2010). Il est primordial d'étudier ses facteurs de risque, afin de la prévenir (Stith et al., 2004). Bien qu'une faible estime de soi ait été identifiée comme prédisant la violence conjugale (Parker et al., 2005; Schwartz, Waldo, & Daniel, 2005), d'autres études ont montré un lien entre une forte estime de soi et l'émission de violence conjugale (Baumeister, Smart, & Boden, 1996; Gillespie, 2005). Cette incohérence (Ostrowsky, 2010) justifie de poursuivre l'étude de cette variable. De plus, puisque le fait d'avoir vécu un abus sexuel dans l'enfance est aussi lié à la violence conjugale émise par l'homme (p. ex., Stith et al., 2004; White & Widom, 2003), il apparaît pertinent de vérifier si l'abus sexuel dans l'enfance joue un rôle modérateur du lien entre l'estime et la violence. Cette étude vise à vérifier les liens entre l'estime de soi, la présence d'abus sexuel dans l'enfance et leur interaction, ainsi que la violence conjugale émise et reçue par les hommes. Pour ce faire, 179 hommes de la population clinique ont répondu à une batterie de questionnaires, dont l'Échelle d'estime de soi de Rosenberg (Vallières & Vallerand, 1990) et le Revised Conflict Tactics Scale (CTS2; Straus et al., 1996), ainsi qu'à une question évaluant l'expérience d'abus sexuel durant l'enfance/l'adolescence. Des régressions linéaires conduites sur les échelles de violence (psychologique, physique, sexuelle) émise et reçue ont révélé un effet d'interaction entre l'estime et la présence d'abus pour prédire la violence psychologique émise. En effet, chez les victimes, une faible estime prédit une forte émission de violence psychologique, alors que ce lien n'est pas significatif chez les hommes non-victimes. La discussion propose des pistes d'explications et présente les implications cliniques de ces résultats.

## **A81. Symptômes associés au cancer : Différentes trajectoires selon la sévérité clinique observée lors de la période péri-opératoire**

TRUDEL-FITZGERALD, Claudia <sup>(1) (2)</sup>; SAVARD, Josée <sup>(1) (2)</sup>; IVERS, Hans <sup>(1) (2)</sup>

*(1) Université Laval ; (2) Centre de recherche de L'Hôtel-Dieu de Québec*

D'importants niveaux d'anxiété, de dépression, d'insomnie, de fatigue et de douleur sont observés chez les personnes atteintes de cancer. Différentes trajectoires de symptômes dépressifs ont été trouvées chez les femmes atteintes d'un cancer du sein, mais davantage d'études sont nécessaires pour décrire l'évolution des autres symptômes. Des patients atteints de cancer (N=828) ont complété plusieurs questionnaires (Échelle hospitalière d'anxiété et de dépression, Index de sévérité de l'insomnie, Échelle multidimensionnelle de la fatigue et Questionnaire des symptômes physiques) à la période péri-opératoire (T1), ainsi que 2 (T2), 6 (T3), 10 (T4), 14 (T5) et 18 (T6) mois plus tard. Des ANOVAs en modèle mixte indiquent que les patients rapportant des scores cliniques au T1 voient leurs symptômes diminuer sous le seuil clinique pour l'anxiété et la dépression au T2 ( $ps \leq .0001$ ), et au T3 pour la fatigue ( $ps \leq .0001$ ). Bien que les symptômes d'insomnie et de douleur diminuent ( $ps \leq .001$ ) dans les premiers mois chez les patients rapportant des symptômes cliniques au niveau de base, ils demeurent au-dessus du seuil clinique jusqu'au T6. Les patients ayant des scores non cliniques au T1 présentent, quant à eux, des trajectoires stables d'anxiété et de dépression. Leurs symptômes d'insomnie, de fatigue et de douleur montrent certaines variations significatives dans les 10 premiers mois, mais se stabilisent par la suite. Plus précisément, ces patients rapportent une augmentation transitoire de leur niveau d'insomnie et de

fatigue ( $p \leq .001$ ), ainsi qu'une élévation de leur niveau de douleur ( $p \leq .001$ ). En résumé, les patients qui présentent des symptômes dépassant le seuil clinique lors de la période péri-opératoire sont plus susceptibles de maintenir des niveaux élevés de symptômes dans les mois suivant la chirurgie, d'où l'importance d'offrir un suivi psychologique à ce sous-groupe dès le début de la trajectoire de soins.

### **A82. Déficit d'anticipation chez les bébés avec autisme au cours de routines sociales**

BRISSON, Julie <sup>(1)</sup>; SERRES, Josette <sup>(2)</sup>; SIROIS, Sylvain <sup>(1)</sup>; ADRIEN, Jean-Louis <sup>(2)</sup>

*(1) Université du Québec à Trois-Rivières ; (2) Université Paris Descartes*

Des études ont mis en évidence des déficits d'anticipation motrice chez les enfants avec autisme (Martineau et al. 2004 ; Ornitz, 1977 ; Perrot-Beaugerie et al. 1990 ; Sauvage et al. 1988 ; Schmitz et al., 2003). Dans le cadre de la recherche de signes précoces, nous nous intéressons à cette capacité d'anticipation chez le bébé avec autisme dans une situation d'interaction quotidienne : le repas. Nous avons cherché à savoir si les troubles d'anticipation pouvaient être décelés de façon précoce dans l'anticipation d'ouverture de la bouche lors de l'approche de la cuillère pendant le repas. Une analyse rétrospective à partir des films familiaux a effectivement mis en évidence que les bébés entre 4 et 6 mois ultérieurement diagnostiqués autistes ( $n=13$ ) ont un comportement significativement différent ( $t(29)=-2,64$  ;  $p=.013$ ) des bébés au développement normal ( $n=14$ ), caractérisé par un défaut d'ouverture de la bouche par anticipation. Huit bébés avec autisme sur 13 n'anticipent pas, dans plus de la moitié des essais, l'arrivée de la cuillère en ouvrant la bouche alors que tous les bébés contrôles y arrivent. Ce résultat peut s'expliquer par un défaut d'intégration des routines sociales qui se mettent normalement en place au sein d'une dyade parent-enfant, un défaut de détection de contingence. Ce déficit d'anticipation pourra par la suite être considéré comme un signe robuste supplémentaire pour dépister l'autisme dès 4 mois.

### **A83. Dynamique des interactions précoces : profil atypique des bébés autistes**

BRISSON, Julie <sup>(1)</sup>; SERRES, Josette <sup>(2)</sup>; SIROIS, Sylvain <sup>(1)</sup>; ADRIEN, Jean-Louis <sup>(2)</sup>

*(1) Université du Québec à Trois-Rivières ; (2) Université Paris Descartes*

L'autisme est caractérisé en partie par une altération de l'interaction et une apparition des troubles avant l'âge de 3 ans. Or, le diagnostic est rarement posé avant 3 ans. De nombreuses recherches se sont intéressées aux signes précoces de l'autisme mais peu se sont penchées sur l'interaction proprement dite, en tant que système dynamique impliquant deux partenaires. Nous faisons l'hypothèse qu'il existe des troubles de l'interaction dans les six premiers mois de vie chez les bébés avec autisme. La méthodologie utilisée est l'observation de films familiaux montrant l'enfant, ultérieurement diagnostiqué autiste, lorsqu'il était bébé (avant 6 mois). Il s'agit de comparer, à travers l'analyse fine de vidéos familiales, les comportements de bébés ultérieurement diagnostiqués autistes ( $n = 35$ ), avec ou sans retard de développement, à ceux des bébés tout-venant ( $n = 28$ ) ou présentant un retard sans autisme ( $n = 7$ ), dans des situations d'interaction sélectionnées et comparables. Les résultats obtenus mettent en évidence des caractéristiques comportementales qui permettent de différencier les enfants normaux de bébés qui présenteront par la suite une pathologie du développement et en particulier les bébés ultérieurement diagnostiqués autistes. Dès le premier mois de vie, nous constatons des différences significatives dans l'engagement de l'attention du bébé avec autisme vers des personnes qui le sollicitent et vers les objets, ainsi que dans les comportements précurseurs de l'attention conjointe. Les résultats vont dans le sens d'un trouble de la perception précoce qui entraverait la compréhension du monde extérieur. Des pistes de réflexion seront proposées pour poursuivre ce type

de recherches, grâce à une méthodologie rigoureuse d'analyse des films familiaux, permettant ainsi de faire progresser les critères de dépistage précoce et par la suite, de diagnostic et d'intervention.

#### **A84. Le genre et l'âge des enfants influencent-ils leur perception face à leur corps?**

TASSÉ, Vanessa; COTTON, Karine; AIMÉ, Annie  
*Université du Québec en Outaouais*

Certains auteurs ont démontré que dès l'âge préscolaire, les filles sont plus à risque que les garçons de présenter des insatisfactions corporelles (Tremblay, Lovsin, Zecevic, & Larrivière, 2011). L'étude actuelle vise à déterminer dans quelle mesure des caractéristiques individuelles, telles que le genre et le niveau scolaire, influencent les attitudes par rapport au poids, à l'alimentation et à la silhouette ainsi que les perceptions subjectives des enfants par rapport à leur poids et leur silhouette. Méthodologie. 961 enfants âgés entre 8 et 12 ans ont participé à l'étude : 420 garçons et 541 filles. Ils devaient répondre à des questions sociodémographiques et à des questions liées à leur perception ainsi qu'à leurs attitudes par rapport au poids, à la silhouette et à l'alimentation. Le poids et la taille de chaque enfant ont été mesurés, de façon objective, afin de calculer l'IMC. Résultats. Les résultats indiquent que les filles adoptent des attitudes par rapport au poids, à l'alimentation et à la silhouette significativement plus problématiques que les garçons. De même, une proportion significativement plus élevée de filles que de garçons (34% versus 24%) désireraient être plus minces. En ce qui a trait à l'âge, les résultats démontrent que les enfants plus âgés sont significativement plus susceptibles de percevoir leur corps comme étant un peu trop gros. Enfin, peu importe leur niveau scolaire, les enfants aimeraient, en moyenne, être un peu plus minces. Discussion. Nos résultats supportent ceux d'études antérieures en ce sens qu'ils montrent que les filles sont plus à risque que les garçons d'être insatisfaites de leur corps. Il existe donc une vulnérabilité sexuelle prédisposant à l'insatisfaction corporelle, et ce, peu importe l'âge. Par ailleurs, l'avancement en âge et l'approche de la puberté s'accompagnent d'une intensification des insatisfactions face au poids.

#### **A85. Caractérisation des femmes ayant un niveau de dépression faible ou élevé en fonction du profil nutritionnel et de l'indice de masse corporelle**

MALTAIS-GIGUÈRE, Julie; BÉGIN, Catherine; TURCOTTE, Mylène; DAOUST, Mélodie; PROVENCHER, Véronique  
*Université Laval*

L'objectif de cette étude est d'évaluer les différences quant au profil nutritionnel et à l'indice de masse corporelle (IMC) chez des femmes ayant un niveau de dépression faible ou élevé. Pour ce faire, des femmes préoccupées par leur poids et désirant participer au programme Choisir de Maigrir? ont été recrutées. Le niveau de dépression a été évalué par le Beck Depression Inventory et la médiane a été utilisée pour former deux groupes (faible < 14 et élevé ≥ 14). Le poids et la taille ont été rapportés et l'IMC a été calculé (kg/m<sup>2</sup>). Quant au profil nutritionnel, les comportements alimentaires ont été évalués par quatre questionnaires : Restraint Scale (RS), Three-Factor Eating Questionnaire (TFEQ), Intuitive Eating Scale et Eating Obsessive Compulsive Questionnaire. Les apports alimentaires ont été évalués avec un questionnaire de fréquence alimentaire. Les analyses préliminaires (n=158; 35,8 ± 6,9 kg/m<sup>2</sup>) montrent qu'en comparaison avec les femmes ayant un niveau de dépression plus faible, celles ayant un niveau de dépression plus élevé ont un IMC plus élevé (p<.05) de même qu'un score plus élevé

de restriction selon la RS ( $p < .001$ ). Quant au TFEQ, les scores de désinhibition ( $p < .01$ ) et de susceptibilité à la faim ( $p < .001$ ) sont plus élevés chez les femmes ayant un niveau de dépression élevé, tandis que la restriction n'est pas différente entre les deux groupes. Les femmes ayant un niveau de dépression élevé s'alimentent également de façon moins intuitive ( $p < .0001$ ) et présentent davantage d'obsessions et de compulsions envers la nourriture ( $p < .0001$ ). Finalement, l'apport énergétique ( $p < .01$ ) et la proportion de lipides ( $p < .05$ ) sont plus élevés chez les femmes ayant un niveau de dépression élevé comparativement à celles ayant un faible niveau de dépression. En somme, ces résultats suggèrent que la présence de symptômes dépressifs puisse être en lien avec la surconsommation et le gain de poids chez les femmes préoccupées par leur poids.

#### **A86. Utilisation de la réalité virtuelle et de facteurs écologiques pour comprendre la phénoménologie des agresseurs sexuels d'enfants**

NEVEU, Sarah Michelle <sup>(2)</sup>; RENAUD, Patrice <sup>(1) (3)</sup>; CHARTIER, Sylvain <sup>(4)</sup>; ROULEAU, Joanne-Lucine <sup>(5)</sup>; PROULX, Jean <sup>(5)</sup>; GOYETTE, Mathieu <sup>(3) (5)</sup>; TROTTIER, Dominique <sup>(3) (5)</sup>; FEDOROFF, Paul <sup>(5)</sup>

*(1) Université du Québec en Outaouais ; (2) Université du Québec à Montréal ; (3) Institut Philippe-Pinel de Montréal ; (4) Université d'Ottawa ; (5) Université de Montréal*

Les préférences sexuelles déviantes sont liées à la récidive chez les agresseurs sexuels d'enfants (ASE). La théorie intégrée de l'agression sexuelle (Ward et Beech, 2006) met l'emphase sur les facteurs neuropsychologiques et la niche écologique de l'ASE pour mieux comprendre cette problématique. Le but de cette étude consiste à comparer les réponses sexuelles et les patrons d'exploration visuelle d'ASE et d'un groupe contrôle. Treize ASE ont été recrutés par Centre de psychiatrie légale de Montréal, le Centre d'étude et de recherche de l'Université de Montréal et le Royal Ottawa Forensic Program. Vingt-neuf participants non-déviantes ont été recrutés à l'aide d'annonces dans les journaux. Pour générer une excitation sexuelle, des personnages virtuels (homme adulte, femme adulte, fillette, garçon et neutre) ont été présentés dans un casque d'immersion en 3D ou dans un système d'immersion de type CAVE. La réponse sexuelle a été mesurée à l'aide de la pléthysmographie pénienne (PPG). Pour mesurer les patrons d'exploration visuelle, des analyses en fonction du point de mesure virtuel (VPM) ont été faites pour obtenir des GRAD (déviation angulaire radiale du regard), des GRADV (vitesse) et des GRADCV (dispersion). Quatre ANOVAs ont été faites. Il y a un effet d'interaction entre le groupe et la réponse pénienne (seuil=5%). Pour les patrons d'exploration visuelle GRAD, il y a un effet principal pour les stimuli (seuil=5%) ainsi que pour le groupe (seuil=5%), mais il n'y a pas d'effet d'interaction. Des résultats similaires à ces derniers ont été obtenus pour les mesures de GRADV et de GRADCV. Cette étude démontre que l'utilisation de la réalité virtuelle est prometteuse pour l'évaluation des intérêts sexuels déviantes, en plus de fournir un environnement plus écologique. Ces résultats suggèrent aussi qu'il y a une différence dans les patrons d'exploration visuelle des ASE.

### **A87. Relation entre stress parental, engagement et état d'esprit d'attachement chez une population de mères d'accueil québécoises**

BEAUCHESNE-SÉVIGNY, Olivier<sup>(1)</sup>; DUBOIS-COMTOIS, Karine<sup>(1)</sup>; CYR, Chantal<sup>(2)</sup>; MOSS, Ellen<sup>(2)</sup>; BERNIER, Annie<sup>(3)</sup>; TARABULSY, Georges<sup>(4)</sup>; ST-LAURENT, Diane<sup>(1)</sup>

(1) Université du Québec à Trois-Rivières ; (2) Université du Québec à Montréal ; (3) Université de Montréal ; (4) Université Laval

L'instabilité et les difficultés vécues par les enfants avant un placement en famille d'accueil augmentent leur chance de développer de nombreux problèmes (Rutter,2000), mais la stabilité d'un placement à long terme viendrait en amoindrir les impacts (Frey et al.,2008).Le niveau d'engagement de la mère d'accueil envers l'enfant serait un facteur clé dans la réussite d'un tel placement (Dozier et al.,2006). Bates et al.(2006) ont démontré que les mères d'accueil ayant un état d'esprit d'attachement(ÉEA) sécurisant présentaient un niveau d'engagement plus élevé envers leurs enfants. Or, certaines caractéristiques de l'enfant créeraient du stress parental(SP) chez ces mères et aucune étude n'en a vérifié l'impact sur l'engagement. Cette étude porte sur l'effet modérateur du SP sur la relation entre ÉEA sécurisant de la mère d'accueil et son niveau d'engagement envers l'enfant. Quarante-deux mères d'accueil (âge moyen=40,30ans) ont complété 1) un questionnaire mesurant le SP (PSI:Abidin,1995) 2) une entrevue mesurant le niveau d'engagement, d'acceptation et la conscience de l'influence (TIMB:Bates&Dozier,1998) et 3)une entrevue mesurant l'ÉEA du participant (AAI: Main et al.,2002). Les mères d'accueil furent classées selon leur ÉEA : sécurisant (F) ou insécurisant (nonF). Une régression linéaire hiérarchique fut effectuée pour chaque sous-échelle du TIMB. Les covariables furent entrés en 1ière étape. En 2e étape, les scores de SP et d'ÉEA furent entrés. Enfin, un terme d'interaction (AAIxPSI) fut créé et entré en dernière étape. Les résultats démontrent que le SP a un effet modérateur significatif sur l'engagement ( $\Delta R^2=0,09, F(1,37)=5,66, p<0,05$ ) et l'acceptation ( $\Delta R^2=0,08, F(1,37)=5,68, p<0,05$ ) envers l'enfant d'accueil. Les analyses posthoc révèlent que lorsque le SP est bas, les mères F présentent un engagement et une acceptation significativement plus élevés que les mères nonF, alors que ce n'est pas le cas lorsque le SP est élevé.

### **A88. Les croyances erronées reliées à la santé : l'effet de la présence/absence de cancer et du niveau d'inquiétude**

FAFARD, Isabelle<sup>(1)</sup>; MASSICOTTE, Véronique<sup>(1)</sup>; LANGLOIS, Frédéric<sup>(1) (2)</sup>; SIMARD, Sébastien<sup>(3)</sup>

(1) Université du Québec à Trois-Rivières; (2) Centre de recherche Fernand-Seguin à l'hôpital Louis-Hippolyte Lafontaine; (3) Institut universitaire de cardiologie et de pneumologie, Hôpital Laval

Les croyances erronées reliées à la santé sont associées à l'anxiété face à la santé (Pelletier, Gosselin, Langlois, & Ladouceur, 2002) et jouent un rôle dans le maintien des symptômes hypocondriaques (Pelletier, Gosselin, Langlois, & Ladouceur, 2002). Objectifs : La présente étude vise à comparer les croyances erronées reliées à la santé dans un échantillon de la population générale sans maladie et un échantillon de la population souffrant du cancer ou à risque de récurrence. Ils sont comparés sur la base de deux facteurs: présence/absence d'inquiétude et présence/absence de maladie. Méthode : Recrutement de deux échantillons: 600 individus tirés de l'étude de Simard & Savard (2009) qui ont participé à une étude sur la peur de la récurrence du cancer et 277 étudiants recrutés dans les classes universitaires. Ceux-ci ont répondu à une batterie de questionnaires dont l'échelle d'inquiétude face à la maladie (Robbins et Kirmayer, 1996) qui évalue le degré d'inquiétude face à la maladie et le Questionnaire des Croyances Reliées à la Santé (QCRS : Pelletier, Langlois, Gosselin & Ladouceur, 2000)

qui évalue les croyances erronées reliées à la santé. Des Anovas sont utilisées pour comparer les croyances reliées à la santé au niveau des deux facteurs principaux: présence/absence d'inquiétude et présence/absence de maladie. Résultats: Effet significatif des deux facteurs sur le score total au QCRS. Conclusion: Le facteur maladie est plus important qu'on le croyait. Il semble que la présence d'une maladie soit associée à davantage de fausses croyances sur la santé. L'impact des résultats sur l'intervention psychologique est discuté.

#### **A89. Douleurs thoraciques inexpliqués : Profil des personnes ayant de difficultés de sommeil**

POTOCNIK, Alenka <sup>(1)</sup>; BOILY, Leslie-Ann <sup>(1)</sup>; PLAMONDON, Myriam <sup>(1)</sup>; BELLEVILLE, Geneviève <sup>(1)</sup>; MARCHAND, André <sup>(2)</sup>; CHAUNY, Jean-Marc <sup>(3)</sup>; G. DIODATI, Jean <sup>(3)</sup>; POITRAS, Julien <sup>(4)</sup>; FLEET, Richard <sup>(1)</sup> <sup>(4)</sup>; FOLDES-BUSQUE, Guillaume <sup>(4)</sup>

*(1) Université Laval ; (2) Université du Québec à Montréal ; (3) Centre de recherche, Hôpital du Sacré-Cœur de Montréal; (4) Centre Hospitalier Affilié Universitaire de Lévis*

Introduction et objectifs : Chez les patients consultant à l'urgence pour des douleurs thoraciques inexpliquées (DTI), 54% rapportent des difficultés de sommeil (DdS). Les DdS sont liées à diverses psychopathologies. Cette étude a pour objectif d'évaluer la prévalence de psychopathologies chez les personnes consultant à l'urgence pour des DTI et ayant des DdS et de comparer les patients souffrant de DdS à ceux qui n'en souffrent pas au plan des manifestations anxieuses et dépressives. Méthode : L'échantillon inclut 305 individus ayant consulté les urgences de deux centres hospitaliers du Québec pour des DTI. L'Entrevue Diagnostique des Troubles Anxieux est administrée. Les participants remplissent l'Index de Sévérité de l'Insomnie et diverses mesures d'anxiété et de dépression. Résultats : Les troubles psychiatriques sont significativement plus fréquents chez les patients avec DdS (39%) que chez les patients sans DdS (23% ;  $\chi^2(1, N = 305) = 9.11, p < .05$ ) Les troubles les plus observés chez les individus ayant des DdS sont le trouble panique (22%), le trouble d'anxiété généralisée (14,5%) et le trouble dépressif majeur (5,5%). Les personnes ayant des DdS présentent une plus forte sévérité des pensées phobiques ( $t(254) = -5.39, p < .001$ ), de l'état-trait d'anxiété ( $t(295) = -5.81, p < .001$ ), de la sensibilité à l'anxiété ( $t(297) = -4.86, p < .001$ ) et de symptômes dépressifs ( $t(269) = -7.61, p < .001$ ) que celles sans DdS. Discussion : Tel qu'observé dans la population générale, il existe un lien entre les DdS et la détresse psychologique dans la population consultant à l'urgence pour des DTI. Cette étude appuie la pertinence d'identifier les DdS lors de l'évaluation des individus avec des DTI, car il s'agit d'un facteur associé à la présence de psychopathologies.

#### **A90. Catégories d'émotions verbalisées par l'enfant victime d'agression sexuelle lors d'une thérapie (TF-CBT)**

MERCIER, Valérie; SÉGUIN-BRAULT, Laurence; GAGNON, Karine; CYR, Mireille  
*Université de Montréal*

La thérapie cognitivo-comportementale avec exposition au trauma et récit narratif (TF-CBT) cible quatre composantes principales quant aux émotions vécues par les enfants victimes d'agression sexuelle, soit développer un vocabulaire sur les émotions, apprendre à reconnaître ses émotions et celles d'autrui, puis apprendre à exprimer ses émotions. L'apprentissage de ces composantes est important puisqu'il permet à l'enfant d'utiliser les émotions comme une source d'information pour comprendre son vécu et guider ses actions futures. Par exemple, la littérature mentionne que la peur est un sentiment qui peut

provoquer la fuite alors que la colère est un sentiment qui peut mener à l'agression ou à l'attaque. Il apparaît donc important d'identifier le type d'émotions verbalisées par les enfants afin d'adapter les traitements. Toutefois, très peu d'études ont été réalisées sur le type d'émotions verbalisées par les enfants victimes d'agression sexuelle. Ainsi, cette recherche permet de faire ressortir le type d'émotions divulguées par les enfants lors de la thérapie. L'échantillon est composé de 17 enfants victimes d'agression sexuelle, âgés entre 6 et 14 ans. Les enregistrements des séances de thérapie ont été visionnés et le verbatim dénominalisé a été transcrit, puis coté en 14 catégories d'émotions. Les analyses descriptives et les analyses effectuées à l'aide d'un test-t pour échantillon unique montrent qu'en moyenne l'anxiété, la colère, le dégoût, la gêne, la peur et la tristesse sont les catégories d'émotions ayant été rapportées par le plus grand nombre d'enfants. De futures recherches seraient nécessaires afin de déterminer s'il existe un lien entre la quantité et le type d'émotions exprimées par les enfants victimes d'agression sexuelle, puis l'amélioration des symptômes chez ces derniers.

### **A91. Précurseurs développementaux des grossesses à l'âge adulte émergent : Une étude longitudinale sur 10 ans**

GRIMARD, Marie-Pier; BOISLARD, Marie-Aude; POULIN, François  
*Université du Québec à Montréal*

Les prédictors des grossesses à l'âge adulte émergent (AAE) sont peu connus. Cependant, de récentes études démontrent que l'autorévélation des adolescents à leurs parents contribue à la qualité de leur adaptation psychosociale (e.g., délinquance, problèmes scolaires, amis déviants, dépression; Eaton et al. 2009; Kerr and Stattin 2000; Smetana & Metzger, 2008). Bien que peu d'études aient été réalisées sur le lien entre la drogue et la grossesse, le lien entre l'usage de drogues et les comportements sexuels à risques est cependant bien documenté (Childs et al. 2011; Bryan & Stallings, 2002). La présente étude vise à identifier les précurseurs développementaux des grossesses à l'AAE. Les participants de l'étude longitudinale ayant débuté en 6e année ont été suivis annuellement (12 à 21 ans). De l'échantillon final (178 femmes), le quart rapporte avoir vécu au moins une grossesse à l'AAE (i.e. 18-21 ans). Une batterie de questionnaires a été administrée afin de mesurer l'autorévélation, le contrôle parental (Kerr & Stattin, 2000), les symptômes dépressifs (Kovacs, 1985), la consommation de drogue, les comportements antisociaux et la proportion d'amis de l'autre sexe (Boislard & Poulin, 2011). Un score total a été calculé pour chacune des variables indépendantes, comptabilisant la moyenne des scores annuels de 12 à 17 ans. Les analyses univariées révèlent que les femmes qui sont tombées enceintes à l'AAE se révélaient moins à leurs parents, avaient des parents exerçant moins de contrôle, plus d'amis de l'autre sexe, plus de symptômes dépressifs, plus de comportements antisociaux et consommaient davantage de drogues dures à l'adolescence. Lorsque tous ces facteurs sont examinés simultanément dans une régression logistique, la consommation de drogues dures et l'autorévélation aux parents à l'adolescence constitue le facteur discriminant le mieux les filles qui sont tombées enceintes des autres. Les implications théoriques et appliquées de ces résultats seront discutées.

## **A92. La victimisation chronique par les pairs – cause de mauvais rêves, de terreurs nocturnes et de somnambulisme chez les enfants?**

BILODEAU, Francois <sup>(1)</sup>; BRENDGEN, Mara <sup>(1)</sup>; BARKER, Ted <sup>(4)</sup>; VITARO, Frank <sup>(2)</sup>; MONTPLAISIR, Jacques <sup>(2)</sup>; TREMBLAY, Richard <sup>(2)</sup>; BOIVIN, Michel <sup>(3)</sup>

*(1) Université du Québec à Montréal ; (2) Université de Montréal ; (3) Université de Laval ; (4) Birkbeck University of London*

La victimisation par les pairs est un problème majeur qui implique de nombreuses conséquences psychologiques comme des symptômes dépressifs, de la solitude et des idéations suicidaires. Cependant, peu d'études se sont intéressées aux conséquences physiques de la victimisation et aucune étude n'a examiné l'impact potentiel sur le sommeil. De plus, malgré que la victimisation soit déjà présente à l'âge préscolaire, la plupart des recherches ont été conduites auprès d'enfants plus âgés. Ainsi, puisque les troubles de sommeil se retrouvent parmi les premières réactions liées au stress, en particulier chez les jeunes enfants, un haut niveau de problèmes de sommeil pourrait être un indicateur de stress lié à une victimisation chronique par les pairs. De plus, les parasomnies, relativement fréquentes chez les jeunes enfants, tendent à diminuer avec l'âge de sorte que leur maintien pourrait être considéré comme un signe de la présence d'une source de stress élevé. Afin de vérifier cette hypothèse, cette étude examine le lien entre la chronicité de la victimisation par les pairs et les parasomnies (i.e. mauvais rêves, terreurs nocturnes, somnambulisme) chez un échantillon de 2027 enfants d'âge préscolaire. La victimisation par les pairs et les parasomnies ont été évaluées à quatre reprises par les mères lorsque leur enfant était âgé entre 3 et 6 ans. En contrôlant pour les problèmes de sommeil antérieurs à 17 et 29 mois, une ANCOVA à mesures répétées révèle une interaction significative entre le degré de chronicité de la victimisation et les temps de mesure entre 3 et 6 ans sur les parasomnies. Les analyses d'effets simples montrent que la chronicité de la victimisation durant l'âge préscolaire est associée à un maintien et même à une augmentation anormale des parasomnies lorsque l'enfant subit plus de 2 ans de victimisation. Ces résultats touchent autant les filles que les garçons. Les implications théoriques et pratiques de ces résultats seront discutées.

## **A93. Sentiment d'imposteur et niveau d'études projeté : Une étude longitudinale exploratoire chez des élèves du secondaire et leurs parents**

CHAYER, Marie-Hélène; LANGLOIS MAYER, Marie-Pier; BOUFFARD, Thérèse  
*Université du Québec à Montréal*

Certaines personnes doutent de leurs capacités et, croyant que les autres les surévaluent, ont l'impression de les tromper et vivent dans la peur d'être démasquées : elles souffrent du sentiment d'imposteur (SI) (Harvey, 1985). La majorité des études ont examiné le SI chez des adultes, mais plusieurs croient qu'il émergerait plus tôt dans la vie. Le 1er objectif de cette étude est de tracer les trajectoires développementales du SI de 720 élèves (11-12 ans au 1er temps) sur 4 ans. Le 2e objectif est d'examiner si, à l'an 5, l'appartenance aux trajectoires du SI est liée 1) au diplôme de fin d'études que l'élève aimerait obtenir, 2) à son sentiment d'être capable de l'obtenir, 3) au diplôme que son parent le croit capable d'obtenir et 4) à celui que son parent le croit motivé à atteindre. Le genre n'étant pas lié au SI des élèves, l'analyse des trajectoires (Nagin, 1999) a été faite sur tout l'échantillon : 3 patrons de développement ont été identifiés. La MANOVA avec le groupe des élèves et leur genre comme facteurs montre un effet du groupe de trajectoire, mais aucun effet du genre ni d'effet d'interaction. Les élèves des 3 groupes ne diffèrent pas quant au niveau d'études souhaité ni quant à celui que leurs parents les

jugent capables ou motivés à atteindre. Toutefois, le test post-hoc montre que les élèves du groupe 1, où le SI est le plus élevé sur 4 ans, sont ceux qui se disent les moins capables d'obtenir le diplôme souhaité à l'an 5. Les élèves du groupe 2, où le SI est de plus faible intensité, se disent davantage capables d'obtenir le diplôme visé, mais pas autant que les élèves du groupe 3 où le SI est absent. Or, les répercussions de faibles perceptions de compétence dans la réussite et la persévérance scolaires sont connues pour être délétères (Bandura, 2003). Ainsi, la discussion soulignera que, malgré qu'il soit vécu en secret, il est important de parvenir à dépister le SI chez les élèves puisqu'il pourrait les empêcher de réaliser leur plein potentiel.

#### **A94. Garde partagée et adaptation scolaire : est-ce que l'autorité maternelle a une importance?**

ST-ONGE, Janie; BÉLANGER, Mélanie; LORENT, Andra; PROVOST, Marc  
*Université du Québec à Trois-Rivières*

La garde partagée des enfants après la séparation des parents est un thème de discussion de plus en plus courant. Malgré cela, la documentation scientifique est particulièrement mince à ce sujet. Afin de comparer les différents types de garde des enfants, nous nous sommes penchés sur la problématique de l'adaptation scolaire. La documentation nous indique en effet que le divorce est lié à des problèmes d'adaptation (Hetherington, 2003). Cette présente étude a pour objectif de comparer le type de garde des enfants à partir de l'adaptation scolaire en contrôlant l'autorité maternelle. Un total de 81 familles avec un enfant d'âge scolaire (âgés entre 6 et 9 ans) ont participé. Notre échantillon comporte 17 familles en garde partagée, 27 en garde exclusive et 37 familles intactes. Nous avons évalué l'autorité maternelle grâce au questionnaire sur «l'éducation des enfants» (Goldberg, & Greenberger, 1989), rempli par la mère. Selon la méthode utilisée par Guay et al. (1999), le rendement scolaire des enfants a été évalué par les enseignants (lecture, écriture, mathématiques). Les résultats de l'analyse de régression avec le rendement scolaire comme variable dépendante montrent des différences de variance entre les deux temps de la régression. L'effet simple de l'autorité maternelle n'est pas significatif statistiquement. Par contre, l'ajout du type de garde de l'enfant au modèle augmente de façon significative la variance expliquée de 13,8%. Le test-t révèle des différences entre les enfants en garde exclusive et ceux en famille intacte, plus précisément les enfants en garde exclusive obtiennent un score au rendement scolaire significativement moins élevé que les enfants en famille intacte ( $t = -0,363$ ,  $p < 0,01$ ). Aucune différence significative n'a été trouvée entre les enfants en garde partagée et ceux en famille intacte. La discussion portera sur l'impact du type de garde sur le rendement scolaire des enfants en fonction de l'autorité maternelle.

#### **A95. Caractéristiques acoustiques des énoncés de mères en interaction avec un bébé autiste.**

BRISSON, Julie <sup>(1)</sup>; SERRES, Josette <sup>(2)</sup>; SIROIS, Sylvain <sup>(1)</sup>; ADRIEN, Jean-Louis <sup>(2)</sup>  
*(1) Université du Québec à Trois-Rivières ; (2) Université Paris Descartes*

L'accès altéré aux codes sociaux et les difficultés à actualiser des moyens de communication chez l'enfant autiste perturbent les échanges avec ses interlocuteurs (Zakian, Malvy, Decombre, Roux & Lenoir, 2000 ; Adrien, Faure, Perrot, Hameury, Garreau, Barthélémy & Sauvage, 1991 ; Marcelli, 2009). Ce type de perturbations se révèle peut-être dès les premiers épisodes dyadiques. Autrement dit, le mode de réactivité du bébé (non encore diagnostiqué) pourrait influencer les comportements et les initiatives du parent qui tente, en permanence, d'entrer en contact avec lui. Pour le savoir, il paraît

essentiel d'observer le style langagier des adultes. Nous faisons l'hypothèse qu'il existe, dès les premiers mois, des spécificités prosodiques dans les productions de l'adulte. A partir de films familiaux montrant l'enfant durant ses six premiers mois de vie, nous avons extrait la bande audio et isolé les énoncés maternels audibles pour en analyser les caractéristiques acoustiques (Fo $\mu$ , FoM, Fom). Seules les interpellations maternelles dans le but d'attirer l'attention de l'enfant vers soi (« coucou », appel par le prénom...) ont été conservées pour standardiser le matériel sélectionné. Nous avons ainsi comparé 130 énoncés de mères (n=23) en interaction avec leur bébé, par la suite diagnostiqué autiste, 144 énoncés de mères (n=21) de bébés au développement typique et 10 énoncés de mères (n=5) d'enfants présentant un retard de développement sans autisme. Les résultats montrent un profil similaire des mères d'enfants avec une pathologie du développement (autisme ou retard), caractérisé notamment par une voix plus aiguë (fréquences plus élevées) que les mères d'enfants au développement typique (Fo $\mu$  : F(1)=44,28 p<.000 ; FoM : F(1)=36,92 p<.000 ; Fom : F(1)=15,52 p<.000). Une explication envisagée serait une plus grande difficulté pour ces mères d'attirer l'attention de leur bébé.

#### **A96. Une modélisation connexionniste de phénomènes psychosociaux : le cas de l'apprentissage de la norme d'internalité**

PANSU, Pascal <sup>(1)</sup>; PAIGNON, Adeline <sup>(2)</sup>; BOLLON, Thierry <sup>(2)</sup>

*(1) Université Pierre Mendès France, Grenoble ; (2) Université de Savoie*

Ce poster vise à montrer que des simulations connexionnistes peuvent être utilisées pour modéliser des phénomènes psycho-sociaux. Nous présenterons deux simulations conçues pour modéliser l'apprentissage d'une norme sociale : la norme d'internalité (Jellison & Green, 1981). Cette norme a été définie comme « la valorisation sociale des explications des comportements et des renforcements qui accentuent le rôle de l'acteur comme facteur causal » (Beauvois & Dubois, 1988). La préférence pour l'internalité est alors conçue, non comme le fait de certaines personnalités, mais comme un type de jugements sociaux nécessaires pour permettre l'évaluation des individus dans des systèmes culturels libéraux. Aussi, pour les tenants de cette approche, l'erreur fondamentale (cf. Ross, 1977) pourrait être associée à l'intervention de cette norme destinée à pérenniser les valeurs d'un système culturel. Parmi les résultats qui plaident en faveur de cette conception normative, ceux obtenus par Dubois (1988), montrent que la mobilisation des explications n'évolue pas linéairement avec l'âge et que son acquisition n'est pas liée au (seul) développement cognitif des personnes. L'auteure observe que le recours aux explications internes augmente chez les enfants jusqu'à la fin du primaire, puis diminue à l'entrée du collège avant de remonter progressivement. Nous avons conçu un modèle connexionniste NetNorm (fondée sur le formalisme du Dual-Network) capable de simuler l'apprentissage implicite de la norme sociale d'internalité via un simple processus d'association de situation/renforcement. Dans une deuxième simulation, nous avons simulé l'apprentissage non-linéaire pour reproduire l'inflexion de la courbe d'apprentissage observée lorsque les enfants arrivent au secondaire. Les résultats soutiennent ceux de la littérature. En conclusion, de telles simulations peuvent être également être utilisées pour développer des nouvelles prédictions expérimentales.

### **A97. Problèmes de comportement chez des enfants de l'adoption internationale, facteurs de risque pré-adoption et stress parental des pères et des mères adoptifs**

SMITH, Catherine <sup>(1)</sup>; GAGNON-OOSTERWAAL, Noémi <sup>(1)</sup>; COSSETTE, Louise <sup>(1)</sup>; SMOLLA, Nicole <sup>(2)</sup>; BEAUVAIS-DUBOIS, Cybèle <sup>(1)</sup>; POMERLEAU, Andrée <sup>(1)</sup>; MALCUIT, Gérard <sup>(1)</sup>; CHICOINE, Jean-François <sup>(3)</sup>  
(1) Université du Québec à Montréal ; (2) Hôpital Rivière-des-Prairies ; (3) Hôpital Sainte-Justine

Environ 32 000 enfants sont adoptés de l'étranger chaque année, la plupart de pays en voie de développement. Ces enfants sont exposés avant l'adoption à de multiples facteurs de risque qui peuvent affecter leur développement physique, socioaffectif, cognitif et leur santé mentale, même plusieurs années suivant l'adoption. Néanmoins, les parents adoptifs peuvent aussi avoir une influence considérable sur l'adaptation de leur enfant. La présente étude vise à examiner les liens entre les problèmes de comportement à l'âge scolaire que rapportent des enfants adoptés à l'étranger, leurs conditions de vie avant l'adoption et le stress parental de leurs mères et pères adoptifs. L'échantillon se compose de 66 enfants adoptés avant l'âge de 18 mois en Russie et dans divers pays d'Asie. L'état de santé et le développement cognitif et psychomoteur des enfants ont été évalués peu après leur adoption afin d'obtenir des indices de leurs conditions de vie avant l'adoption. Le Dominique interactif a servi à évaluer leurs problèmes de comportement à l'âge de 7 ans et le Parenting Stress Index, le degré de stress parental. Les résultats ne montrent aucun lien significatif entre les problèmes rapportés par les enfants à l'âge scolaire et leur état au moment de l'adoption. On note, par contre, des corrélations positives entre leurs problèmes psychologiques et le niveau de stress de leurs mères et pères adoptifs. Diverses hypothèses seront proposées pour expliquer ces résultats.

### **A98. La qualité des interactions parent-enfant en lien avec le type de maltraitance et les troubles de comportement extériorisé**

POULIN, Caroline; MICHEL, Geneviève; DUMAIS, Marilyne; LOSIER, Valérie; CYR, Chantal; MUBARAK, Aliya  
*Université du Québec à Montréal*

Les enfants victimes de maltraitance sont à risque de développer des troubles de comportement extériorisé (Manly et al., 2001). Selon l'approche écologique-transactionnelle, une bonne qualité d'interaction parent-enfant constitue un facteur de protection pouvant diminuer la manifestation de troubles extériorisés (Cicchetti & Valentino, 2006). Dans cette étude, 34 dyades parent-enfant (19 garçons; âge = 37,3 mois, E.T. = 18,5, étendue = 13,4-69,5) signalées à la DPJ ont été recrutées. Un questionnaire sur les troubles extériorisés (CBCL, Achenbach & Rescola, 2000) a été complété par l'intervenant avec l'aide du donneur de soins. La qualité des interactions (10 min.) a été évaluée lors d'une collation (Moss et al., 2004). Le type de maltraitance a été recueilli dans le dossier de l'enfant: négligence/risque sérieux de négligence = 28; abus/risque sérieux d'abus physique = 6. Des analyses de régression ne révèlent aucun effet significatif entre les variables d'interaction et de maltraitance sur les scores continus de problèmes intériorisés,  $R = ,23$ ,  $F(2,30) = ,74$ , n.s., et extériorisé  $R = ,13$   $F(2, 30) = ,16$ , n.s. Une ANCOVA, contrôlant pour l'âge des enfants, réalisée sur la qualité des interactions démontre toutefois un effet d'interaction significatif entre le type de maltraitance et les troubles extériorisés  $F(1, 29) = 4,22$ ,  $p < ,05$ , indiquant que les enfants abusés physiquement, en comparaison à ceux victimes de négligence, sont plus à risque de manifester des troubles extériorisés lorsque les interactions parent-enfant sont de faible qualité. Ces résultats préliminaires, bien qu'obtenus sur un petit échantillon,

appuient le rôle protecteur des interactions parent-enfant sur les troubles de comportement extériorisé en fonction du type de maltraitance subi.

#### **A99. Les liens entre la garde partagée, l'adaptation sociale et les conflits parentaux.**

PROVOST, Marc; LORENT, Andra; ST-ONGE, Janie; BÉLANGER, Mélanie  
*Université du Québec à Trois-Rivières*

La garde partagée des enfants après une séparation est un des sociaux importants. Cependant, la documentation à ce sujet demeure très sommaire, malgré la possible incidence de ce type d'arrangement familial sur l'adaptation scolaire de l'enfant. Des facteurs extérieurs, tels que les conflits conjugaux, peuvent néanmoins intervenir dans cette relation. Les études démontrent notamment que la garde partagée est caractérisée par un niveau de conflit moins élevé et par une plus grande coopération entre les parents (Hetherington & Arasteh, 1988). Notre recherche a pour objectif de déterminer le niveau d'adaptation scolaire de l'enfant en fonction du type de garde, en contrôlant les conflits conjugaux en tant que variable confondante. L'échantillon comporte 81 familles ayant des enfants d'âge scolaire (entre 6 et 9 ans) : 17 familles en garde partagée, 27 en garde exclusive et 37 familles intactes. Nous avons évalué les conflits conjugaux grâce au questionnaire de conflits parentaux (Sanford, 2003), rempli par la mère, alors que le TRSSA (Ladd, 1992), rempli par l'enseignant, a servi à l'évaluation de l'adaptation scolaire. Les échelles de conflits majeurs et d'évitement des pairs respectivement ont été utilisées dans le cadre de cette étude. L'analyse de régression avec l'évitement des pairs comme variable dépendante montre des différences de variance entre les deux temps de la régression. Les conflits relationnels majeurs n'ont pas de signification statistique. Cependant, l'ajout du type de garde de l'enfant au modèle augmente de façon significative la variance expliquée de 11,2%. Le test-t révèle que les enfants en garde exclusive ont un score d'évitement des pairs significativement plus élevé ( $t = 2,70$ ,  $p < 0,01$ ) que ceux des familles intactes. Il n'y a aucune différence entre les enfants en garde partagée et ceux en famille intacte. La discussion portera sur l'impact des conflits conjugaux sur l'adaptation scolaire des enfants en situation de séparation.

#### **A100. Attachement désorganisé, potentiel d'abus et chronicité des mauvais traitements dans un échantillon de mères maltraitantes**

LORENT, Andra; MILOT, Tristan; ÉTHIER, Louise; ST-LAURENT, Diane; ST-ONGE, Janie; BÉLANGER, Mélanie  
*Université du Québec à Trois-Rivières*

Le but de cette étude est de documenter la prévalence des patrons d'attachement désorganisés chez des mères maltraitantes ainsi que les liens entre ce type d'attachement, le potentiel d'abus de la mère et la chronicité des mauvais traitements. Pour ce faire, nous avons utilisé deux systèmes d'encodage distincts permettant chacun d'identifier un type d'attachement désorganisé : l'état d'esprit non résolu (Main & Goldwyn, 1998) et l'état d'esprit hostile et impuissant (Lyons-Ruth et al., 1999). Ces deux systèmes ont été développés pour l'Entrevue d'attachement à l'âge adulte (EAA, Main & Goldwyn), une entrevue semi-structurée fréquemment utilisée dans les recherches sur l'attachement à l'âge adulte. L'échantillon est composé de 70 mères maltraitantes. Les EAA ont été encodées par des expérimentatrices qualifiées et de manière indépendante pour les deux systèmes. Le potentiel d'abus de la mère a été mesuré à l'aide du Child Abuse Potential Inventory (CAPI, Milner, 1983). Les données

concernant la chronicité des mauvais traitements ont été recueillies auprès des centres jeunesse. Le système d'encodage de l'état d'esprit hostile et impuissant a permis d'identifier 45 mères (64%) avec un état d'esprit hostile et impuissant (H/I). Parmi celles-ci, 53% ont un potentiel d'abus cliniquement élevé (contre 32% pour les mères non H/I) et 68% d'entre elles manifestent un niveau de maltraitance chronique (contre 44% pour les mères non H/I). En revanche, 16 mères ont un état d'esprit non résolu. Parmi celles-ci, 50% des mères ont un potentiel d'abus cliniquement élevé (contre seulement 27% des mères n'ayant pas un état d'esprit non résolu) et 77% sont maltraitantes chroniques (contre 52%). Des analyses révèlent également un lien significatif entre l'attachement non-résolu et le score obtenu sur l'échelle d'abus du CAPI ( $t(68) = -2,18, p < 0,05$ ). Les résultats sont discutés à la lumière des avancées scientifiques dans les domaines de l'attachement adulte et de la maltraitance.

### **A101. Médiation des perceptions de compétence de l'élève dans la relation entre sa motivation scolaire le sentiment d'auto-efficacité de ses parents**

BRUNET-BÉLANGER, Marie-Ève; LANGLOIS-MAYER, Marie-Pier; BOUFFARD, Thérèse  
*Université du Québec à Montréal*

La motivation est importante en milieu scolaire (Aubert, 1994). Elle permet l'investissement de l'élève dans ses apprentissages (Vianin, 2007). Elle proviendrait des perceptions de compétence scolaire (Harter, 1978; 1990 et Grolnick et Slowiaczek, 1994) c'est-à-dire l'évaluation que fait l'élève de sa compétence comme apprenant (Bouffard et Couture, 2003; Viau, 2009). Ces perceptions se développent au contact d'expériences d'apprentissage et de personnes significatives comme ses parents. Cependant, le parent doit avoir biais un sentiment d'auto-efficacité positif, i.e. percevoir qu'il a les ressources nécessaires pour soutenir son enfant dans ses activités scolaires (Coleman & Karraker, 1997). Afin d'examiner l'effet médiateur de la perception de compétence scolaire de l'élève dans la relation entre le sentiment d'auto-efficacité parentale et la motivation de l'élève telle que rapportée par lui-même et ses parents, cette étude utilise un échantillon de 583 élèves (312 filles) de 4e et 5e année du primaire et de leur parent (504 mères). Les élèves et leurs parents ont répondu à un questionnaire mesurant ces variables. L'analyse de la médiation a été faite suivant la procédure de Preacher et Hayes. Les résultats montrent que les perceptions de compétence de l'élève agit comme médiateur complet dans la relation entre le sentiment d'auto-efficacité parentale et la motivation scolaire de l'élève telle que rapportée par ce dernier ( $c' = .0428, SE = .0319, t(583) = 1.3424, p = n.s; 95\% CI : .1118, .1106$ ). De plus, les résultats montrent que ces perceptions de compétences agissent comme médiateur partiel de la relation entre le sentiment d'auto-efficacité des parents et leur perception de la motivation scolaire de leur enfant ( $c' = .7216, SE = .0636, t(583) = 11.3435, p < .001; 95\% CI : .1584, .1576$ ). La discussion s'attardera sur l'importance du rôle médiateur des perceptions de compétence dans les modèles.

### **A102. Différences entre les Québécois et Québécoises sur différentes dimensions de la compétence en matière d'épargne**

CLOUTIER, Jacinthe <sup>(1)</sup>; LACHANCE, Marie <sup>(2)</sup>; FRENETTE, Éric <sup>(2)</sup>; DUSSAULT, Marc <sup>(1)</sup>  
*(1) Université du Québec à Trois-Rivières ; (2) Université Laval*

Dans le domaine des finances personnelles, la prédiction des comportements peut s'avérer utile afin de contribuer à l'amélioration de la santé financière des hommes et des femmes. Des différences selon le genre ont été observées dans diverses sphères de ce domaine. Par exemple, les femmes seraient plus

aversives envers le risque et plus prudentes en investissement que les hommes (Croson & Gneezy, 2009; Gerrans & Clark-Murphy, 2004) et les objectifs d'épargne divergeraient selon le genre (Xiao & Noring, 1993). De plus, les femmes ont moins de connaissances en investissement que les hommes (Peng, Bartholomae, Fox & Cravener, 2007). Puisque les besoins et les intérêts dans ce domaine peuvent diverger, il devient important de s'y attarder avant de créer des programmes éducatifs et des moyens d'enseigner cette matière. Ceci devient particulièrement pertinent chez les jeunes adultes qui possèdent peu d'expériences personnelles en la matière, d'autant plus que les notions en finances personnelles ne sont plus enseignées dans le cursus scolaire. Le but l'étude était de vérifier s'il existe des différences entre les Québécois et Québécoises âgés entre 18 et 29 ans, sur différentes dimensions de la compétence en matière d'épargne (montants épargnés, attitude et connaissances sur l'épargne). Les données utilisées proviennent d'un échantillon recueilli en juin 2008 par un questionnaire distribué via Internet (H=314, F=652) qui visait à mesurer les compétences en matière d'épargne. Une analyse de covariance, en contrôlant pour le revenu annuel brut, a été conduite. Les résultats confirment qu'il est important de tenir compte des différences liées au genre lorsque la question des finances personnelles est traitée. En effet, les jeunes hommes montrent une attitude plus favorable envers l'épargne et ont de meilleures connaissances à ce sujet que les femmes. Ces résultats sont discutés à la lumière d'études antérieures dans une perspective éducative.

### **A103. Le rôle de l'intention, des plans d'action et des plans d'ajustement dans la pratique régulière de l'activité physique**

MIQUELON, Paule; CHAMBERLAND, Pier-Éric; MORIN-CARIGNAN, Samuel; PELLETIER, Jean-Michel  
*Université du Québec à Trois-Rivières*

Cette étude avait pour but d'intégrer deux approches théoriques, soit la théorie du comportement planifié (Ajzen, 2002) et la théorie de l'implantation des intentions (Gollwitzer, 1999) afin de vérifier comment l'intention se combine avec la mise en place de plans d'action (PAC) et d'ajustement (PAJ) pour prédire la pratique régulière de l'activité physique (AP) durant les temps libres. Il était attendu que : 1) plus l'intention de pratiquer l'AP serait forte, plus la pratique de celle-ci serait fréquente, 2) la mise en place simultanée de PAC et de PAJ allait mener à une pratique plus fréquente de l'AP que la seule mise en place de PAC et la seule mise en place de PAC allait mener à une pratique plus fréquente de l'AP que l'absence de tels plans et 3) la seule mise en place de PAC ou la mise en place simultanée de PAC et de PAJ allait être davantage bénéfique à ceux dont l'intention de pratiquer l'AP serait plus forte. Un devis quasi-expérimental à deux temps de mesure a été utilisé afin de vérifier les hypothèses proposées. Les participants étaient 122 individus (N = 101 femmes et 21 hommes) dont l'âge moyen était de 29 ans. Les résultats d'une analyse de la covariance (ANCOVA) 2 (avoir une faible intention vs une forte intention de pratiquer l'AP) X 3 (ne former aucun plan, former seulement des PAC, former simultanément des PAC et des PAJ) qui contrôlait pour l'influence du comportement passé (ou la fréquence antérieure de la pratique de l'AP) et qui avait pour variable dépendante la fréquence de la pratique de l'AP au temps 2, supportent en partie les hypothèses proposées. Les résultats sont discutés selon leurs implications conceptuelles, méthodologiques et théoriques. Des pistes de recherches futures sont également proposées.

#### **A104. Validation francophone d'une mesure d'habitude associée à la pratique de l'activité physique (Self-Report Habit Index).**

CHAMBERLAND, Pier-Eric <sup>(1)</sup>; MIQUELON, Paule <sup>(1)</sup>; DUMONT, Laurence <sup>(2)</sup>  
(1) Université du Québec à Trois-Rivières ; (2) Université de Montréal

Lorsque présente, l'habitude peut s'avérer un meilleur prédicteur de l'adoption d'un comportement de santé que l'intention (Sheeran, Webb & Gollwitzer, 2005). Il est donc important d'utiliser une mesure appropriée afin de bien tenir compte de ce facteur dans les études à venir. Le Self-Report Habit Index (SRHI, Verplanken & Orbell, 2003) est un questionnaire mesurant jusqu'à quel point un comportement possède les caractéristiques d'une habitude. Développé en Norvège et validé en anglais, le SRHI n'a pas encore été validé pour une population francophone. L'objectif de cette étude est donc de développer et de valider une version francophone du SRHI, obtenue par la méthode de traduction inversée parallèle (Vallerand, 1989), dans le but de l'utiliser dans le contexte de la pratique de l'activité physique (AP). 182 étudiants universitaires de 1er cycle âgés en moyenne de 23 ans ont rempli un ensemble de questionnaires mesurant l'habitude associée à la pratique de l'AP, les stratégies d'autorégulation utilisées pour pratiquer l'AP, la fréquence de la pratique de l'AP et la motivation autodéterminée associée à la pratique de l'AP. Les résultats d'une analyse factorielle confirmatoire effectuée avec les scores d'habitude des participants pratiquant l'AP régulièrement (N=139) révèlent la présence d'un seul facteur expliquant 64.7% de la variance. L'alpha de Cronbach obtenu pour ce facteur est de 0.96. De plus, les résultats indiquent que le SRHI est positivement associé à la fréquence actuelle ( $r = .65$ ,  $p < .01$ ) et passée ( $r = .59$ ,  $p < .01$ ) de la pratique de l'AP (validité de critère concomitante) ainsi qu'aux stratégies d'autorégulation utilisées pour pratiquer l'AP ( $r = .70$ ,  $p < .01$ ) et à la motivation autodéterminée associée à la pratique de l'AP ( $r = .76$ ,  $p < .01$ ) (validité convergente). Les résultats sont discutés selon leurs implications conceptuelles, méthodologiques et théoriques. Des pistes de recherches futures sont également proposées.

#### **A105. Les contradictions dans l'activité professionnelle collective comme moteur de l'apprentissage de techniciens de pêches québécois et français**

PERREAULT, Audrey; MERRI, Maryvonne  
*Université du Québec à Montréal*

L'exercice d'un métier requiert l'acquisition de façons de faire communes aux membres du corps de métier et la participation à une organisation professionnelle contrainte par la division du travail. L'impact de ces exigences multiples sur l'apprentissage au travail est peu étudié dans les métiers ne disposant pas de système de formation initiale, tel le métier de technicien de pêche. Dans le cadre de son travail, le technicien conçoit et répare les filets de pêche commandés et utilisés par les pêcheurs. Ce projet explore l'impact des conditions imposées par différentes collectivités sur les apprentissages réalisés par les techniciens de pêche dans leur milieu de travail. Notre cadre théorique correspond à la théorie de l'Expanding Learning développée par Engeström (1987) dans la continuité des travaux en psychologie historico-culturelle de l'activité humaine. Cet auteur distingue différents types de contradictions pesant sur l'activité du travail et menant à différents apprentissages (Engeström, 2001). Sept techniciens nous ont décrit leur activité professionnelle actuelle selon une méthode d'instruction au sosie (Odonne, Re et Briante, 1981), puis évoqué leurs expériences d'apprentissage passées. Nous analyserons la correspondance des types de contradictions définis par Engeström avec les expériences d'apprentissage révélées par les techniciens de pêche. Les unités d'analyse correspondent aux

expériences d'apprentissage des techniciens de pêche. Les premières analyses révèlent que les contradictions rencontrées varient selon les traditions de la division du travail dans différents quartiers maritimes québécois et français, selon le statut (gérant, employé, membre de la famille, etc.) et selon les enjeux identitaires des techniciens.

#### **A106. L'interaction entre la personnalité et la socialisation avec les amis peut-elle prédire la santé mentale des adolescents ?**

MORINVILLE, Amélie; MIRANDA, Dave  
*Université d'Ottawa*

Les jeunes ayant une personnalité forte en Amabilité sont plus souvent choisis comme amis que ceux possédant une personnalité au Névrotisme élevé (Selhout et al., 2010). Toutefois, peu d'études longitudinales ont examiné si la similarité entre amis en termes d'Amabilité et de Névrotisme peut prédire des problèmes internalisés à l'adolescence (p.ex., dépression, anxiété, irritabilité). Les objectifs de cette étude sont: (1) estimer le degré de similitude des adolescents avec leurs amis en termes d'Amabilité et de Névrotisme, (2) vérifier si le Névrotisme (individuel et des pairs) et l'Amabilité (individuelle et des pairs) peuvent prédire des problèmes internalisés, et (3) tester si l'interaction entre la personnalité des adolescents (Névrotisme et Amabilité) et celle de leurs pairs (Névrotisme et Amabilité) peut prédire des problèmes internalisés. L'échantillon était composé de 357 adolescents (166 garçons et 191 filles) âgés entre 15 et 18 ans (M= 15.75; ÉT= .79). Ils ont complété des mesures auto-rapportées, dont de personnalité (T1) et de problèmes internalisés (T2 ; après 6 mois). Une procédure de nomination de pairs a permis de comparer les réponses des participants à celles de leurs trois meilleurs amis à l'école. Les résultats ont montré que les adolescents étaient similaires à leurs pairs en termes d'Amabilité, mais non en termes de Névrotisme. Les problèmes internalisés étaient prédits par plus de Névrotisme individuel, moins d'Amabilité individuelle et plus de Névrotisme chez les pairs. Enfin, une forte Amabilité individuelle pouvait prédire moins de problèmes internalisés, mais seulement si les adolescents avaient des amis ayant une faible Amabilité. Ces derniers résultats sont surprenants et illustrent peut-être la résilience de personnalités altruistes. D'autres études longitudinales devront approfondir comment la socialisation avec les amis peut modérer le lien prédictif entre la personnalité et la santé mentale des adolescents.

#### **A107. Mapping the self: The relationship between cultural, interpersonal and personal identities**

STAWSKI, Melissa <sup>(1)</sup>; DE LA SABLONNIÈRE, Roxane <sup>(1)</sup>; TAYLOR, Donald M. <sup>(2)</sup>; BALDWIN, Mark W. <sup>(2)</sup>; LYDON, John E. <sup>(2)</sup>  
*(1) Université de Montréal ; (2) Université McGill*

Identity is a central component of the self-concept because it provides individuals with a template used to guide their lives. Both cultural identity and personal identity have been consistently related to self-esteem and markers of psychological well-being. Building on social categorisation theory (SCT), previous authors have theorised that individuals use their cultural identity as a basis in forming their personal identity. Accordingly, research has shown that a clear cultural identity leads to a clear definition of one's personal identity, the latter mediating the relationship between cultural identity and psychological well-being. We propose that this relationship also holds with other types of identities, such as relationship and sexual identity. It was hypothesised that a clear cultural identity would predict a clear relationship

identity or sexual identity in addition to a clear personal identity. In turn, a clear identity would predict markers of psychological well-being. This hypothesis was tested with samples of English speaking undergraduate students (n=101), French speaking undergraduate students (n=182) and undergraduate students from Kyrgyzstan (n=518). Results of the three studies, using path analysis and structural equation modeling, supports the hypothesis that cultural identity serves as a template in the formation of interpersonal and personal identities.

#### **A108. Rôle médiateur de l'estime de soi sexuelle dans le lien entre l'attachement amoureux et la satisfaction sexuelle**

DUPUY, Emmanuelle <sup>(1) (2)</sup>; BOURASSA, Mélanie <sup>(1) (2)</sup>; PERRON-LAPLANTE, Josianne <sup>(1) (2)</sup>; BRASSARD, Audrey <sup>(1) (2)</sup>; BRUYNINX, Sarah <sup>(1)</sup>

*(1) Université de Sherbrooke ; (2) Centre de recherche interdisciplinaire sur les problèmes conjugaux et les agressions sexuelles (CRIPCAS)*

Les relations amoureuses constituent une sphère importante de la vie des individus qui contribuent à leur bien-être (Proulx, Helms, & Buehler, 2007). Depuis 25 ans, les chercheurs bénéficient de la théorie de l'attachement amoureux (Hazan & Shaver, 1987) comme cadre théorique pour mieux saisir la dynamique des relations de couple. Le partenaire amoureux possède les rôles simultanés de partenaire sexuel et de figure d'attachement (Hazan & Zeifman, 1994). La sexualité contribue à la qualité et la stabilité des unions tout comme la proximité physique et les contacts intimes contribuent à la formation et au maintien des liens d'attachement (Birnbaum, 2010). Afin de mieux comprendre les liens entre l'attachement amoureux et la sexualité, il semble pertinent de considérer l'estime de soi sexuelle, qui contribue à la fois au fonctionnement interpersonnel et à une vie sexuelle saine (Giordano & Rush, 2010). La présente étude a pour objectif de montrer le rôle médiateur de l'estime de soi sexuelle dans le lien entre les dimensions de l'attachement amoureux (anxiété d'abandon & évitement de l'intimité) et la satisfaction sexuelle. Pour ce faire, 569 participants en couple, âgés de 18 à 29 ans, ont été invités à remplir une batterie de questionnaires en ligne évaluant l'attachement amoureux, l'estime de soi sexuelle et la satisfaction sexuelle. Des analyses de régression linéaire ont d'abord montré que les personnes présentant de l'anxiété d'abandon ou de l'évitement de l'intimité rapportent une plus faible estime sexuelle et se disent moins satisfaits sur le plan sexuel. De plus, les personnes présentant une plus faible estime sexuelle semblent aussi être moins satisfaites sexuellement. Des analyses de régression hiérarchique ont enfin montré que l'estime de soi sexuelle joue un rôle médiateur partiel dans le lien entre les deux dimensions de l'attachement amoureux et la satisfaction sexuelle. La discussion porte sur les implications cliniques de ces résultats.

#### **A109. Le soutien conjugal pour prédire le fonctionnement sexuel et les dysfonctions sexuelles chez des individus en couple**

PÉLOQUIN, Katherine; BRASSARD, Audrey; DELISLE, Gabrielle; PION, Marilynne  
*Université de Sherbrooke*

La théorie de l'attachement stipule que les relations de couple sont régies par trois systèmes comportementaux distincts, soit l'attachement, le soutien et la sexualité (Shaver, Hazan, & Bradshaw, 1988). Théoriquement, bien que ces systèmes soient indépendants, chacun est influencé par les autres (Mikulincer & Shaver, 2007). Des études ont démontré les liens empiriques entre les systèmes

d'attachement et de soutien, de même qu'entre l'attachement et la sexualité (Birnbaum, 2010; Collins, Guichard, Ford, & Feeney, 2006). Cependant, même si des liens sont théoriquement attendus entre les systèmes de soutien et de sexualité, rares sont les études documentant ceux-ci. Ainsi, la présente étude examine l'association entre plusieurs indicateurs du système de soutien (proximité, sensibilité, contrôle, soutien compulsif, empathie dyadique et soutien conjugal émis et reçu) et plusieurs mesures du système sexuel (satisfaction sexuelle, estime sexuelle, affirmation sexuelle, anxiété sexuelle et dysfonctions sexuelles). De plus, afin d'isoler les liens uniques entre ces deux systèmes, les insécurités d'attachement (anxiété d'abandon et évitement de l'intimité) ont été contrôlées dans les analyses. Des individus cohabitant avec leur partenaire amoureux (N = 123) ont complété les questionnaires en ligne. En tenant compte des insécurités d'attachement, les analyses de régressions linéaires hiérarchiques ont révélé que 1) l'empathie cognitive et la proximité prédisent positivement le désir sexuel et la satisfaction sexuelle, 2) le soutien contrôlant prédit positivement la douleur sexuelle, et 3) la perception de soutien reçu prédit négativement l'anxiété sexuelle et positivement la satisfaction sexuelle, l'estime sexuelle, l'affirmation sexuelle et la satisfaction vis-à-vis de l'orgasme. Ces résultats appuient la théorie de l'attachement et révèlent l'importance du soutien conjugal comme cible d'intervention pour traiter les problèmes sexuels des couples qui consultent en thérapie.

#### **A110. Méta-analyse des interventions personnalisées en ligne sur l'activité physique : Quelles théories psychosociales sont efficaces?**

SIROIS, Guillaume; BALBINOTTI, Marcos  
*Université du Québec à Trois-Rivières*

Afin de promouvoir les avantages de l'activité physique régulière, des programmes d'intervention adaptant des messages en fonction des caractéristiques psychosociales des participants ont été développés. Ils ont déjà prouvé leur efficacité dans le changement du mode de vie des participants (Kroeze, Werkman, & Brug, 2006). La personnalisation des messages sur le Web est ainsi devenue une stratégie prometteuse pour sa capacité à générer des commentaires et des conseils individuels, comme un conseiller personnel (Brug, Campbell, & van Assema, 1999). Bien qu'il y ait de plus en plus de preuves sur les forces et les faiblesses de l'adaptation des messages en ligne, seulement quelques études ont examiné comment elle peut être un moyen efficace de promouvoir l'activité physique (Laplante & Peng, 2011; Neville et al, 2009). La méta-analyse des études expérimentales utilisant la méthode de la personnalisation de la promotion de l'activité physique en ligne a identifié les théories et les variables psychosociales les plus utilisées dans un échantillon d'articles publiés entre 2008 et 2011. Les 17 études contenaient un nombre cumulé de sujets de N = 8 084. La taille de l'effet moyen pondéré de l'échantillon des effets de l'adaptation basée sur le Web sur le comportement de l'activité physique et le changement des déterminants est de  $d = 0,089$  (ET = 0,062). Les théories appliquées les plus efficaces sont, dans l'ordre croissant, le modèle transthéorique ( $d = 0,024$ , ET = 0,058), la théorie sociale cognitive ( $d = 0,098$ , ET = 0,082) et le modèle de la croyance en santé ( $d = 0,144$ , ET = 0,032). Ces résultats indiquent que le choix des théories psychosociales pour adapter les messages de promotion de l'activité physique peut affecter l'efficacité de l'intervention. Les orientations futures de la recherche devraient être de tester de nouvelles approches et théories afin d'en évaluer l'efficacité.

**A111. Caractérisation de la communication au sein d'une équipe lors d'une simulation haute-fidélité d'une unité de soins intensifs.**

LABRECQUE, Alexandre; ST-JEAN LEPAGE, Annabelle; DUBÉ, Geneviève; CÔTÉ, Karina; CHAMPAGNE, Julie; BRETON, Esther; TREMBLAY, Sébastien  
*Université Laval*

L'unité de soins intensifs (USI) est un milieu de travail complexe où des équipes médicales travaillent avec un grand degré d'incertitude, un niveau de stress élevé et une pression temporelle élevée. Les équipes médicales des USI doivent échanger de l'information clé, coordonner leurs actions et prendre des décisions rapides afin de stabiliser l'état de leurs patients. Les processus cognitifs, comme la prise de décision, affectent significativement le travail en équipe, mais les erreurs associées à la prise de décision affectent ultimement les soins donnés au patient. Afin de mieux comprendre les processus associés au travail en équipe, l'analyse des communications est privilégiée. La présente étude vise à caractériser le travail d'une équipe en USI lors d'une simulation haute-fidélité. Des résidents en médecine forment trois équipes de six participants et réalisent quatre scénarios de réanimation au centre de recherche et d'entraînement Apprentis de l'Université Laval. L'analyse des communications révèle que 71% des communications des équipes servent à la coordination des comportements, à la coopération et à l'échange d'information. Un ratio entre le nombre de transfert d'information et le nombre de requête d'information suggère que les équipes fonctionnent sous un mode réactif, mais que leur niveau d'anticipation s'améliore avec le temps. Une analyse du réseau social des équipes confirme que le médecin a une place centrale au sein de l'équipe et qu'il en est le leader unique. La présente étude permet de confirmer qu'une simulation haute-fidélité suscite les mêmes comportements que dans la réalité. Une meilleure compréhension du fonctionnement des équipes médicales en situation de crise permettra d'élaborer des programmes d'entraînement à la communication et la collaboration optimale afin d'améliorer leur efficacité.

**A112. La nourriture peut-elle être considérée comme un objet de dépendance ?**

MARION, Louis-Philippe; TOUSIGNANT, Béatrice; TURMEL, Sophie; ST-LOUIS, Marie-Ève; GAGNON-GIROUARD, Marie-Pierre; BÉGIN, Catherine  
*Université Laval*

L'objectif de ce projet est de vérifier la présence d'une dépendance à la nourriture chez des femmes ayant des difficultés alimentaires et d'explorer les ressemblances entre ces dernières et celles dépendantes aux substances psychoactives. Trois groupes de femmes ont été recrutés : (1) avec difficultés alimentaires (n = 15) ; (2) dépendantes à une substance psychoactive (n =13); (3) groupe contrôle (n = 12). Les participantes ont répondu à des questionnaires mesurant la dépendance à la nourriture ainsi que des variables reliées au modèle de l'addiction (sensibilité à la récompense, impulsivité, le style décisionnel et la personnalité). Les résultats indiquent que 40% des femmes ayant des difficultés alimentaires répondent aux critères d'une dépendance à la nourriture, et qu'il existe des différences significatives entre les groupes quant à l'impulsivité, au style décisionnel évitant, à l'évitement du danger et à l'autodétermination. En général, les femmes dépendantes aux substances psychoactives obtiennent les scores les plus extrêmes, suivies des femmes dépendantes à la nourriture, et, dans une moindre mesure, des femmes ayant des difficultés alimentaires sans dépendance et de celles du groupe contrôle. La dépendance à la nourriture s'apparenterait donc à une dépendance aux

drogues ou à l'alcool, ce qui témoigne de l'importance de la détection de ce trouble et d'un traitement orienté vers son contrôle.

### **A113. Développement de la tâche M&M : mémoire émotionnelle vs. mémoire des faits**

RACINE, Marion; LAVOIE, Marie-Audrey; COUTURE, Sophie; ACHIM, Amélie M.

*Université Laval ; Centre de recherche de l'institut universitaire en santé mentale de Québec*

La mémoire émotionnelle fait référence à la mémoire épisodique ayant comme contenu les informations émotionnelles. Peu de tests évaluant la mémoire émotionnelle sont écologiques et peu permettent de l'évaluer pour des stimuli évoluant dans le temps. Les stimuli de la tâche M&M ont été développés pour comparer la mémoire épisodique avec les habiletés de mentalisation, c'est-à-dire la capacité attribuer des états mentaux aux autres. De plus, comme la tâche permet l'accumulation d'informations par rapport à une histoire, il est possible de questionner sur des informations récemment (P) et antérieurement (A) emmagasinées. Un lot de questions pilotes a été divisé en deux catégories : mémoire des états mentaux (intentions, émotions, pensées), appelée aussi mémoire émotionnelle (MÉMé), puis mémoire des faits (MÉMf). Les résultats pilotes chez 8 volontaires sains montrent un effet significatif ( $p=.003$ ) du type de question (MÉMé vs. MÉMf), de sorte que les questions de mémoire émotionnelle sont moins bien réussies que celles portant sur la mémoire des faits. L'effet de temps (P vs. A) est significatif ( $p=.010$ ) seulement pour les questions de MÉMf, de sorte que les questions portant sur l'information antérieure sont mieux réussies que celles portant sur l'information récente. Bien que préliminaires, ces résultats ne vont pas dans le sens des hypothèses selon lesquelles il est plus facile de se rappeler l'information émotionnelle que des faits et que l'information antérieure est plus difficile à retenir que l'information récente. Ces analyses suggèrent que les questions de mémoire qui sont posées dans la tâche et le moment où elles sont posées devront être revues.

### **A114. La théorie de l'esprit : fondements et assises de la prise de décision sociomorale à l'adolescence**

SENI, Anne G <sup>(1)</sup>; VERA-ESTAY, Evelyn <sup>(1)</sup>; THEILING, Johanna; BEAUCHAMP, Miriam H. <sup>(1) (2)</sup>

*(1) Université de Montréal; (2) Centre de recherche de l'Hôpital Sainte-Justine*

Objectifs : Certaines lacunes en raisonnement moral (RM) ont été liées à un fonctionnement social déficitaire. Il en reste pourtant d'identifier la charge des facteurs sociocognitifs dans le développement d'un RM adéquat et dans la prise de décisions sociomorales (PDSM), surtout à la période décisive de l'adolescence. Le modèle SOCIAL (Beauchamp & Anderson, 2010) propose un contexte intégratif des habiletés cognitives spécifiques comme la théorie de l'esprit (TdE) et du développement social. L'étude du RM est traditionnellement entravée par plusieurs problèmes méthodologiques. L'utilisation d'une nouvelle tâche de RM écologique à format visuel et aux dilemmes adaptés à l'âge, combinée à une mesure sociocognitive, permettra d'identifier la contribution de la TdE au RM et à la PDSM. Méthode : La TdE et la PDSM ont été évaluées chez 50 adolescents sains, âgés de 12 à 17 ans ( $M=14.8$ ,  $ET=1.2$ , 22 hommes). La PDSM fut mesurée utilisant le Socio-Moral Reasoning Aptitude Level (So-Moral, Dooley et al., 2010) et la TdE avec le Picture Sequence Task (Brüne, 2005). Le So-Moral est un outil visuel informatisé présentant 16 dilemmes moraux sous forme de vignettes photos. Le participant répond à une question dichotomique après chaque dilemme. Le nombre total de réponses morales est compilé pour obtenir le score de PDSM. Résultats : Les croyances de premier ordre (CPO) sont corrélées significativement avec la PD socialement adaptée ( $r=0.434$ ,  $p=.002$ ). Aussi, nos analyses de régression

montrent que la TdE explique 14.5% de la variance de la PDSM, après le contrôle de l'âge et l'intelligence ( $R^2$  change=.145,  $F$  change (1,43)=8.106,  $p=.007$ ), et qu'elle prédit significativement la PDSM, ( $\beta = .39$ ,  $p=.007$ ). Conclusion : Nos résultats indiquent que la TdE, est parmi les composantes de base de la PDSM et du RM, et qu'il est apparent que la capacité d'inférer l'existence des états mentaux des autres est un mécanisme nécessaire au RM mature et à des décisions prosociales et adaptées.

#### **A115. Prévalence du trouble cognitif léger dans l'apnée obstructive du sommeil: une étude pilote**

GAGNON, Katia <sup>(1) (2)</sup>; GOSSELIN, Nadia <sup>(2) (3)</sup>; MATHIEU, Annie <sup>(1) (4)</sup>; MONTPLAISIR, Jacques <sup>(2) (3)</sup>;  
GAUDREAU, Pierre-Olivier <sup>(2) (3)</sup>; DÉCARY, Anne <sup>(3)</sup>; GAGNON, Jean-François <sup>(1) (2)</sup>

*(1) Université du Québec à Montréal ; (2) Centre d'études avancées en médecine du sommeil, Hôpital du Sacré-Coeur de Montréal ; (3) Université de Montréal ; (4) Centre Hospitalier de l'Hôpital Hôtel-Dieu*

Introduction: Le syndrome d'apnées obstructives du sommeil (SAOS) cause une perturbation du sommeil et des hypoxémies intermittentes, qui peuvent entraîner de la somnolence et des déficits cognitifs. Les déficits cognitifs des apnéiques peuvent être assez sévères pour justifier un diagnostic de trouble cognitif léger (TCL). Pourtant, la fréquence de comorbidité TCL-SAOS reste inconnue. L'objectif de cette étude est d'estimer la proportion et les sous-types de TCL dans le SAOS. Méthode: Vingt-quatre patients SAOS (IAH  $\geq 15$ ;  $56.4 \pm 9.0$  ans) et 33 témoins ( $59,3 \pm 9,7$  ans) appariés pour l'âge, le sexe et l'éducation, se sont soumis à une polysomnographie et une évaluation neuropsychologique. Trois domaines cognitifs ont été définis : attention et fonctions exécutives, mémoire et apprentissage verbal, et habiletés visuospatiales. Le TCL a été défini selon : 1) une preuve objective d'un déclin cognitif (performance  $\geq 1,5$  écart-type sous la moyenne standardisée pour deux variables d'un domaine) ; et 2) aucune conséquence majeure sur les activités quotidiennes. Les TCL ont été catégorisés : non-amnésique domaine simple, amnésique domaine simple, non-amnésique domaines multiples et amnésique domaines multiples. Nous avons comparé les proportions de TCL entre les groupes en utilisant un test X2. Résultats: Un TCL a été trouvé chez 38% (9/24) des patients SAOS comparativement à 15% (5/33) des sujets témoins ( $X^2 = 3,75$ ,  $df = 1$ ,  $p = 0,05$ ). Quatre (44%) des 9 patients TCL-SAOS étaient de type non-amnésique domaine simple (2 avec altération de l'attention et fonctions exécutives et 2 avec altération des habiletés visuospatiales), deux (22%) amnésique domaine unique, un (11%) non-amnésique domaines multiples et deux (22%) amnésique domaines multiples. Conclusion: Le TCL est fréquent chez les patients SAOS. L'étude d'une plus grande cohorte serait nécessaire pour mieux caractériser le sous-type prédominant de TCL et les domaines cognitifs précis qui sont atteints.

#### **A116. Caractérisation du trouble cognitif subjectif chez les personnes âgées**

DION, Mélissa <sup>(1) (2)</sup>; TREMBLAY, Isabelle <sup>(2)</sup>; HUDON, Carol <sup>(1) (2)</sup>

*(1) Université Laval ; (2) Centre de recherche Université Laval Robert-Giffard*

Le déclin cognitif menant vers la maladie d'Alzheimer débute par le trouble cognitif subjectif (TCS) et passe par le trouble cognitif léger amnésique (TCLa). Selon plusieurs experts, ce continuum diffère du déclin cognitif associé au vieillissement normal. Toutefois, aucune étude n'a encore comparé le profil sémiologique des personnes TCS à celui de personnes âgées en bonne santé ou ayant un TCLa. L'objectif principal de cette étude est de caractériser et comparer la plainte cognitive et les symptômes dépressifs d'individus ayant un vieillissement normal (CTRL), un TCS ou un TCLa. Ainsi, 45 CTRL, 22 TCS et 55 TCLa ont été recrutés. Chez tous les participants, la sévérité et la fréquence de la plainte cognitive ont été mesurées à l'aide du Questionnaire de plainte cognitive alors que la sévérité et les sous-types de

symptômes dépressifs ont été évalués avec l'Échelle de dépression gériatrique. Pour chaque mesure, des comparaisons de fréquences (Chi-carrés) et de moyennes (ANOVAs unifactorielles) ont été réalisées pour comparer les groupes quant à la nature et la sévérité de leur plainte cognitive et de leurs symptômes dépressifs. Les résultats indiquent que la sévérité et la fréquence générale de la plainte cognitive sont comparables entre les individus TCS et TCLa, mais sont significativement plus élevées que chez les participants CTRL. Toutefois, certains items sont plus fréquemment endossés par les TCS (ex. manque du mot) ou les TCLa (ex. perte d'objets). Par ailleurs, les TCS présentent autant de symptômes dépressifs que les TCLa, mais ces deux groupes ont plus de symptômes que les CTRL. En examinant les sous-types de symptômes, il est observé que les TCLa présentent plus de symptômes de dysphorie, d'apathie, de désespoir, et d'anxiété que les CTRL. Les TCS présentent significativement moins d'apathie que les TCLa. En somme, les résultats suggèrent que la sémiologie du TCS se situe bel et bien sur le continuum entre le vieillissement cognitif normal et le TCLa.

### **A117. Étude de l'apport de la chromaticité dans le déploiement attentionnel**

JETTÉ POMERLEAU, Vincent <sup>(1)</sup>; FORTIER-GAUTHIER, Ulysse <sup>(1)</sup>; CORRIVEAU, Isabelle <sup>(1)</sup>; MCDONALD, John J. <sup>(2)</sup>; DELL'ACQUA, Roberto <sup>(3)</sup>; JOLICOEUR, Pierre <sup>(1)</sup>

*(1) Université de Montréal ; (2) Simon Fraser University ; (3) University of Padova*

La couleur est un indice souvent utilisé pour différencier des stimuli dans des expériences en électrophysiologie. Le plus souvent, les différentes couleurs ont une luminance équivalente afin de minimiser les effets sensoriels. Cette expérience consiste en une tâche de recherche visuelle dans laquelle le participant doit identifier l'orientation d'une barre dans un cercle de couleur parmi des cercles gris. Quatre couleurs sont utilisées: le rouge, le vert, le jaune et le bleu. Durant cette tâche, des composantes électrophysiologiques reflétant le déploiement attentionnel (N2pc), la mémoire à court terme (SPCN) et différentes composantes liées à la latéralisation de stimuli (Ppc, Ptc) sont évaluées. Nos résultats indiquent des latences et des amplitudes significativement différentes dans le déploiement attentionnel (N2pc) dépendant de la couleur d'une cible. De plus malgré l'équilibration de la luminance, des différences subsistent dans des composantes associées à l'activité latéralisée de stimuli. Cette recherche a deux implications majeures. Au niveau méthodologique, cette expérience démontre que des couleurs avec une luminance équivalente n'ont pas le même effet attentionnel et perceptuel. Au niveau théorique, cette expérience démontre qu'une meilleure compréhension de l'activité liée aux couleurs de la Ppc et de la N2pc amènera une meilleure compréhension des mécanismes perceptuels et attentionnels.

### **A118. Modélisation par réseaux neuronaux du rappel selon la profondeur de traitement pour des personnes agnosiques suite à des lésions cérébrales**

MORISSETTE, Laurence; CHARTIER, Sylvain  
*Université d'Ottawa*

Reconnaître un ami rencontré dans la rue ou un objet trouvé sur une table semble être un processus instantané. Pourtant, plusieurs régions cérébrales sont activées par ce processus. Lorsque des lésions affectent ces régions, une incapacité à accéder aux valeurs sémantiques reliée à l'objet peut entraîner une incapacité à nommer ceux-ci. La prosopagnosie et l'agnosie visuelle associative sont les troubles de reconnaissance, respectivement des visages et des objets. Suite à une lésion, l'amplitude de la dégradation de performance est moindre pour une catégorie de niveau de base selon la taxonomie de Rosch, Mervis, Gray, Johnson & Boyes-Braem (1976) et plus étendue pour le niveau subordonné. Nous

avons créé un modèle par réseau neuronal des conséquences comportementales de lésions entraînant une agnosie. Notre réseau est composé d'une mémoire associative bidirectionnelle extrayant les attributs (FEBAM) qui crée les représentations des catégories étudiées dans l'espace mental des catégories et d'une mémoire bidirectionnelle hétéroassociative (BHM) liant ces représentations aux étiquettes sémantiques appropriées. Nous avons utilisé deux ensembles d'étiquettes, de niveau de base et de niveau subordonné respectivement, afin de comparer l'influence des lésions sur chaque niveau de profondeur de traitement. Les stimuli utilisés par notre réseau étaient des photographies de visages, de fleurs et de chaises sur lesquelles un filtre de basse fréquence a été appliqué afin d'obtenir une plus grande correspondance avec le système visuel humain. Nous avons trouvé que le modèle réplique bien les résultats empiriques trouvés dans la littérature : les liens entre les stimuli et les catégories de niveau de bases sont plus robustes aux lésions que celles de niveau subordonné. De plus, l'utilisation d'une carte topographique nous permet d'obtenir une modélisation facilement interprétable où des éléments similaires sont contigus dans la représentation de l'espace mental

### **A119. La privation auditive temporaire entrave à long terme l'intégration audiotactile**

LANDRY, Simon <sup>(1) (2)</sup>; GUILLEMOT, Jean-Paul <sup>(1) (2)</sup>; CHAMPOUX, François <sup>(1) (2) (3) (4)</sup>

*(1) Université du Québec à Montréal; (2) Centre de Recherche en Neuropsychologie et Cognition (CERNEC); (3) Centre de recherche interdisciplinaire en réadaptation du Montréal métropolitain, Institut Raymond-Dewar*

Une privation visuelle temporaire peut influencer les capacités d'intégration audiovisuelle. De plus, les effets d'une perte auditive temporaire peuvent être examinés chez des individus sourds porteurs de l'implant cochléaire. Les études effectuées chez ces personnes suggèrent que la modalité auditive est essentielle au développement des capacités d'interactions audiovisuelles. Cependant, aucune étude n'a examiné les capacités d'intégration auditive et tactile chez ces personnes. Le but de cette recherche est d'examiner l'effet d'une privation auditive sur la capacité d'intégrer l'information auditive et tactile. Quatorze sujets sourds porteurs de l'implant cochléaire et quatorze sujets témoins participent à l'étude. Les résultats montrent que les sujets sourds porteurs de l'implant cochléaire sont incapables d'intégrer l'information auditive et tactile. Les conditions contrôles unisensorielles montrent que ces différences ne peuvent pas être reliées à l'utilisation de l'implant cochléaire. Ces résultats suggèrent qu'une perte auditive temporaire peut entraver à long terme la capacité à fusionner l'information multisensorielle.

### **A120. Mise en évidence d'une sélectivité fondamentale de la saillance attentionnelle en fonction de la couleur par une démonstration électrophysiologique.**

FORTIER-GAUTHIER, Ulysse <sup>(1)</sup>; MOFFAT, Nicolas <sup>(1)</sup>; MCDONALD, John J. <sup>(2)</sup>; JOLICOEUR, Pierre <sup>(1)</sup>

*(1) Université de Montréal (CERNEC); (2) Simon Fraser University*

Un cercle de cercle est présenté aux participants. À l'intérieur de chacun des cercles se trouve une barre orientée dans l'une de quatre directions. Les cercles équiluminants sont de couleur grise à l'exception de deux cercles dont l'un est de couleur verte et l'autre de couleur rouge. L'un de ces deux cercles de couleur se trouve sur la ligne médiane et l'autre se trouve latéralisé soit à gauche ou à droite du point de fixation. La tâche est d'indiquer l'orientation de la barre à l'intérieur du cercle cible. La couleur cible est alternée soit à chaque essai (Expérience 1) ou par bloc (Expérience 2). Le calcul des courbes de latéralisation, en soustrayant au voltage des électrodes contralatérales à la cible sur le scalp le voltage des électrodes ipsilatérales, permet d'isoler, du fait de la latéralisation alternative du distracteur et de la

cible, l'activité liée spécifiquement à l'item latéralisé. Les résultats indiquent que les couleurs verte et rouge ont des propriétés de saillance différentes même pour une luminance équivalente provoquant des décours électrophysiologiques différents. La cible rouge produit une N2pc, liée au déploiement de l'attention, plus hâtive par rapport à la N2pc produite par une cible verte. En contrepartie, un distracteur rouge révèle une Ppc avant la période de la N2pc alors que le distracteur vert ne produit pas de composante de latéralisation. Ces résultats portent à penser qu'un distracteur saillant est toujours présent attentionnellement sous la forme d'une composante positive précédant la N2pc alors qu'un distracteur de moindre saillance n'attire pas l'attention. Le rouge serait donc plus saillant que le vert pour une même luminance.

### **A121. Hypnotic Norms – 30 years later: The Hypnotizability Scores of a 1000 Students at Concordia University**

FREEDMAN, Shelagh; ROSSI, Erika; LAURENCE, Jean-Roch  
*Université Concordia*

Developed in the early 1960s, the Harvard Group Scale of Hypnotic Susceptibility: Form A (HGSHS: A; Shor and Orne, 1962) has proven to be one of the major advancements in hypnosis research. The standardized scale has granted researchers the opportunity to assess the hypnotizability of multiple participants simultaneously. The twelve hypnotic suggestions administered vary in item type (ideomotor, challenge, cognitive) and difficulty. There are well-documented individual differences in response to these hypnotic suggestions (Laurence, Beaulieu-Pérvost, & du Chéné, 2008) and scores range from 0 – 12. Presented are the normative data of a Concordia-University student sample (n = 1160). The overall average rate of responding is examined (M = 5.55; SD = 2.54), as well as the breakdown of hypnotic susceptibility (high; medium; low) and the pass rate of the various suggestions. Furthermore, the sample is compared to 13 international samples that have been collected since 1962; including a sample from Concordia University 30 years earlier. Additionally, the potential influence of study discipline, first language (French, English, or other) and gender (Rudski, Marra, & Graham, 2004) are inspected and discussed. In general, mean hypnotizability is internationally stable and has changed very little over 30 years in Montreal.

### **A122. How can Mismatches between Behavioural and Experiential Responses to Hypnotic Suggestions Inform Research and Practice?**

FREEDMAN, Shelagh; ROSSI, Erika; LAURENCE, Jean-Roch  
*Université Concordia*

The Harvard Group Scale of Hypnotic Susceptibility: Form A (HGSHS: A; Shor and Orne; 1962) is the most widely used measure of hypnotizability. Hypnotic ability is assessed solely on the behavioural response of participants to twelve standardized suggestions. Post-hypnosis, participants are provided a questionnaire which asks them to evaluate their degree of response in reaction to eleven of the suggestions. These self-reported responses are used to determine whether an item has been passed according to the precise criteria set by the HGSHS: A. Along with the HGSHS: A, 1160 participants answered an additional twelve questions about whether they felt the suggestions were subjectively successful, as well as twelve questions about the voluntariness/involuntariness of their response (a modified version of the questionnaire developed by Bowers and Laurence, 1988). This research demonstrates that although there are discrepancies in objective and subjective responses, overall

objective and subjective scores are consistent, with subjective scores being higher ( $M = 6.44$ ,  $SD = 2.62$  vs.  $M = 5.55$ ,  $SD = 2.54$ ). More interestingly, the magnitude and direction of the mismatches were found to vary across items. Ideomotor suggestions had higher subjective than behavioural pass rates, while several challenge suggestions tended to be scored positively without meeting the subjective criteria. These findings have implications for both clinical and experimental hypnosis.

### **A123. Étude de la capacité maximale du maintien des sons dans la mémoire à court terme auditive en électrophysiologie**

ALUNNI-MENICHINI, Kristelle; GUIMOND, Synthia; LEFEBVRE, Christine; JOLICOEUR, Pierre  
*Université de Montréal*

La mémoire à court terme (MCT) qui permet d'analyser les informations sensorielles, est limitée dans le temps ainsi que dans sa capacité de stockage. L'empan mnésique est représenté par le nombre maximum d'information qui peut être maintenu, au même moment, dans la MCT. En vision, Vogel & Machizawa (2004) ont montré que l'activité neuronale augmente lorsque le nombre d'objets à maintenir en MCT augmente. Lorsque l'empan est dépassé, l'activité cérébrale cesse d'augmenter pour former un plateau. En audition, Guimond, et al. (2011) ont découvert une composante électrophysiologique qui augmente également avec le nombre de sons à maintenir. La présente étude tente de démontrer s'il y a saturation de la MCT après l'atteinte de l'empan mnésique auditif tout comme en visuel. Pour ce faire, les participants devaient maintenir des séquences de 2, 4, 6 ou 8 sons durant 2 secondes. Les résultats comportementaux et électrophysiologiques enregistrés au moment de rétention démontrent une augmentation négative et significative de l'activité cérébrale entre 2 et 4 sons. Il y a formation d'un plateau après l'atteinte de l'empan moyen avec une différence non-significative de l'activité pour les séquences de 4, 6 et 8 sons.

### **A124. Les effets protecteurs du polymorphisme val66met du gène BDNF sur la fonction olfactive chez des athlètes féminines commotionnées**

CHAMARD, Émilie <sup>(3)</sup>; FRASNELLI, Johannes <sup>(3)</sup>; FALARDEAU, Viviane <sup>(4)</sup>; BACON, Benoit-Antoine Bacon <sup>(4)</sup>; LASSONDE, Maryse Lassonde <sup>(3)</sup>; DE BEAUMONT, Louis <sup>(1)(2)</sup>

(1) Université du Québec à Trois-Rivières; (2) Centre de recherche de l'hôpital du Sacré-Cœur de Montréal; (3) Université de Montréal; (4) Université Bishop's

L'exposition médiatique d'athlètes professionnels dont les carrières compromises furent compromises des suites d'une commotion cérébrale ont contribué à faire de cette épidémie une préoccupation de santé publique. Étonnamment, les athlètes féminines seraient plus susceptibles de subir des commotions que leurs homologues masculins et elles souffriraient aussi de symptômes plus sévères et plus persistants. L'olfaction, davantage développée chez la femme, est un candidat de choix pour étudier les effets délétères des commotions cérébrales en relation avec la plasticité neuronale. En effet, l'anosmie est une séquelle courante et les neurones du bulbe olfactif sont l'un de deux types de neurones qui puissent se renouveler après une blessure. Cette régénérescence est dépendante de l'abondance en facteurs neurotrophiques BDNF. Des études épidémiologiques récentes montrent que les modifications de la concentration des facteurs neurotrophiques BDNF occasionnées par le polymorphisme val66met, présent chez près de 35% de la population, améliore le rétablissement des fonctions cognitives après un traumatisme crâniocérébral. La présente étude vise à mettre en lumière

chez les athlètes féminines l'impact délétère des commotions cérébrales sur l'acuité olfactive en fonction du polymorphisme val66met du gène BDNF. Des 71 athlètes génotypées, 20 athlètes commotionnées et 20 contrôles (10 val66met et 10 val66val dans chaque groupe) ont été sélectionnées quasi-aléatoirement pour prendre part à l'étude. Un protocole clinique dérivé de l'instrument de mesure *Sniffin' Sticks*<sup>®</sup> a été utilisé pour l'évaluation de l'olfaction. Les athlètes féminines commotionnées ayant un polymorphisme val66met affichaient une acuité olfactive semblable à celle des athlètes contrôles, tandis que les val66val montraient une nette réduction de la fonction olfactive. Ces résultats mettent en lumière le rôle important des facteurs neurotrophiques dans la réorganisation neuronale après une commotion cérébrale.

#### **A125. Portrait de la santé mentale chez un large échantillon de jeunes âgés entre 15 et 18 ans**

HÉBERT, Janie; LUSSIER, Yvan; GODBOUT, Natacha  
*Université du Québec à Trois-Rivières*

Au Québec, près du tiers des adolescents âgés de 15 à 17 ans se situent au niveau élevé de l'indice de détresse psychologique (Statistique Canada, 2011). Qui plus est, la détresse psychologique et les symptômes dépressifs qui y sont associés peuvent affecter gravement le fonctionnement social, familial et académique d'un jeune (Weissman et al. 1999). Ce constat alarmant mérite, de toute évidence, que l'on s'attarde à mieux comprendre d'où émerge cette détresse et quels sont les facteurs de protection permettant de l'enrayer. Le but de l'étude consiste donc à tracer un portrait de la santé mentale chez les adolescents et à dégager les variables associées à la détresse psychologique. L'échantillon se compose de 1543 participants âgés entre 15 et 18 ans. Ceux-ci ont complété, sur une base volontaire, une batterie de questionnaires évaluant différentes variables personnelles et relationnelles. Les résultats montrent que les jeunes dont les parents sont divorcés, ceux dont le niveau de satisfaction face aux relations familiales est bas, de même que ceux qui ont une perception négative de la relation de couple de leurs parents, présentent un niveau de détresse psychologique plus élevé. D'autre part, le fait d'avoir été victime d'abus sexuel est associé à une plus grande probabilité d'entretenir des idéations suicidaires à l'adolescence. Enfin, les corrélats illustrent plusieurs liens significatifs entre la détresse psychologique chez les adolescents, la personnalité, l'attachement, l'ajustement dyadique et les expériences de violence vécues dans l'enfance.

#### **A126. Facteurs prévisionnels de l'état de stress aigu chez les victimes de vol à main armée**

LACERTE, Sophie <sup>(1) (2)</sup>; LEVRIER, Katia <sup>(1) (2)</sup>; ST-HILAIRE, Marie-Hélène <sup>(1) (2)</sup>; MARCHAND, André <sup>(1) (2)</sup>  
*(1) Université du Québec à Montréal ; (2) Centre d'étude sur le Trauma*

Selon Statistiques Canada, environ 30 405 vols qualifiés se sont produits au Canada en 2010. On définit un vol qualifié comme un vol comprenant de la violence ou la menace de violence. Les vols à main armée peuvent être particulièrement menaçants pour une victime et ce type d'événement traumatique peut l'amener à manifester des symptômes de stress dans les jours suivants le vol. Certaines victimes développeront ce qu'on appelle un état de stress aigu (ÉSA). Des symptômes de dissociation, de reviviscences, d'évitement et d'hyperactivité neurovégétative sont présents chez les individus diagnostiqués. Peu d'études à ce jour se sont concentrées sur les facteurs prévisionnels du développement de l'ÉSA, ainsi qu'à la population des victimes de vols à main armée. La présente communication vise à identifier les facteurs qui prédisent le développement de symptômes d'ÉSA chez

des employés d'un dépanneur ayant été victimes d'un vol à main armée. L'échantillon contient 85 participants, âgés en moyenne de 22 ans, majoritairement composé d'hommes célibataires. La présence d'un ÉSA ou d'un autre trouble anxieux comorbide a été évaluée par une entrevue clinique semi-structurée. Les symptômes dépressifs, les réactions péritraumatiques, ainsi que le soutien social ont été mesurés à l'aide d'instruments standardisés. 23,5% de l'échantillon souffrent d'un ÉSA. Une régression logistique a été effectuée afin de déterminer les facteurs prédictifs du développement d'un ÉSA. Les analyses statistiques révèlent qu'au modèle final, seules les réactions émotionnelles péritraumatiques prédisent significativement la présence d'un ÉSA chez une victime de vol à main armée. Ainsi, un individu ayant vécu de fortes réactions émotionnelles lors du vol à main armée seraient plus à risque de développer des symptômes de stress aigu par la suite. Les limites de l'étude, ainsi que les implications cliniques des résultats obtenus sont discutées.

### **A127. L'évaluation des capacités parentales : la perception des intervenants sur le potentiel de changement des familles signalées à la direction de la protection de la jeunesse**

LOSIER, Valérie <sup>(1) (3)</sup>; CYR, Chantal <sup>(1) (3)</sup>; DUMAIS, Marilyne <sup>(1) (3)</sup>; LEMAIRE, Jessica <sup>(1)</sup>; PAQUETTE, Daniel <sup>(2) (3)</sup>

*(1) Université du Québec à Montréal ; (2) Université de Montréal ; (3) Centre Jeunesse de Montréal-Institut Universitaire*

Les intervenants œuvrant en protection de la jeunesse sont appelés à intervenir auprès des parents maltraitants et leur intervention peut s'avérer déterminante pour le bien-être et la sécurité des enfants. Ces intervenants évaluent non seulement la vulnérabilité de l'enfant mais également la capacité des parents à assumer leurs responsabilités parentales. L'évaluation des capacités parentales prend en considération plusieurs facteurs qui influencent le potentiel de changement du parent : la reconnaissance ou non des faits, leur volonté et leur capacité à corriger la situation, leur histoire personnelle, leurs forces et difficultés. Ce projet présente les résultats d'entrevues réalisées auprès d'intervenants (n=55) de la DPJ experts dans l'évaluation des compétences parentales, sur la manière dont ils évaluent le potentiel de changement des parents en intervention. Il ressort de l'étude que le niveau d'engagement du parent ( $\beta=.53$   $p<.05$ ) ainsi que le type de protocole d'intervention utilisé ( $\beta=.24$   $p<.01$ ) ont un impact significatif sur les perceptions de changement et des améliorations perçues auprès des parents et de l'enfant. D'autres facteurs susceptibles d'influencer l'intervention tels que la complexité des difficultés de la famille ( $\beta=.01$   $p=.27$ ) ou les types de signalement ( $\beta=.07$   $p=.44$ ) n'ont pas eu d'influence significative sur le jugement clinique des intervenants. L'évaluation des capacités parentales est un incontournable pour la prise de décision, il est essentiel de mieux documenter ce qui influence les perceptions des intervenants.

### **A128. L'enfant borderline en devenir : Validation de l'Échelle de traits de personnalité limite pour les enfants**

ARSENAULT, Sophie; DUBÉ, Geneviève; TERRADAS, Miguel M.; LALLIER BEAUDOIN, Marie-Claude; PESANT, Stéphanie  
*Université de Sherbrooke*

Bien que certaines manifestations du Trouble de personnalité limite (TPL) soient observées dès l'enfance, il existe une controverse importante quant à la possibilité d'établir ce diagnostic chez l'enfant.

Conséquemment, peu d'instruments de mesure permettent d'identifier chez les enfants des traits de personnalité pouvant être associés à des précurseurs du TPL tel qu'il se manifeste à l'âge adulte. Basé sur une perspective développementale, le Borderline Personality Features Scale for Children mesure les traits de personnalité limite chez les enfants de 9 ans et plus. Cette étude vise à obtenir certaines propriétés psychométriques de la traduction française de l'instrument. Pour ce faire, elle a été administrée à 262 enfants québécois francophones âgés entre 9 et 12 ans, étudiant en quatrième, cinquième et sixième année du primaire au cheminement régulier. La cohérence interne de l'instrument est satisfaisante ( $\alpha = 0,87$ ). Une analyse factorielle révèle un modèle en quatre composantes (47,16 % de la variance totale) : 1. Contrôle des impulsions, 2. Relations interpersonnelles négatives, 3. Régulation des émotions, et 4. Sentiment de vide. La traduction et la version originale ont été administrées, avec une semaine d'intervalle, à 43 enfants bilingues. Les corrélations entre les deux versions sont significatives et satisfaisantes. Au terme de cette étude, une version améliorée de l'échelle est proposée et d'autres analyses de validation sont envisagées. L'utilisation clinique de cet instrument permettra d'identifier les enfants présentant des traits de personnalité pathologiques susceptibles d'évoluer vers un TPL à l'adolescence ou à l'âge adulte. Ainsi, il sera possible de développer des stratégies axées sur la prévention et l'intervention en bas âge, de façon à influencer les manifestations futures du trouble.

#### **A129. L'attachement amoureux comme médiateur de l'agression psychologique et l'efficacité personnelle en présence de douleur chez les individus aux prises avec la douleur chronique**

FITZPATRICK, Josée; LAFONTAINE, Marie-France; CARON, Angela  
*Université d'Ottawa*

Dans la littérature scientifique, il y a un intérêt grandissant pour la recherche reliant le fonctionnement marital avec les effets de la douleur chronique chez les adultes (Leonard, Cano, & Johansen, 2006). Il devient plus évident que l'attachement amoureux est une composante importante dans la prédiction de variables permettant de mesurer les effets de douleur (Meredith, Strong, & Feeney, 2006; Meredith, Ownsworth, & Strong, 2008). Il est, en revanche, plus rare d'étudier les mécanismes inhérents à la relation entre l'agression au sein de la relation de couple sur les divers facteurs de la douleur chronique. La présente étude a donc pour objectif d'analyser l'attachement amoureux comme médiateur de l'agression conjugale psychologique et de l'efficacité personnelle en présence de douleur chez les individus aux prises avec la douleur chronique. Les données ont été recueillies auprès d'un échantillon de 27 adultes rapportant de la douleur chronique et en relation de couple depuis au moins six mois. Les participants ont remplis le Revised Conflict Tactics Scale, le Experiences in Close Relationships, et le Pain Self-Efficacy Questionnaire. Des analyses de régression multiple ont été réalisées afin de mesurer deux modèles médiateurs distincts. Les résultats démontrent que tous les deux dimensions de l'attachement amoureux insécurisant, soit l'anxiété face à l'abandon et l'évitement de l'intimité, jouent un rôle de médiateur de la relation entre l'agression conjugale psychologique et l'efficacité personnelle en présence de douleur. Ainsi, l'agression psychologique est associée à l'attachement amoureux insécurisant. Celui-ci est, à son tour, associé à moins d'efficacité personnelle en présence de douleur. Ces résultats démontrent l'importance de l'examen de multiples facteurs du fonctionnement marital chez les adultes vivant avec un diagnostic de douleur chronique.

**A130. Un examen de l'influence de l'agression psychologique entre partenaires amoureux dans la prédiction de l'incapacité reliée à la douleur et de l'efficacité personnelle en présence de douleur chez les adultes ayant eu un diagnostic de douleur chronique**

CARON, Angela; LAFONTAINE, Marie-France; FITZPATRICK, Josée  
*Université d'Ottawa*

L'étude de la violence exercée par le partenaire amoureux contre ceux ayant reçu un diagnostic de douleur chronique a connu un grand essor au cours des dernières années. La majorité des études se sont intéressées à la violence conjugale physique (Leonard, Cano, & Johansen, 2006). Il existe, par contre, peu de recherches visant l'étude de la violence conjugale psychologique en lien avec la douleur chronique (Taft, Schwartz, & Liebschutz, 2010). La présente étude cherche à élargir ce corpus modeste de recherches en examinant l'influence de l'agression conjugale psychologique sur l'incapacité reliée à la douleur et sur l'efficacité personnelle en présence de douleur. Un échantillon de 27 adultes, qui étaient tous en relations de couple et avaient reçu un diagnostic de douleur chronique, était recruté pour participer à cette étude. Tous les participants ont affirmé avoir été victime d'au moins un acte d'agression psychologique de la part de leur partenaire amoureux au cours de la dernière année. Les participants ont complété des questionnaires évaluant : l'agression psychologique exercée par le partenaire amoureux (Revised Conflict Tactics Scale), l'incapacité reliée à la douleur (Pain Disability Index), et l'efficacité personnelle en présence de douleur (Pain Self-Efficacy Questionnaire). Les résultats obtenus par des analyses de régression logistique ont révélé que l'agression conjugale psychologique était un prédicteur significatif des deux dimensions associées à la douleur chronique. Précisément, l'agression psychologique était reliée à plus de sentiments d'incapacité reliée à la douleur et moins de sentiments d'efficacité personnelle en présence de douleur. Cette étude ajoute à notre compréhension de deux phénomènes fréquents, soit la violence conjugale et la douleur chronique.

**A131. Étude des offres d'emploi pour les psychologues**

LAUZON, Marie-Claude; COMTOIS, Vanessa; JOURDAN-IONESCU, Colette  
*Université du Québec à Trois-Rivières*

Jusqu'à maintenant, très peu de recherches ont été conduites sur les postes en psychologie. La présente étude permet de faire le bilan des offres d'emplois publiées au Québec (2009) et en France (2011) durant deux périodes: mai-juin et septembre-octobre. Diverses informations ont été amassées : régions, type de clientèle (âge, problématiques), salaire, formation, expériences de travail, etc. Les premiers résultats de la recherche présentés dans cette affiche portent sur la comparaison des offres d'emploi publiées au Québec et en France pour ces deux années différentes. Ces informations permettent d'entrevoir les bonnes possibilités d'emploi pour les étudiants en psychologie en fonction des différentes opportunités au Québec et en France.

### **A132. Évaluation des difficultés de régulation émotionnelle: adaptation et validation francophone du Difficulties in Emotion Regulation Scale (DERS)**

CÔTÉ, Guylaine; GOSELIN, Patrick; DAGENAI, Isabel  
*Université de Sherbrooke*

Introduction: La présence de processus de régulation émotionnelle déficients joue un rôle central dans le développement et le maintien de plusieurs psychopathologies. Le Difficulties in Emotion Regulation Scale (DERS) est une des mesures de régulation des émotions les plus utilisées et est considérée comme celle la plus intégrative de ces processus complexes. Il n'existe aucune mesure de langue française pour évaluer des difficultés de régulation des émotions pas plus qu'il y a de mesure traduite et validée en français. Cette recherche a pour but d'examiner les propriétés psychométriques d'une traduction canadienne-française du DERS, l'Échelle de difficultés de régulation des émotions (EDRE). Méthode: La structure factorielle, la fidélité, la stabilité temporelle et la validité convergente de l'EDRE sont examinées auprès de 454 adultes universitaires francophones. L'inventaire de dépression de Beck et les inventaires d'anxiété situationnelle et de trait d'anxiété sont utilisés pour évaluer la validité convergente. Résultat: L'EDRE présente des propriétés psychométriques similaires à celles de la version originale anglaise. La structure à six facteurs est confirmée et apparaît satisfaisante. Les items de l'EDRE possèdent une excellente cohérence interne. L'EDRE présente une bonne stabilité temporelle et une excellente validité convergente. Conclusion: L'EDRE est un instrument de choix pour évaluer des difficultés de régulation émotionnelle chez les adultes francophones.

### **A133. Les effets directs et indirects de l'intolérance à l'incertitude sur l'inquiétude : analyses confirmatoires**

OUELLET, Caroline <sup>(1)</sup>; PROVENCHER, Martin D. <sup>(2)</sup>; LANGLOIS, Frédéric  
*(1) Université Laval ; (2) Université du Québec à Trois-Rivières*

Le trouble d'anxiété généralisée (TAG) est caractérisé par des inquiétudes excessives. Le modèle de l'intolérance à l'incertitude conceptualise le TAG selon quatre variables: l'intolérance à l'incertitude, les croyances erronées sur l'inquiétude, l'évitement cognitif et la perception inefficace des problèmes (Dugas, Gagnon, Ladouceur, & Freeston, 1998). Buhr et Ladouceur (2004) postulent que l'intolérance à l'incertitude, en plus de son effet direct sur l'inquiétude, a des effets indirects via les trois autres variables du modèle. Des analyses de médiation ont appuyé cette proposition (Gosselin & Magnan, 2010). Une étude d'Olatunji, Moretz et Zlomke (2010) montre quant à elle qu'un modèle spécifiant l'évitement cognitif comme un antécédent aux symptômes du TAG possède un ajustement similaire à un modèle identifiant plutôt l'évitement cognitif comme une conséquence aux symptômes du TAG. La présente étude vise à vérifier le modèle proposé par Buhr et Ladouceur par des analyses en équations structurelles. Elle vise aussi à comparer l'ajustement de ce modèle à celui d'un modèle où l'évitement cognitif est spécifié comme une conséquence plutôt que comme un antécédent de la tendance à s'inquiéter. Quarante-cent-cinquante adultes ont rempli des questionnaires mesurant les variables du modèle de l'intolérance à l'incertitude et la tendance à s'inquiéter. Les modèles à l'étude ont été testés par des analyses en équations structurelles, à l'aide d'EQS. Les résultats démontrent un ajustement appréciable du modèle de l'intolérance à l'incertitude tel que proposé par Buhr et Ladouceur (CFI = 0,96; CAIC = 8,750). Cependant, l'option concurrente possède un ajustement supérieur (CAIC = 2,017). Ces résultats fournissent un appui supplémentaire au modèle tel que postulé par Buhr et Ladouceur. Ils soulignent toutefois l'importance du lien bidirectionnel entre l'évitement cognitif et l'inquiétude.

### **A134. Étude des liens entre l'attitude négative face aux problèmes et l'accès limité aux stratégies de régulation de ses émotions: comparaison de trois modèles factoriels**

OUELLET, Caroline <sup>(1)</sup>; PROVENCHER, Martin D. <sup>(1)</sup>; LANGLOIS, Frédéric <sup>(2)</sup>  
(1) Université Laval ; (2) Université du Québec à Trois-Rivières

L'attitude négative face aux problèmes et l'accès limité aux stratégies de régulation de ses émotions constituent deux variables importantes et complémentaires dans l'explication de la tendance à s'inquiéter (e.g. Ouellet, Provencher, Langlois, & Gosselin, 2012). L'attitude négative face aux problèmes se manifeste par une tendance générale à voir les problèmes comme étant une menace à son bien-être, à être pessimiste face aux problèmes et à douter de ses habiletés de résolution de problèmes (Gosselin, Ladouceur, & Pelletier, 2005). L'accès limité aux stratégies de régulation de ses émotions réfère à l'utilisation flexible de stratégies appropriées pour moduler ses réponses émotionnelles (Gratz & Roemer, 2004). Étant donné que ces deux variables sont fortement corrélées (Ouellet al., 2012), il est possible de croire qu'une attitude négative plus générale permette d'expliquer à la fois l'attitude négative aux problèmes et l'accès limité aux stratégies de régulation ses émotions. La présente étude vise à (1) tester l'ajustement de ce modèle hiérarchique, puis (2) à le comparer à l'ajustement d'un modèle à deux facteurs corrélés et d'un modèle unifactoriel. Quatre-cent-cinquante adultes francophones ont rempli le questionnaire d'attitude face aux problèmes et l'échelle des difficultés de régulation des émotions. Des analyses factorielles confirmatoires ont été réalisées avec le logiciel EQS. Les résultats obtenus indiquent un ajustement acceptable du modèle à l'étude (CFI = 0,90; RMSEA = 0,08). Les indices de comparaison montrent que c'est le modèle à deux facteurs corrélés qui a le meilleur ajustement. Cependant, le modèle à deux facteurs corrélés (AIC = -303,030; CAIC = -559,684) obtient des résultats qui se démarquent peu de ceux obtenus pour le modèle hiérarchique (AIC = -303,026; CAIC = -559,680). Il est ainsi difficile de statuer sur le modèle le plus adéquat entre les deux. Ces résultats fournissent un appui préliminaire au modèle hiérarchique proposé.

### **A135. Validation d'une version francophone du Berkeley Expressivity Questionnaire**

OUELLET, Caroline <sup>(1)</sup>; PROVENCHER, Martin D. <sup>(1)</sup>; LANGLOIS, Frédéric <sup>(2)</sup>  
(1) Université Laval ; (2) Université du Québec à Trois-Rivières

L'intensité des réponses émotionnelles et le degré d'expression des émotions varient d'un individu à l'autre. Afin de mesurer ces différentes facettes de l'expérience émotionnelle, Gross et John (1995; 1997) ont développé le Berkeley Expressivity Questionnaire (BEQ). La présente étude vise à évaluer la cohérence interne et la structure factorielle de l'adaptation francophone de ce questionnaire (Séguin, 1998). Six-cent-cinquante-quatre adultes francophones ont été recrutés parmi le personnel et les étudiants de l'Université Laval. Ils ont complété l'adaptation francophone du BEQ sous format électronique. Les résultats obtenus indiquent des scores normalement distribués autour d'un score moyen de 76,63. Ils montrent une cohérence interne acceptable, autant pour l'échelle totale ( $\alpha = 0,85$ ) que pour les sous-échelles ( $\alpha = 0,78, 0,77$  et  $0,71$ ) du questionnaire. Ils suggèrent aussi une structure factorielle à trois facteurs, comme dans sa version originale. Ces résultats préliminaires suggèrent que l'adaptation francophone du BEQ est comparable à la version originale. D'autres études devront en vérifier les indices de fidélité test-retest, de validité de convergence et de validité discriminante.

### **A136. Les effets directs et indirects de l'intolérance à l'incertitude sur l'inquiétude : analyses confirmatoires**

OUELLET, Caroline <sup>(1)</sup>; LANGLOIS, Frédéric <sup>(2)</sup>; PROVENCHER, Martin D. <sup>(1)</sup>; GOSSELIN, Patrick <sup>(3)</sup>  
(1) Université Laval ; (2) Université du Québec à Trois-Rivières ; (3) Université de Sherbrooke

Le trouble d'anxiété généralisée (TAG) est caractérisé par des inquiétudes excessives. Le modèle de l'intolérance à l'incertitude conceptualise le TAG selon quatre variables: l'intolérance à l'incertitude, les croyances erronées sur l'inquiétude, l'évitement cognitif et la perception inefficace des problèmes (Dugas, Gagnon, Ladouceur, & Freeston, 1998). Buhr et Ladouceur (2004) postulent que l'intolérance à l'incertitude, en plus de son effet direct sur l'inquiétude, a des effets indirects via les trois autres variables du modèle. Des analyses de médiation ont appuyé cette proposition (Gosselin & Magnan, 2010). Une étude d'Olatunji, Moretz et Zlomke (2010) montre quant à elle qu'un modèle spécifiant l'évitement cognitif comme un antécédent aux symptômes du TAG possède un ajustement similaire à un modèle identifiant plutôt l'évitement cognitif comme une conséquence aux symptômes du TAG. La présente étude vise à vérifier le modèle proposé par Buhr et Ladouceur par des analyses en équations structurelles. Elle vise aussi à comparer l'ajustement de ce modèle à celui d'un modèle où l'évitement cognitif est spécifié comme une conséquence plutôt que comme un antécédent de la tendance à s'inquiéter. Quatre-cent-cinquante adultes ont rempli des questionnaires mesurant les variables du modèle de l'intolérance à l'incertitude et la tendance à s'inquiéter. Les modèles à l'étude ont été testés par des analyses en équations structurelles, à l'aide d'EQS. Les résultats démontrent un ajustement appréciable du modèle de l'intolérance à l'incertitude tel que proposé par Buhr et Ladouceur (CFI = 0,96; CAIC = 8,750). Cependant, l'option concurrente possède un ajustement supérieur (CAIC = 2,017). Ces résultats fournissent un appui supplémentaire au modèle tel que postulé par Buhr et Ladouceur. Ils soulignent toutefois l'importance du lien bidirectionnel entre l'évitement cognitif et l'inquiétude.

### **A137. Hypersexualisation et fonctionnement sexuel chez les jeunes adultes**

BOURASSA, Mélanie; BRASSARD, Audrey; PERRON-LAPLANTE, Josianne; DUPUY, Emmanuelle; ST-MARTIN, Karel-Anne  
*Centre de recherche interdisciplinaire sur les problèmes conjugaux et les agressions sexuelles*

Au cours des dix dernières années, l'adoption de comportements, d'attitudes et de tenues vestimentaires ultra sexualisées chez les jeunes a retenu l'attention des journalistes, des parents et des psychologues. Une équipe de chercheurs de l'American Psychological Association (2007) souligne l'importance des médias et d'Internet dans l'émergence de « l'hypersexualisation » tandis que maintes études soulignent des répercussions potentiellement dommageables de l'hypersexualisation sur la santé physique et psychologique des hommes et des femmes (Fredrickson & Roberts, 1997). La présente étude a pour but de poursuivre la recherche en matière de couple et sexualité des jeunes adultes. Elle vise à évaluer les liens entre l'hypersexualisation adulte, l'affirmation sexuelle et le fonctionnement sexuel afin de vérifier si le degré d'hypersexualisation est associé à la satisfaction sexuelle et à la présence de dysfonctions sexuelles chez les jeunes adultes. De plus, elle vise à examiner si la communication sexuelle joue un rôle de médiateur entre ces variables. Un échantillon de 705 hommes et femmes francophones âgés entre 18 et 29 ans, résidant au Québec et étant actuellement dans une relation avec un ou des partenaires, ont été appelés à remplir une batterie de questionnaires en ligne évaluant l'hypersexualisation adulte, la satisfaction sexuelle, la présence de dysfonction sexuelle et la

communication sexuelle. Des analyses de régression ont révélé une association négative entre les comportements hypersexualisés et la satisfaction sexuelle, à l'exception de la sous-échelle de « discours sexualisé » (association positive). Malgré que l'hypersexualisation se soit révélée associée à une meilleure libido et une plus grande excitation sexuelle, elle s'est également montrée liée positivement aux difficultés à atteindre l'orgasme et aux douleurs sexuelles. La discussion présente les implications cliniques et les pistes de recherche futures.

#### **A138. Trouble d'anxiété généralisée et comportements parentaux perçus durant l'enfance: comparaison d'un groupe clinique à un groupe en bonne santé psychologique**

BAX-D'AUTEUIL, Frédérique <sup>(1)</sup>; GOSSELIN, Patrick <sup>(1)</sup>; LANGLOIS, Frédéric <sup>(2)</sup>; RHÉAUME, Josée <sup>(3)</sup>; MARCHAND, André <sup>(4)</sup>

*(1) Université de Sherbrooke ; (2) Université du Québec à Trois Rivières ; (3) Unité de Thérapies Cognitives Comportementales, Hôtel-Dieu de Lévis ; (4) Université du Québec à Montréal*

Des études ont montré un lien entre des comportements parentaux d'anxiété et de surprotection et les symptômes anxieux d'enfants et d'adolescents (Bögels & Brechman-Toussaint, 2006; van Brakel et al., 2006). Une méta-analyse conclut que les adultes anxieux perçoivent des comportements parentaux surprotecteurs et peu chaleureux durant l'enfance (Gerlsma et al., 1990). Peu d'études ont examiné les comportements parentaux spécifiquement liés au TAG et à ses caractéristiques. Cette étude vérifie les liens entre des comportements parentaux, les symptômes du TAG et deux vulnérabilités cognitives centrales au trouble, soit l'intolérance à l'incertitude (II) et l'attitude négative face aux problèmes (AN), auprès d'un groupe présentant un diagnostic de TAG (n = 54) et un groupe appariés en bonne santé psychologique (n = 52). L'évaluation diagnostique à l'ADIS-IV a été réalisée par des psychologues et des doctorants en psychologie formés à l'instrument. Les résultats révèlent que les individus souffrant du TAG ont perçu davantage de comportements anxieux et surprotecteurs chez leurs deux parents et moins de chaleur maternelle que leurs homologues non anxieux. Ils appuient aussi le rôle médiateur de l'II et de l'AN dans les liens unissant, d'une part, la perception de comportements anxieux et surprotecteurs du père, et d'autre part, les symptômes du TAG. L'II apparaît aussi être une variable médiatrice du lien entre les comportements d'anxiété maternelle perçus et les symptômes du TAG. Cette étude précise des aspects éducationnels familiaux pertinents à considérer pour comprendre le TAG et ses mécanismes cognitifs de base. Elle constitue une première étude testant ces relations auprès d'une population clinique, ce qui appuie et généralise ceux obtenus récemment auprès d'étudiants universitaires (i.e., Gosselin & Viscogliosi, 2008; Zlomke & Young, 2009). D'autres protocoles (p.ex., expérimentaux, longitudinaux) pourraient permettre de préciser et consolider ces résultats.

#### **A140. Les croyances associées à l'utilité de s'inquiéter : sa relation avec le niveau d'inquiétude face à la santé dans une population avec ou sans cancer**

MASSICOTTE, Véronique <sup>(1)</sup>; FAFARD, Isabelle <sup>(1)</sup>; LANGLOIS, Frédéric <sup>(1)(2)(3)</sup>; SIMARD, Sébastien <sup>(2)</sup>

*(1) Université du Québec à Trois-Rivières; (2) Institut universitaire de cardiologie et de pneumologie de Québec;(3) Centre de recherche Fernand-Seguin de l'hôpital Louis-H. Lafontaine*

Les gens qui ont des inquiétudes excessives entretiennent un haut niveau de croyances erronées sur l'utilité des inquiétudes (Borkovec et Lyonfields, 1993; Davey, Tallis et Capuzzo, 1996). L'étude vise à mesurer la présence des fausses croyances attribuées au pouvoir positif de l'inquiétude face à la santé dans deux contextes : en présence d'un cancer et en absence de maladie grave. **Méthode:** Six-cents

personnes atteintes d'un cancer ont été recrutées par la poste et deux cent soixante-dix-sept étudiants universitaires sans maladie grave ont été recrutés dans des classes. Ils ont évalué l'intensité de leurs inquiétudes face à la santé à l'aide de « L'échelle de l'inquiétude face à la maladie » (IWS) (Robbins & Kirmayer, 1996). Ils ont ensuite évalué leurs fausses croyances associées à l'utilité de s'inquiéter à l'aide du questionnaire « Pourquoi s'inquiéter face à la santé » (PSI-S) (Gosselin et al., 2003). Une ANOVA (2X2) a été effectuée pour comparer l'utilité de s'inquiéter auprès de ces deux populations et selon le niveau de tendance à s'inquiéter de la maladie (25<sup>e</sup> percentile et 75<sup>e</sup> percentile). **Conclusion:** Les résultats démontrent un effet significatif sur les deux facteurs principaux, mais aucun effet d'interaction entre les facteurs. La présente étude suggère que les croyances sur l'utilité de s'inquiéter sont plus importantes lorsqu'il y a présence d'un cancer comparativement à une population sans maladie. Les gens qui présentent davantage d'inquiétudes face à la santé croient aussi qu'il est utile de s'inquiéter.

#### **A141. Identification du trouble d'anxiété généralisée : validation du GAD-7 auprès de participants francophones**

BAX-D'AUTEUIL, Claudie <sup>(1)</sup>; DUHAMEL, Camie <sup>(1)</sup>; VALLEE, Tarah <sup>(2)</sup>; OSWALD, Lauren <sup>(2)</sup>; GOSSSELIN, Patrick <sup>(1)</sup>; BACON, Benoit-Antoine <sup>(2)</sup>

*(1) Université de Sherbrooke; (2) Université Bishop's*

Le Trouble d'anxiété généralisée (TAG) entraîne des conséquences importantes et présente souvent une évolution chronique, justifiant l'importance de l'identifier rapidement. Peu d'outils ont été créés pour aider au diagnostic du TAG. Afin de répondre à ce besoin, Spitzer et al. (2006) ont élaboré un court questionnaire, le GAD-7, dont les propriétés s'avèrent adéquates auprès d'un large échantillon clinique. L'outil comporte aussi un item mesurant l'interférence des symptômes, mais dont le résultat ne fait pas partie du score total. Un score critère de 10 et plus maximise la sensibilité et la spécificité diagnostique de l'instrument. Cette étude poursuit l'examen du GAD-7 auprès de 186 adultes universitaires et vérifie l'adéquacité d'une traduction francophone. L'outil est administré avec un autre test plus long évaluant les critères du TAG, le QIA (Dugas et al., 2001), et d'autres tests évaluant les symptômes anxieux et dépressifs. Les données du GAD-7 suggèrent la présence potentielle d'un TAG chez 55 participants (29,7%), comparativement à 36 (19%) au QIA. Bien qu'un test de concordance s'avère significatif, la sensibilité et la spécificité du GAD-7, en regard au critère du QIA, s'avèrent plutôt faibles (respectivement 67% et 79%). Un critère d'interférence minimal spécifié pour le GAD-7 améliore la spécificité du diagnostic obtenu. Des analyses factorielles confirment la structure à un facteur du GAD-7. Ses items se distinguent d'items évaluant la dépression. Des corrélations appuient la validité convergente du GAD-7, alors que sa cohérence interne s'élève à 0,86. Ces résultats appuient la validité et la fidélité de la version francophone de l'outil. L'utilisation du QIA et la nature de l'échantillon peuvent, entre autres, expliquer la faible sensibilité du GAD-7. L'étude suggère néanmoins la pertinence de considérer l'interférence perçue des symptômes sur différentes sphères de vie et non seulement l'addition des scores de sévérité des symptômes.

#### **A142. Anxiété somatiques et anxiété cognitives : évaluation distincte à l'aide d'une version francophone du STICSA**

DUHAMEL, Camie <sup>(1)</sup>; BAX-D'AUTEUIL, Claudie <sup>(1)</sup>; OSWALD, Lauren <sup>(2)</sup>; VALLEE, Tarah <sup>(2)</sup>; BACON, Benoit-Antoine <sup>(2)</sup>; GOSSELIN, Patrick <sup>(1)</sup>

(1) Université de Sherbrooke; (2) Université Bishop's

Les troubles anxieux constituent les troubles de santé mentale les plus prévalents au sein de la population générale (Kessler et al., 2005). Plusieurs outils ont été développés pour évaluer l'anxiété, mais peu d'entre eux permettent une évaluation spécifique des symptômes cognitifs et somatiques. Cette limite est importante puisque (a) ces dimensions sont inhérentes à plusieurs troubles (p.ex., TAG, Trouble panique), (b) la réponse au traitement d'un individu est influencée par le type de symptômes qu'il présente (Ree et al., 2008) et (c) les mécanismes explicatifs de l'anxiété diffèrent selon le type des symptômes rapportés (Gosselin et al., 2008). Afin de palier à ces limites, Ree et al. ont développé le *State-Trait Inventory for Cognitive and Somatic Anxiety* (STICSA). À l'instar du STAI de Spielberger (1983), qui évalue en 21 items l'état et le trait d'anxiété, le STICSA permet de surcroît l'évaluation distincte des symptômes cognitifs et somatiques. Grös et al. (2007) précisent aussi qu'il recoupe moins les symptômes de la dépression que le STAI, procurant une évaluation plus pure des symptômes anxieux. Cette étude vise à valider une traduction francophone du STICSA auprès d'un échantillon de 220 adultes. Les résultats montrent des corrélations élevées entre le STICSA et deux autres mesures d'anxiété, et des corrélations plus faibles avec une mesure de dépression. Des analyses factorielles supportent la structure de chaque section en deux dimensions (cognitifs et somatiques). Les échelles principales d'« état et de « trait » affichent un alpha de Cronbach de 0,87. Les coefficients de cohérence interne des dimensions « somatique » et « cognitif » de chaque section sont aussi satisfaisants ( $\alpha$  de 0,75 à 0,88). Cette étude soutient la qualité de la version francophone du STICSA. Elle constitue une mesure valide et fidèle des symptômes somatiques et cognitifs de l'anxiété. Les données descriptives de l'échantillon complètent la présentation des résultats.

#### **A143. Les liens entre la performance scolaire et la relation mère enfant en contexte de maltraitance et d'adversité financière**

LESSARD, Marie-Claude; DUBOIS, Laurie; AUBÉ-LANTHIER, Joanie; ST-LAURENT, Diane; MILOT, Tristan  
*Université du Québec à Trois Rivières*

Plusieurs études ont démontré que la qualité de la relation mère-enfant joue un rôle dans la prédiction de la performance scolaire (Pianta et al., 1997). Cependant, peu d'études ont analysé ce lien en contexte de maltraitance et d'adversité financière. Or, la maltraitance est généralement caractérisée par d'importantes difficultés dans la relation mère-enfant (Wilson et al., 2008). D'autre part, de nombreuses études ont observé que les enfants maltraités, de même que les enfants issus de milieux défavorisés, sont plus à risque de vivre des difficultés sur le plan académique (Lowenthal et al., 2002). L'objectif de cette étude est d'examiner les liens entre la relation mère-enfant et la performance scolaire en contexte de maltraitance et d'adversité financière. L'échantillon est composé de 36 enfants maltraités et leur mère vivant en situation d'adversité financière (revenu familial < 25000\$). La qualité de la relation mère-enfant a été évaluée en laboratoire alors que les enfants étaient âgés de cinq ans, durant une période de collation (Moss et al., 2004). La performance scolaire a été évaluée deux ans plus tard alors que les enfants avaient sept ans. Pour ce faire, l'enseignant a complété la section Performance scolaire du Teacher Report Form (CBCL-TRF, Achenbach & Rescorla, 2001). Étant donné les liens bien documentés

entre le niveau de scolarité maternelle, les habiletés langagières et la performance scolaire de l'enfant, les analyses ont été effectuées en contrôlant pour ces deux variables. Le niveau de scolarité maternelle a été obtenu directement auprès de la mère alors que les habiletés langagières ont été évaluées par l'Échelle de vocabulaire Peabody (EVIP, Dunn et al., 1994). Des analyses de régression hiérarchiques montrent, qu'après avoir contrôlé la scolarité maternelle et les habiletés verbales de l'enfant, la qualité de la relation mère-enfant prédit de façon significative la performance scolaire de l'enfant ( $\beta = 0,36$ ,  $p < .05$ ).

#### **A144. Le rôle du perfectionnisme négatif dans la relation entre la perception de compétence de l'élève et son jugement de la conditionnalité du soutien de ses parents**

TREMPE, Sophie-Caroline; BRUNET-BÉLANGER, Marie-Ève; BOUFFARD, Thérèse  
*Université du Québec à Montréal*

Les perceptions de compétences ont suscité un intérêt particulier dans la recherche en milieu scolaire. Nous savons aujourd'hui que ces perceptions ont un impact sur le rendement scolaire de l'élève et nous savons aussi qu'elles se construisent à la faveur de diverses sources, dont les interactions avec les agents sociaux qui sont importants pour lui (Bandura, 1986). Ainsi, plus l'enfant perçoit de disponibilité et d'inconditionnalité du soutien émotionnel de ses parents, plus son évaluation de sa compétence est positive (Côté, 2011). Cependant le processus par lequel s'établit le lien entre le soutien parental et l'évaluation de sa compétence est moins clair. On sait cependant que le perfectionnisme négatif, une tendance se fixer des objectifs très élevés et à considérer l'erreur comme un échec, est lié négativement à l'évaluation de sa compétence (Bouffard, Vezeau, Chouinard & Marcotte, 2006). L'objectif de cette étude est d'examiner si le perfectionnisme négatif est un médiateur de la relation entre la conditionnalité du soutien parental perçue par l'élève et l'évaluation de sa compétence. 830 élèves (426 filles) de 4e et 5e année du primaire ont participé à l'étude en répondant à un questionnaire portant sur les variables en cause. En raison de différences entre garçons et filles dans certaines variables les analyses ont été faites séparément. Les résultats chez les garçons montrent que le perfectionnisme négatif est un médiateur complet de la relation entre la conditionnalité du soutien parental et leur perception de compétence scolaire ( $c' = -.0874$ ,  $SE = .0487$ ,  $t(404) = -1.7966$ ,  $p = n.s$ ; 95% CI :  $-.1262, -.1251$ ). Chez les filles, la médiation du perfectionnisme n'est que partielle ( $c' = -.2641$ ,  $SE = .0593$ ,  $t(426) = -4,4550$ ,  $p < .001$ ; 95% CI :  $-.1853, -.1839$ ). La discussion portera sur l'importance du rôle médiateur du perfectionnisme négatif dans les relations présentées, ainsi que sur la différence de genre entre les modèles.

#### **A145. Les trajectoires d'estime de soi et l'anxiété sociale à l'adolescence**

LANGLOIS MAYER, Marie-Pier; BOUFFARD, Thérèse  
*Université du Québec à Montréal*

L'estime de soi correspond à l'évaluation plus ou moins positive d'une personne sur elle-même (Harter, 1999). Ce concept, bien que largement étudié, provoque encore des débats quant à la présence de changements et la direction de ceux-ci à l'adolescence (Trzesniewski et al., 2002). L'estime de soi, garant de l'adaptation psychosociale à court terme, est fortement influencée par le regard des autres (Cooley, 1902). Ainsi, une faible estime de soi peut être liée à de l'anxiété sociale chez les jeunes (Reijnes, 2011), période où les pairs prennent de plus en plus d'importance. Le premier objectif de cette

étude est d'identifier les trajectoires d'estime de soi de 797 élèves sur une période de 6 ans (âge moyen au T-1 = 10,7 ans). Le second objectif de cette étude est d'examiner le lien entre l'appartenance à l'une de ces trajectoires d'estime de soi et l'anxiété sociale chez ces mêmes jeunes au dernier temps de mesure. Grâce la méthode de Nagin (1999), 4 trajectoires d'estime de soi ont pu être identifiées : une basse (7,7%), une ascendante (14,2%), une moyenne-stable (26,7%), et une élevée (50,5%). Les résultats montrent aussi une relation significative entre les différentes trajectoires d'estime de soi et l'anxiété sociale rapportée par les jeunes. Le sexe ayant été pris en compte, les élèves appartenant au groupe d'estime de soi bas montrent davantage d'anxiété sociale que leurs pairs appartenant au groupe moyen-stable, ces derniers en rapportant encore plus que les deux autres groupes. En effet, le groupe ascendant et le groupe d'estime de soi élevé ne présentent aucune différence significative quant à leur niveau d'anxiété sociale. La discussion traitera des implications des différences développementales dans l'estime de soi des jeunes adolescents sur leur niveau d'anxiété sociale.

#### **A146. Manifestation d'une symptomatologie intériorisée chez les enfants placés en famille d'accueil en fonction de la qualité des interactions mère d'accueil-enfant**

COURNOYER, Annabelle <sup>(1)</sup>; DUBOIS-COMTOIS, Karine <sup>(2)</sup>; CYR, Chantal <sup>(3)</sup>; MOSS, Ellen <sup>(3)</sup>

*(1) Université de Montréal ; (2) Université du Québec à Trois-Rivières ; (3) Université du Québec à Montréal*

Au Québec en 2009-2010, 30 620 signalements d'enfants potentiellement en danger dans leur famille ont été réalisés (ACJQ, 2010). Pour certains de ces enfants dont la sécurité et le développement sont compromis, le placement en famille d'accueil constitue une première intervention vers un plus grand bien-être. Toutefois, plusieurs études démontrent que le placement ne parvient pas à lui seul à surmonter les difficultés d'un bon nombre de ces jeunes qui sont fortement à risque de développer de multiples difficultés socio-affectives, cognitives, physiques et mentales (e.g., Evans, 2001; Minnis et al., 2006). En effet, la réussite du placement serait fortement liée à la capacité de l'enfant à développer une relation sécurisante aux parents d'accueil. En lien avec cette idée, l'étude a pour objectif d'évaluer s'il existe un lien entre la qualité des interactions mère d'accueil-enfant et l'expression de symptômes appartenant au registre des troubles internalisés chez les enfants placés en famille d'accueil. Le lien entre les motifs de placement et les symptômes internalisés seront aussi investigués. L'échantillon est composé de 28 enfants (19 garçons; M âge=34,11 mois, ÉT=11,42) placés en famille d'accueil depuis l'âge de 14,70 mois (ÉT=13,8) et de mères d'accueil âgées de 39,64 ans (ÉT=5,7). Les symptômes intériorisés seront évalués à l'aide du CBCL (Achenbach & Rescorla, 2000) alors que les interactions mère d'accueil-enfant seront évalués lors d'un jeu libre (Moss et al., 2000). Les résultats montrent que moins de symptômes d'anxiété/dépression ( $r=-.44$ ,  $p<.05$ ) et de retrait ( $r=-.47$ ,  $p<.05$ ) sont observés lorsque les interactions mère d'accueil-enfant sont plus adéquates. La somatisation n'est pas liée aux interactions et l'ensemble des symptômes intériorisés ne sont pas liés aux motifs de placement. La discussion portera sur l'importance d'échanges positifs dans la dyade mère d'accueil-enfant afin de favoriser la santé mentale de ces enfants.

### **A147. À partir de quel âge les enfants utilisent les informations du contexte social pour évaluer la valeur de leur objet**

GIRARD-BÉRIAULT, Fabienne; MARKOVITS, Henry  
Université de Québec à Montréal

La comparaison sociale implique l'utilisation de l'évaluation des possessions ou des performances des autres dans la construction d'une auto-évaluation. Chez les adultes et les enfants plus âgés, l'impact de l'évaluation sociale est incontournable dans tous les domaines de la vie. Une question qui reste ouverte concerne les débuts de la capacité de modifier une évaluation individuelle en fonction des performances d'autres personnes. Quelques recherches indiquent que les très jeunes enfants sont capables d'enregistrer les performances des autres (Mosatche & Bragonnier, 1981), mais ne semblent pas pouvoir utiliser cette information activement avant l'âge de 7-8 ans (Ruble et al., 1980). Afin d'examiner cette idée, nous avons demandé à des enfants de 4 et de 6 ans de faire l'évaluation de la valeur des objets lors de comparaison directe d'objet. Deux conditions ont été analysées dans cette étude; la condition écart faible, où deux personnages sont présentés avec d'abord 2 et 1 cadeaux respectivement, et par la suite, 2 et 3 cadeaux. La condition écart élevé, les personnages reçoivent d'abord 2 et 0 cadeaux, et après 2 et 4. Les enfants ont coté le contentement du protagoniste. Des ANOVA mesures répétées sur les données du groupe jeune, (âge 4 à 5; n=36) et du groupe plus âgé, (âge 6 à 7.5; n=26) révèlent une interaction statistiquement significative entre les âges dans la condition écart faible  $f(1,60)=5.39$ ,  $p < 0.05$  et une interaction entre les âges dans la condition écart élevé  $f(1,59)=4.75$ ,  $p < 0.05$ . Ces résultats suggèrent que les plus jeunes ne distinguent pas la différence lorsque l'écart absolu est faible, et cotent de manière similaire le contentement pour P2-1 et P2-3, alors que les plus vieux discernent clairement cette différence. Donc de manière générale, cette étude propose que dès l'âge de 4 ans, les enfants utilisent l'information recueillie dans une situation de comparaison directe dans l'évaluation de la valeur des objets.

### **A148. Stress parental, problèmes de comportement et conditions à l'adoption chez des enfants adoptés à l'international : Une étude de cas**

DEMERS-BÉDARD, Sophie; DUBOIS-COMTOIS, Karine  
*Université du Québec à Trois-Rivières*

L'intérêt pour l'adoption internationale a pris de l'ampleur ces dernières années, mais peu d'études se sont attardées à l'adaptation des parents adoptifs. Pourtant, l'adoption suscite des ajustements, les parents adoptifs ayant à s'adapter à la configuration unique de leur famille (Judge, 2003) et à vivre des stressors en lien avec le processus de l'adoption (Palacios et al., 2006). L'objectif de la présente recherche est d'étudier à l'aide de 2 études de cas s'il y a un lien entre 2 stressors de l'enfant, soit les facteurs de risque liés à son adoption et ses problèmes de comportement, et la présence de stress parental chez la mère adoptive. Nous émettons l'hypothèse que la présence de problèmes de comportement chez l'enfant sera associée à davantage de facteurs de risque à l'adoption et à un niveau élevé de stress parental chez la mère. Deux dyades mère-enfant issues d'un groupe de 52 familles ont été sélectionnées pour l'étude : celles dont l'enfant présente le plus et le moins de problèmes de comportement. Les mères adoptives ont rempli des questionnaires validés : Index de stress parental (Abidin, 1995), Liste des comportements pour enfants (Achenbach et al., 2000), questionnaire sur la composition de la famille et l'expérience d'adoption. Les données obtenues auprès des enfants sélectionnés soutiennent nos hypothèses. L'enfant qui présente des problèmes intériorisés et

extériorisés (score T=67 et 71) présente plusieurs facteurs de risque à l'adoption (institution, soins passables, malformation congénitale, adopté à 33 mois) et la mère rapporte un niveau élevé de stress (106). L'autre participant, ne manifeste pas de problèmes de comportement (score T= 37 et 32), a vécu peu de facteurs de risque et a une mère ne présentant pas de stress parental (59). La discussion portera sur l'impact de ces variables et l'importance d'une prise en charge rapide chez les familles à risque pour favoriser le bien-être de l'enfant et de son parent adoptif.

#### **A149. Qualité de la relation entre les enseignants du primaire et les élèves ayant un trouble de comportements et évolution ultérieure des difficultés comportementales**

LAPLANTE, Dominique; DÉRY, Michèle  
*Université de Sherbrooke*

Le plan d'action « Des conditions pour mieux réussir » déposé par le Ministère de l'éducation (2008) accorde une place prépondérante à l'enseignant dans l'intervention auprès des élèves en difficulté. Sur ce plan, des études suggèrent qu'une relation enseignant-élève (E-E) peu conflictuelle ou de proximité est reliée à une diminution des difficultés de comportements et à de meilleures performances scolaires. Or, peu d'études ont examiné si ces liens se maintiennent lorsque les élèves ont des difficultés assez sévères pour atteindre un seuil clinique. Notre étude porte sur cette question et compare l'évolution des difficultés et la performance scolaire de 168 élèves (6-9 ans) suivis à l'école en raison de troubles de comportement (TC) et de 209 élèves ordinaires. Tous ces élèves (ordinaires et TC) ont été évalués à l'entrée dans l'étude (temps 0) puis 12 mois plus tard (temps 1) avec les échelles de difficultés de comportement extériorisés d'Achenbach et Rescorla (2001) complétées par leurs parents. Les enseignants ont complété des échelles sur la relation E-E (Pianta, 2001) et la performance scolaire (DuPaul et al, 1991). Les résultats transversaux montrent que la qualité de la relation E-E est moindre avec les élèves TC qu'avec les élèves ordinaires et qu'elle est associée à la performance scolaire des élèves ordinaires uniquement. Au-delà des scores de difficultés de comportement et de la performance scolaire au temps 0, les analyses de régression montrent que la relation E-E contribue significativement, quoique modestement, à prédire les difficultés de comportement au temps 1 et qu'elle ne prédit pas la performance scolaire au temps 1. La présence de TC ne joue pas de rôle modérateur sur ces liens. Ces résultats suggèrent qu'en plus de la qualité de la relation E-E, d'autres éléments, tels les pratiques éducatives de l'enseignant, sont à cibler pour les outiller dans l'intervention auprès des élèves en difficulté.

#### **A150. Stabilité intercontextuelle de deux mesures de complexité morphosyntaxique à l'enfance**

PLOURDE, Vickie; MIMÉAU, Catherine; OUELLET, Andrée-Anne; CASTEL-GIRARD, Marie Gwen; DIONNE, Ginette  
*Université Laval*

Cette étude visait à comparer la complexité morphosyntaxique d'échantillons langagiers recueillis auprès d'enfants d'âge scolaire dans deux contextes, soit un contexte de définition de mots et un contexte de narration. La stabilité intercontextuelle était évaluée à l'aide de deux différentes mesures : la Grille de complexité morphosyntaxique (GCMS), une mesure développée pour les enfants francophones qui évalue sept catégories grammaticales et la Longueur moyenne des énoncés (LMÉ), la mesure standard pour évaluer la complexité morphosyntaxique du langage spontané des enfants. Les

échantillons langagiers recueillis dans les deux contextes ont été transcrits, codifiés et analysés chez 30 enfants de la maternelle à la 3e année. Les résultats montrent que les deux mesures ont une bonne stabilité intercontextuelle mais que la corrélation intercontextuelle de la GCMS est moins grande que celle de la LMÉ. Certaines catégories de la GCMS (types de phrase et relations) sont toutefois davantage corrélées entre les contextes et ces corrélations ne diffèrent pas de celle de la LMÉ. Les scores de complexité morphosyntaxique obtenus sont plus élevés dans le contexte de narration pour les deux mesures. Néanmoins, ces différences disparaissent lorsque le score de chaque enfant est corrigé pour le nombre d'énoncés, ce qui suggère que les différences de complexité morphosyntaxique entre les contextes sont attribuables au plus grand nombre d'énoncés générés par la narration. Ainsi, en s'assurant d'un nombre suffisant d'énoncés dans un contexte de définition, cette étude suggère que ce dernier peut être utilisé pour générer un score de complexité morphosyntaxique chez l'enfant comparable à celui obtenu dans le contexte de narration.

### **A151. L'adaptation sociale des enfants adoptés à l'international : facteurs de risque et de protection liés aux parents adoptifs.**

DUMAIS, Marilyne; POULIN, Caroline; MICHEL, Geneviève; LOSIER, Valérie; CYR, Chantal  
*Université du Québec à Montréal*

Les enfants adoptés à l'international présentent un risque plus élevé de problèmes de comportement que les enfants non-adoptés (van IJzendoorn & Juffer, 2006). Dans les populations normatives, il a aussi été démontré que l'insensibilité parentale et un niveau de stress parental élevé sont liés à des problèmes de comportement chez les enfants (De Klyen et Greenberg, 2008). L'étude actuelle est constituée de 40 dyades parent-enfant (26 filles; âge = 30.22 mois, E.T. = 14.71, étendue = 13-61) ayant été adoptés à l'international. Le parent a complété un questionnaire évaluant les troubles de comportement chez l'enfant (CBCL, Achenbach & Rescola, 2000) et un questionnaire auto-rapporté évaluant le stress parental (ISP-FB, Abidin, 1990). Une période de jeux filmée a été utilisée afin d'évaluer la sensibilité parentale par le Mini-MBQS-V (Moran, 2009). Des analyses de régression linéaire, contrôlant pour l'âge à l'adoption et le temps passé dans la famille adoptive, démontrent qu'un niveau de stress parental plus élevé est lié à des scores plus élevés de problèmes de comportement extériorisés  $R = .64$ ,  $F(4,39) = 7.08$ ,  $B = .68$ ,  $p < 0.01$ , et intériorisés  $R = .67$ ,  $F(5,39) = 4.67$ ,  $B = .54$ ,  $p < 0.01$ . Aucun effet de sensibilité parentale n'est démontré. Toutefois, un effet d'interaction révèle que les enfants dont le parent présente un niveau de stress parental plus élevé et une sensibilité parentale plus faible sont plus à risque de présenter des troubles de comportement intériorisés  $B = .62$ ,  $p < .05$ . Bien que l'adoption soit une intervention efficace en soi, permettant à l'enfant de récupérer les retards accumulés avant son adoption, l'état psycho-social du parent adoptif et sa relation avec son enfant constituent d'importants facteurs de risque et de protection dans l'adaptation sociale de ce dernier. L'importance d'intervenir auprès des parents ayant adopté un enfant à l'international, tant sur le plan de la sensibilité que du stress parental, sera également discutée.

### **A152. Relation entre la qualité subjective et la durée de sommeil de jeunes adolescent et les traits de personnalité**

DEMARBLE-BOISCLAIR, Julie <sup>(1)</sup>; GAGNER, C <sup>(1)</sup>; MASSICOTTE-MARQUEZ, J. <sup>(1) (2)</sup>; MIRANDA, R. <sup>(2)</sup>; GOLLIER-BRIANT, F. <sup>(2)</sup>; LEMAÎTRE, H. <sup>(2)</sup>; PAILLIERE-MARTINOT, M-L. <sup>(2)</sup>; ARTIGES, E. <sup>(2)</sup>; MARTINOT, J-L. <sup>(2)</sup>

*(1) Université de Montréal; (2) INSERM, U 1000, Unité de recherche 'Imagerie & Psychiatrie; (3) Université Paris-Sud ; (4) Université Paris Descartes*

Introduction: L'adolescence s'accompagne de nombreux changements, dont une réduction du sommeil, rendant les adolescents vulnérables à l'insomnie et aux troubles affectifs. Cette étude explore chez l'adolescent les relations possibles entre la qualité et de la durée du sommeil et certains traits de personnalité associés à l'insomnie ou aux troubles affectifs des adultes. Méthode: 179 adolescents sains (13-15ans) ont complété l'Index de Qualité de Sommeil de Pittsburg (IQSP) et l'Inventaire de personnalité révisé (NEO PI-R)–modèle des cinq facteurs mesurant les dimensions de la personnalité (neuroticisme, extraversion, ouverture, agréabilité et trait consciencieux). Des corrélations ont examiné les liens entre le sommeil et la personnalité. Cette dernière a aussi été comparée selon l'appartenance à l'un des groupes suivants : qualité de sommeil selon le score à l'IQSP (dormeurs mauvais( $\geq 6$ ), modérés(3-5) et bons( $< 3$ )) et durée de sommeil (dormeurs courts( $< 7$ h), modérés(7h à  $< 9$ h) et long( $\geq 9$ h)). Résultats: Les scores élevés à l'IQSP étaient associés au trait neuroticisme, extraversion et agréabilité, alors que les traits consciencieux à des scores faibles. Les mauvais dormeurs montraient plus de traits de neuroticisme en comparaison aux dormeurs modérés et ils avaient plus de traits d'extraversion que les bons dormeurs. Des longues nuits étaient associées à plus de traits consciencieux et agréabilité. Les dormeurs longs et modérés avaient des scores plus élevés aux traits consciencieux et agréabilité que les courts dormeurs. Conclusion: Cette étude est la première à suggérer chez l'adolescent un lien entre le sommeil et des traits de personnalité associés à l'insomnie et/ou aux troubles anxieux-dépressifs de l'adulte. De futures études longitudinales permettraient de déterminer si la personnalité à l'adolescence constituerait un facteur de prédisposition pour ces troubles affectifs, et sur lequel des interventions pourraient être faites.

### **A153. Le rôle des représentations d'attachement adulte et de l'histoire d'abus/négligence du parent sur la sensibilité parentale dans une population de parents ayant été signalés à la DPJ**

MICHEL, Geneviève; DUMAIS, Marilyne; POULIN, Caroline; CYR, Chantal; LOSIER, Valérie; LEMAIRE, Jessica  
*Université du Québec à Montréal*

La maltraitance parentale a des effets dévastateurs sur le développement des enfants (Cicchetti et Valentin, 2006). Les représentations d'attachement non résolu des parents maltraitants et leur histoire d'abus/négligence peuvent favoriser une transmission intergénérationnelle de la maltraitance (Egeland & al., 1988). Il importe, pour bâtir des programmes d'intervention efficaces, de mieux comprendre la contribution de ces facteurs au manque de sensibilité parentale. Dans cette étude, 32 dyades parent-enfant (27 mères, âge= 29, 72 ans; 15 filles; âge= 8,80 mois) signalées à la DPJ ont été recrutées. Une entrevue projective d'attachement adulte (AAP, George & West, 2001) a été complétée par le parent: attachement organisé=10 et attachement non résolu=22. La sensibilité parentale a été évaluée à l'aide d'une interaction filmée entre la dyade (Revised Mini-MBQS-V, Moran, 2009). La présence de maltraitance dans le passé a été auto-rapportée par le parent (CTQ, Bernstein & Fink, 1998): absence= 5

et présence= 27. Une ANOVA, contrôlant pour l'âge des enfants, réalisée sur la qualité de la sensibilité parentale ne révèle pas d'effet principal du type d'attachement,  $F(1, 27) = 0.341$ , n.s., ni de la présence de maltraitance,  $F(1, 27) = 2.446$ , n.s. Cependant, un effet d'interaction significatif,  $F(1, 27) = 4.217$ ,  $p = .05$ , indique que l'ensemble des parents présentent des scores faibles de sensibilité à l'exception de ceux présentant à la fois un attachement organisé et une absence de maltraitance dans leur enfance. Des analyses d'effets simples indiquent précisément que les parents organisés démontrent une sensibilité plus élevée que les parents non résolu,  $t(8) = 3.031$   $p < .05$ , et que l'ensemble des parents ayant été maltraités sont moins sensibles,  $t(25) = -1.804$ ,  $p = .083$ . Ces résultats préliminaires, bien qu'obtenus sur un petit échantillon, appuient le rôle protecteur de l'absence de maltraitance sur la sensibilité parentale.

#### **A154. Les données probantes concernant le programme de prévention des troubles anxieux chez les enfants d'âge scolaire Des amis pour la vie.**

SAUVAGEAU, Julie; MARTIN, Annick; GOSSELIN, Patrick  
(1) *Université du Québec à Montréal* ; (2) *Université de Sherbrooke*

Des amis pour la vie est un programme de prévention scolaire (Barrett, 2004) visant à prévenir l'anxiété. Quand est-il de son efficacité? Permet-il réellement aux enfants d'être moins anxieux? Cette présentation orale propose une recension critique concernant les données probantes de ce programme de prévention. Les bases de données PsychInfo, Medline, et Cochrane (1995 à 2011) et les termes «children», «adolescent», «Friends for life», «prevention» et «anxiety disorders» sont utilisés pour la sélection des études. Au total, six études sont retenues à partir de ces critères: (1) Les enfants sont âgés de 4 à 18 ans; (2) Le programme vise à réduire ou prévenir l'incidence de l'anxiété; (3) Le programme est desservi à l'école et de manière universelle; (4) Les instruments évaluent les symptômes ou diagnostic d'un trouble anxieux; (5) L'étude est un essai contrôlé et randomisé; (6) L'étude est publiée dans une revue anglophone avec un comité de pairs. Les études suggèrent une réduction des symptômes anxieux et du nombre d'enfants présentant un diagnostic de trouble anxieux chez les enfants ayant reçu le programme au post-test et aux différentes mesures de suivi à un an, deux et trois ans après le programme. Ils indiquent une réduction au post-test plus importante chez les enfants de 9 et 10 ans comparativement à ceux de 14 et 16 ans. Les effets sont obtenus que le programme soit donné par un professeur ou un psychologue scolaire. Toutefois, ils sont supérieurs lorsque donné par le professeur. Finalement, une réduction des symptômes dépressifs chez les enfants ayant bénéficiés du programme au post-test (un an) est observée. Bien que les effets du programme soient démontrés, plusieurs questions demeurent. L'influence de variables modératrices (enseignant, parents) et les effets du programme auprès d'enfants présentant un trouble de la communication ou d'apprentissage pourront être étudiés. Finalement, la validation francophone du programme sera à effectuer.

#### **A155. Favoriser le développement du leadership chez les étudiants pré-diplômés en améliorant l'expérience universitaire**

PERREAULT, Dominique; SIROIS-LECLERC, Héroïse; BLANCHARD, Céline  
*Université d'Ottawa*

La psychologie organisationnelle soutient l'existence d'une relation directe entre la culture organisationnelle et le développement de ses membres. La culture organisationnelle peut être définie comme étant un ensemble partagé de valeurs, de méthodes et de croyances qui guident les comportements des membres à l'intérieur d'une organisation (Weinzimmer, Franczak & Michel, 2008).

L'objectif premier de cette étude a été d'examiner l'influence du climat et de la relation entre professeurs et étudiants sur le développement des étudiants comme leaders au travers de l'expérience universitaire. Nous avons émis l'hypothèse que l'expérience étudiante serait une variable médiatrice entre les variables indépendantes de climat et de relation professeurs-étudiants et le développement de l'identité de leader. Les participants (n=521) sont des étudiants universitaires de niveau pré-diplômé de l'Université d'Ottawa. La perception du climat à l'université a été mesurée en utilisant une échelle de climat validée et adaptée à l'étude (11 items). La perception de la relation professeurs-étudiants a été mesurée en utilisant le IBS (12 items). Nous avons mesuré l'expérience universitaire avec le Youth Experience Survey 2.0 (36 items). Finalement, nous avons créé une échelle (7 items) basée sur l'auto-évaluation afin de mesurer l'identité de leader. Un modèle de médiation a été mis à l'essai à l'aide d'une macro-commande SPSS développée par Preacher et Hayes (2011) afin de conduire des analyses par ré-échantillonnage (5000 itérations). Les résultats indiquent que l'expérience universitaire est une variable médiatrice entre a) le climat et les relations entre professeurs et étudiants et b) le développement de l'identité de leader. Ceci suggère qu'une meilleure communication des valeurs d'une organisation à ses membres ainsi que de professeurs à étudiants favoriserait le développement du leadership chez ces derniers. Les conséquences et les perspectives de recherches futures sont discutées.

#### **A156. Impact du raisonnement et des émotions sur la prise de décision sociomorale à l'adolescence.**

VERA-ESTAY, Evelyn <sup>(1)</sup>; DOOLEY, Julian J. <sup>(2)</sup>; BEAUCHAMP, Miriam H <sup>(1) (3)</sup>

*(1) Université de Montréal ; (2) Edith Cowan University ; (3) Centre de recherche du Centre hospitalier universitaire Sainte Justine*

Introduction : Durant l'adolescence, les rapports sociaux à l'extérieur de l'environnement familial s'intensifient et la capacité de prendre de bonnes décisions devient un facteur fondamental à l'adaptation sociale. Cette étude visait à évaluer l'influence du raisonnement sociomoral (RSM) et des émotions sociomorales (ESM) sur la capacité de prendre des décisions prosociales, en utilisant un outil écologiquement valide pour la population adolescente. Méthode: Cinquante adolescents en bonne santé âgés de 13 à 17 ans (M = 14,8 ET = 1,21 ; 22 hommes) ont complété le So-Moral/So-Mature Task (Dooley, Beauchamp, & Anderson, 2010), un outil permettant d'évaluer la capacité de prendre des décisions socialement adaptées face aux conflits quotidiens de l'adolescence. De façon complémentaire, cette tâche mesure le RSM et les ESM associés à cette décision. Résultats: Les adolescents qui prennent des décisions socialement adaptées montrent un RSM plus mature ( $r=.45$ ,  $p=.001$ ) et plus d'émotions positives (joie, fierté, etc.) associées à leur choix ( $r=.45$ ,  $p=.001$ ). De plus, les adolescents les plus vieux ( $r=.30$ ,  $p=.04$ ) et les plus intelligents ( $r=.28$ ,  $p=.029$ ) sont ceux qui montrent un RSM plus mature. Comme ensemble, le RSM et les ESM permettent de prédire 34 % de la variabilité du choix sociomoral, lorsque l'intelligence et l'âge sont contrôlés. (R square change= .34, F change (2,42) =12,412  $p=.001$ ). Ces deux variables contribuent au modèle prédictif de façon semblable (RSM,  $\beta= .38$ ,  $p= .008$  ; ESM,  $\beta= .39$ ,  $p= .003$ ). Conclusion: Les résultats de cette étude appuient les recherches antérieures selon lesquelles le raisonnement sociomoral mature et les émotions prosociales favorisent la prise de décisions socialement adaptées. D'ailleurs, l'utilisation d'instruments d'évaluation plus appropriés à l'adolescence offre une opportunité d'observer et de mesurer l'évolution particulière de ces capacités au cours de la transition vers la vie adulte.

### **A157. Détermination de l'effet de la peur d'une évaluation négative sur la relation entre la préoccupation pour l'adéquation sociale et l'anxiété sociale**

REMEDIOS, Jessica; LACROIX, Franca; FAINA, Stefan; ZHOU, Biru; RYDER, Andrew  
*Université Concordia*

La préoccupation pour l'adéquation sociale et la peur d'une évaluation négative ont toutes deux été liées empiriquement à l'anxiété sociale et, plus particulièrement, à l'anxiété lors d'interactions sociales. La présente étude visait à déterminer si la peur d'une évaluation négative avait un effet d'intermédiaire dans l'interaction entre la préoccupation pour l'adéquation sociale et l'anxiété lors d'interactions sociales. Un total de 120 étudiants universitaires de descendance européenne-canadienne ont complété une batterie de questionnaires en ligne portant sur l'anxiété sociale et les préoccupations cognitives reliées à l'anxiété sociale. La batterie de tests inclue l'échelle de Préoccupation pour l'Adéquation Sociale (PAS), qui mesure les tendances individuelles à se conformer, l'échelle abrégée de Peur d'une Évaluation Négative (PENA), qui mesure les cognitions qui sous-tendent l'anxiété sociale, et l'échelle d'Anxiété lors d'Interactions Sociales (AIS), qui mesure les émotions reliées à l'anxiété qui sont associées aux interactions sociale. Les corrélations de Pearson ont révélé une corrélation significative entre la PAS et l'AIS,  $r = .700$ ,  $p < .001$ , entre la PAS et la PENA,  $r = .482$ ,  $p < .001$ , et entre la PENA et l'AIS,  $r = .452$ ,  $p < .001$ . Une méthode de bootstrap a été utilisée pour tester l'effet d'intermédiaire de la PENA. Les résultats ont montré que l'effet indirect de la PENA était de .26, ce qui a donné un intervalle de confiance significatif, IC [.1560, .4052]. Les résultats de la présente étude suggèrent que la peur d'une évaluation négative a un effet d'intermédiaire et qu'elle module l'influence que la préoccupation pour l'adéquation sociale a sur l'anxiété lors d'interactions sociales. La préoccupation pour l'adéquation sociale devrait donc être observée en conjonction avec la peur d'une évaluation négative lors de l'étude de l'anxiété lors d'interactions sociales et, plus généralement, l'anxiété sociale.

### **A158. Forgiveness and personality among adolescents and their peers**

OSMAN, Muna; MIRANDA, Dave  
*Université d'Ottawa*

As peers begin to play an important role during adolescence, the need to maintain and repair these interpersonal relationships becomes a developmental priority. Forgiveness has been shown to increase with age. However, little is known about how the tendency to forgive is socialized and thereby possibly similar among adolescents and their peers. Moreover, little is known about the personality characteristics of different types of adolescent forgivers as identified from combinations of (a) their individual forgiveness and (b) forgiveness in their peers. This study aimed to: (1) examine the extent to which adolescents' levels of trait forgiveness is similar to those of their peers; (2) identify types (profiles) of adolescent forgivers based on patterns of individual forgiveness and forgiveness in peers; (3) explore if these profiles can be contrasted by different levels of personality traits from the Big Five (Extraversion, Agreeableness, Conscientiousness, Neuroticism, and Openness). A sample of 464 high school students (Mean age: 15.74 years; 224 Males; 240 Females) completed self-report scales. A peer nomination procedure enabled to compare the self-report data of participants with those of their three best friends. First, results showed a positive correlation between adolescents' individual forgiveness and forgiveness in their peers. Second, a cluster analysis revealed four distinct types of adolescent forgivers: (I) Collective Forgivers ( $n=80$ ) are forgiving individuals who socialize with forgiving peers; (II) Individual Forgivers ( $n=192$ ) are forgiving individuals who socialize with unforgiving peers; (III) Individual Un-

Forgivers (N=118) are unforgiving individuals who socialize with forgiving peers; (IV) Collective Un-Forgivers (N=74) are unforgiving individuals who socialize with unforgiving peers. Finally, Collective Forgivers and Individual Forgivers had higher levels of Agreeableness and Openness than Individual Un-Forgivers and Collective Un-Forgivers.

#### **A159. L'impact de l'inquiétude face à l'image corporelle sur la prévision affective chez les femmes.**

LEBLANC, Samuel <sup>(2)</sup>; MASK, Lisa <sup>(1)</sup>; BLANCHARD, Céline <sup>(2)</sup>; WHEELER, Jennifer; ATANCE, Cristina <sup>(2)</sup>  
(1) *Université Bishop's*; (2) *Université d'Ottawa*

La prévision affective est définie comme la prévision de son état émotionnel dans une situation future (Wilson & Gilbert, 2003). Ce type de prédiction serait influencé, notamment, par divers types de biais cognitifs (Dunn & Laham, 2006). De plus, le contexte à partir duquel un individu prédit un état émotif semble influencer cette prédiction et diminuer la précision de celle-ci par rapport à l'état émotif réel ressenti lors de l'événement futur (Gilbert, Gill, & Wilson, 2002; Wilson & Brekke, 1994). À l'heure actuelle, peu d'études sur la précision de la prévision affective comprennent un devis expérimental avec mesures répétées (Mathieu & Gosling, 2010). Il appert également qu'aucune étude n'examine l'inquiétude face à l'image corporelle comme distraction nuisible à la prévision affective. La présente étude tente donc de déterminer l'impact de la distraction cognitive liée à l'inquiétude face à l'image corporelle chez les femmes sur la précision de la prévision affective. Cent quarante-trois femmes âgées de 17 à 34 ans (M = 19.31, ÉT = 2.87) participent à l'étude. Selon les données obtenues, les participantes ne faisant pas face à une situation amorçant l'inquiétude par rapport à leur image corporelle auraient une précision de prévision affective significativement supérieure à celles faisant face à une telle situation (i.e., groupe expérimental). Ces résultats sont discutés.

#### **A160. La mise en marché d'une expérience de travail : étude diachronique des critères utilisés par les entreprises dans les annonces de recrutement**

MATTE, Sophie Hélène; LAUZIER, Martin; MELANÇON, Stéphanie; ANNABI, Dorra  
*Université du Québec en Outaouais*

La marque employeur est une forme de marketing appliquée à l'entreprise exploitant son image dans le but d'attirer des candidats potentiels (Bouhris, 2007). Dans une perspective de pénurie de main-d'œuvre, les rôles tendent à s'inverser sur le marché de l'emploi : il revient maintenant à l'entreprise de séduire les meilleurs candidats, d'où l'importance pour elle de soigner son image. Non seulement elle doit se concentrer sur l'attraction des candidats les plus talentueux, mais aussi sur la rétention de ses employés actuels. C'est pourquoi bâtir une marque employeur est une solution envisagée par de nombreuses entreprises (Davies, 2008; Moroko & Uncles, 2008), comme Siemens ou Google. Par conséquent, l'expérience de travail offerte par une entreprise donnée doit maintenant être considérée comme un produit devant être clairement défini (donc destiné à un groupe cible de candidats potentiels), puis mis en marché via une marque employeur en accord avec les valeurs de l'entreprise (Lauzier & Roy, 2011). Quels critères utilisent les entreprises pour se valoriser et attirer de nouveaux candidats? Ces critères varient-ils en fonction du secteur d'activité? Est-il possible d'identifier des tendances évolutives dans le domaine? À la lumière de ces questions, nous avons étudié les critères employés par les entreprises pour promouvoir l'expérience d'emploi qu'elles offrent. Ainsi, nous avons analysé des publicités d'offres d'emploi publiées dans la revue *Jobboom*, spécialisée dans l'aide à la

recherche d'emploi, au cours de la dernière décennie. Notre échantillon se composait de 1186 annonces parues dans 113 numéros de la revue. Entre autres, notre analyse nous a permis d'identifier en fonction des années et des secteurs d'activité les critères les plus utilisés par les employeurs dans leurs efforts de recrutement. Des avenues de recherche futures, qui pourront étudier les effets de ces critères sur l'attraction de candidats potentiels, sont discutées en guise de conclusion.

### **A161. Rôles de la motivation, du soutien à l'autonomie et du contrôle de l'entraîneur sur le développement de la performance des athlètes lors d'une saison de gymnastique: Une analyse multi-niveau**

GAREAU, Alexandre; GAUDREAU, Patrick  
*Université d'Ottawa*

Ce projet examinait l'influence intra-individuelle de la motivation, du soutien à l'autonomie et du contrôle de l'entraîneur sur des trajectoires de performance. La motivation a été conceptualisée avec le modèle de Deci et Ryan (2002). La motivation autonome se décrit par la poursuite d'une activité vue comme importante et plaisante pour la personne. À l'opposé, la motivation contrôlée se décrit par la poursuite d'une activité pour des raisons externes ou imposées par soi. La littérature révèle que la motivation autonome produit des conséquences positives (Wilson et al., 2008). Ces conséquences ont été étudiées, mais les études de motivation et de performance n'ont pas su démontrer ce lien de manière claire et équivoque. Afin de pallier à cette inconstance, l'utilisation d'une mesure longitudinale de performance permettrait d'aller au-delà des connaissances actuelles. L'échantillon de 81 gymnastes de 8 à 18 ans a complété un questionnaire. L'échelle de motivation sportive (Pelletier et al., 1995) a servi de mesure de motivation. Le soutien des besoins a été mesuré par l'inventaire des comportements interpersonnels (Legault et al., 2006). Les hypothèses de recherche prévoyaient que : (1) la motivation autonome et le soutien à l'autonomie prédiraient des trajectoires positives de performance; (2) le contrôle de l'entraîneur prédirait des trajectoires négatives. Les analyses ont montré que 67% de la variance de la performance était attribuable à des différences intra-individuelles. Qui plus, la performance a augmenté significativement et linéairement durant la saison. Contrairement aux hypothèses, la motivation et le soutien des besoins n'ont pas significativement prédit l'évolution de la performance. Néanmoins, les résultats ont indiqué qu'un style de coaching contrôlant explique une part significative de la variabilité. En somme, les analyses multi-niveaux permettent d'offrir un nouveau regard sur les facteurs motivationnels associés au changement de la performance.

### **A162. Les profils de satisfaction des besoins psychologiques durant la recherche d'emploi**

GUILLEMETTE, Annie; BÉLANGER, Marie-Pier; RATELLE, Catherine  
*Université Laval*

Plusieurs théories peuvent expliquer l'insertion professionnelle. Notamment, on peut utiliser la théorie de l'autodétermination (Ryan et Deci, 2000) afin de comprendre le processus de recherche d'emploi. Elle postule l'existence de trois besoins psychologiques innés importants pour l'ajustement, l'actualisation et le fonctionnement de la personne : l'autonomie, la compétence et l'appartenance sociale. Bélanger (2007) a proposé un modèle motivationnel selon lequel une motivation autodéterminée est liée à une recherche d'emploi de meilleure qualité. La présente étude propose de vérifier plus spécifiquement le lien entre la satisfaction des besoins psychologiques durant la recherche

d'emploi et certains facteurs : les inquiétudes et la satisfaction par rapport à la recherche d'emploi, ainsi que les comportements de recherche d'emploi (préparatoires et actifs). L'échantillon se composait de 751 étudiants finissants en recherche d'emploi issus de programmes collégiaux ou universitaires divers. L'analyse de classes latentes a révélé la présence de trois profils. Le premier (45%), composé d'étudiants rapportant de hauts niveaux de satisfaction des trois besoins, est associé à un bas niveau d'inquiétudes, plus de comportements de recherche d'emploi et une satisfaction plus élevée face au processus. Le deuxième profil (28%) inclut des étudiants rapportant des niveaux modérés d'autonomie et de compétence et élevés d'appartenance sociale. Il est lié à plus d'inquiétudes, moins de comportements de recherche d'emploi et une satisfaction plus faible. Le dernier profil (27 %) est constitué d'étudiants rapportant des niveaux moyens d'autonomie et de compétence et un score plus bas d'appartenance sociale et est associé à des niveaux modérés d'inquiétudes et de satisfaction reliées à la recherche d'emploi. Ces résultats seront analysés à la lumière des recherches et théories motivationnelles. 1990 caractères

### **A163. L'influence de la flexibilité cognitive sur le raisonnement moral et les habiletés socio-adaptatives**

CHIASSON, Vincent <sup>(1)</sup>; VERA-ESTAY, Evelyn <sup>(1)</sup>; BEAUCHAMP, Miriam <sup>(1) (2)</sup>  
(1) Université de Montréal ; (2) Centre de Recherche Ste-Justine

Introduction : La flexibilité cognitive est une fonction exécutive qui permet d'effectuer des transferts conceptuels et de diviser son attention. La façon avec laquelle cette habileté cognitive se transpose aux aptitudes sociales telles que le raisonnement moral et les fonctions socio-adaptatives est un sujet de grand intérêt peu abordé à ce jour chez les adolescents. Méthode : Ainsi, dans la présente étude, la relation entre la flexibilité cognitive et le raisonnement moral de même qu'une série d'habiletés socio-adaptatives a été évaluée sur un groupe d'adolescents au développement typique (N=50, M=14.8 ans, ET =1.2 an, 22 hommes). La flexibilité mentale a été mesurée à l'aide du Trail-Making Test (D-Kefs, 2001). Le raisonnement moral a été mesuré à l'aide d'un nouvel outil écologiquement valide et adapté à la population adolescente, le So-Moral (Dooley, Beauchamp, & Anderson, 2010). Les fonctions socio-adaptatives ont pour leur part été mesurées via le ABAS-II (Harrison, 2004). Résultats: Les adolescents qui démontrent une plus grande flexibilité cognitive présentent un raisonnement moral plus mature ( $r=.37$ ,  $p=.008$ ). La flexibilité cognitive est également corrélée positivement avec deux domaines d'habiletés socio-adaptatives soit l'index social ( $r=.32$ ,  $p=.044$ ) et l'index pratique ( $r=.33$ ,  $p=.040$ ) de même qu'avec le score général d'habiletés adaptatives ( $r=.35$ ,  $p=.049$ ). Conclusion: Les résultats de cette étude confirment qu'une plus grande flexibilité mentale permet un raisonnement moral plus mature qui délaisse un cadre égocentrique au profit d'une perspective conventionnelle et humaniste qui tient compte d'autrui et des règles sociales. Enfin, le fait d'être plus flexible cognitivement permet une meilleure adaptation sociale chez l'adolescent.

### **A164. Accès aux services de santé et stress : une comparaison linguistique**

PÉTRIN, Julie; CHAMOUX, Estelle; BACON, Benoit-Antoine  
*Université Bishop's*

La population anglophone des Cantons de l'Est, avec près de 40 000 individus, représente l'une des minorités linguistiques les plus importantes au Canada. Il a été démontré qu'un accès inadéquat aux services de santé dans leur langue affecte le niveau de santé des minorités linguistiques. En particulier,

les barrières linguistiques entre patients et intervenants de la santé pourraient contribuer à la peur et à l'incertitude face à la maladie, un ensemble de facteurs contribuant à élever le niveau de stress, lui-même nuisible pour la santé. Par conséquent, l'objectif de cette étude était de déterminer si le niveau de stress est plus élevé chez les anglophones que chez les francophones des Cantons de l'Est, et si ceci est en partie dû à un accès difficile aux services de santé en anglais. À cette fin, 128 étudiants universitaires ont été recrutés et ont complété un questionnaire incluant une mesure subjective de l'accès aux soins de santé et une évaluation du niveau de stress perçu, le tout dans le but de conduire une analyse de variance à deux facteurs. Le niveau de vie ainsi que la satisfaction face à la performance scolaire ont également été évalués et incorporés au calcul (analyse de covariance) afin d'éliminer leur contribution au niveau de stress perçu. Ces analyses ont permis de déterminer que le niveau de stress est significativement plus élevé chez les étudiants anglophones ( $M=71.80$ ,  $SD= 22,72$ ) que chez les étudiants francophones ( $M=55.55$ ,  $SD=19.57$ ), soit un effet principal du langage  $F(1,133)=16.43$ ,  $p<.05$ ,  $\eta^2=.118$ . Par contre, l'hypothèse principale selon laquelle l'accès aux soins de santé en anglais serait relié au niveau de stress n'a pas été démontrée, peut-être parce qu'une population étudiante, donc relativement jeune et en santé, a moins recours aux services de santé qu'une population plus âgée. La différence observée entre les niveaux de stress subjectifs des deux communautés linguistiques est importante et représente une prémisse intéressante pour de nouvelles recherches visant à investiguer les raisons de cette disparité. Des études incluant des mesures de stress objectives (e.g. niveaux de cortisol) sont en cours.

#### **A165. L'activation d'un sentiment d'agressivité et de souvenirs négatifs grâce à un stimulus sonore conditionné : l'importance des indices contextuels présents lors d'un rejet social**

JULIEN, Anne; VIAU, Sarah-Jeanne; DANDENEAU, Stéphane  
*Université du Québec à Montréal*

Beaucoup de recherches en psychologie sociale ont démontré que le rejet social entraîne souvent une augmentation du sentiment d'agressivité et des comportements agressifs (Williams, Forgas, 2005). Les sentiments éprouvés lors de ces expériences sont souvent associés aux indices du contexte dans lequel le rejet a été vécu. L'objectif de la présente étude était de vérifier si un sentiment de rejet social peut être associé par conditionnement classique à un stimulus sonore et si ce même son déclencherait l'émergence de souvenirs négatifs et de comportements agressifs. L'expérience s'est déroulée en deux jours. La première journée, les participants ont d'abord accompli une tâche ayant pour fonction d'associer par conditionnement un signal sonore à une situation d'acceptation sociale et d'associer un son différent à une situation de rejet social. Ensuite, les participants ont été exposés à l'un des deux sons et ont rempli une mesure d'agressivité. Par ailleurs, ils ont dû décrire deux souvenirs spontanés après avoir été exposés au son. La deuxième journée, ils ont été exposés au même son que la journée précédente et le niveau d'agressivité éprouvé a ensuite été à nouveau mesuré. Les résultats démontrent qu'en premier lieu, les participants dans la condition du son de rejet social se sont sentis significativement plus tendus que ceux dans la condition du son d'acceptation. Il a aussi été observé que le son de rejet social a déclenché des sentiments d'agressivité chez les participants ayant un plus haut niveau de contrôle attentionnel. Finalement, les souvenirs activés par les sons d'acceptation et de rejet semblent être modérés par le niveau d'estime de soi. Les résultats suggèrent donc qu'il est possible d'associer un stimulus neutre aux expériences sociales positives et négatives et que la présence de ce stimulus peut influencer l'agressivité et les souvenirs de façon inconsciente.

### **A166. Période réfractaire psychologique dans l'encodage en mémoire à court terme visuelle en présence et en absence d'un déploiement d'attention visuospatiale**

FAFARD, Isabelle; GOSELIN, Jérémie; ROBITAILLE, Nicolas; BRISSON, Benoit  
*Université du Québec à Trois-Rivières, Québec ; Laboratoire de Cognition Neurosciences Affect et Comportement (CogNAC)*

Des études antérieures en électrophysiologie ont démontré que, dans un paradigme de période réfractaire psychologique (PRP), une tâche auditive rapide interfère avec le déploiement de l'attention visuospatiale (AVS) et retarde l'encodage en mémoire à court terme visuelle (MCTV) dans une deuxième tâche visuelle. Cependant, ces études devaient utiliser uniquement des tâches visuelles qui nécessitaient le déploiement de l'AVS, ce qui ne permet pas de savoir si le retard d'encodage est lié à l'efficacité de l'AVS. De plus, il n'était pas possible de différencier si le retard en MCTV était dû à un délai ou à un ralentissement de l'encodage. L'objectif de la présente recherche était de pallier les limites précédentes avec des méthodes comportementales. La première tâche était d'identifier le plus rapidement possible une tonalité (C1), suivi d'une cible visuelle masquée (C2). L'intervalle inter-stimulus (IIS) entre C2 et son masque était manipulé, ainsi que l'intervalle de temps entre le début de la présentation de la première cible et de la deuxième cible (SOA). Une pression de vitesse était imposée seulement pour C1. C2 était présentée latéralement dans l'Expérience 1 et au centre dans l'Expérience 2. Le patron de résultats était identique dans les deux expériences. Le temps de réaction et le taux de succès à C1 étaient identiques dans toutes les conditions. Par ailleurs, le taux de succès à C2 augmentait lorsque le SOA augmentait, ce qui indique que l'encodage en MCTV était retardée lors du PRP et ce même lorsque C2 était présenté au centre. Comme prévu, le taux de succès à C2 augmentait lorsque l'ISI augmentait. Le taux d'augmentation du taux de succès à C2 selon l'ISI ne variait pas selon le SOA, ce qui suggère que la vitesse d'encodage n'a pas été affectée par le traitement central à la tâche auditive. En somme les résultats suggèrent que l'accès en MCTV est différé, non ralenti, et ce, peu importe si la tâche visuelle nécessite le déploiement de l'AVS.

### **A167. L'évaluation du programme de développement de l'empathie Et si c'était moi pour adolescents délinquants hébergés au Centre Jeunesse de la Montérégie**

PLANTE, Nicolas <sup>(1) (2) (3)</sup>; DAIGLE, Marc <sup>(2)</sup>; GAUMONT, Chloé <sup>(5)</sup>; STE-MARIE, Julie <sup>(4)</sup>; CHARBONNEAU, Lucie <sup>(4)</sup>

*(1) Université Bishop's ; (2) Université du Québec à Trois-Rivières ; (3) Institut Philippe Pinel de Montréal ; (4) Centre Jeunesse de la Montérégie ; (5) Association des Centres Jeunesse du Québec*

Plusieurs recherches suggèrent que les adolescents délinquants présenteraient des déficits importants au plan de l'empathie (Lindsey, Carlozzi, & Eells, 2001). De plus, chez les adolescents délinquants, le manque d'empathie présenterait une corrélation avec la récidive criminelle (Jolliffe & Farrington, 2004). Par conséquent, plusieurs programmes de développement de l'empathie ont été élaborés par les organisations intervenant auprès des jeunes contrevenants. Par exemple, le programme Et si c'était moi du Centre Jeunesse de la Montérégie vise à sensibiliser les adolescents à l'impact de leurs gestes délinquants. Pour ce faire, il prévoit notamment la rencontre des délinquants avec des victimes de gestes délinquants. Cependant, malgré le nombre considérable de programmes de développement de l'empathie, les effets de ces programmes sont peu connus. Cette communication vise donc à présenter les résultats de l'évaluation du programme Et si c'était moi. Méthode : Pour ce faire, 8 d'adolescents hébergés par le Centre Jeunesse de la Montérégie ont été exposés au programme Et si c'était moi. Les

adolescents ont été comparés sur une série de mesures avant et après leur participation à l'activité. Les changements évalués concernaient notamment les distorsions cognitives délinquantes (How I Think Questionnaire) et l'empathie (Interpersonal Reactivity Index). Malgré ses limites méthodologiques, les résultats préliminaires suggèrent que l'activité entraîne des changements significatifs chez les participants tant au plan de l'empathie que des distorsions cognitives délinquantes. Les résultats seront discutés en termes de prévention de la récidive et de l'utilité de cette activité pour la réadaptation des adolescents délinquants.

## Index des auteurs

---

ACHIM, Amélie M. ....	54, 103, 131	BELLEVILLE, Geneviève .....	108, 117
ADRIEN, Jean-Louis .....	113, 120	BELLEVILLE, Sylvie .....	100
AIMÉ, Annie .....	17, 18, 84, 109, 114	BELZILE, Martin .....	43, 112
ALUNNI-MENICHINI, Kristelle .....	136	BERGERON, Catherine M. ....	60
AMATO, Jean-Noël.....	102	BERNIER, Annie .....	87, 116
AMIOT, Catherine E. ....	24, 47, 48, 60	BERTHELOT, Nicolas.....	53
ANNABI, Dorra .....	156	BERTHIAUME, Claude .....	30
ANSADO, Jennyfer .....	65	BERTONE, Armando .....	73
ARCHAMBAULT, Isabelle .....	26, 27	BÊTY, Cynthia .....	55
ARSENAULT, Sophie.....	138	BHERER, Louis .....	62
ARTIGES, E. ....	152	BILODEAU, François .....	119
ASSAAT, Ikramia.....	51	BIRCA, Ala .....	75
ATANCE, Cristina .....	156	BLAIS-BERGERON, Marie-Hélène .....	45
AUBÉ-LANTHIER, Joanie.....	146	BLANCHARD, Céline .....	24, 153, 156
AUBIN, Roxanne M. ....	60	BLANCHETTE, Isabelle .....	63, 99, 100, 101, 102
AUBIN, Sébrina .....	107	BLANCHETTE-MARTIN, Nadine .....	83
AUDY-DUBÉ, Catherine.....	83	BLANCHETTE-SYLVESTRE, Myriam .....	72
AUMÈTRE, Florence .....	87	BLEACH, Caroline .....	35
AUSTIN, Stéphanie .....	95	BOILY, Leslie-Ann .....	117
BACON, Benoit-Antoine.....	136, 145, 146, 158	BOINON, Diane .....	38
BAGRAMYAN, Anait .....	106	BOISLARD, Marie-Aude.....	91, 118
BAILLARGEON-LEMIEUX, Haniel .....	83	BOIVIN, Michel.....	52, 119
BALBINOTTI, Marcos .....	129	BOLLON, Thierry .....	121
BALDWIN, Mark W. ....	127	BOUCHARD, Maude .....	105
BARBEAU, Elise .....	30	BOUCHER, Sophie .....	44
BARKER, Ted .....	119	BOUFFARD, Thérèse .....	50, 85, 119, 124, 147
BAX-D'AUTEUIL, Claudie .....	145, 146	BOULARD, Jessica .....	33
BAX-D'AUTEUIL, Frédérique.....	144	BOURASSA, Marie-Ève .....	71, 75
BEAUCHAMP, Miriam H.....	106, 131, 154, 158	BOURASSA, Mélanie .....	94, 128, 143
BEAUCHESNE-SÉVIGNY, Olivier.....	116	BOURQUE, Josiane.....	55, 57
BEAUDRY, Olivia.....	32	BOUTIN, Nathalie.....	99
BEAULAC, Éric .....	37	BOUVETTE, Alexandre.....	82
BEAULE, Vincent .....	22	BRAIS, Anne-Émélie .....	92, 93
BEAULIEU, Marie-Dominique .....	59	BRASSARD, Audrey . 43, 85, 92, 93, 94, 112, 128, 143	
BEAULIEU, Martin .....	67	BRASSARD, Audrey .....	112
BEAUPRÉ, Amélie.....	48	BRAULT-LABBÉ, Anne .....	92
BEAUREGARD, Mario .....	72, 110	BRAYET, Pauline.....	58
BEAUREGARD, Vickie .....	38	BRENDGEN, Mara .....	86, 119
BEAUBAIS-DUBOIS, Cybèle .....	89, 122	BRESSOUX, Pascal .....	51
BÉDARD, Marie-Michèle .....	92, 93	BRETON, Esther.....	130
BEENEY, Joseph E.....	81	BRISSEON, Benoit .....	71, 75, 100, 160
BÉGIN, Catherine .....	18, 79, 109, 114, 130	BRISSEON, Julie.....	113, 120
BÉLAIR, Meggy .....	111	BROER, Inge .....	110
BÉLANGER DUMONTIER, Gabrielle.....	80, 107	BRUNET-BÉLANGER, Marie-Ève.....	124, 147
BÉLANGER, Charles.....	101	BRUYNINX, Sarah .....	94, 128
BÉLANGER, Claude .....	18	BURMESTER, Pamela .....	62
BÉLANGER, Marie-Pier.....	157	BURNS, Samantha.....	71, 79
BÉLANGER, Mélanie.....	88, 120, 123	CANTAT, Adrien .....	88
BELHUMEUR, Céline .....	89	CANTIN, Stéphane .....	26

CARBONNEAU, Noémie .....	9	DAOUST, Mélodie .....	109, 114
CARDENAS, Diana .....	41	DARVEAU, Vivianne .....	43
CARLIN, Sean .....	72	DASPE, Marie-Ève .....	45
CARON, Angela .....	139, 140	DAUCHY, Sarah .....	38
CARON, Chantal .....	30	DAVIES, Sarah .....	102
CARON, Pier-Olivier .....	65	DAWSON, Michelle .....	30
CARRIER, Julie .....	70, 105	DE BEAUMONT, Louis .....	21, 22, 136
CARTIER, Annick.....	70, 105	DE LA SABLONNIÈRE, Roxane .....	40, 41, 42, 48, 127
CASTEL-GIRARD, Marie Gwen.....	150	DEBROSSE, Régine .....	40
CHAGNON, Yvon .....	104	DÉCARY, Anne .....	132
CHAMARD, Émilie .....	136	DELISLE, Gabrielle .....	92, 93, 128
CHAMBERLAND, Cindy.....	68	DELL'ACQUA, Roberto.....	133
CHAMBERLAND, Pier-Éric .....	110, 125, 126	DEMARBLE-BOISCLAIR, Julie .....	152
CHAMOUX, Estelle .....	158	DEMERS, Cynthia .....	94
CHAMPAGNE, Alexandra .....	83	DEMERS-BÉDARD, Sophie.....	149
CHAMPAGNE, Josée .....	84	DENAULT, Anne-Sophie .....	28
CHAMPAGNE, Julie .....	106, 130	DÉRY, Michèle.....	67, 150
CHAMPOUX, François .....	134	DESCHÊNES, Andrée-Ann.....	95, 96, 97
CHARBONNEAU, Lucie .....	160	DESCÔTEAUX, Jean .....	38, 39
CHARTIER, Sylvain.....	115, 133	DESJARDINS, Michèle.....	62
CHAUNY, Jean-Marc .....	117	DESJARDINS-CRÉPEAU, Laurence .....	62
CHAYER, Marie-Hélène.....	119	DIODATI, Jean .....	117
CHIASSON, Vincent .....	158	DION, Mélissa .....	132
CHICOINE, Jean-François .....	89, 122	DIONNE, Ginette .....	150
CHOUINARD, Rachel .....	36	DISHION, Thomas J. ....	27
CLARKIN, John F. ....	81	DODIN, Sylvie .....	108
CLOUTHIER, Tracy L. ....	81	DOIRON, Maxime.....	69
CLOUTIER, Emmanuelle; R.....	101	DOOLEY, Julian J.....	154
CLOUTIER, Jacinthe .....	96, 124	DORÉ, François Y. ....	67
COMTOIS, Vanessa .....	140	DOUCERAIN, Marina .....	47
COOPER, Philip.....	72	DOUESNARD, Jacinthe .....	14
CORBIÈRE, Marc.....	61, 96	DOWNING-DOUCET, Frédéric.....	71, 79
CORMIER, Isabelle .....	33	DOYON, Julien .....	22
CORRIVEAU, Isabelle.....	56, 133	DROUIN-GERMAIN, Anne .....	106
COSETTE, Louise.....	89, 122	DUBÉ, Geneviève .....	130, 138
CÔTÉ, Gilles .....	83	DUBÉ, Maxime .....	67
CÔTÉ, Guylaine .....	141	DUBOIS, Laurie.....	91, 146
CÔTÉ, Karina .....	130	DUBOIS-COMTOIS, Karine.....	116, 148, 149
CÔTÉ, Marilou.....	109	DUHAMEL, Camie .....	145
CÔTÉ-BOISVERT, Arnaud.....	75	DUMAIS, Marilyne .....	122, 138, 151, 152
COTTON, Karine .....	114	DUMONT, Laurence .....	110, 126
COURCHESNE, Valérie .....	31	DUPUY, Emmanuelle.....	94, 128, 143
COURNOYER, Annabelle .....	148	DURAND, Marie José .....	61
COUTU, Marie-France.....	61	DURAND, Myriam .....	55
COUTURE, Sophie .....	103, 131	DUSSAULT, Frédéric.....	86
CRAIG, Wendy .....	109	DUSSAULT, Marc.....	95, 96, 97, 124
CYR, Chantal.....	116, 122, 138, 148, 151, 152	ELLEFSEN-GAUTHIER, Paule .....	62, 63, 104
CYR, Mireille .....	117	ENNABIL, Nourane .....	65
DAELMAN, Sacha .....	80	ÉTHIER, Louise .....	123
DAGENAIS, Isabel .....	141	FAFARD, Isabelle .....	116, 144, 160
DAGENAIS-DESMARAIS, Véronique .....	12	FAINA, Stefan .....	155
DAIGLE, Marc.....	160	FAIT, Philippe .....	20
DANDENEAU, Stéphane.....	159	FALARDEAU, Viviane .....	136

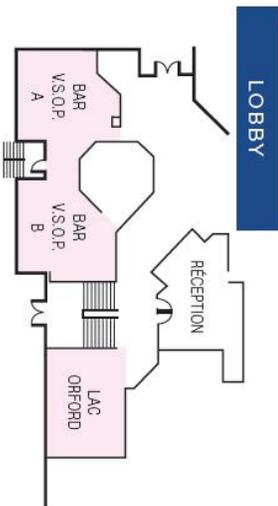
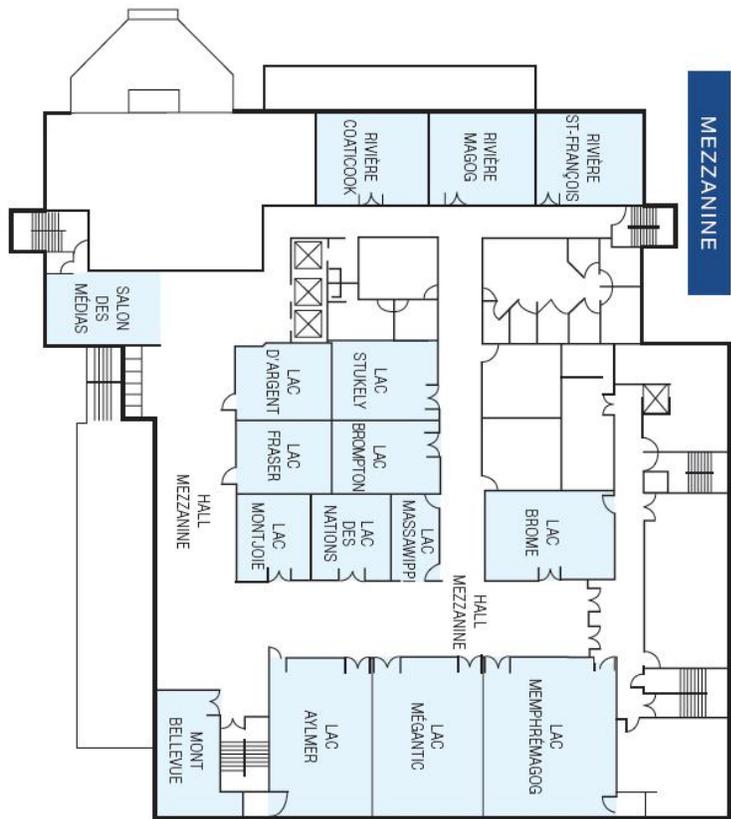
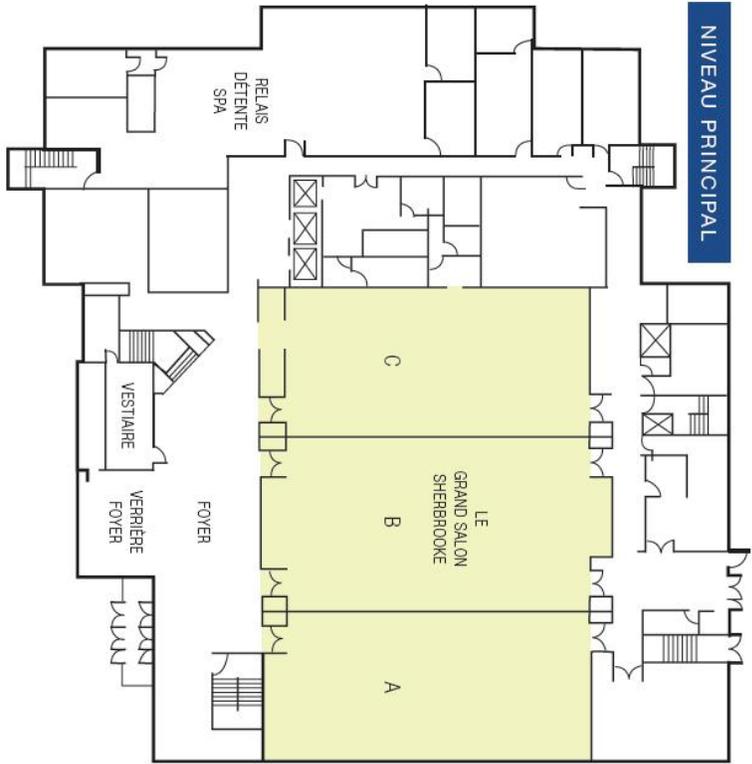
FAURES, Sylvane .....	65
FEDOROFF, Paul .....	115
FERLAND, Francine .....	83
FERNET, Claude.....	95
FERRON, Anik.....	77
FITZPATRICK, Caroline .....	26
FITZPATRICK, Josée .....	139, 140
FLEET, Richard.....	117
FOLDES-BUSQUE, Guillaume .....	117
FOREST, Marilynne .....	99
FORGEOT D'ARC, Baudouin .....	30
FORGET, Jacques .....	65
FORTIER-GAUTHIER, Ulysse .....	56, 133, 134
FORTIN, Claudette .....	59, 62, 63, 104
FORTIN, Dominique .....	50
FORTIN, Guillaume.....	96
FOSSARD, Marion .....	103
FRASER, Sarah.....	62, 107
FRASNELLI, Johannes .....	136
FRÉCHETTE, Élyse.....	89
FREEDMAN, Shelagh.....	135
FRENETTE, Éric.....	88, 89, 97, 124
GAGNÉ, Christine .....	87
GAGNER, C.....	152
GAGNON, Christine.....	94, 112
GAGNON, Cynthia .....	16, 84
GAGNON, Jean .....	80
GAGNON, Jean-François .....	64, 132
GAGNON, Karine.....	117
GAGNON, Katia.....	132
GAGNON-GIROUARD, Marie-Pierre.....	18, 79, 130
GAGNON-MACKROUS, Annie-Ève .....	84
GAGNON-OOSTERWAAL, Noémi .....	122
GAREAU, Alexandre .....	157
GARON, Mathieu .....	63
GASPARETTO, Caroline .....	92
GAUDREAU, Patrick .....	157
GAUDREAU, Pierre-Olivier .....	64, 132
GAUDREAU, Rémi.....	63, 104
GAUMONT, Chloé .....	160
GAUVREAU, Myriam.....	85
GENDRON, Martin .....	88, 89
GENEST, Andrée-Anne .....	84, 110
GEOFFRAY, Marie-Maude.....	30
GERMAIN, Emmanuelle .....	91
GHAZIRI, Jimmy .....	72
GIGUÈRE, Benjamin .....	40, 41, 49
GIGUÈRE, Jean-François.....	58
GIRARD-BÉRIAULT, Fabienne.....	149
GIROUX, Isabelle.....	83
GODBOUT, Natacha .....	43, 45, 137
GOLLIER-BRIANT, F. ....	152
GOSELIN, Frédéric.....	74

GOSELIN, Jérémie.....	160
GOSELIN, Julie .....	98
GOSELIN, Nadia .....	21, 64, 132
GOSELIN, Patrick .....	82, 94, 141, 144, 145, 146, 153
GOULET, Claude .....	88
GOULET, Mélissa.....	27
GOYETTE, Mathieu.....	115
GRANGER, David .....	96, 97
GRIMARD, Marie-Pier .....	118
GROLEAU, Patricia .....	16
GUÉRARD, Katherine .....	68, 69, 71, 79
GUILLEMETTE, Annie .....	157
GUILLEMOT, Jean-Paul.....	134
GUILLOU-OUELLETTE, Catherine .....	60
GUIMOND, Anne-Josée.....	109, 111
GUIMOND, Synthia .....	136
GUY, Jacalyn.....	73
HABAK, Claudine.....	73
HASCOËT, Marine .....	50
HASSAN, Ghayda.....	62
HAWKE, Lisa.....	109, 111
HEATHER, Dara .....	48
HÉBERT, Janie .....	137
HÉBERT, Martine.....	53
HÉBERT, Sophie.....	98
HENRY, Mylène .....	106
HIRSCH, Jameson .....	25
HOULE, Janie .....	59, 60
HUDON, Carol .....	132
HUDON, Isabelle .....	98
HUGHES, Robert .....	57
HUTA, Veronika .....	23
IVERS, Hans .....	54, 112
JACKSON, Philip L. ....	54, 103, 104
JELENIC, Patricia.....	29
JÉLIU, Gloria .....	89
JETTÉ POMERLEAU, Vincent .....	56, 133
JOANETTE, Yves .....	65
JOLICOEUR, Pierre .....	56, 58, 99, 107, 133, 134, 136
JONES, Dylan .....	57
JOURDAN-IONESCU, Colette .....	140
JULIEN, Anne.....	159
LA BUISSONNIÈRE ARIZA, Valérie .....	52
LABELLE, Marc-Antoine.....	53
LABERGE, Geneviève.....	78, 85
LABRECQUE, Alexandre .....	130
LACERTE, Sophie .....	137
LACHANCE, Marie .....	124
LACROIX, Franca.....	48, 155
LAFONTAINE, Marc Philippe .....	74
LAFONTAINE, Marie-France.....	139, 140
LAGACÉ, Sébastien.....	69, 79
LAKIS, Nadia .....	57

LALLIER BEAUDOIN, Marie-Claude .....	138	LIPPÉ, Sarah .....	58, 74, 75
LALONDE, Gabrielle .....	106	LOISEL, Patrick .....	61
LALONDE, Richard N. ....	41, 49	LORENT, Andra.....	88, 92, 120, 123
LAMBERT, Jean .....	59	LOSIER, Valérie.....	122, 138, 151, 152
LAMONTAGNE, Guillaume .....	108	LOU, Evelina.....	41
LANCTÔT, Nadine .....	98	LUMB, Andrew.....	24
LANDRY, Simon.....	134	LUSSIER, Yvan .....	45, 76, 77, 78, 85, 137
LANFRANCHI, Marie-Christine .....	17	LYDON, John E. ....	127
LANGEVIN, Rachel .....	53	MAHEU, Françoise .....	52
LANGLOIS MAYER, Marie-Pier .....	119	MAHEUX, Manon.....	99
LANGLOIS MAYER, Marie-Pier .....	147	MAÏANO, Christophe .....	17
LANGLOIS, Frédéric.....	82, 116, 141, 142, 143, 144	MALCUIT, Gérard .....	89, 122
LANGLOIS-MAYER, Marie-Pier .....	124	MALENFANT, Amélie .....	68
LAPALME, Mélanie.....	67	MALTAIS, Marilyne .....	69
LAPLANTE, Dominique .....	150	MALTAIS-GIGUÈRE, Julie.....	114
LARANJO, Jessica .....	87	MARCHAND, André .....	103, 117, 137, 144
LAROCHELLE, Sébastien .....	37	MARIN, Marie-France .....	9
LARUE, Vanessa .....	72	MARION, Louis-Philippe.....	130
LASSONDE, Maryse .....	21, 22, 75, 136	MARJANSKA, Malgorzata .....	22
LAURENCE, Jean-Roch .....	135	MARKOVITS, Henry .....	149
LAUZIER, Martin .....	15, 156	MARQUIS-PELLETIER, Évelyne .....	90, 91
LAUZON, Marie-Claude.....	140	MARTEL, Jessica .....	100
LAVERDIÈRE, Olivier.....	37, 39	MARTIN, Annick.....	153
LAVOIE, Francine .....	55	MARTIN, Christophe .....	110
LAVOIE, Marie-Audrey.....	54, 103, 131	MARTINOT, J-L. ....	152
LAVOIE, Mélissa .....	78	MASK, Lisa.....	24, 156
LEBLANC, Samuel.....	156	MASSICOTTE, Elsa .....	104
LECLERC, Jean-Simon .....	13	MASSICOTTE, Véronique .....	116, 144
LECLERC, Ludovic .....	97	MASSICOTTE-MARQUEZ, J .....	152
LECOMTE, Tania .....	96	MATHIEU, Annie .....	132
LECOURS, Serge .....	36	MATHIEU, Cynthia .....	84, 110
LEFEBVRE, Christine.....	136	MATTE, Sophie Hélène .....	156
LEFEBVRE, Danièle .....	45	MATTE-GAGNÉ, Célia.....	9
LEFEBVRE, Maude.....	37	MCDONALD, John J .....	133, 134
LÉGARÉ, Andrée-Anne .....	83	MCINTYRE, Julie .....	50
LÉGÈRE, Marie-Andrée .....	68	MEILLEUR, Andrée-Anne .....	31
LEMAIRE, Andréanne.....	80, 107	MELANÇON, Stéphanie.....	156
LEMAIRE, Jessica.....	138, 152	MENDIZABAL, Sandrine .....	58
LEMAÎTRE, H. ....	152	MENDREK, Adrianna .....	55, 57
LEMAY, Francis.....	67	MERCIER, Céline .....	50
LEMYRE, Patricia .....	95, 96, 97	MERCIER, Valérie .....	117
LEPORE, Franco.....	52, 73	MERRI, Maryvonne .....	126
LESAGE, Frédéric.....	62	MICHEL, Geneviève.....	122, 151, 152
LESPÉRANCE, François .....	59	MILOT, Tristan .....	88, 90, 91, 123, 146
LESSARD, Julie.....	51	MIMEAU, Catherine .....	150
LESSARD, Marie-Claude .....	90, 146	MIQUELON, Paule.....	125, 126
LESSARD, Sébastien .....	37	MIRANDA, Dave .....	127, 155
LEVASSEUR-MOREAU, Jean .....	67	MIRANDA, R. ....	152
LÉVEILLÉE, Suzanne .....	78	MIREAULT, Mathieu .....	47
LÉVESQUE, David .....	79	MOFFAT, Nicolas.....	134
LEVRIER, Katia.....	137	MONCHI, Oury .....	65
LEVY, Kenneth N. ....	81	MONTEMBEAULT, Maxime.....	50
LINDSAY, Philippa .....	102	MONTPLAISIR, Jacques .....	53, 64, 119, 132

MORIN, Karine .....	73	POTE, Emma .....	34
MORIN, Alexandre J.S. ....	17	POTHIER, William.....	104
MORIN-CARIGNAN, Samuel.....	101, 125	POTOCNIK, Alenka .....	117
MORINVILLE, Amélie.....	127	POTVIN, Marie-Julie .....	9, 58
MORISSETTE, Laurence.....	133	POTVIN, Stéphane .....	55
MORNEAU-SÉVIGNY, Flore .....	108	POULIN, Caroline .....	122, 151, 152
MOSS, Ellen .....	148	POULIN, François .....	28, 87, 118
MOTTRON, Laurent .....	30, 73	PROULX, Jean .....	115
MUBARAK, Aliya .....	122	PROVENCHER, Martin D.....	109, 111, 141, 142, 143
NADEAU, Danielle .....	55	PROVENCHER, Véronique .....	114
NADEAU, Sandy .....	88	PROVOST, Marc .....	120, 123
NADEAU, Sylvie.....	50	PYCHYL, Timothy.....	11
NADER, Anne-Marie .....	29	RACINE, Marion .....	131
NASTASIA, Iuliana .....	61	RATELLE, Catherine.....	157
NAUD, Christopher .....	76	REMEDIOS, Jessica .....	155
NEVEU, Sarah Michelle .....	115	RENAUD, Patrice .....	115
NICOLAU, Laurence .....	105	REYBURN, Gabrielle .....	72
NOLIN, Pierre .....	106	RHÉAUME, Josée.....	144
NORMANDEAU, Sylvie .....	51	ROBILLARD, Rébecca.....	70, 105
NURRA, Cécile.....	51	ROBITAILLE, Nicolas .....	160
OSMAN, Muna .....	155	ROCHEFORT, Michel .....	76
OSWALD, Lauren.....	145, 146	RODRIGUES BRAZÈTE, Jessica .....	64
OUELLET, Andrée-Anne .....	63, 104, 150	RONDEAU, Gilles.....	59
OUELLET, Caroline .....	141, 142, 143	ROSSI, Erika.....	135
OUELLET, Émilie .....	100	ROULEAU, Isabelle .....	58
PAGANI, Linda S. ....	26	ROULEAU, Joanne-Lucine .....	115
PAIGNON, Adeline .....	121	ROY, Philippe .....	82
PAILLIERE-MARTINOT, M-L .....	152	ROY-CHARLAND, Annie.....	32, 33, 34
PANSU, Pascal.....	50, 51, 85, 121	RYDER, Andrew .....	48, 155
PAQUETTE, Daniel .....	138	SABOURIN, Stéphane.....	45, 76
PARADIS, Véronique .....	58	SAINT-AUBIN, Jean.....	68, 69
PARÉ CARDINAL, Maude.....	79	SAUVAGEAU, Julie.....	153
PAWEL, Zaniowski.....	60	SAVARD, Josée .....	54, 112
PELLETIER, Jean-Michel .....	125	SAVOIE, André .....	13
PÉLOQUIN, Katherine .....	92, 93, 112, 128	SÉGUIN, Jean R.....	52
PERETZ, Isabell.....	8	SÉGUIN-BRAULT, Laurence .....	117
PERREAULT, Audrey.....	73, 126	SENI, Anne G .....	131
PERREAULT, Dominique.....	153	SERRES, Josette.....	113, 120
PERRON, Mélanie .....	32, 33, 35	SHEPPARD, Émilie .....	75
PERRON-LAPLANTE, Josianne .....	94, 128, 143	SIMARD, Martine .....	69
PESANT, Stéphanie .....	138	SIMARD, Sébastien .....	116, 144
PETRIN, Julie .....	158	SIROIS, Fuschia M. ....	23, 25
PHILIPPE, Frédéric L. ....	36	SIROIS, Guillaume .....	129
PICARD, Karine.....	37	SIROIS, Sylvain.....	63, 113, 120
PILON, Mathieu .....	53	SIROIS-LECLERC, Héroïse .....	24, 153
PION, Marilyne .....	128	SMITH, Catherine.....	89, 122
PLAMONDON, Myriam .....	117	SMOLLA, Nicole.....	122
PLANA, India .....	54, 103	SOULIÈRES, Isabelle .....	23, 30, 31
PLANTE, Nicolas .....	160	STANDING, Leo .....	72
PLOURDE, Vickie .....	150	ST-AUBIN, Jean .....	106
POITRAS, Julien .....	117	STAWSKI, Melissa.....	127
POMERLEAU, Andrée.....	89, 122	STEIGER, Howard .....	16
POSTUMA, Ronald .....	64	STE-MARIE, Julie .....	160

ST-HILAIRE, Marie-Hélène .....	137	TRUDEL-FITZGERALD, Claudia .....	54, 112
ST-HILAIRE, France .....	14	TUCHOLKA, Alan .....	72
ST-JEAN LEPAGE, Annabelle.....	130	TURCOTTE, Mylène .....	114
ST-LAURENT, Diane.....	88, 90, 91, 116, 123, 146	TURCOTTE, Olivier.....	79
ST-LOUIS, Marie-Ève.....	106, 130	TURMEL, Sophie.....	130
ST-MARTIN, Karel-Anne.....	143	VACHON, François .....	57, 101
ST-ONGE, Janie .....	88, 120, 123	VACHON, Mélanie.....	62, 80, 107
ST-PIERRE TANGUAY, Barbara .....	79	VAILLANCOURT-MOREL, Marie-Pier .....	45
SULTAN, Serge .....	38	VALLEE, Tarah .....	145, 146
SYLVAIN-ROY, Stéphanie .....	100	VALLIÈRES, Benoît .....	101
TABOUY, Emmanuelle .....	76	VALOIS, Pierre.....	88, 109
TARABULSY, Georges.....	116	VANASSE LAROCHELLE, Julien-Pierre.....	71
TASCHEREAU-DUMOUCHEL, Vincent .....	104	VEILLEUX, Christian .....	92, 93
TASSÉ, Vanessa .....	114	VERA-ESTAY, Evelyn.....	131, 154, 158
TAYLOR, Donald M.....	42, 127	VÉRONNEAU, Marie-Hélène .....	27
TERRADAS, Miguel M.....	138	VEZEAU, Carole .....	85
THÉBERGE-LAPOINTE, Nathalie .....	103	VIAU, Sarah-Jeanne.....	159
THEILING, Johanna.....	131	VIAU-QUESNEL, Charles.....	59, 63, 104
THÉORET, Hugo .....	20, 21, 22, 74	VILLAGGI, Benjamin .....	59
THERME, Pierre .....	17	VITARO, Frank .....	27, 86, 119
TOUSIGNANT, Béatrice.....	130	WASSERMAN, Rachel H. ....	81
TREMBLAY, Annie .....	49	WATTS, Stéphanie.....	103
TREMBLAY, Isabelle .....	132	WHEELER, Jessica .....	24, 156
TREMBLAY, Richard E.....	52, 86, 119	WILSON, Hugh R. ....	73
TREMBLAY, Sara.....	22	YAMPOLSKY, Maya .....	48
TREMBLAY, Sébastien .....	21, 101, 106, 130	ZADRA, Antonio .....	53
TREMPE, Sophie-Caroline .....	147	ZEFFIRO, Thomas .....	30
TRÉPANIÉ, Sarah-Geneviève.....	95	ZHOU, Biru .....	47, 48, 155
TROTTIER, Dominique.....	115	ZIMMER-GEMBECK, Melanie J.....	91



**DELTA**  
**SHERBROOKE**  
 HÔTEL ET CENTRE DES CONGRÈS

2685, rue King Ouest  
 Sherbrooke (Québec)  
 J1L 1C1

Téléphone 819-822-1989  
 Télécopieur 819-822-8990  
[www.deltasherbrooke.com](http://www.deltasherbrooke.com)

